Florian Bruyas

LE RÊVE

DRAME LYRIQUE
EN
Quatre Actes et 8 Tableaux
d'après le roman d'EMILE ZOLA

Poème de

LOUIS GALLET

Musique de

ALFRED BRUNEAU

Partition Chant et Piano transcrite par l'Auteur

Paris, CHOUDENS Fils, Editeurs,
30, Boul^d des Capucines, (près la rue Caumartin)

A Madame

Emile Zola

Alfred Bruneau



Alfred BRUNEAU

LE RÊVE
à l'Opéra-Comique
par Louis BEYDTS

La reprise du *Rêve*, qui aurait pu ne nous ménager qu'une amère déconvenue, vient de nous réserver une charmante surprise. Une déconvenue, puisque Mme Jane Rolland, souffrante, ne reparaissait pas sous les traits d'Angélique, où elle a accoutumé de briller d'un émouvant éclat. Une surprise, puisque la jeune artiste qui la remplaçait — encore qu'elle en ait été prévenue voilà seulement trois jours — s'est acquittée de sa lourde tâche avec le plus touchant bonheur.

A dire le vrai, ceux qui connaissaient Mlle Jacqueline Cellier pour l'avoir entendue aux concours du Conservatoire ont conçu plus d'étonnement de sa tranquille audace que de son heureuse réussite, car les épreuves scolaires avaient permis d'apprécier déjà ses ravissantes et sérieuses qualités — et je gardais, pour ma part, un souvenir enchanté de la façon dont elle avait, au moment de son premier prix, chanté la *Cavatine* des *Pêcheurs de Perles*. La voix est d'un grain précieux, très personnel, et Mlle Cellier (qui a, comme on dit, de qui tenir puisqu'elle est la fille de M. Alexandre Cellier, l'un de nos plus savants organistes) la dirige avec un sens musical parfait. Au rôle d'Angélique, propice aux douces extases et aux tendres abandons, elle donne toute sa limpide innocence, toute sa délicieuse fraîcheur. Elle est vraiment l'héroïne du *Rêve*, — d'un rêve, — la jeune fille que les troubles de la passion n'ont pas encore agitée, que n'ont pas tentée les réalités de l'amour. On se rappelle que, dans le roman, Angélique meurt sur les marches de l'église où se bénit son union. La version primitive du drame lyrique d'Alfred Bruneau s'achevant, d'ailleurs, sur cette apothéose mystique, avant que la conclusion n'en fût modifiée au lendemain de la répétition générale.

Mlle Cellier, par la pureté qu'elle dégage, nous laisse deviner que, soumise au vœu de l'écrivain, elle se brisera au seuil de son bonheur et que celui-ci n'aura été qu'un songe de plus après tant d'autres songes qui avaient peuplé son enfance naïve et illuminé sa frémissante adolescence.

On n'en est plus à découvrir la haute tenue, la distinction de pensée qui caractérisent chacune des compositions de M. Endrèze et l'on n'est pas surpris de le voir les déployer, sous le camail de Jean de Hautecœur, avec une autorité et une conviction singulièrement expressives. La maîtrise de M. Louis Arnoult n'est pas moins étonnante, qui atteint ici à la force dramatique la plus éloquente, de même qu'il a détaillé en grand chanteur les suaves aveux sur lesquels s'achève l'adorable scène du deuxième acte, où Alfred Bruneau a sans doute trouvé l'une de ses inspirations les plus achevées.

L'aphonie quasi totale dont souffrait M. Guénot a mis en valeur, par compensation, son articulation excellente et Mme Solange Michel conduit agréablement une voix au timbre généreux.

Il m'a semblé que la mise en scène ne présentait aucune modification sur les reprises antérieures et l'escamotage de la procession — que la vraisemblance et la clarté de l'argument exigeraient cependant que l'on vît défiler dans le fond du décor — m'a stupéfié une fois de plus.

En revanche, aucun tour de passe-passe dans la fosse d'orchestre, où font merveille la vigilance et la précision de M. Eugène Bigot.

•

La partition conserve la même saveur, la même force, la même poésie et l'on ne cesse pas d'y retrouver cette même présence du cœur. Elle n'est pas sans contenir quelques inhabiletés d'écriture, quelques duretés et l'on n'a pas de peine à penser qu'elles ont pu dérouter, sinon choquer, à l'époque déjà lointaine — 18 juin 1891 — où fut créé *Le Rêve*, alors que s'imposait au théâtre, dans la fleur de son admirable perfection, le langage translucide de Massenet. Mais l'humanité débordante de cette musique fait qu'aujourd'hui, comme hier, on ne peut pas y rester insensible. A travers son accent énergique, au feu de ses élans passionnés, à la clarté des visions qu'elle évoque, le drame avance, les personnages vivent. La nouveauté qu'elle présente s'affirme davantage dans le discours que dans le vocabulaire, dans le sentiment profond que dans l'apparence fugitive. A son maître, Massenet, Alfred Bruneau doit ce sens aigu du théâtre, qui, malheureusement ne comptera que de moins fréquentes occasions de se manifester à mesure que le compositeur cédera aux fascinations philosophiques que lui prodigueront ses prochains livrets. C'est ici que j'avoue préférer Bruneau, dans *Le Rêve*, dans *L'Attaque du Moulin*, dans ces partitions généreuses qu'anime une prompte et robuste jeunesse. Leur ardeur et leur vérité ont vaincu les ruses meurtrières de la mode et du temps et dans leurs meilleures pages reste inébranlablement fixé l'un des aspects les plus vigoureux du génie français.



M. H. ALBERS





– Mlle Yvonne BROTHIER –
de l'Opéra-Comique
(dans "Le Rêve")



– "Le Rêve" à l'Opéra-Comique –
(reprise de 1912)



Blanche Deschamps-Jehin, rôle d'Hubertine dans « Le rêve » d'Alfred Bruneau, créé à l'Opéra-Comique le 18 juin 1891

— Principales Représentat

	Création à Paris Opéra-Comique 1891		1900
Angélique … Mmes	Simonnet		J. Guiraudon
Hubertine ……	Deschamps-Jehin		Deschamps-Jehin
Félicien …MM.	Engel		Léon Beyle
Jean d'Hautecœur …	Max Bouvet		Bouvet
Hubert ………	Lorrain		F. Vieuille
Enfants de chœur { Mlles	Falize		
Enfants de chœur { ……	Elven		
Chef d'Orchestre …M.	Jules Danbé		A. Luigini

	1934		
Angélique … Mmes	Jane Rolland		
Hubertine ……	Lecouvreur		
Félicien …MM.	Louis Arnoult		
Jean d'Hautecœur …	Endrèze		
Hubert ……	L. Guénot		
Enfants de chœur { Mlles			
Enfants de chœur { ……			
Chef d'Orchestre …M.	Eug. Bigot		

…ons du "Rêve" en France —

	Opéra-Comique 1er Mai 1914		Opéra-Comique 1925
	Marthe Chenal puis E. Brunlet		Yvonne Brothier
	Brohly		Mathilde Calvet
	David Devriès		Charles Friant
	Henri Albers		Henri Albers
	Félix Vieuille		Félix Vieuille
	Juliette Joutel Carrière		
	Paul Vidal		Frigara

LE REVE, Drame lyrique en quatre actes. Poème de Louis Gallet, d'après Emile Zola. Musique d'Alfred Bruneau (Vendredi 21 octobre, 20 h. 50, Pr. National).

- En 1934, quand mourut Alfred Bruneau, l'éminent critique Pierre Lalo écrivait dans Le Temps : « Il ne s'est point laissé détourner de sa voie par les tentations de l'exemple, ni par celle du succès. Il a suivi tout droit son chemin et cette droiture a sa récompense : l'œuvre qu'elle a inspirée supporte le poids des années, auquel succombent tant d'œuvres plus inquiètes de réussir et qui se croyaient plus habiles. »

Bel hommage rendu à un musicien sincère, qui a su de bonne heure être lui-même, en se dégageant de l'influence de son maître Massenet. Le succès de Bruneau et sa renommée ont commencé avec « Le Rêve ». Ami d'Emile Zola, auquel il ressemblait comme un frère jumeau, Bruneau s'était enthousiasmé pour l'œuvre du romancier naturaliste et s'en inspira dans maints ouvrages. Il y avait là de sa part une certaine audace, car les romans de Zola suscitaient toujours dès leur parution de vives polémiques. Ce fut le cas du « Rêve » auquel on reprochait un mysticisme de mauvais aloi. Cependant si l'œuvre de Bruneau fut discutée et souvent âprement critiquée, elle souleva aussi l'enthousiasme par sa force lyrique, son accent de vérité, ses nouveautés harmoniques, la poésie de l'instrumentation. Bruneau, d'autre part, dédaignant les héros de la légende ou de l'histoire, osait porter à la scène lyrique des personnages de tous les jours, des contemporains. C'est Combarien, dans son histoire de la musique, qui définit cet apport précieux de Bruneau au théâtre : « L'originalité précise d'Alfred Bruneau a été de faire les honneurs du grand opéra à des personnages jusqu'ici relégués dans le domaine de la comédie légère, et les abordant avec respect, de faire de leur humanité considérée comme aussi intéressante que celle des hommes à panache, la source d'un nouveau lyrisme. »

Rappelons l'argument poétique du « Rêve » : Angélique, fille adoptive d'Hubert et Hubertine, brodeurs d'ornements religieux, est une jeune exaltée qui a fait de « La légende dorée » son livre de chevet et dont la piété a quelque chose de passionné. L'évêque, Mgr Jean d'Hautecœur, entré dans les ordres après son veuvage, a un fils Félicien dont la pure Angélique s'est éprise, sans connaître sa véritable identité. Le jeune homme n'est pas insensible aux charmes d'Angélique ; on parle mariage. Mais l'évêque s'y oppose. Il veut faire de son fils un prêtre. Angélique, contrainte de renoncer à son rêve, à son « Prince charmant », languit et l'on craint pour sa vie. Félicien supplie son père de faire un miracle et lui rappelle la devise de la famille Hautecœur : « Si Dieu veut, je veux. » L'évêque consent alors à venir visiter la malade et la baise au front en invoquant le Seigneur et en prononçant les mots : « Si Dieu veut, je veux. » Le miracle se produit. Angélique revient à la vie. Le mariage est bientôt célébré. Mais l'émotion du bonheur est trop forte pour cette frêle jeune fille : elle expire au sortir de l'église au bras de son époux.

Très mélodique, la musique de Bruneau sait éviter l'écueil de la fadeur. De fréquents rappels de thèmes ont fait crier au « wagnérisme ». Accusation injustifiée, car ces rappels de thèmes (celui de la « Légende dorée » et celui du « Prince charmant », par exemple) sont imposés au musicien par le déroulement même de l'action et ne doivent point être imputés à un quelconque esprit de système. De fort jolies pages, dans cette partition, un souffle généreux et un orchestre traité avec une richesse de coloris sans surcharge.

Au lendemain de la création, le bon Emmanuel Chabrier écrivait à Bruneau dans ce style familier et si vivant qui lui était propre : « Enfin, c'est tapé comme musique et vous arrivez juste à l'heure où c'est cela qu'il faut donner et où c'est aussi cela qu'on veut. Vous voilà solidement posé, classé. C'est un début de maître, absolument. »

R. B.

LE RÊVE

DRAME LYRIQUE EN 4 ACTES ET 8 TABLEAUX

Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 18 Juin 1891.

Direction de Mr LÉON CARVALHO

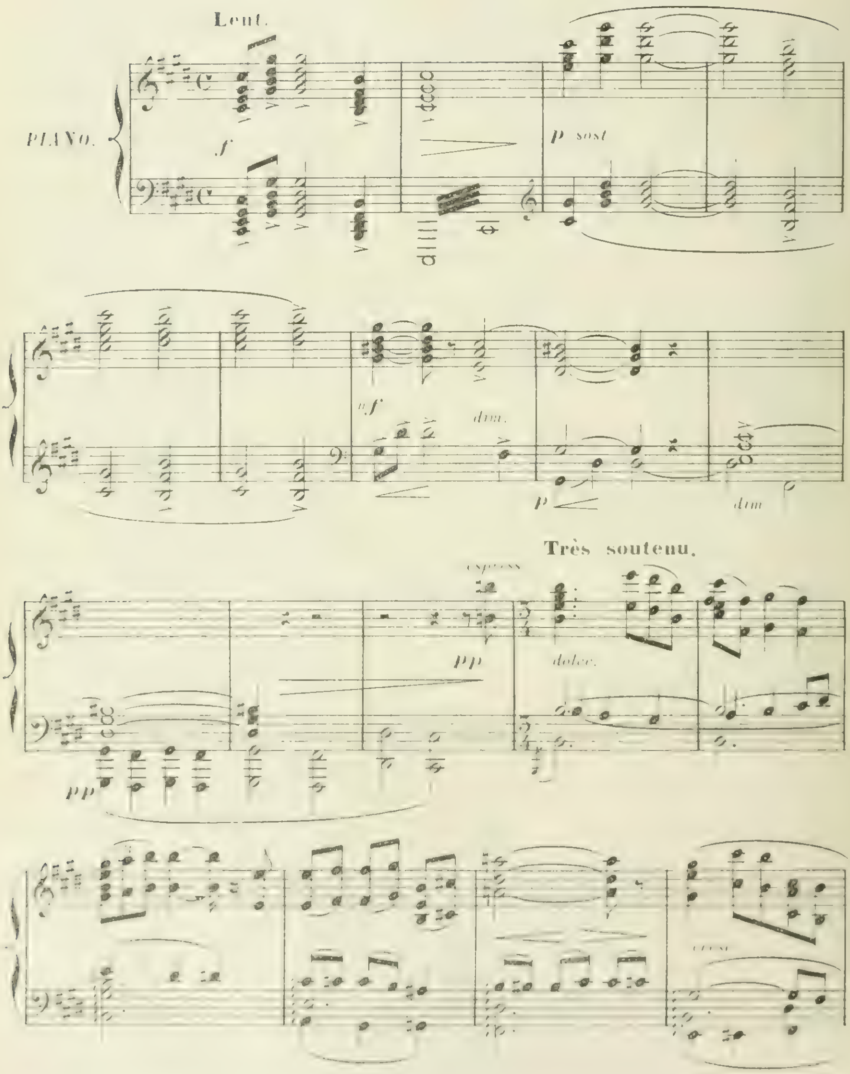
Angélique	(Soprano)	Melle SIMONNET.
Hubertine	(Mezzo-Soprano)	Mme DESCHAMPS-JEHIN.
Félicien	(Ténor)	Mr ENGEL.
Jean d'Hautecœur	(Basse ou Baryton)	Mr BOUVET.
Hubert	(Basse chantante)	Mr LORRAIN.
2 Enfants de Chœur		Melles FALIZE et ELVEN.

Chef d'Orchestre Mr J. DANBÉ.

Chef du Chant Mr PIFFARETTI.

Chef des Chœurs Mr HENRI CARRÉ.

LE RÊVE


Lent.
PIANO.
f
p sost
mf
dim.
p
dim
Très soutenu.
espress
pp
dolce
pp
cresc

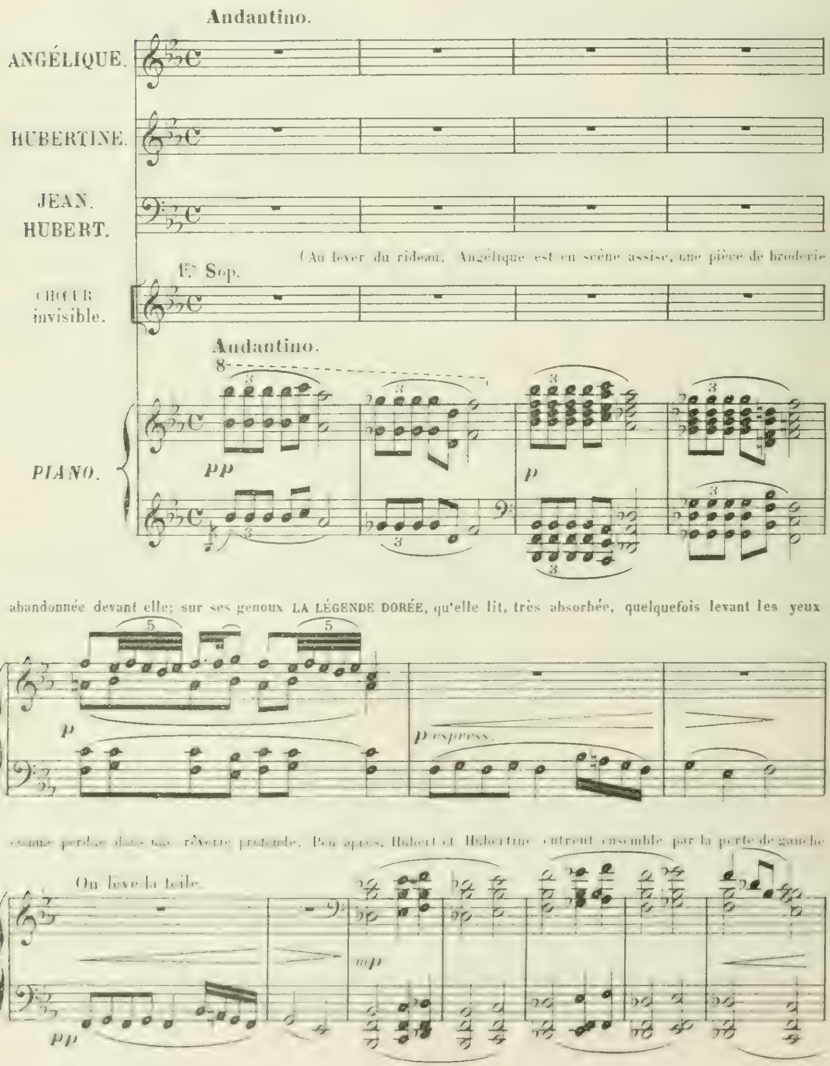

peu à peu avec plus de mouv!
p
espress.
espress.
cre - scen - do poco a poco
Allegro.
mf sempre cresc.
f
Allargando.
Lent.
ff
f dim

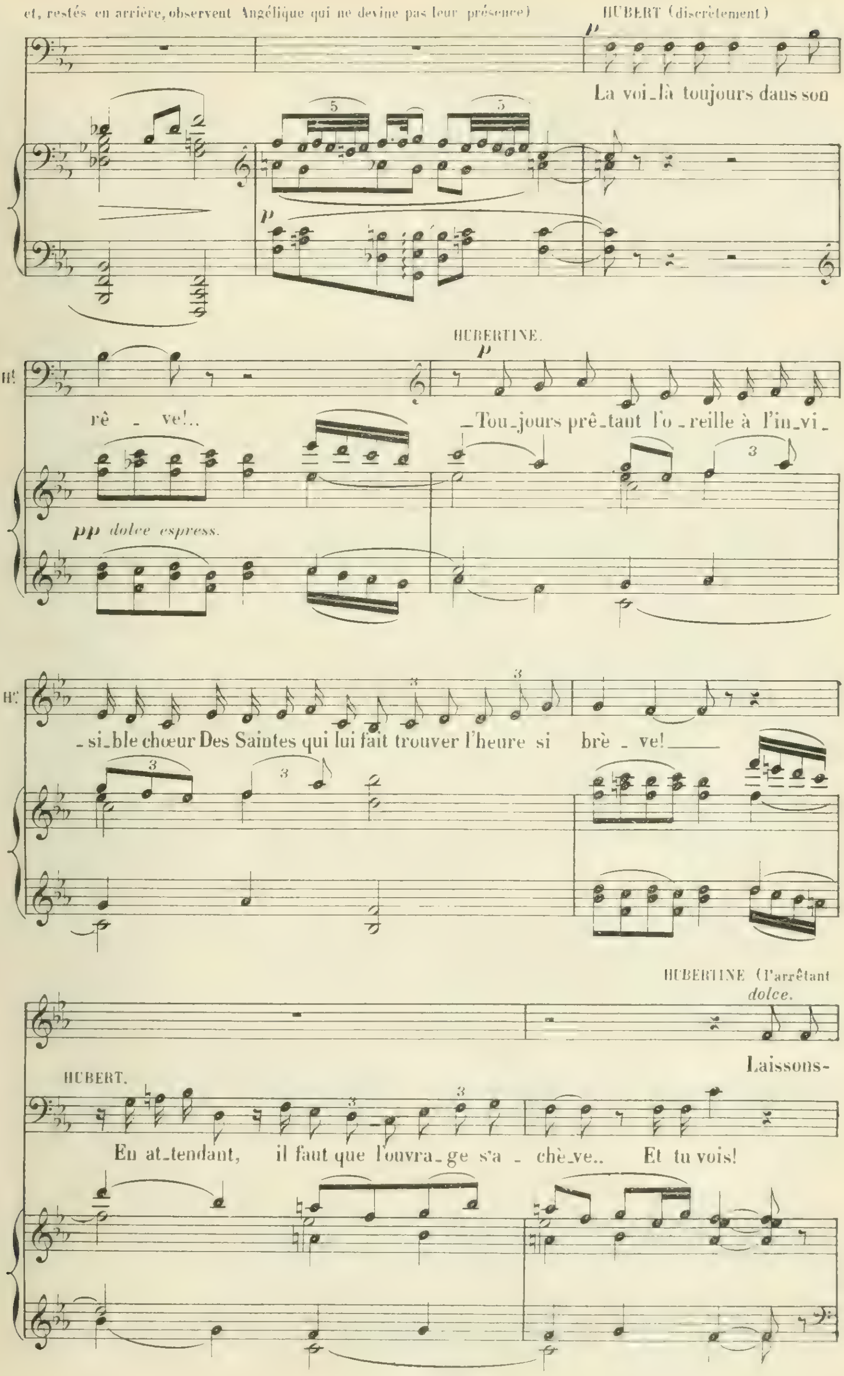
ACTE I.

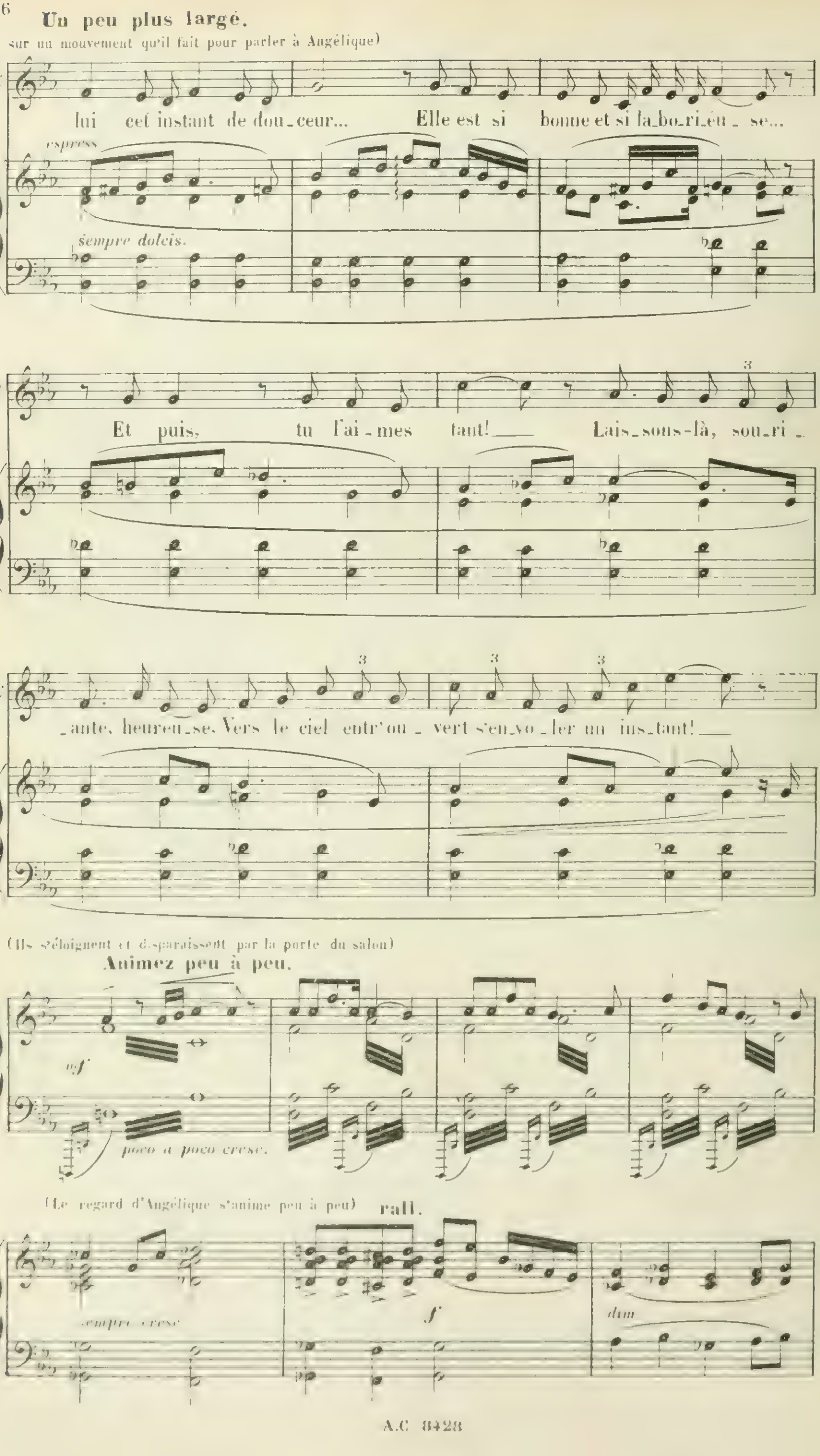
1er TABLEAU.

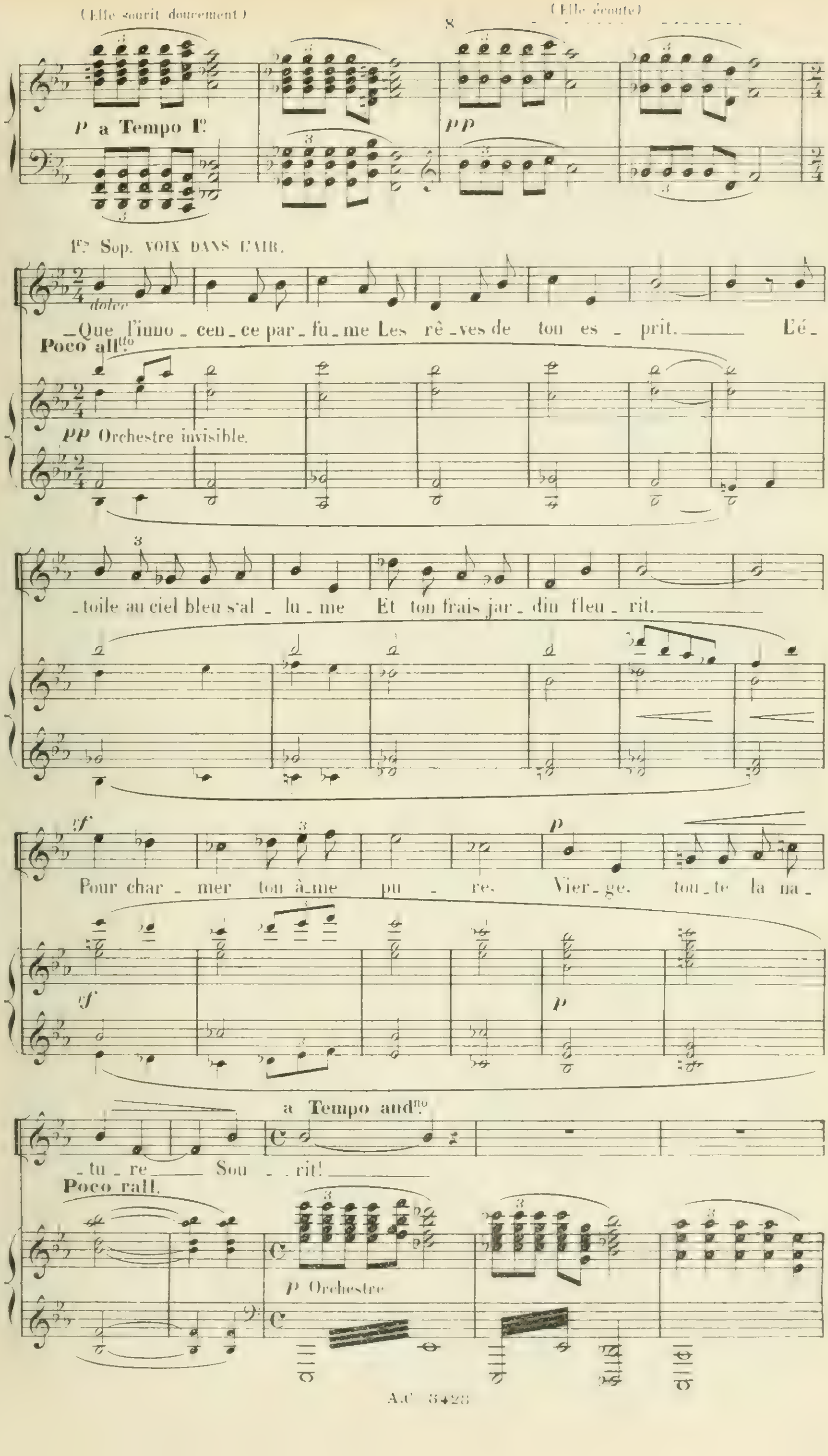
1er TABLEAU.

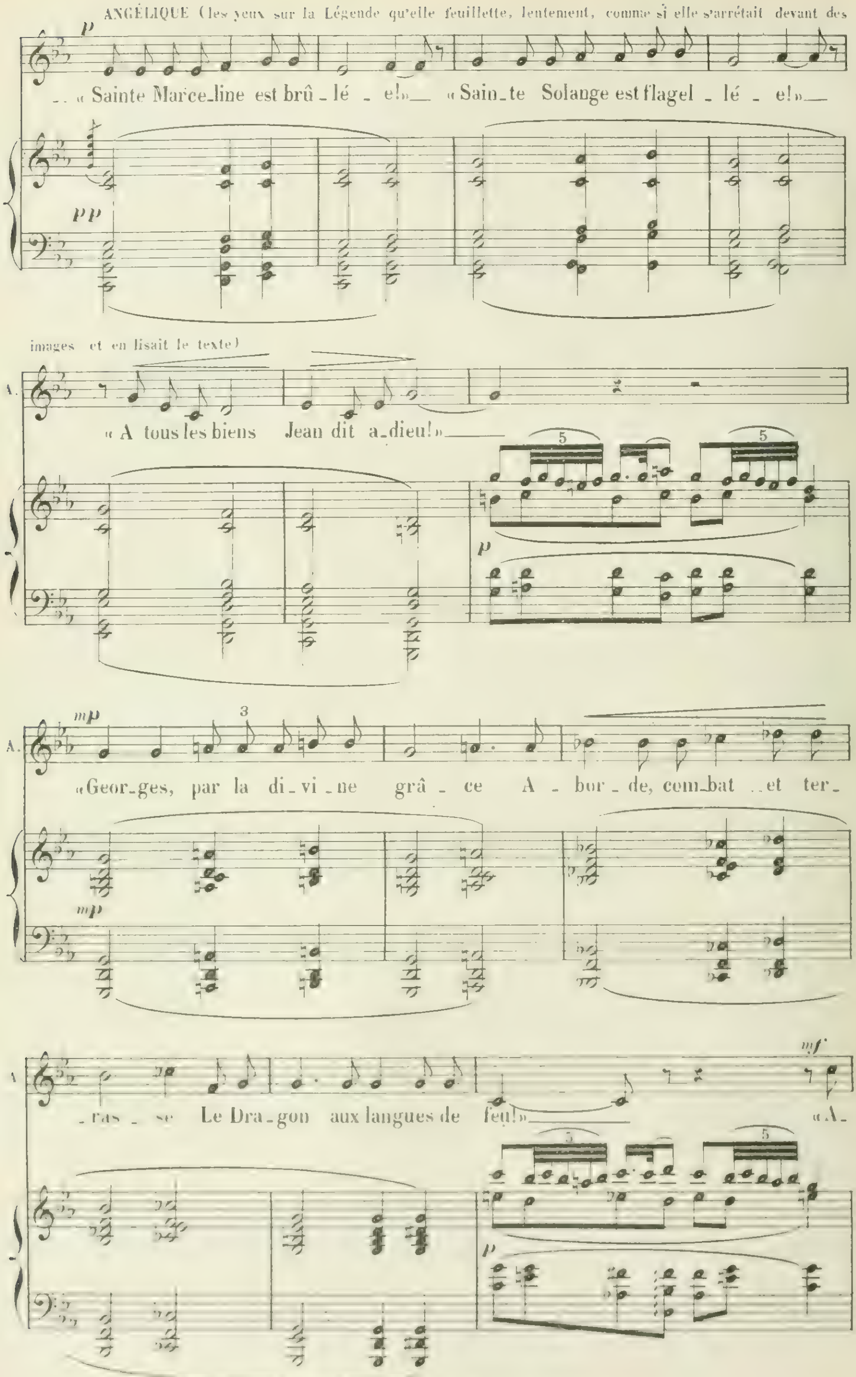
La boutique des brodeurs. - Broderies pendues, vieilles étoffes jetées ça et là, etc.
À gauche, porte latérale conduisant au dehors; à droite, porte du salon des Hubert.
Au fond, baie vitrée donnant sur le jardin et à travers laquelle on aperçoit les bâtiments de la Cathédrale et la saillie du porche de Sainte Agnès.

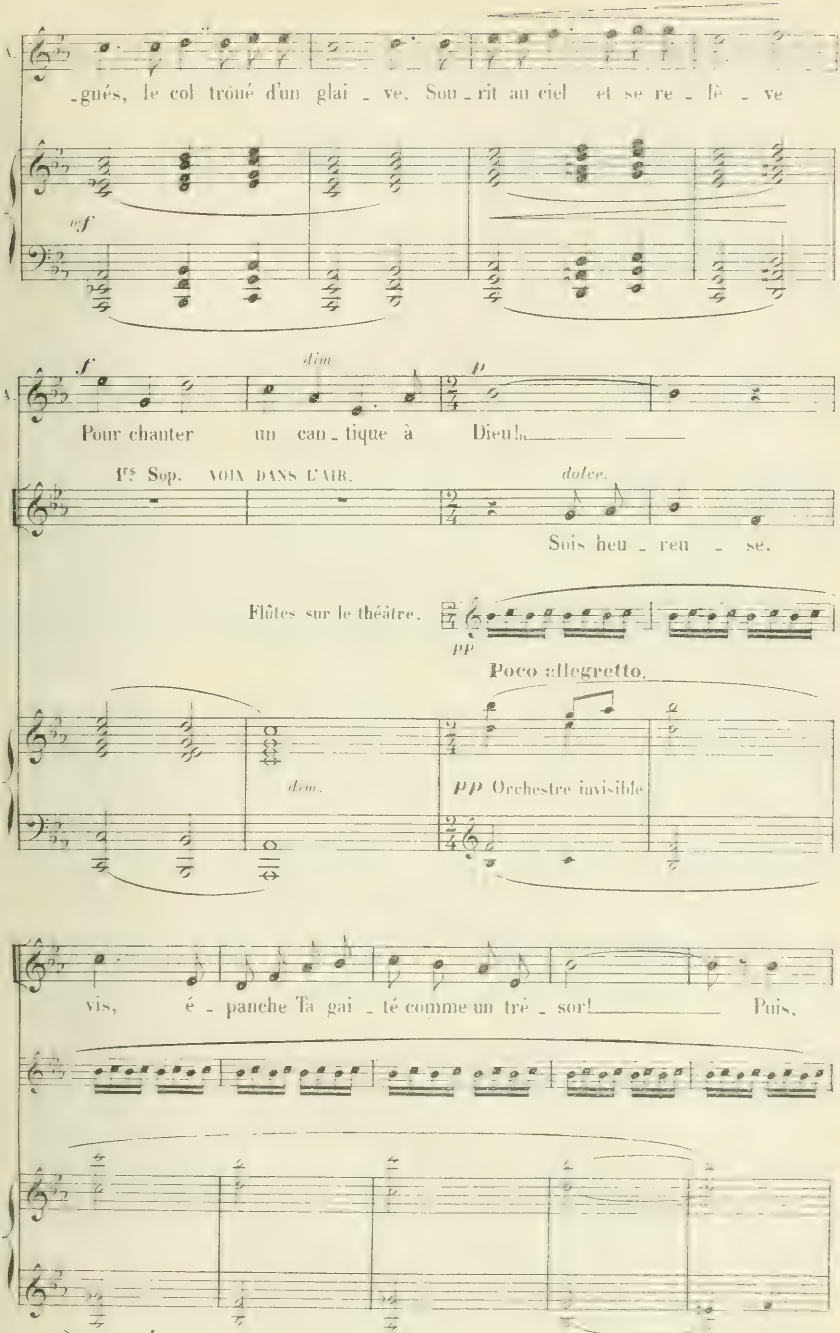


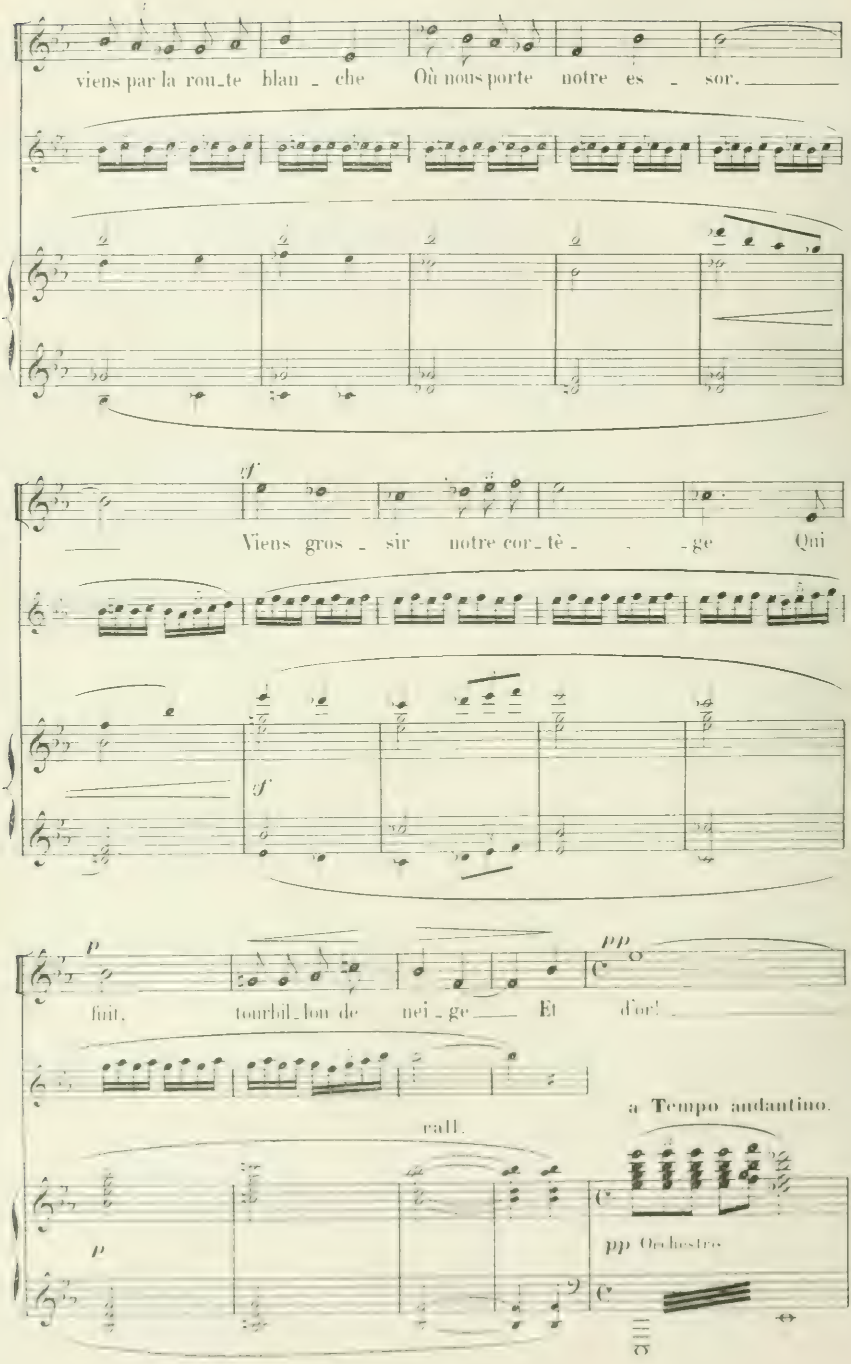

et, restés en arrière, observent Angélique qui ne devine pas leur présence)
HUBERT (discrètement)
p
La voi_là toujours dans son
p
rê - ve!..
HUBERTINE.
p
_Tou_jours prê_tant l'o - reille à l'in_vi_
pp dolce espress.
H.
Hᵉ.
_si_ble chœur Des Saintes qui lui fait trouver l'heure si brè - ve!
HUBERTINE (l'arrêtant
dolce.
Laissons-
HUBERT.
En at_tendant, il faut que l'ouvra_ge s'a - chè_ve.. Et tu vois!

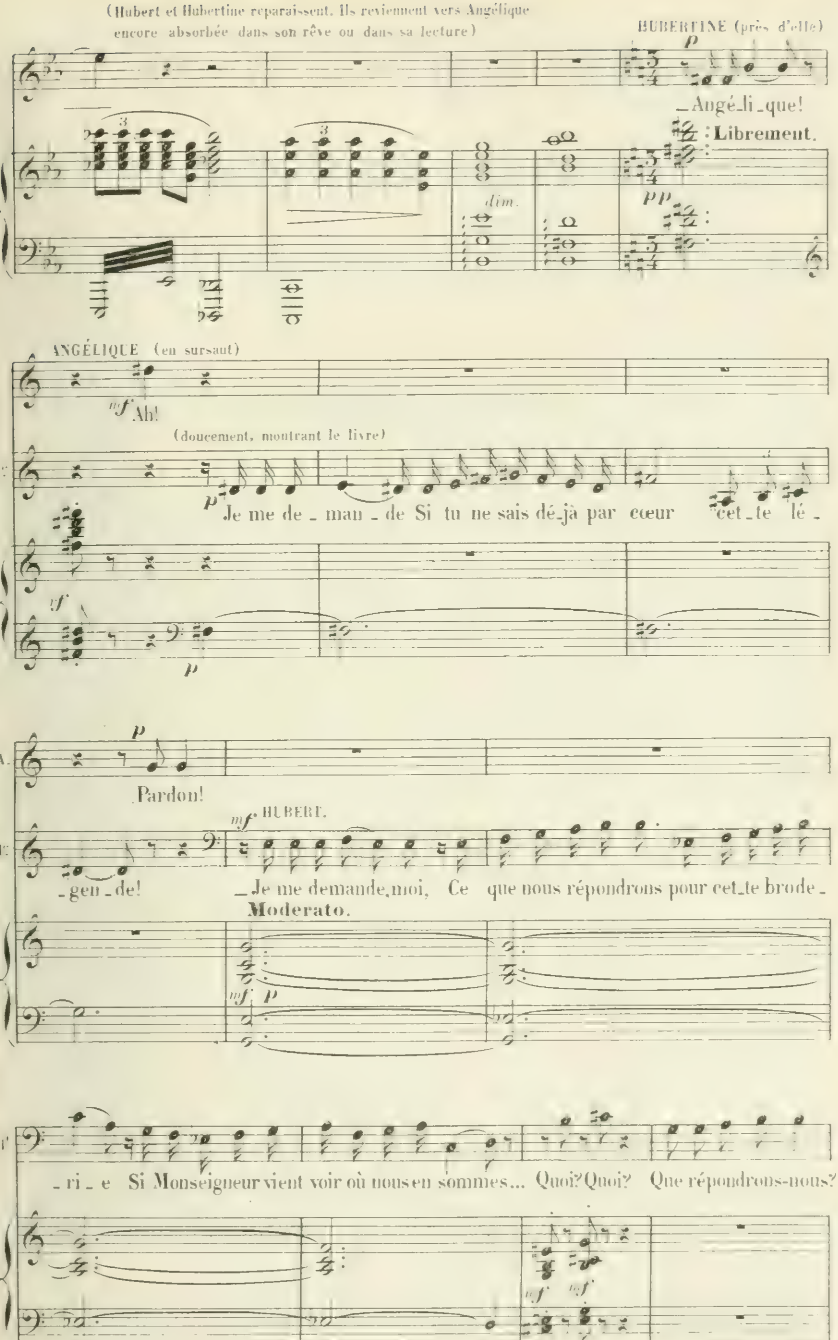

Un peu plus largé.
(sur un mouvement qu'il fait pour parler à Angélique)
H^r
lui cet instant de dou_ceur... Elle est si bonne et si la_bo_ri_eu_se...
espress.
sempre dolcis.
Et puis, tu l'ai_mes tant! Lais_sons-là, sou_ri_
_ante, heureu_se. Vers le ciel entr'ou_vert s'en_vo_ler un ins_tant!
(Ils s'éloignent et disparaissent par la porte du salon)
Animez peu à peu.
mf
poco a poco cresc.
(Le regard d'Angélique s'anime peu à peu)
rall.
sempre cresc.
f
dim


(Elle sourit doucement)
(Elle écoute)
p a Tempo I°
pp
1re Sop. VOIX DANS L'AIR.
dolce
_Que l'inno_cen_ce par_fu_me Les rê_ves de ton es_prit. L'é_
Poco all^tto
pp Orchestre invisible.
_toile au ciel bleu s'al_lu_me Et ton frais jar_din fleu_rit.
sf
Pour char_mer ton â_me pu_re. Vier_ge. tou_te la na_
p
_tu_re Sou_rit!
a Tempo and^no
Poco rall.
p Orchestre


ANGÉLIQUE (les yeux sur la Légende qu'elle feuillette, lentement, comme si elle s'arrêtait devant des images et en lisait le texte)
p
« Sainte Marce_line est brû_lé_e!» « Sain_te Solange est flagel_lé_e!»
pp
A.
« A tous les biens Jean dit a_dieu!»
5
p
mp
3
«Geor_ges, par la di_vi_ne grâ_ce A_bor_de, com_bat et ter_ras_se Le Dra_gon aux langues de feu!»
mf
«A_

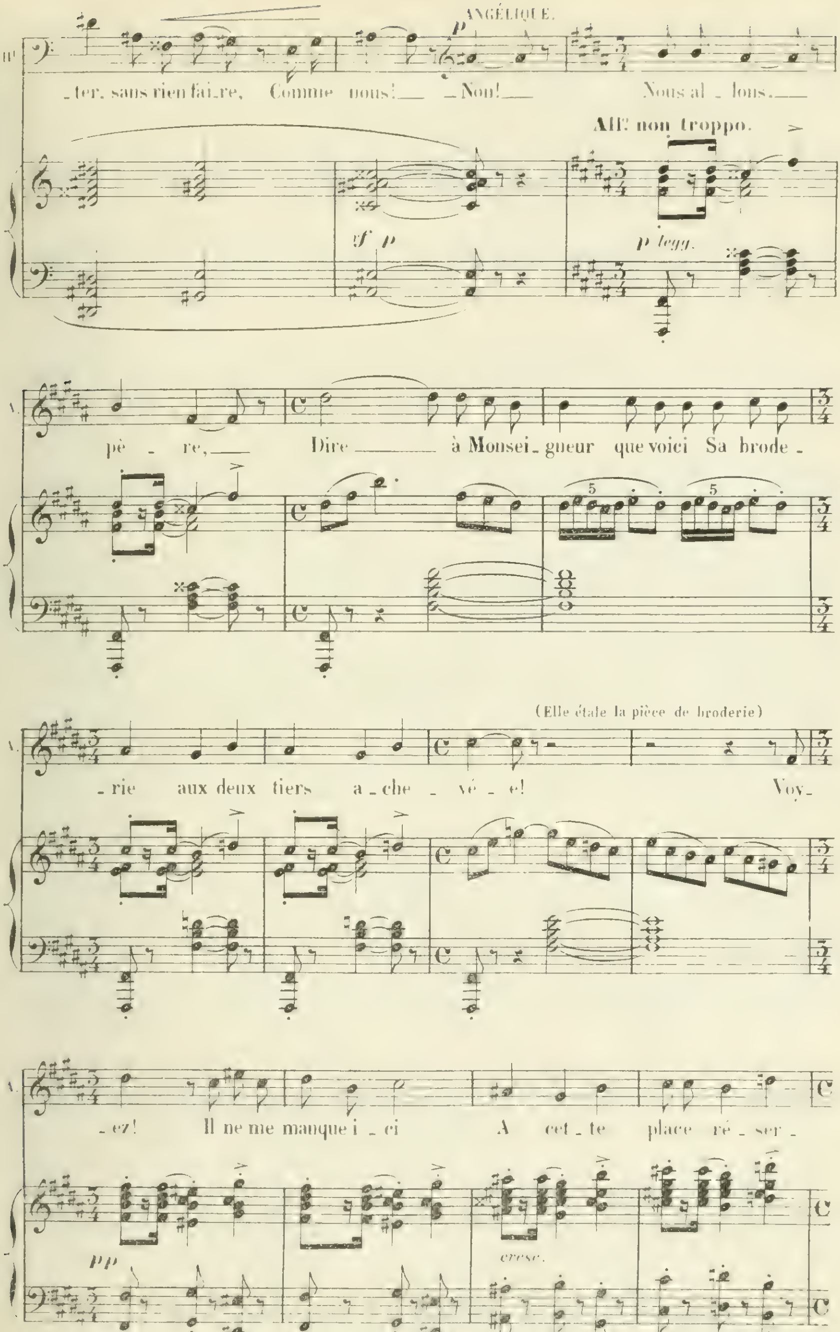

-gués, le col troué d'un glai - ve. Sou - rit au ciel et se re - lè - ve
mf
f
dim
p
Pour chanter un can - tique à Dieu!
1rs Sop. VOIX DANS L'AIR.
dolce.
Sois heu - reu - se.
Flûtes sur le théâtre.
pp
Poco allegretto.
dim.
pp Orchestre invisible
vis, é - panche Ta gai - té comme un tré - sor! Puis.

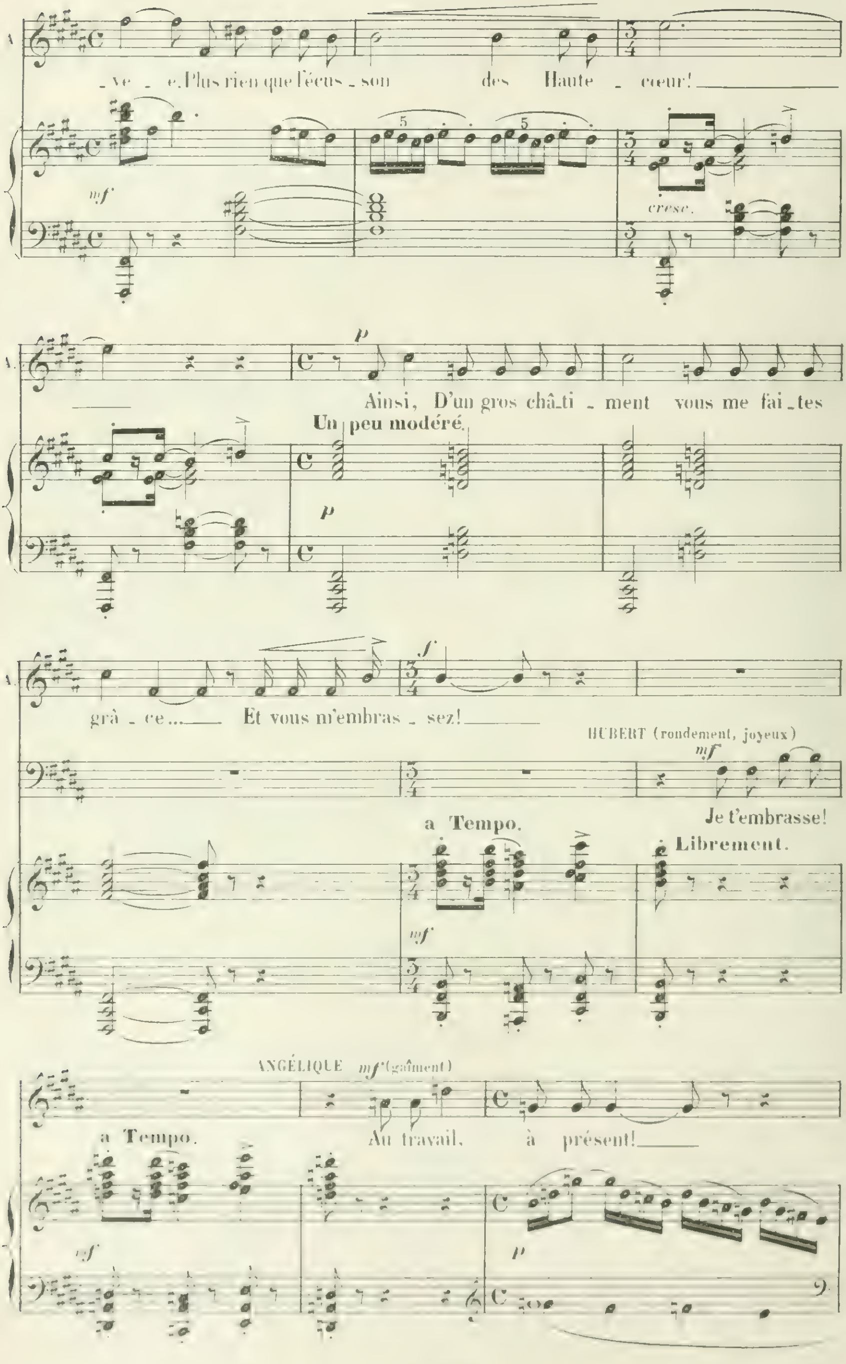

viens par la rou_te blan _ che Où nous porte notre es _ sor.
ff
Viens gros _ sir notre cor_tè _ _ _ge Qui
ff
p
fuit, tourbil_lon de nei _ ge Et d'or!
pp
rall.
a Tempo andantino.
p
pp Orchestre

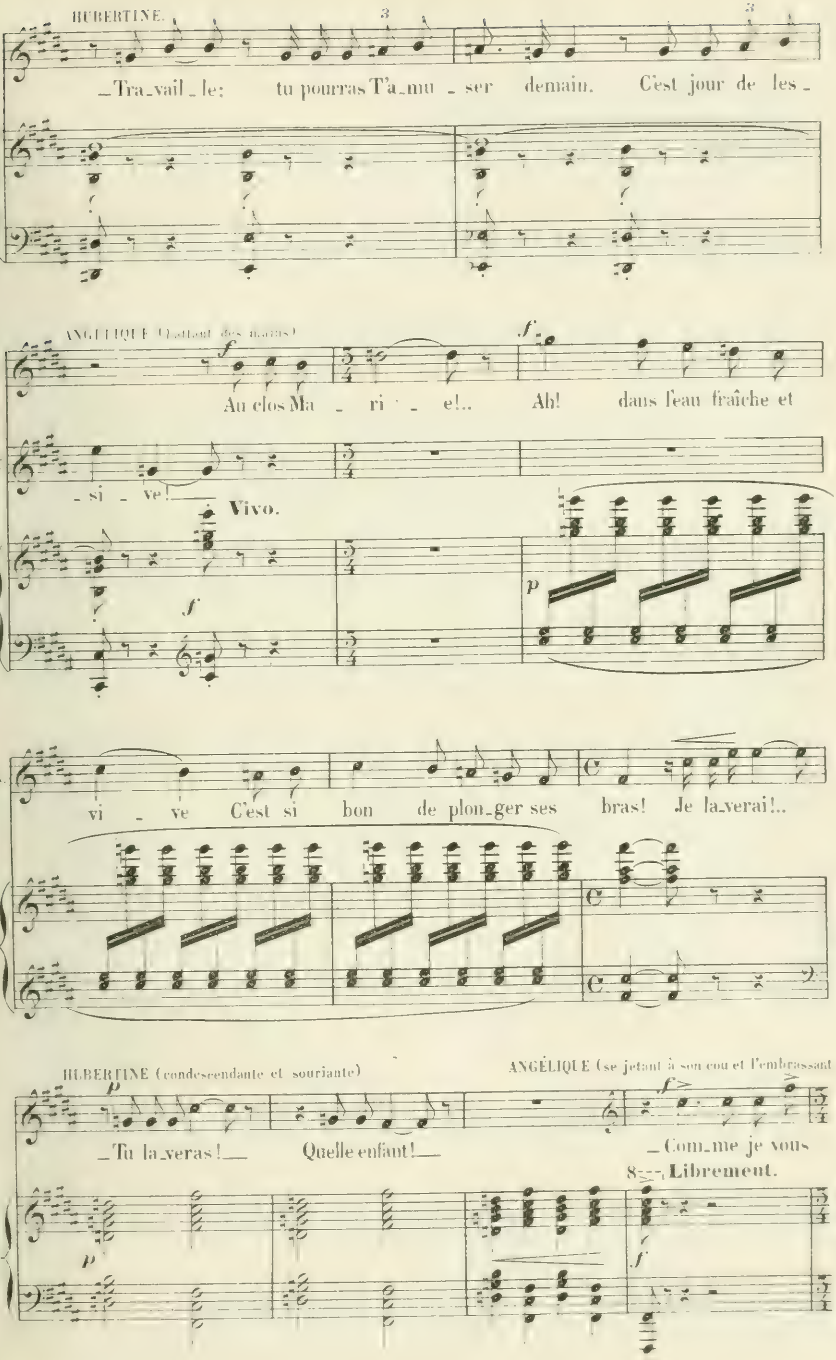

(Hubert et Hubertine reparaissent. Ils reviennent vers Angélique encore absorbée dans son rêve ou dans sa lecture)
HUBERTINE (près d'elle)
_Angé_li_que!
Librement.
dim.
pp
ANGÉLIQUE (en sursaut)
Ah!
(doucement, montrant le livre)
Je me de_man_de Si tu ne sais dé_jà par cœur cet_te lé_gen_de!
Pardon!
HUBERT.
_Je me demande, moi, Ce que nous répondrons pour cet_te brode_ri_e Si Monseigneur vient voir où nous en sommes... Quoi? Quoi? Que répondrons-nous?
Moderato.



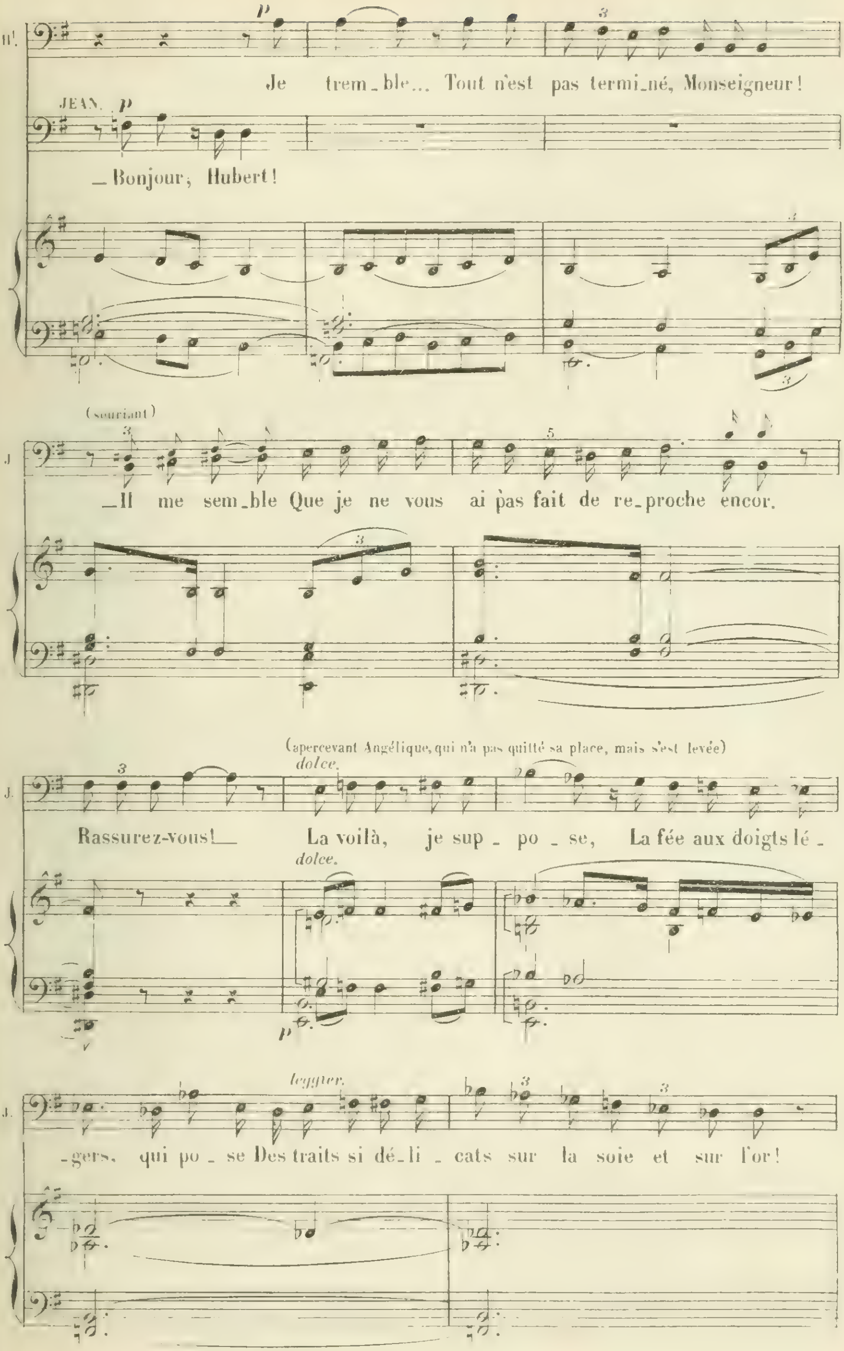
ANGÉLIQUE.
_Pè _ re, je vous en pri _ e! Ne me grondez
All? non troppo.
pas!
HUBERT.
Bien! c'est cela! Nous al _ lons Lui raconter comment la Lé _
Meno mosso.
_ gen _ de Do _ ré _ e Tout là haut, dans le bleu de la voute é _ thé _


ANGÉLIQUE.
p
_ter, sans rien fai_re, Comme nous! __ _Non! __ Nous al _ lons. __
All? non troppo.
sf p
p legg.
pè _ re, __ Dire ____ à Monsei_gneur que voici Sa brode _
(Elle étale la pièce de broderie)
_rie aux deux tiers a_che _ vé _ e! Voy_
_ez! Il ne me manque i _ ci A cet_te place ré _ ser _
pp
cresc.


A.
_ve _ e. Plus rien que l'écus _ son des Haute _ cœur!
mf
cresc.
p
Ainsi, D'un gros châ_ti _ ment vous me fai_tes
Un peu modéré.
grâ _ ce... Et vous m'embras _ sez!
f
HUBERT (rondement, joyeux)
Je t'embrasse!
a Tempo.
Librement.
ANGÉLIQUE mf (gaîment)
a Tempo.
Au travail, à présent!

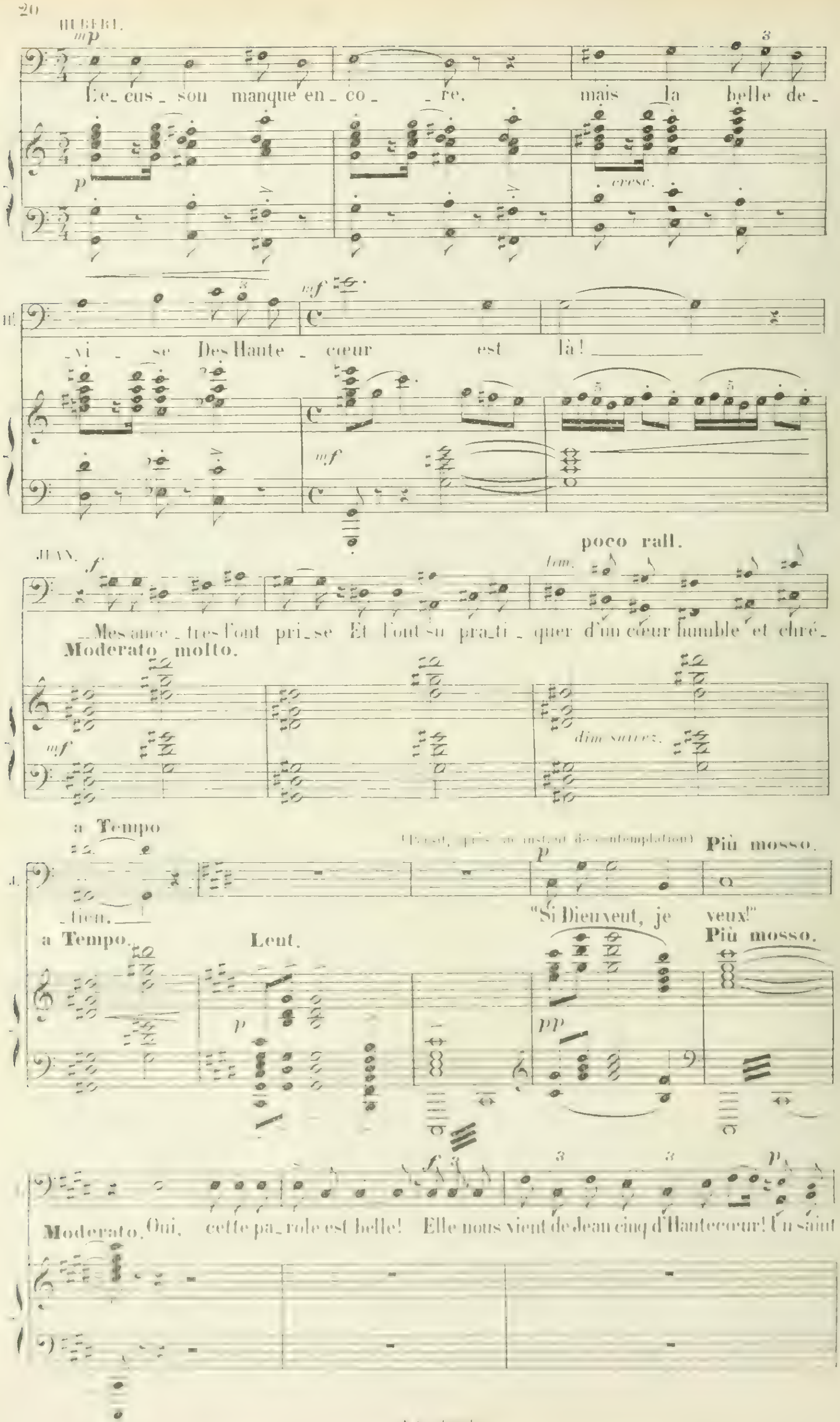

HUBERTINE.
_Tra_vail_le: tu pourras T'a_mu_ser demain. C'est jour de les_
ANGÉLIQUE (battant des mains)
Au clos Ma_ri_e!.. Ah! dans l'eau fraîche et
H.
_si_ve!
Vivo.
vi_ve C'est si bon de plon_ger ses bras! Je la_verai!..
HUBERTINE (condescendante et souriante)
_Tu la_veras! Quelle enfant!
ANGÉLIQUE (se jetant à son cou et l'embrassant
_Com_me je vous
Librement.

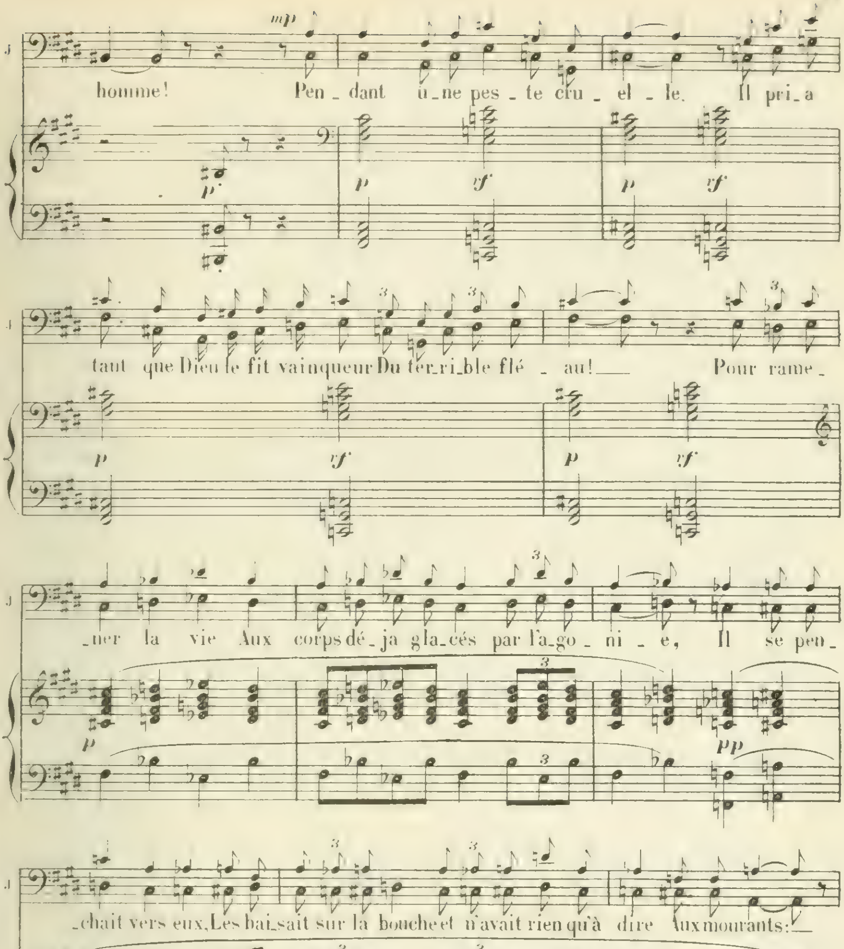

avec une grande tendresse)
ai - - - - - me!
En animant.
mf Animato.
HUBERT (vers la porte de la rue, tout effaré)
mf
_Là! Que disais-je?
Un peu librement.
cre - - scen - - do
f
ANGÉLIQUE.
p
Ah! Monsei_gneur!
HUBERTINE.
p
Ah! Monsei_gneur!
H.
Monseigneur!
p
Il vient lui-mê_me Voir ce travail!
Lent.
pp espress.
JEAN D'HAUTECŒUR (paraît)
p
_Bonjour, madame!
HUBERT.
p
_Ah! quel honneur Pour mon humble logis!


H^t.
p
Je trem_ble... Tout n'est pas termi_né, Monseigneur!
JEAN. p
_Bonjour, Hubert!
(souriant)
J.
_Il me sem_ble Que je ne vous ai pas fait de re_proche encor.
(apercevant Angélique, qui n'a pas quitté sa place, mais s'est levée)
dolce.
J.
Rassurez-vous! La voilà, je sup _ po _ se, La fée aux doigts lé _
dolce.
p
leggier.
J.
_gers, qui po _ se Des traits si dé_li _ cats sur la soie et sur l'or!


HUBERTINE.
(de même)
No_tre fille... a_dop _ ti _ ve.
HUBERT(de même)
Votre enfant, n'est ce pas?
_Trouvée
avec un
un jour de neige, à de_mi morte, là, Sous le porche audessous de Sainte A_
peu de mouv!
J'entends en _ co_re sa chère voix plain_ti _ve!
_gnès... Voilà Douze ans!
en cédant un peu.
_U_ne
bonne action que le Seigneur bénit. Un frêle oi_seau tombé dans un doux nid!
a Tempo 1o


(à lui-même)
pp a
Une enfant trouvé_e! Ah! pauvre â _ me!..
mp (à Hubertine)
Montrez moi, maintenant, ma_
Moderato.
p
_da _ me, Cette brode _ ri _ _ e!..
(il s'assied, Hubertine et Angélique étalent devant lui le panneau de broderie)
Allegro non troppo.
p
Ah! ___
C'est très bien! ___
C'est très bien! ___

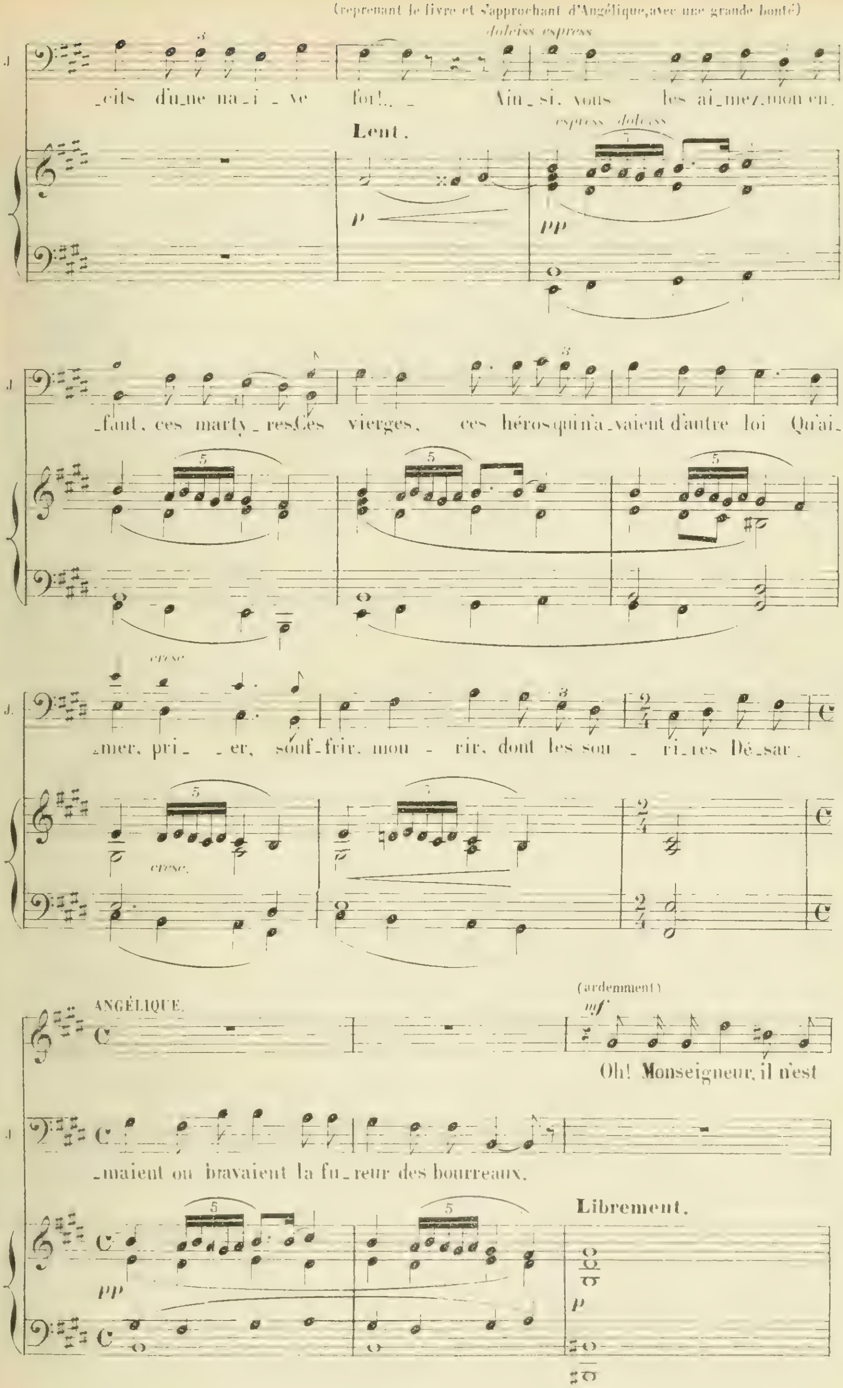

HUBERT.
L'e_cus_son manque en_co_re, mais la belle de_
_vi_se Des Haute_cœur est là!
JEAN.
_Mes ance_tres l'ont pri_se Et l'ont su pra_ti_quer d'un cœur humble et chré_
poco rall.
Moderato molto.
dim. suivez.
a Tempo
_tien.
a Tempo.
Lent.
"Si Dieu veut, je veux!"
Più mosso.
Più mosso.
Moderato.
Oui, cette pa_role est belle! Elle nous vient de Jean cinq d'Hautecœur! Un saint


mp
homme! Pen_dant u_ne pes_te cru_el_le, Il pri_a
p
sf
taut que Dieu le fit vainqueur Du ter_ri_ble flé_au! Pour rame_
_ner la vie Aux corps dé_ja gla_cés par l'a_go_ni_e, Il se pen_
pp
_chait vers eux, Les bai_sait sur la bouche et n'avait rien qu'à dire Aux mourants:
dim.
mf
"Si Dieu veut, je veux! On voyait les mourants sourire Car dès qu'il les tou_
Librement.
dolciss espress.
a Tempo.
pp


_chait des lè _ vres seule _ ment, _ Les ma _ la_des étaient gué _ ris ___ soudaine_
_ment. __
1rs et 2ds Sop. VOIX DANS L'AIR autour d'ANGÉLIQUE.
dolciss. espress.
"Et dès qu'il les tou_chait des lè _ vres seule _ ment,__ Les ma _ la_des étaient gué_
Harpe Orchestre.
pp dolciss. espress.
pp Orchestre invisible.
ANGÉLIQUE
pp
Que c'est beau! __
JEAN (la regardant) p
Cette en _ fant! On dirait qu'elle é _
_ris ___ soudaine _ ment! ___
Librement
pp Orchestre


ANGÉLIQUE.
(de même)
dolce.
"Et dès qu'il les tou_
J.
_cou_te Quelque ce _ leste voix a_vec ra _ vissement' _
Un peu plus lent.
ppp
A.
_chait des lè_vres seulement, _ Les ma_lades étaient gué_ris _ soudaine_ment!"
sf
a Tempo.
mf
HUBERTINE.
p
_Son â _ me s'abandonne toute A de si beaux ré _cits, Monseigneur, et par_
Moins lent.
p
Hne
_fois, Comme vous l'a_vez dit, elle é _ cou_te des voix!
HUBERT.
p
_L'ai_
JEAN.
(intéressé de plus en plus)
p
En vé_ri_té! _


(ironique, avec bonhomie)
_guil _ le reste oi _ si _ ve Et l'esprit flotte à la dé _ ri _ ve!
Allegro non troppo.
pp
pp
ANGÉLIQUE (confuse)
p
Oh! père!_ Allons!_
(à Jean)
mp
C'est par ce vieux livre poudreux Trouvé sur ces ra_
Librement.
p
Andantino.
mf
_yons a_près un siècle ou deux Que son â _ me na _ ive est sans
dim
p
cesse at_ti_ré _ e...
(Il prend le livre)
JEAN.
p
mf
C'est ... Ah! La Légende Dore_e! Je connais ces ré_
f

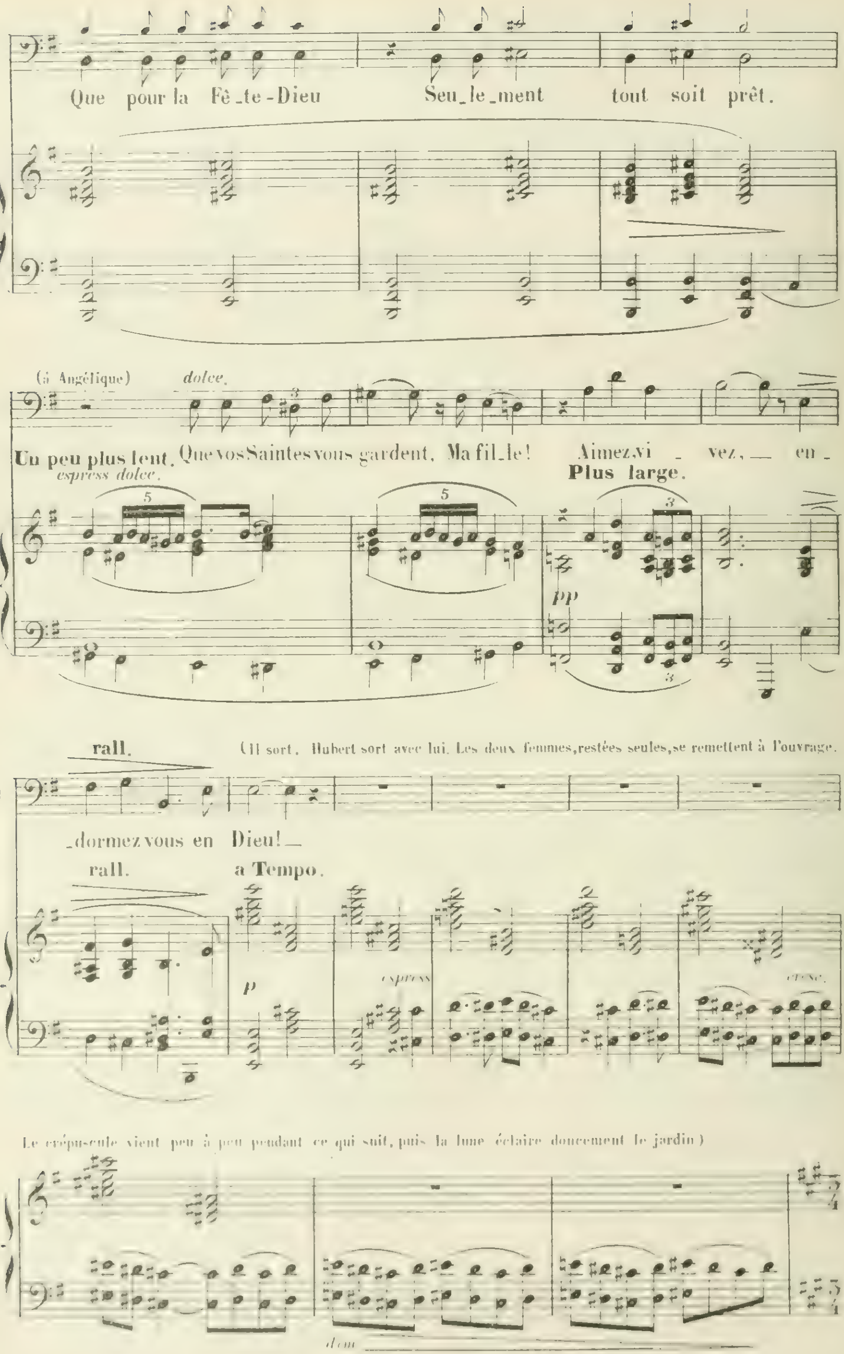

(reprenant le livre et s'approchant d'Angélique, avec une grande bonté)
doleiss espress
_cits d'u_ne na_i _ ve foi!.. _ Ain_si, vous les ai_mez, mon en_
Lent.
espress doleiss
_fant, ces marty_res, Ces vierges, ces héros qui n'a_vaient d'autre loi Qu'ai_
mer, pri _er, souf_frir, mou _ rir, dont les sou _ ri_res Désar_
ANGÉLIQUE.
(ardemment)
Oh! Monseigneur, il n'est
_maient ou bravaient la fu_reur des bourreaux.
Librement.


dim.
pas de li _ vres plus beaux!
a Tempo.
pp
dolciss.
Il me semble qu'elles sont miennes, Ces Saintes au re_
pp
p
_gards si doux! Com _ me des sœurs et des gardien_nes
pp
Je les sens vivre autour de nous.
rall.
Lent.
pp
dolciss. espress.
Je les vois dans le blanc cor _ tè_ge Des nu_a _ ges sous le ciel
ppp


cresc.
clair Tel_les_que des flocons de neige _Sans nombre elles passent dans l'air! _
ppp
Dans les chapelles embaumées Elles montent par les beaux soirs, Dans les transparentes fu_
mf
dim
dolce.
_mé _ es Des trépieds et des encensoirs! ___
espress
Elles me
rall.
a Tempo.
dim.
ppp
mp
f
sont toujours présentes _Dans la joie et dans le chagrin.
mf
p
dim.
Mon cœur, à leurs voix bienfaisantes, S'emplit_ d'un calme souve_
rall.
dim


JEAN (à Angélique, avec une grande mélancolie)
p
_rain!
Heu _reuse, heureuse en_
a Tempo.
Lent.
pp
ff
dim
pp
_fant! Puissiez-vous dans la vi_e Demeu_rer à jamais innocemment ra_
_vi_e Par ces fan_tô_mes doux et par ces pu_res voix!
I_gnorez que le
monde a des heu_res cru_el_les.
Ne connaissez jamais


les at_ta_ches mor_tel_les; La paix fleurit plus haute aux
p
pp
champs les plus é_troits!
(Il présente son anneau à Angélique qui s'agenouille et baise l'anneau)
En animant un peu.
p
Adieu, mes amis!
Moderato.
pp
Si quelques détails vous re_tardent. N'en prenez point souci


Que pour la Fê_te-Dieu Seu_le_ment tout soit prêt.
(à Angélique)
dolce.
Un peu plus lent.
espress. dolce.
Que vos Saintes vous gardent, Ma fil_le! Aimez,vi _ vez, _ en_
Plus large.
pp
rall.
(Il sort. Hubert sort avec lui. Les deux femmes, restées seules, se remettent à l'ouvrage.
_dormez vous en Dieu! _
rall.
a Tempo.
p
espress.
cresc.
Le crépuscule vient peu à peu pendant ce qui suit, puis la lune éclaire doucement le jardin.)
dim.

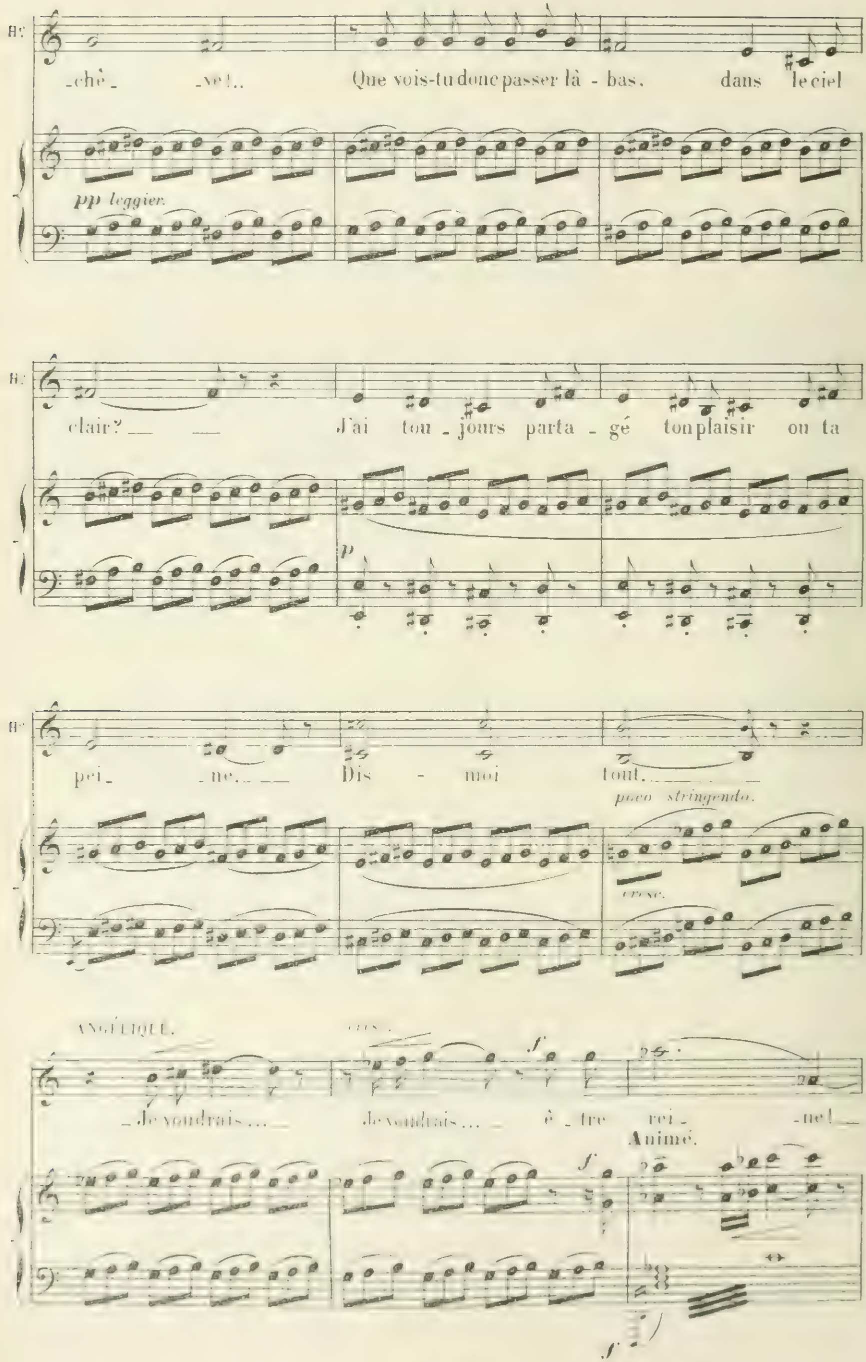

ANGÉLIQUE (tout en travaillant)
p
Ah! que son cœur est bon et sim _ _ ple sa pa_
Allegro moderato.
pp
ppp leggier.
_ro_ _ le, Mè_ _ re, mais ___ qu'il a l'air tris _ te mortelle _
_ment! ______
HUBERTINE.
mp
_C'est qu'il a souffert d'un mor _ tel tourment Dont
rien ne le con _ so _ _ _ le! ___ Monsei_
espress.
espress
pp
p

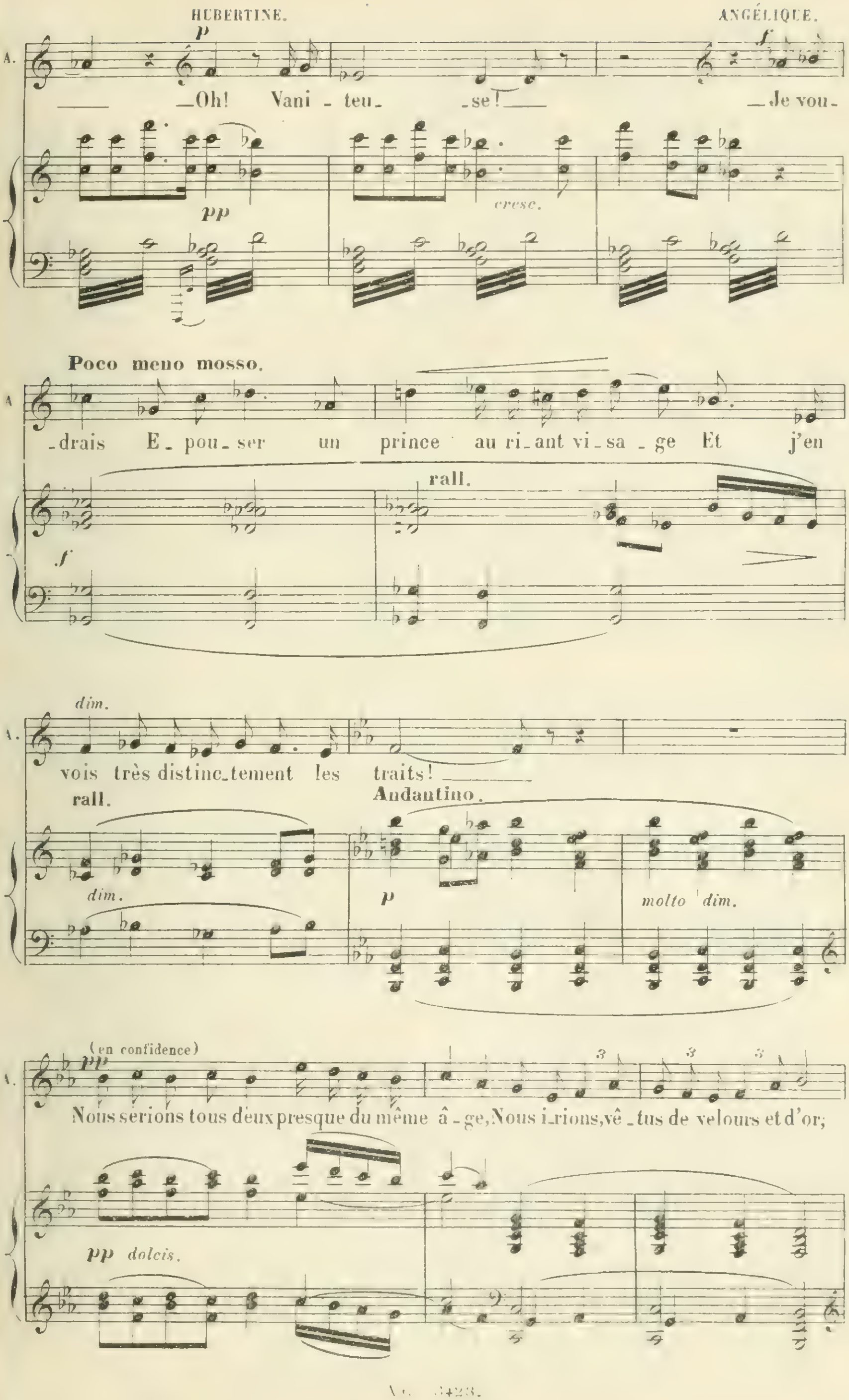

H.
gneur fut autrefois mari _é._ Sa jeune femme, hélas! mou_
a Tempo.
Un peu plus lent.
pp
Un peu plus lent.
rût, mettant au monde Un fils, dont la tendre a_mi_tié N'a pu gué_
_tir encor cette dou_leur profon_de.
ANGÉLIQUE.
HUBERTINE
_Ce fils?.. _Il
Même mouv!
espress.
dim.
pp
ANGÉLIQUE.
Vous le connaissez?
est à l'é_vê_ché, dit-on, Depuis un mois.
Non.


HE.
Dans la vil_le non plus on ne le connait guè _ re. Il
ANGÉLIQUE.
Et, que fait-il?
HE.
est très simple et vit très so_li _ tai _ re.
HE.
On croit Que Monseigneur veut qu'il soit prêtre. Mais qu'il a re_fu_sé. __
a Tempo allº moderato.
pp
ANGÉLIQUE.
_Nous le verrons, peut - ê _ _tre...
HUBERTINE.
_Il est

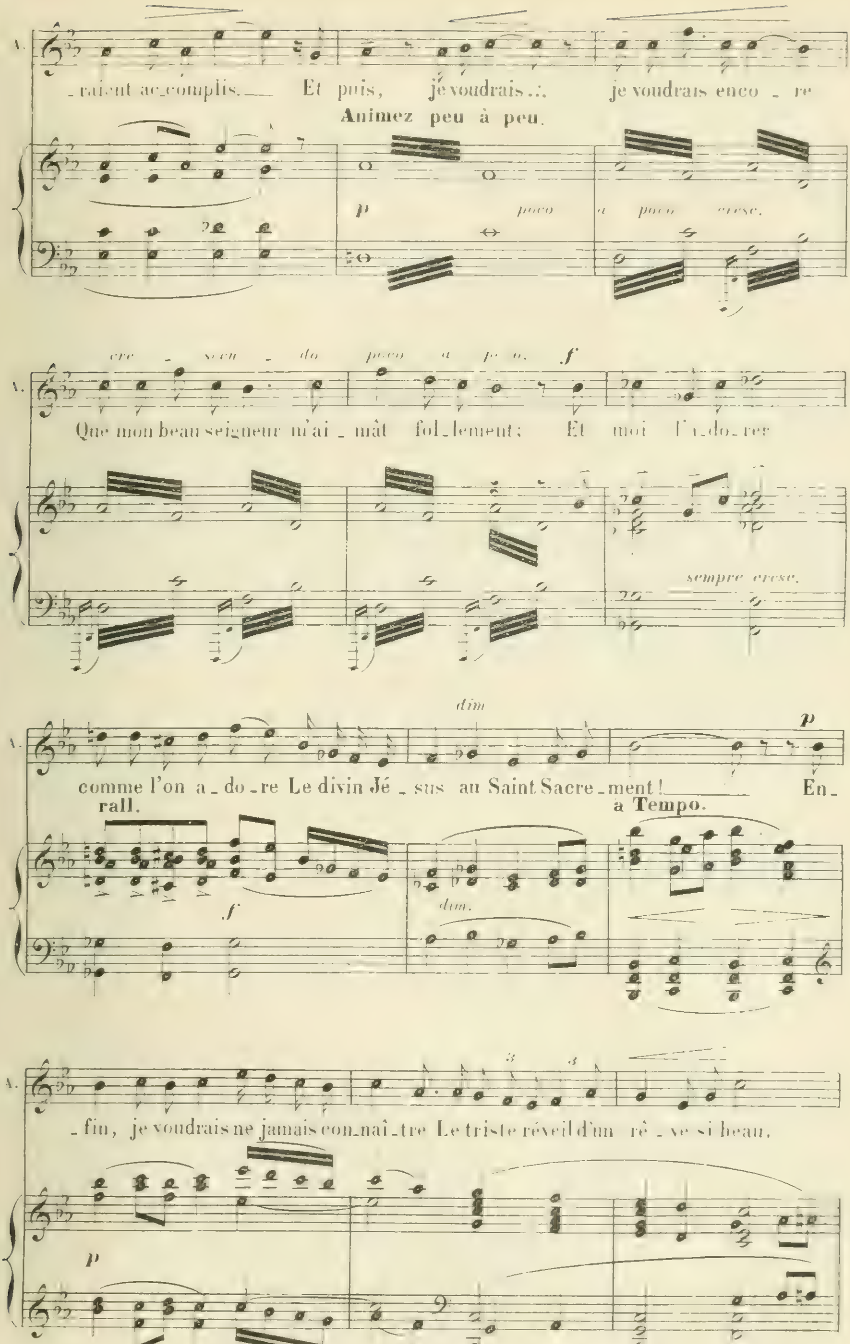

beau comme un ange et ri _ che comme un roi.
ANGELIQUE.
a Tempo.
(à elle même)
_Beau comme un
En animant.
a Tempo.
cresc.
ange et ri _ che comme un roi! Le fils de Monsei _ gneur!
rall.
espress.
(elle rêve)
HUBERTINE.
Moi, Je voudrais ... _ Fil _
Andantino.
espress.
dim.


_let_te? Te voilà partie encor, folle tê _ te! Avec tes Saintes!
leggier.
12
pp
ANGÉLIQUE.
mf
_Non! El_les ont fui dans l'air... Mais, voilà bien des
p
legg.
pp
soirs, Agnès me laisse un rê _ ve Qui toujours recommence...
Poco meno.
espress.
p
mf
(elle rêve)
HUBERTINE
Oh! je voudrais... _A
Con moto.
pp


H.te
-chè- -vet..
Que vois-tu donc passer là - bas, dans le ciel
pp leggier.
clair? J'ai tou - jours parta - gé ton plaisir ou ta
p
pei- -ne.- Dis - moi tout.
poco stringendo.
cresc.
ANGÉLIQUE.
Je voudrais... Je voudrais... ê - tre rei- -ne!
f
Animé.

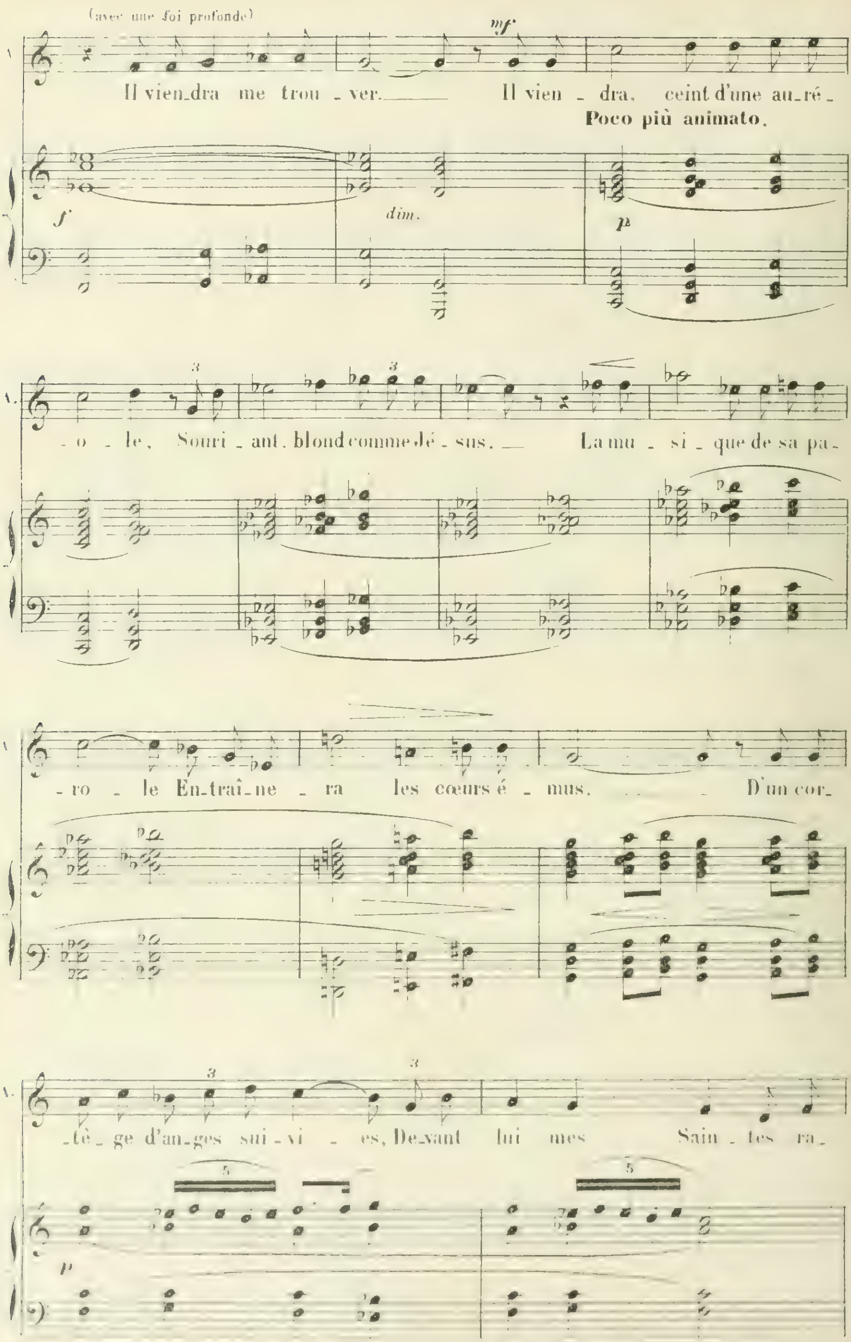

HUBERTINE.
ANGÉLIQUE.
Oh! Vani_teu_se!
Je vou-
cresc.
Poco meno mosso.
_drais E_pou_ser un prince au ri_ant vi_sa_ge Et j'en
rall.
dim.
vois très distinc_tement les traits!
rall.
Andantino.
molto dim.
(en confidence)
Nous serions tous deux presque du même â_ge, Nous i_rions, vê_tus de velours et d'or;
pp dolcis.

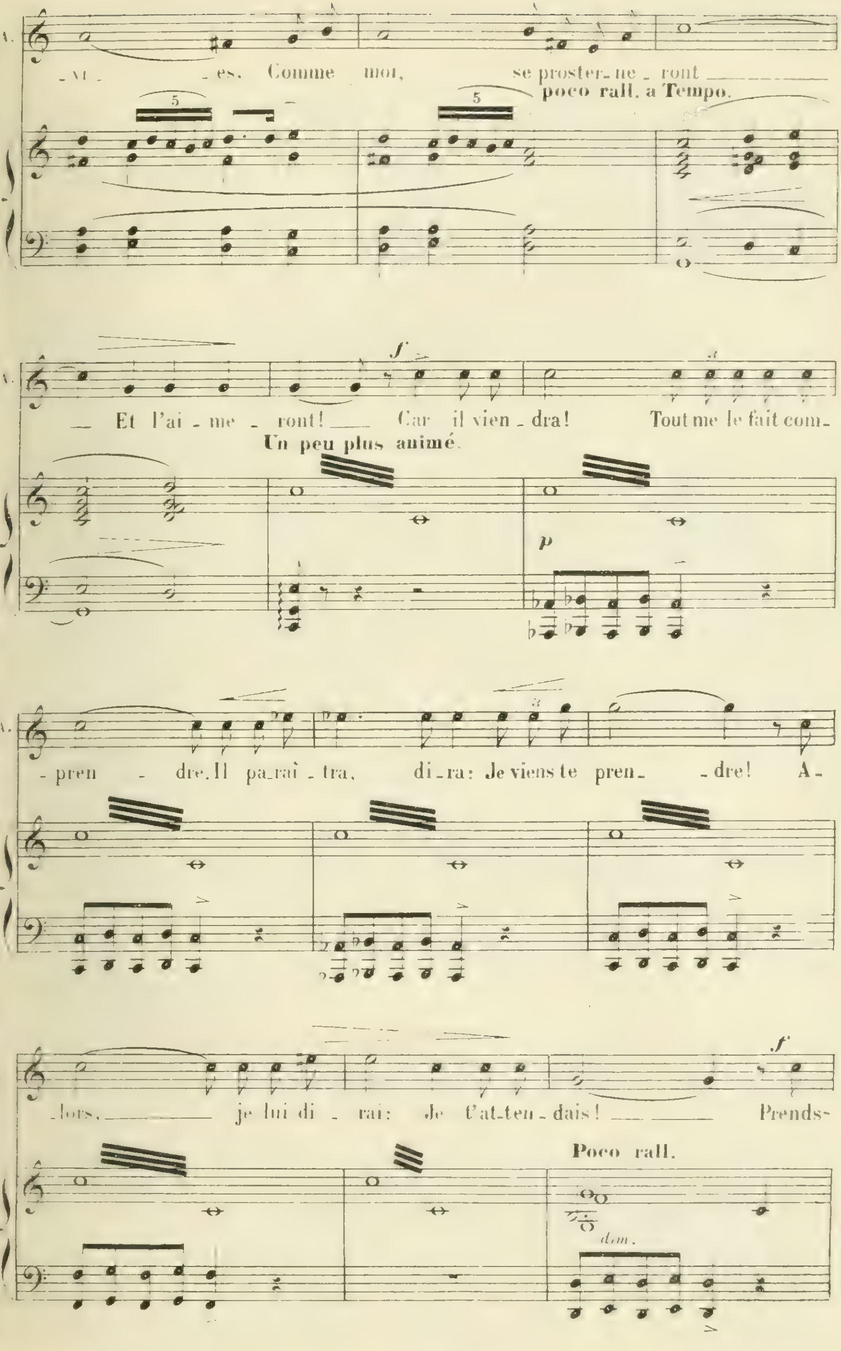

A.
De joy_eux vas_saux nous rendraient hom_ma_ge, Nous par_ta_ge_
_rions entr' eux un trésor! Nous se_rions très bons, très
purs; nos pen_sé_es S'é_pa_nou_i_raient tel_les que des lis;
Nous serions tres doux aux â_mes blessé_es, Par nous tous les voeux se_
pp


A.
_raient ac_complis. Et puis, je voudrais ... je voudrais enco _ re
Animez peu à peu.
p
poco a poco cresc.
cre _ scen _ do poco a poco f
Que mon beau seigneur m'ai _ mât fol_lement; Et moi l'a_do_rer
sempre cresc.
dim
comme l'on a _ do _re Le divin Jé _ sus au Saint Sacre _ment! En_
rall.
f
dim.
à Tempo.
p
_fin, je voudrais ne jamais con_naî_tre Le triste réveil d'un rê _ ve si beau.
p


cresc.
f
A.
En mon plein bonheur, mou - rir pour re-naître Au ciel,
Animez peu à peu.
mf Più mosso.
à jamais li - bres du tom - beau!
rall.
Allegro appassionato.
f
HUBERTINE. (très vivement, comme effrayée)
mf
Ah! c'est le démon, c'est l'or-gueil qui te conseille. Prends
plus librement.
mf
Hᵉ
gar - de, mon en-fant. Sur ton fra-gile es - prit, que ton bon
p

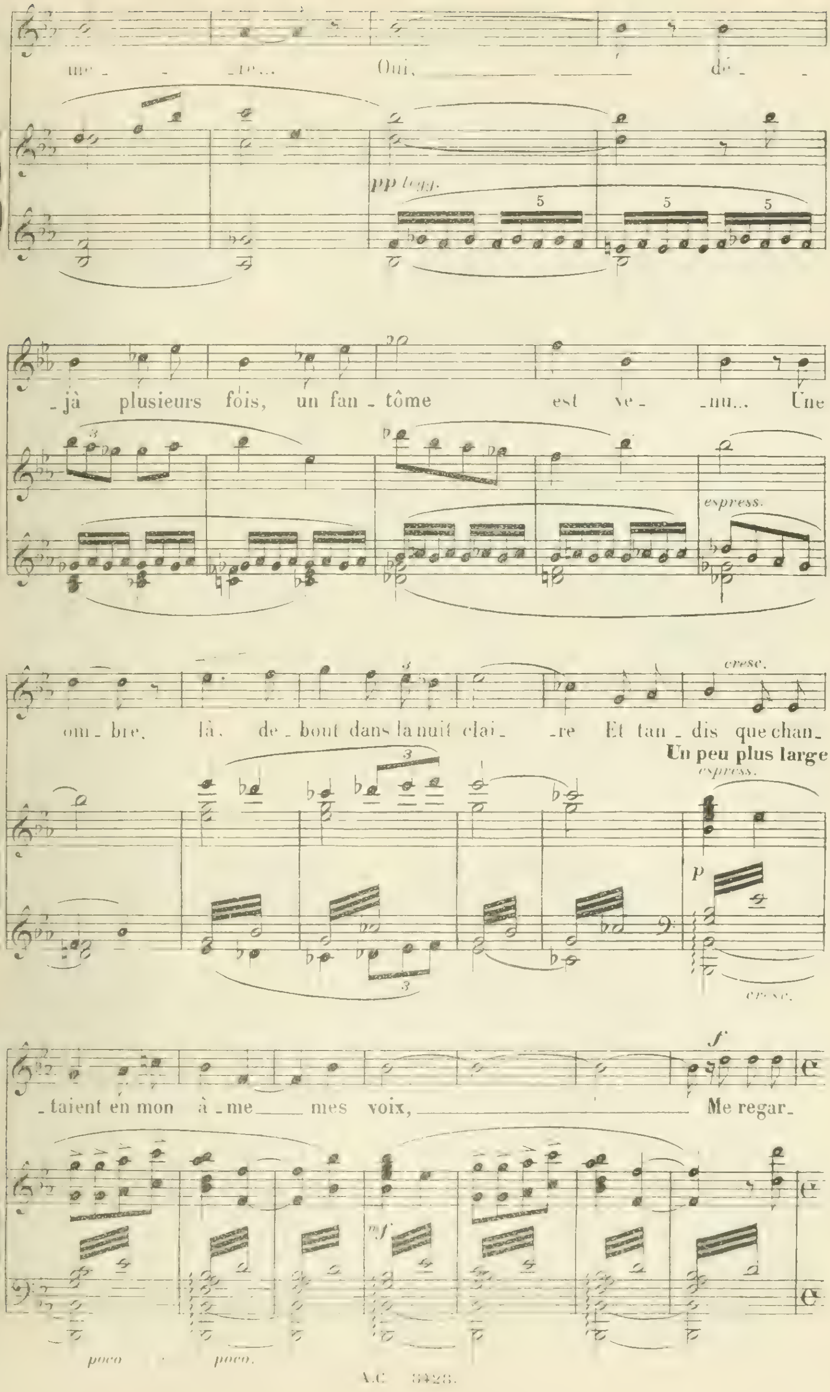

ANGÉLIQUE.
an - ge veil - le! Le mal si vite est tri - om - phant! Est - ce
HUBERTINE.
mal d'ai - mer?... Non! Mais rê - ver la ri -
Poco animato.
espress.
p
- ches - se! Y son - ges - tu? Pau - vre, rê -
- ver Un prin - ce pour é - poux! Princesse!
ANGÉLIQUE.
f
Pourquoi pas?
f


(avec une foi profonde)
mf
Il vien_dra me trou _ ver. Il vien _ dra, ceint d'une au_ré_
Poco più animato.
f
dim.
p
_o _ le, Souri _ ant, blond comme Jé _ sus. La mu _ si _ que de sa pa_
_ro _ le En_traî_ne _ ra les cœurs é _ mus. D'un cor_
_tè _ ge d'an_ges sui_vi _ es, De_vant lui mes Sain _ tes ra_
p



-vi- -es. Comme moi, se proster-ne-ront
poco rall. a Tempo.
Et l'ai-me-ront! Car il vien-dra! Tout me le fait com-
Un peu plus animé.
-pren-dre. Il pa-raî-tra, di-ra: Je viens te pren-dre! A-
-lors, je lui di-rai: Je t'at-ten-dais! Prends-
Poco rall.
dim.

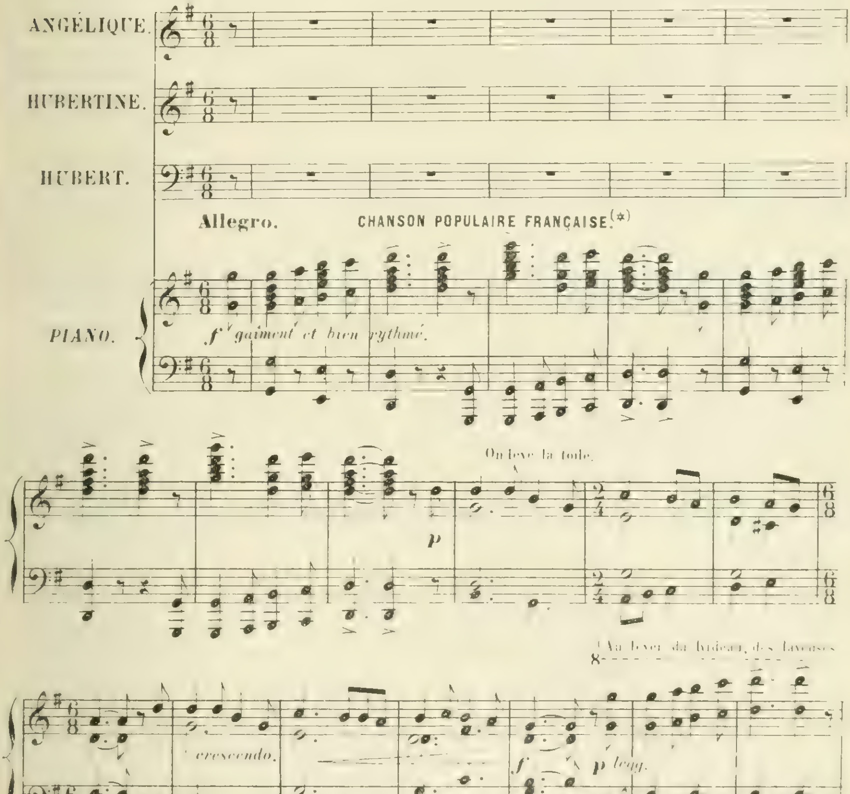

moi
HUBERTINE.
Ah! malheu_reuse enfant, tais-toi! Qu'oses-tu di _ re? Qui met dans ton es_
Poco agitato.
_prit cet e _ tran _ ge dé _ li _ _ re?
ANGÉLIQUE.
_ Lui! Ce _ pen _ dant, je ne l'ai jamais
vu! Ou plu_tôt, si, pardonnez - moi, ma
poco rall.
a Tempo
espress.


me - - re... Oui, dé -
pp legg.
- jà plusieurs fois, un fan - tôme est ve - - nu... Une
espress.
om - bre, là, de - bout dans la nuit clai - - re Et tan - dis que chan -
cresc.
Un peu plus large
espress.
p
cresc.
- taient en mon â - me mes voix, Me regar -
f
mf
poco
poco


A.
-dant...
Animato
f
(Pendant ce qui précède, Félicien apparaît, se penchant, regardant à
travers la baie vitrée au fond)
Un peu librement.
Ah! Là!... Là! Tenez!.. Je le
tr
m.g.
f
Plus large.
vois!
Félicien disparaît, Hubertine a regardé trop tard pour l'apercevoir. Angélique est
restée souriante, en extase)
ff
La toile tombe rapidement.
Poco allargando. Allegro.
ff
Fin du 1er Tableau.

2e TABLEAU.

Le Clos Marie, vers la fin du jour. Le Clos est limité par les jardins de l'Évêché. Lilas en fleurs. À droite, au dessus d'épais feuillages, se dresse la chapelle d'Hautecœur dont on entrevoit le grand vitrail. À travers la verdure s'indique un échafaudage. Le Clos est traversé en diagonale par un petit ruisseau: La Chevrotte. Lavoir sur la Chevrotte. Le jardin des Hubert communique avec le Clos.



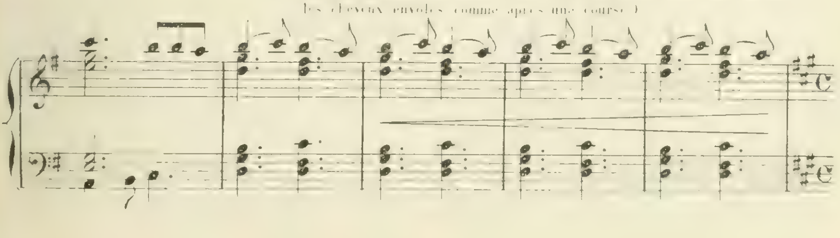
(*) Le thème de cette chanson a été recueilli par M. JULIEN TIERSOT.

sous les yeux d'Hubertine et d'Hubert. [illegible] devant [illegible] le singe qu'il se dispose à enlever.





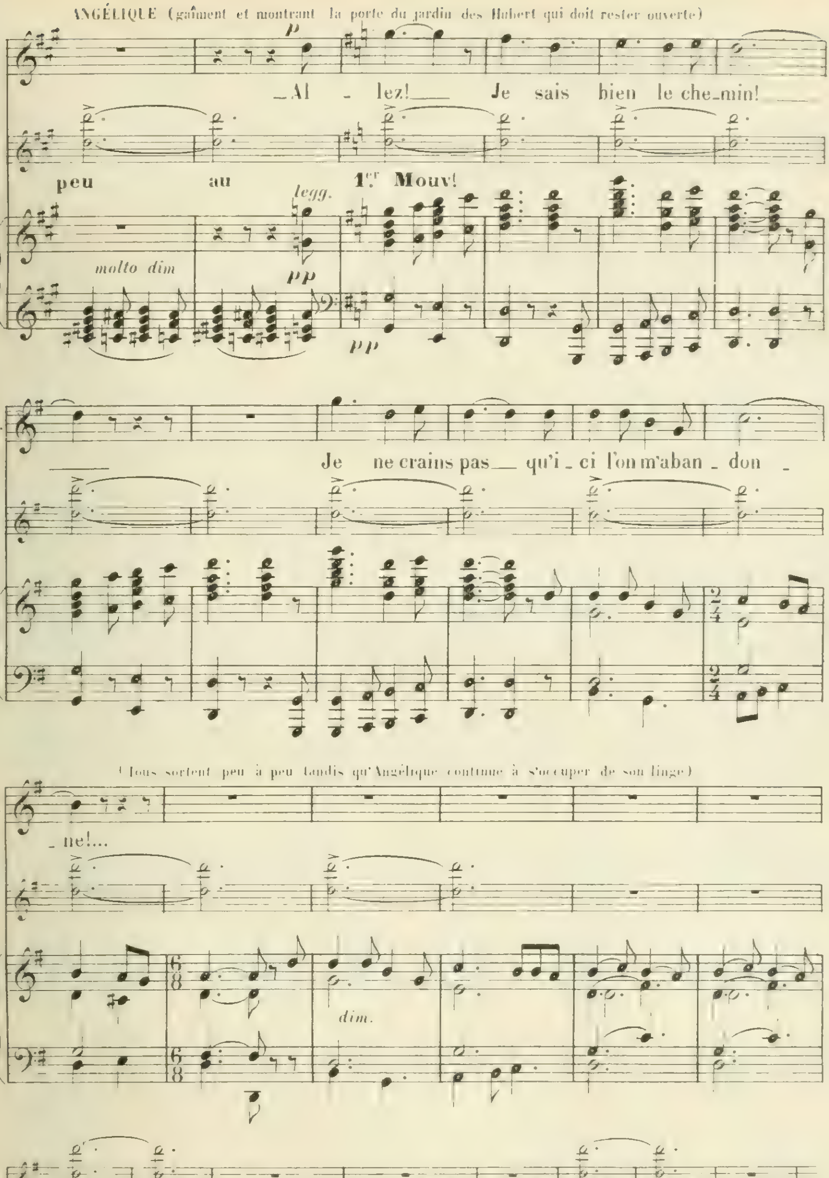
(Angélique paraît venant du fond. Elle est toute rose, tout animée, les cheveux envolés comme après une course.)



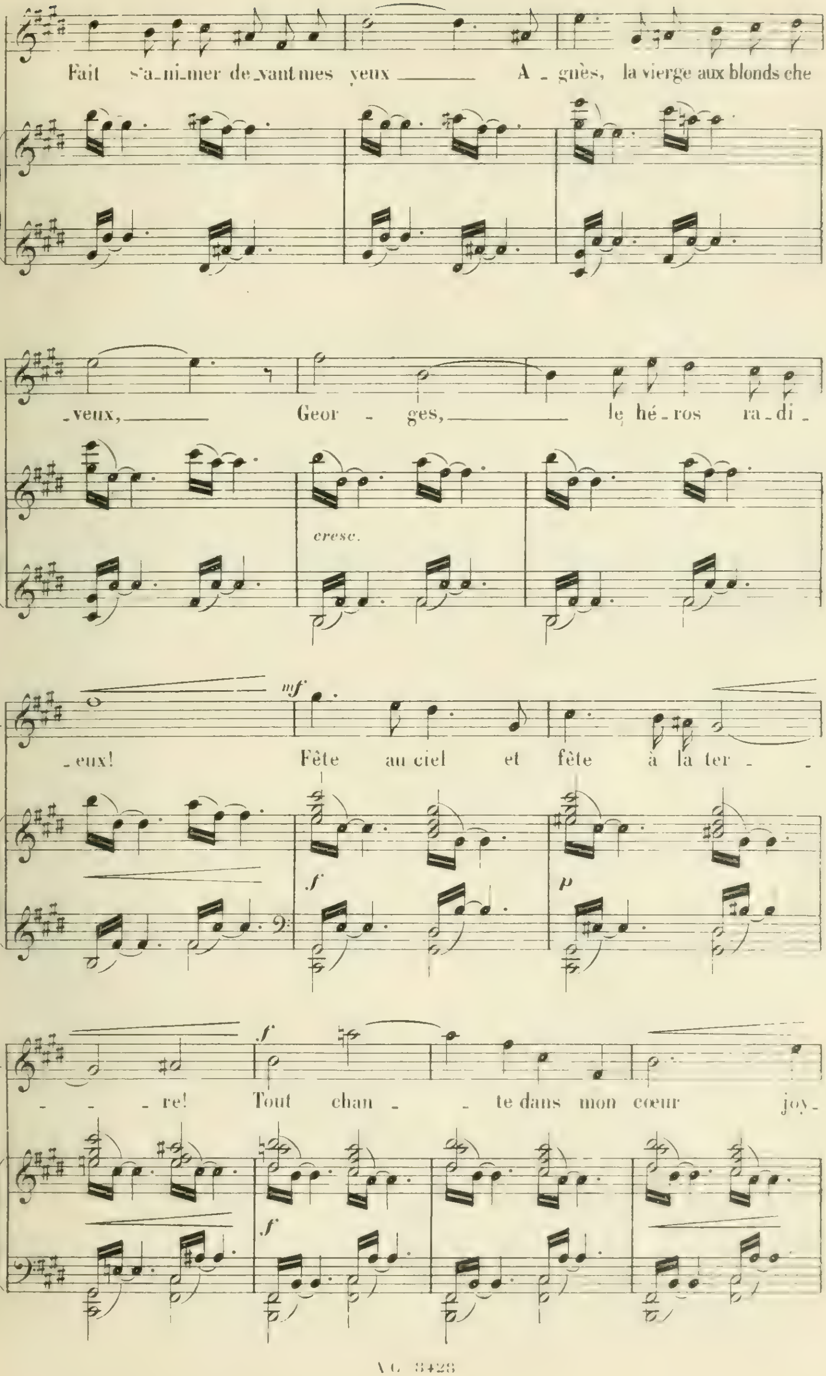

Librement.
ANGÉLIQUE.
Ah! que je me suis a_mu _ sé _ _ e! Que j'ai couru dans la ro_
a Tempo. (une noire vaut trois croches du mouv.t précédent 6/8)
_sé _ e Loin du so _ leil __ dé_ja brû_lant! ___ Cher
legg.
pè _ re, il faut que je vous vende Mon _ bou_quet __ de fraî_che la_
(Elle jette la brassée de lavande dans la brouette pleine de linge puis elle tend ses joues à Hubert et à Hubertine)
_van_de Pour par_fu_mer le lin_ge blanc! ___
legato


(Joyeuse, quand on l'a embrassée)
Là! c'est pa _ yé!
Poco più mosso
mp legg.
(Elle va vers le lavoir)
ANGÉLIQUE (montrant un paquet de linge. Très empressée)
Mais il faut que je me dé _ pê _ che!... En_cor tout ce _
p
mp
p
_ la Vi _ te! Vi _ _ _ te à l'eau
mf
mf
(Elle retrousse ses manches et commence à trier son linge)
HUBERTINE.
p
fraî _ _ che! _ Tu fi _ ni _
p
fp


H.
_ras ce _ la de _ main! ___
p ANGÉLIQUE.
_Non! ___ A l'ins _ tant! ___
HUBERT.
p
_Viens donc! ___
HUBERTINE.
p
Un peu plus lent.
_On
p Cloche sur le théâtre.
(Toutes les laveuses quittent l'ouvrage et sortent par groupes.)
H.
son_ne Pour le Sa _ lut! ___
Revenez peu à

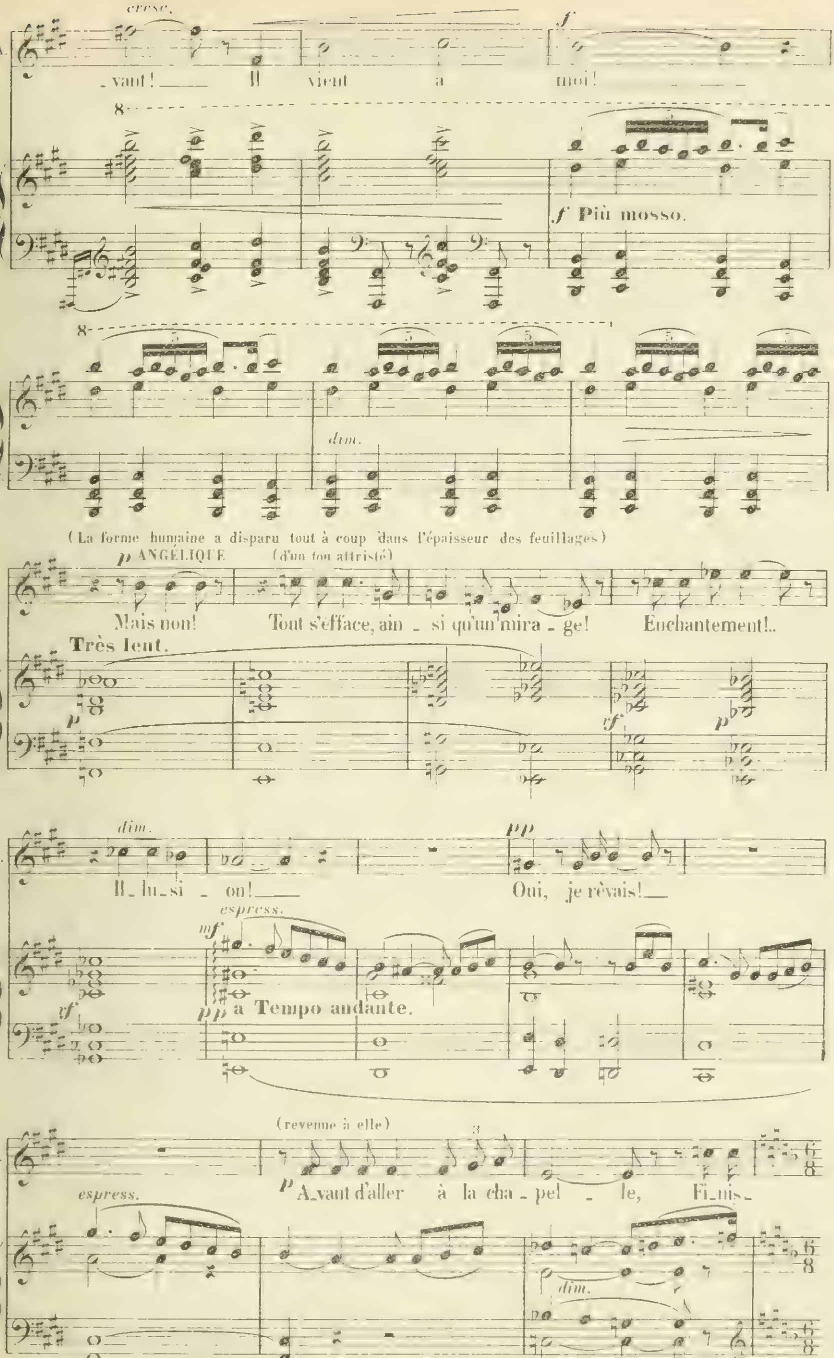

ANGÉLIQUE (gaîment et montrant la porte du jardin des Hubert qui doit rester ouverte)
p
_Al - lez! Je sais bien le che_min!
peu au 1.er Mouv!
legg.
molto dim
pp
pp
A.
Je ne crains pas qu'i_ci l'on m'aban_don_
(Tous sortent peu à peu tandis qu'Angélique continue à s'occuper de son linge)
_ne!...
dim.
dim.
pp
sempre dim.

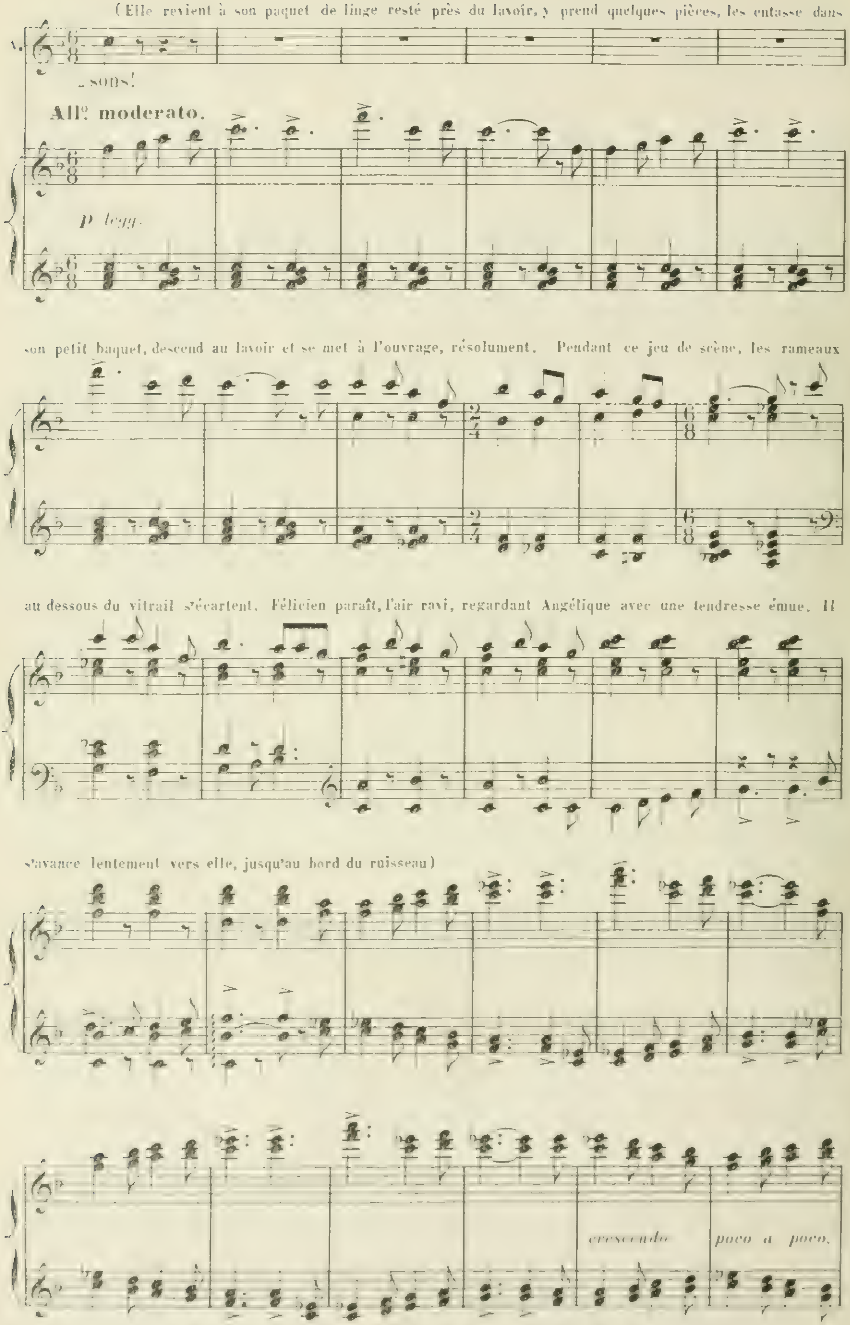

Un peu plus lent.
(Quand elle est seule, elle s'arrête, un instant pensive, puis suspend son travail)
p
ANGELIQUE.
mp
Ah! Que j'aime à rester seu_le__ dans cet en_clos!___ Mon rêve y
And^te ma non troppo.
pp
vit, parmi les lilas frais é_clos!___
espress.
Poco rall.
dim.
(souriante)
dolce.
Comme tout palpite et fris_son_ne___ Dans les jardins si_len_ci_
Poco più mosso.
pp legg.
_eux!___ Là_bas, le vi_trail qui s'é_clai_re

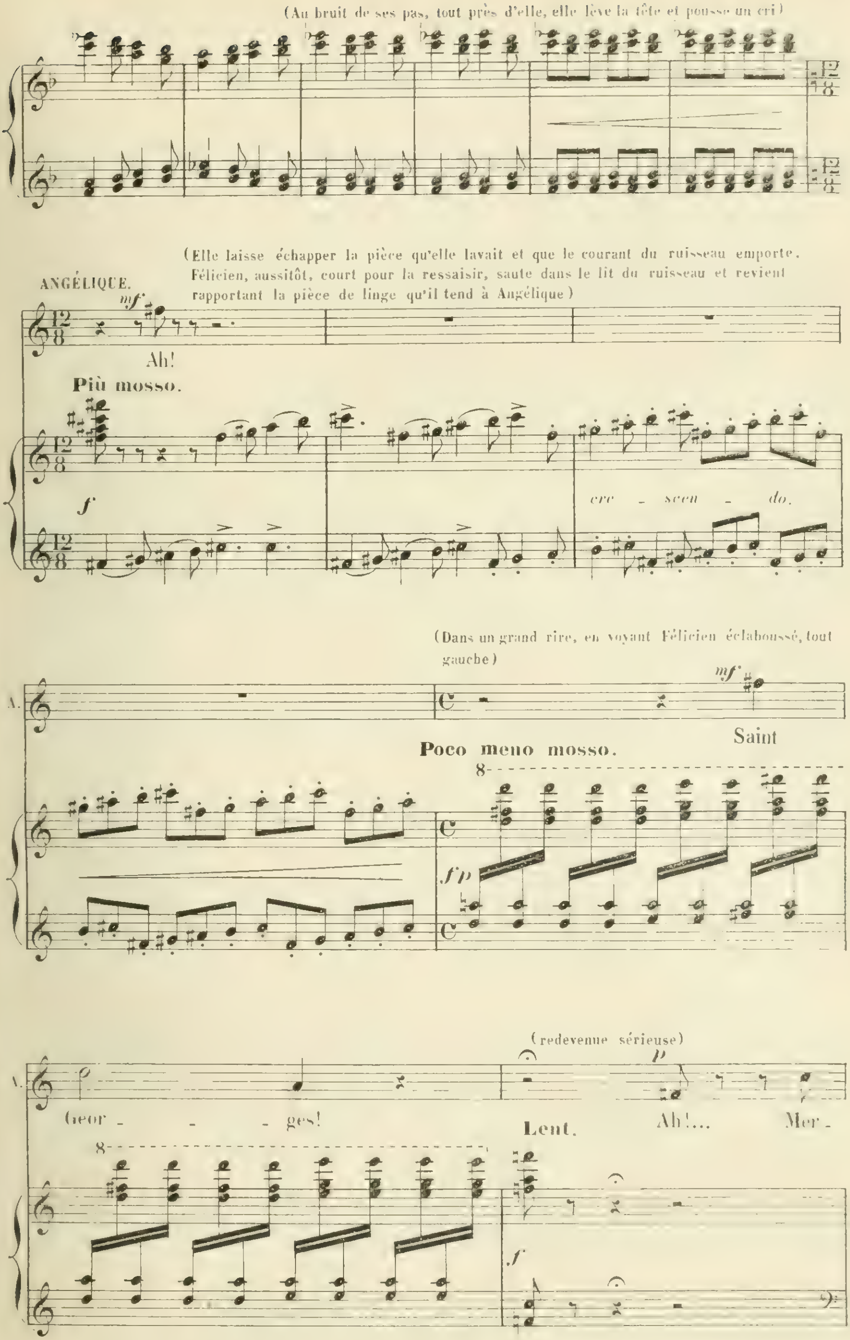

Fait s'a_ni_mer de_vant mes yeux A _ guès, la vierge aux blonds che
_veux, Geor - ges, le hé_ros ra_di_
_eux! Fête au ciel et fête à la ter - -
- - re! Tout chan - - te dans mon cœur joy_
cresc.
mf
f
p

(Le vitrail de la chapelle sur lequel sont les images de Saint Georges et de Sainte Agnès s'est éclairé doucement traversé par les feux du couchant. La forme d'un homme apparaît tout à coup sur l'échafaudage devant le vitrail. Angélique étouffe un cri et reste toute saisie.)



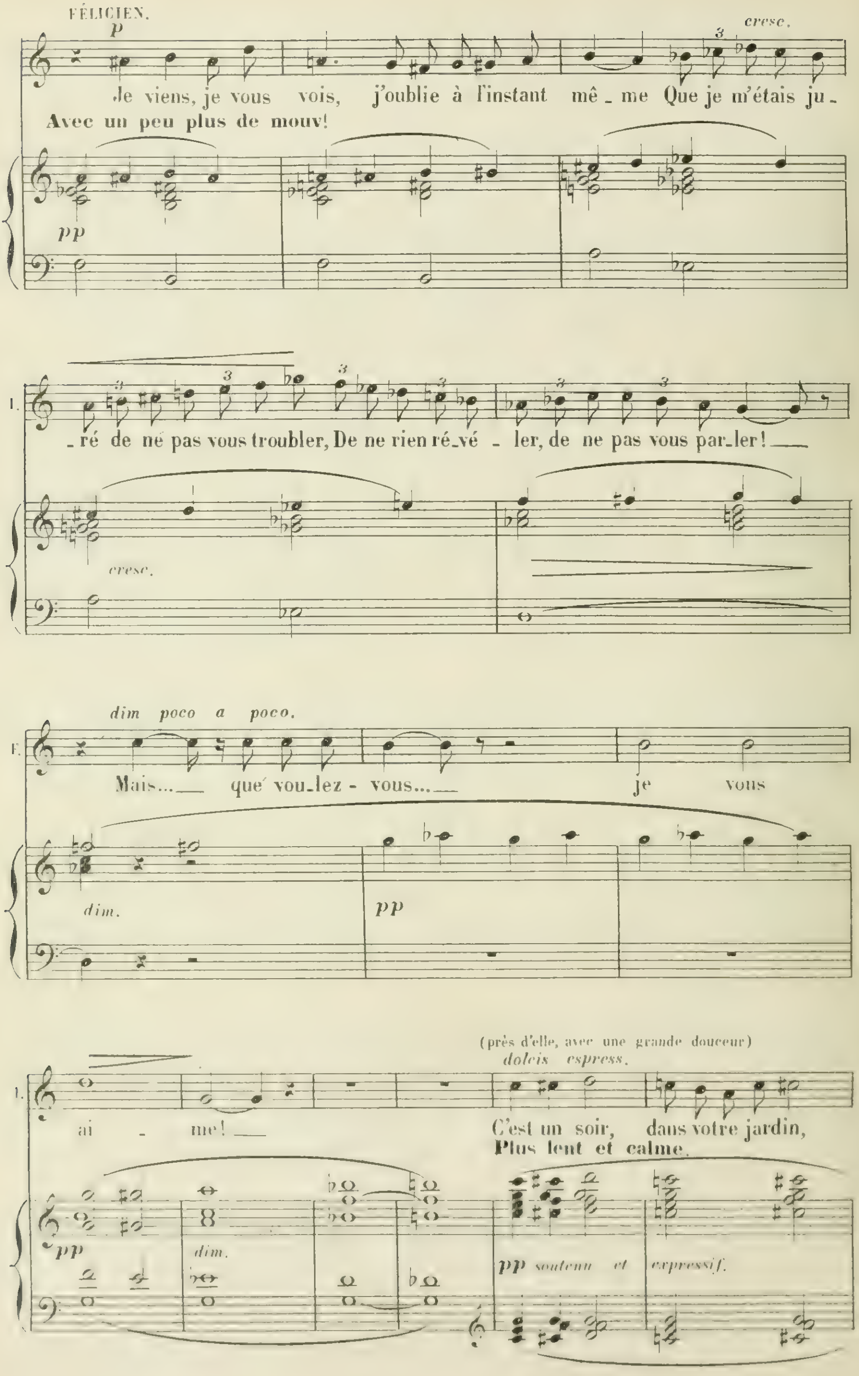

cresc.
_vant! Il vient à moi!
f
8
f Più mosso.
dim.
(La forme humaine a disparu tout à coup dans l'épaisseur des feuillages)
p ANGÉLIQUE (d'un ton attristé)
Mais non! Tout s'efface, ain _ si qu'un mira _ ge! Enchantement!..
Très lent.
p
rf
p
dim.
Il_lu_si _ on! Oui, je rêvais!
pp
espress.
mf
pp a Tempo andante.
rf
(revenue à elle)
p A_vant d'aller à la cha _ pel _ le, Fi_nis_
espress.
dim.

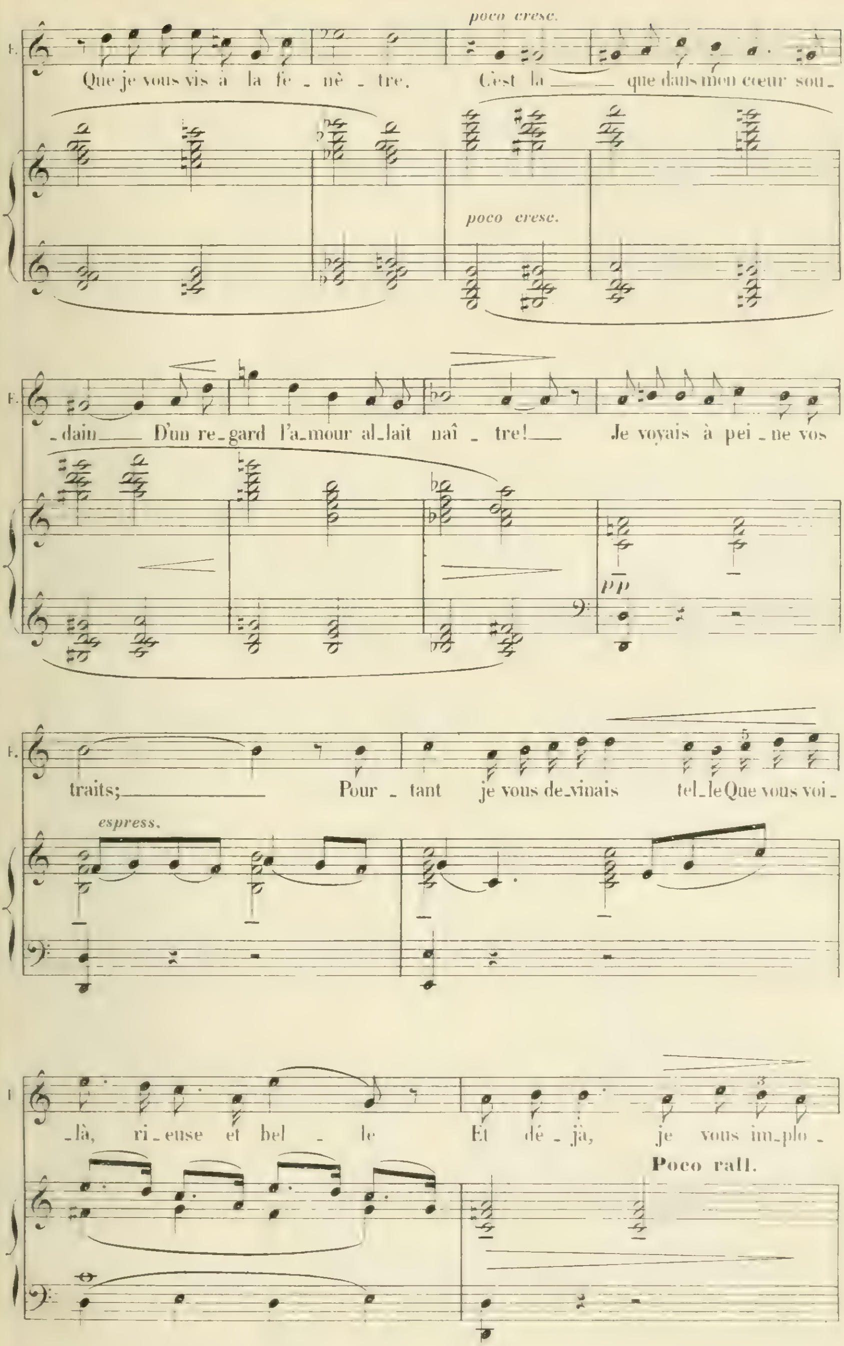

(Elle revient à son paquet de linge resté près du lavoir, y prend quelques pièces, les entasse dans
-sons!
All° moderato.
p legg.
son petit baquet, descend au lavoir et se met à l'ouvrage, résolument. Pendant ce jeu de scène, les rameaux
au dessous du vitrail s'écartent. Félicien paraît, l'air ravi, regardant Angélique avec une tendresse émue. Il
s'avance lentement vers elle, jusqu'au bord du ruisseau)
crescendo
poco a poco.

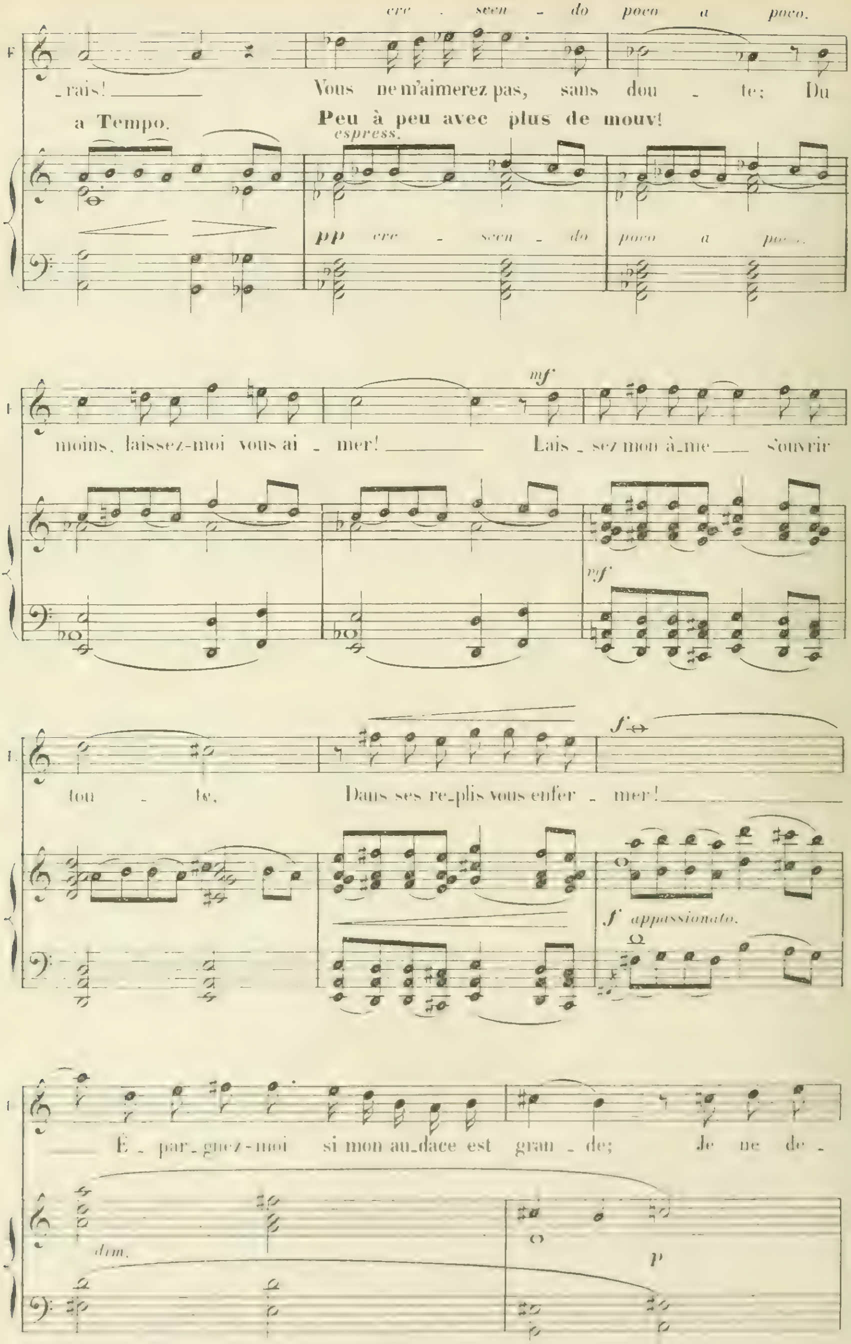

(Au bruit de ses pas, tout près d'elle, elle lève la tête et pousse un cri)
(Elle laisse échapper la pièce qu'elle lavait et que le courant du ruisseau emporte. Félicien, aussitôt, court pour la ressaisir, saute dans le lit du ruisseau et revient rapportant la pièce de linge qu'il tend à Angélique)
ANGÉLIQUE.
mf
Ah!
Più mosso.
f
cre - scen - do.
(Dans un grand rire, en voyant Félicien éclaboussé, tout gauche)
A.
mf
Saint
Poco meno mosso.
fp
(redevenue sérieuse)
p
Geor - - ges!
Ah!... Mer -
Lent.
f


(Ils demeurent un instant silencieux, embarrassés, se regardant)
FÉLICIEN.
pp
(Il n'ose continuer, puis il vient plus près d'elle, très simplement)
dolce.
_ci!___ _Mademoi_sel_le!. Moi, je me
Andantino
Poco rall.
Plus lent.
p
dim.
pp
ANGÉLIQUE.
dolce.
nom_me Fé_li_ci_en.___ _Et moi, je me nomme Angé_li_que.___
FÉLICIEN.
ANGÉLIQUE.
FÉLICIEN.
(montrant le vitrail)
_Peintre verrier, c'est mon é_tat. _Le mien, Bro_deu_se!___ _Je travaille i_
Andantino con moto.
pp
ANGÉLIQUE.
(Vivement, levant les yeux vers le vitrail)
No_tre boutique Est là. Ce jardin est à nous!___ On ne va pas l'ôter,
_ci
pp
pp


ce beau vitrail, j'es - pè - re! Il est d'un éclat si vivant, si doux!
Le vitrail reste -
- ra... Monseigneur ne fait fai - re Qu'un très simple tra - vail.
ANGÉLIQUE.
(à la vue de Félicien qui la regarde avec hésitation)
- Adieu, mon - sieur.... Mer - ci. Quel air fâ - che! Pourquoi me regar -
Sans lenteur.
dolciss. espress.
- der ainsi?
Vous!
FÉLICIEN.
Pourquoi? C'est... C'est que je vous ai - me!
dim.


FÉLICIEN.
p
cresc.
Je viens, je vous vois, j'oublie à l'instant mê_me Que je m'étais ju_
Avec un peu plus de mouv!
pp
_ré de ne pas vous troubler, De ne rien ré_vé_ler, de ne pas vous par_ler! ___
cresc.
dim poco a poco.
Mais... ___ que vou_lez - vous... ___ je vous
dim.
pp
ai - me! ___
(près d'elle, avec une grande douceur)
dolcis espress.
C'est un soir, dans votre jardin,
Plus lent et calme.
pp
dim.
pp soutenu et expressif.


poco cresc.
Que je vous vis à la fe - nê - tre. C'est là — que dans mon cœur sou -
poco cresc.
- dain — D'un re - gard l'a - mour al - lait naî - tre! — Je voyais à pei - ne vos
pp
traits; — Pour - tant je vous de - vinais tel - le Que vous voi -
espress.
- là, ri - euse et bel - le Et dé - jà, je vous im - plo -
Poco rall.


cre - scen - do poco a poco.
_rais! Vous ne m'aimerez pas, sans dou - te; Du
a Tempo.
Peu à peu avec plus de mouvt
espress.
pp cre - scen - do poco a po...
mf
moins, laissez-moi vous ai - mer! Lais _ sez mon â_me s'ouvrir
mf
f
tou - te, Dans ses re_plis vous enfer - mer!
f appassionato.
É _ par_guez-moi si mon au_dace est gran - de; Je ne de -
dim.
p

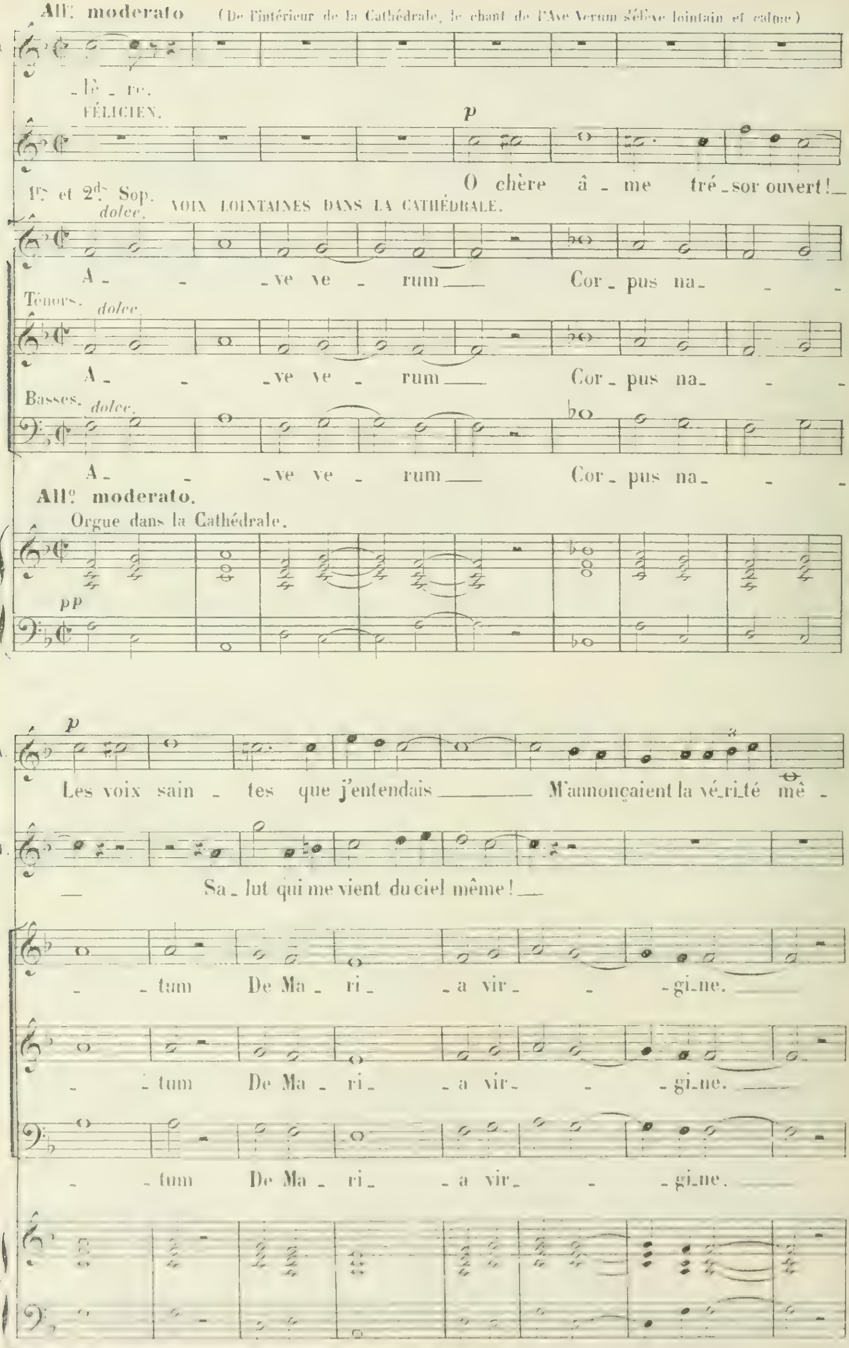


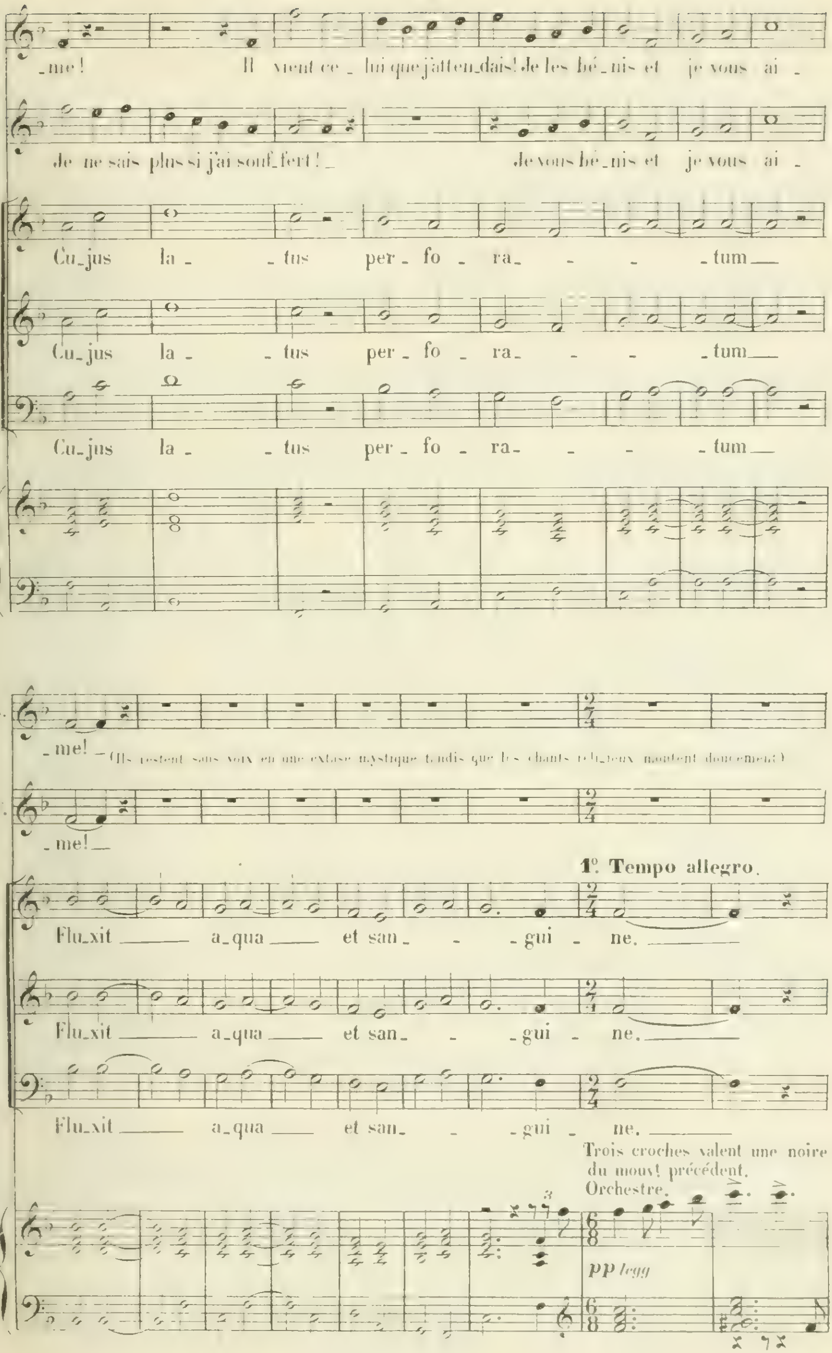
pp (Il tombe à ses pieds
_man_de Que de vous voir, de vous a_do_rer à ge_noux!
rall.
a Tempo I°
dim.
pp
et y demeure un instant sans voix)
dolce.
(Il lève avec crainte les yeux vers elle)
O l'i_vresse dé_li_ci_eu_se... Vous demeurez si_lenci_
pp dolciss.
dim.
ANGELIQUE (se penchant vers lui)
dolce.
_euse Et j'ai peur de vo_tre cour_roux! _Ne crai_gnez
Un peu moins lent.
pp
rien! L'heure est dé_jà loin_tai_ne Où je sa_


dim.
_vais que vous de _ viez ve _ nir.
dim.
pp
dolce espress.
dolce.
Vos pas, aux premiers soirs, me laissaient in_cer_tai _ _ ne;
Mes dou_tes cependant devaient bientôt fi _ nir, Bien_
cresc.
_tôt de_vait s'é_clai_cir le mys _ tè _ re, Sans vous connaître en_
cresc.



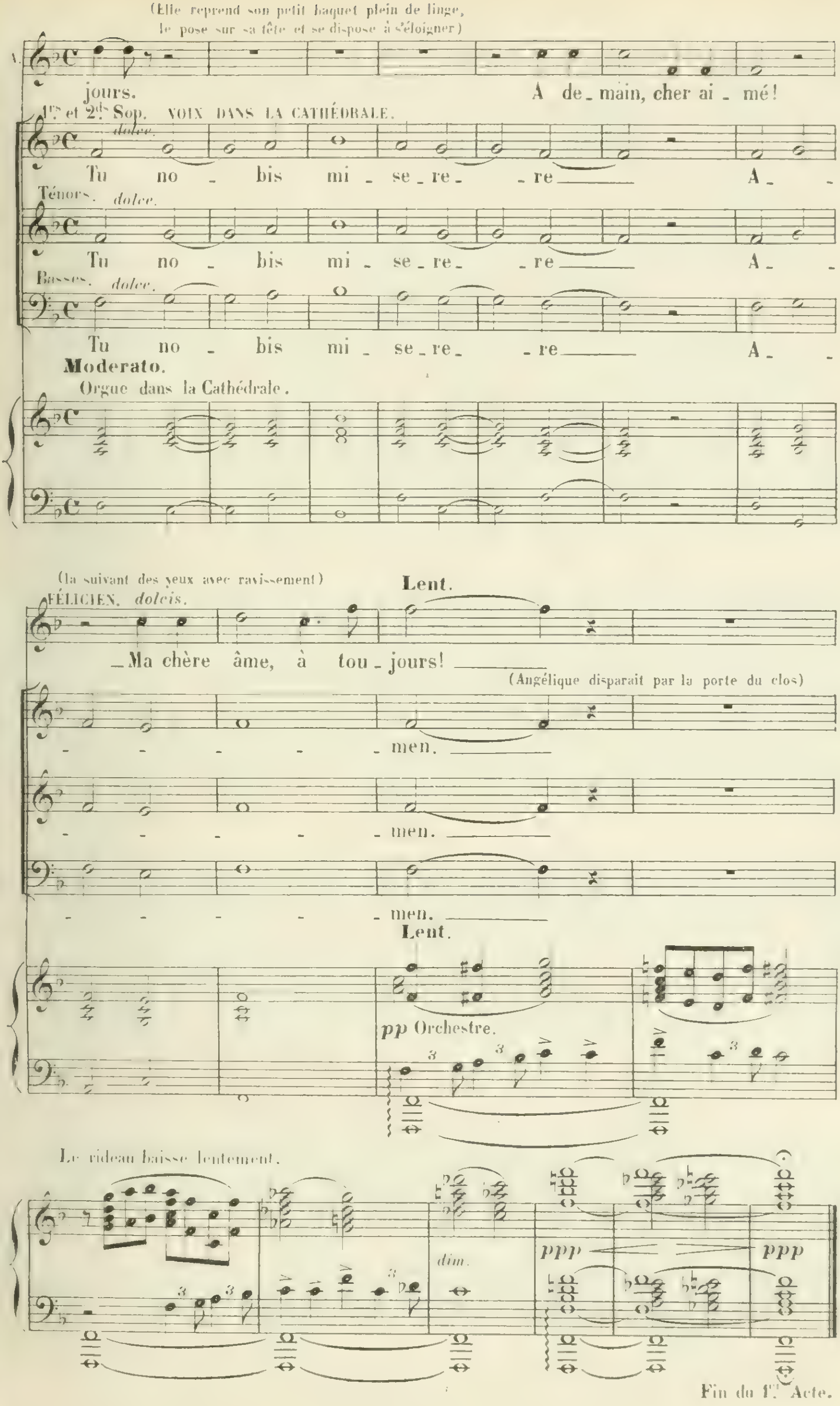
_cor, je vous ai recon_nu... Hi_er en_fin, quand vous ê_tes ve_
peu à peu plus animé.
cresc.
_nu Dans le jar_din, là, j'ai dit à ma mère: Il
Animato.
mf
cresc.
vient ce_lui que m'annon_çaient mes voix! Le voi_
cresc.
f
f
dim.
ci, je le vois! Ne craignez rien. Je n'ai pas de co
Poco rall.
dim


All° moderato (De l'intérieur de la Cathédrale, le chant de l'Ave Verum s'élève lointain et calme)
_lè _ re.
FÉLICIEN.
p
O chère â _ me tré _ sor ouvert! _
1re et 2de Sop.
dolce.
VOIX LOINTAINES DANS LA CATHÉDRALE.
A _ _ ve ve _ rum ___ Cor _ pus na_ _ _
Ténors. dolce.
A _ _ ve ve _ rum ___ Cor _ pus na_ _ _
Basses. dolce.
A _ _ ve ve _ rum ___ Cor _ pus na_ _ _
All° moderato.
Orgue dans la Cathédrale.
pp
p
Les voix sain _ tes que j'entendais ___ M'annonçaient la vé_ri_té mê _
___ Sa _ lut qui me vient du ciel même! ___
_ _ tum De Ma _ ri _ _ a vir _ _ _ gi_ne. ___
_ _ tum De Ma _ ri _ _ a vir_ _ _ gi_ne. ___
_ _ tum De Ma _ ri _ _ a vir_ _ _ gi_ne. ___



_me! Il vient ce _ lui que j'atten_dais! Je les bé _ nis et je vous ai _
Je ne sais plus si j'ai souf_fert! _ Je vous bé _ nis et je vous ai _
Cu_jus la _ _tus per _ fo _ ra_ _ _ _tum
Cu_jus la _ _tus per _ fo _ ra_ _ _ _tum
Cu_jus la _ _tus per _ fo _ ra_ _ _ _tum
_me! _ (Ils restent sans voix en une extase mystique tandis que les chants religieux montent doucement)
_me!
1º Tempo allegro.
Flu_xit a_qua et san_ _ _gui _ ne.
Flu_xit a_qua et san_ _ _gui _ ne.
Flu_xit a_qua et san_ _ _gui _ ne.
Trois croches valent une noire du mouvt précédent.
Orchestre.
pp legg

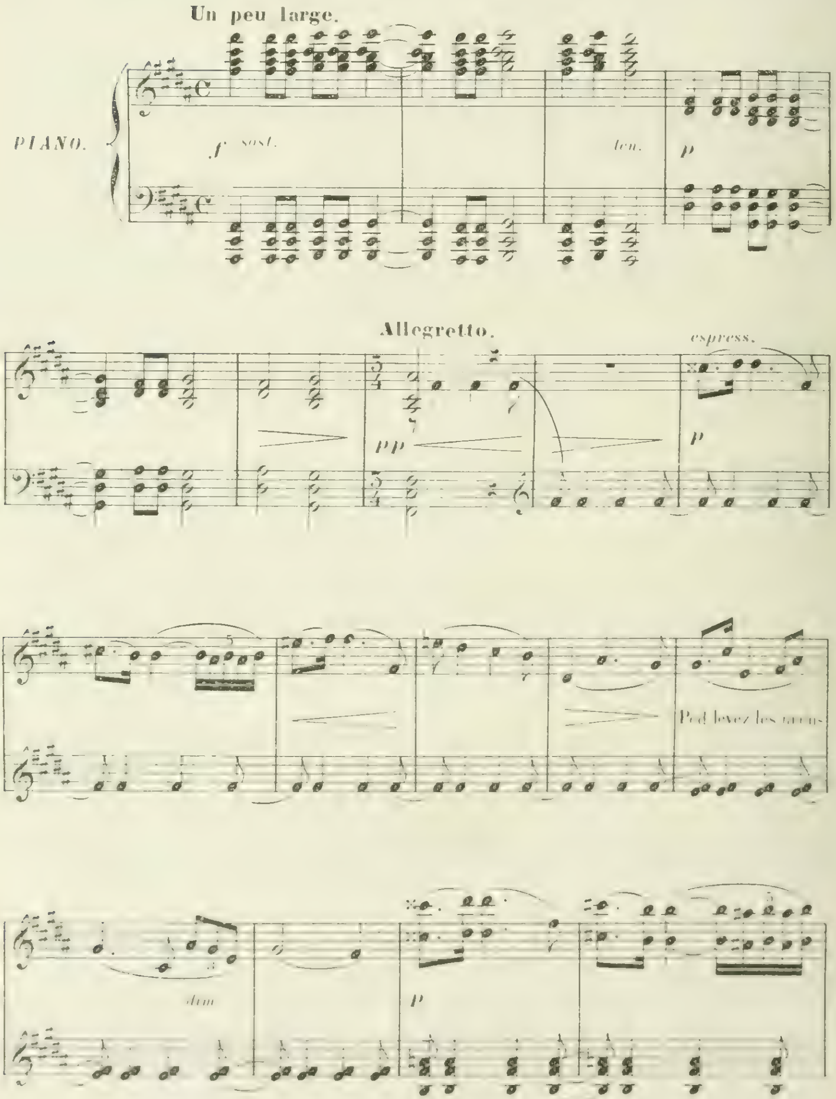

(Angélique revient à elle, très souriante, très gaie, avec une joie enfantine)
p
A.
Com_me ce_la s'est fait, pour_tant! Ah! ce ma_tin, je
ne m'en doutais guè_re...
FÉLICIEN.
_Oh! les cœurs
F.
purs, com_me Dieu les en_tend!
pp
ANGÉLIQUE.
_Vous parle_rez bien_tôt à mon père, à ma
A.
mè_re. L'ac_cord pour_ra se faire en peu de

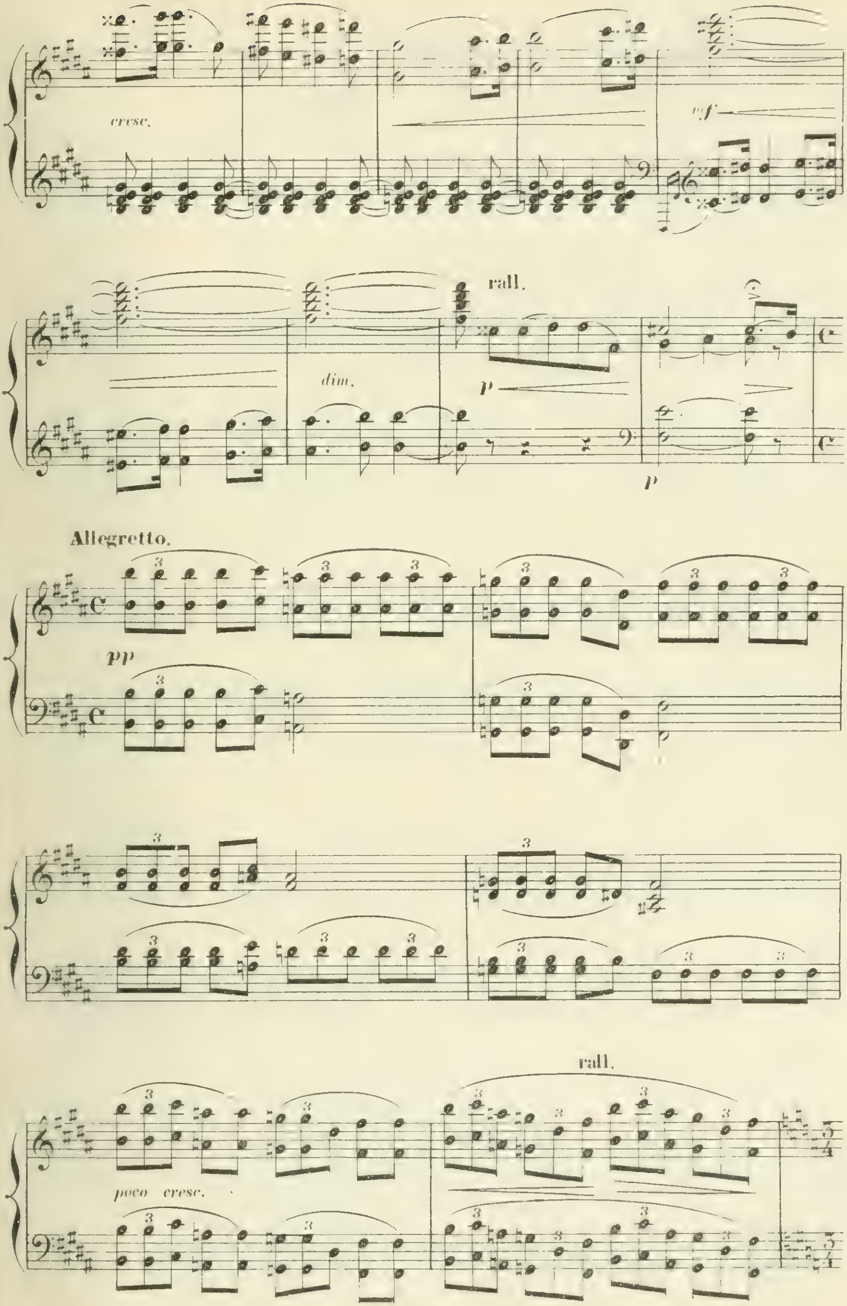

(Elle reprend son petit baquet plein de linge, le pose sur sa tête et se dispose à s'éloigner)
jours. A de_main, cher ai_mé!
1re et 2de Sop. VOIX DANS LA CATHÉDRALE.
dolce.
Tu no_bis mi_se_re_re A_
Ténors. dolce.
Tu no_bis mi_se_re_re A_
Basses. dolce.
Tu no_bis mi_se_re_re A_
Moderato.
Orgue dans la Cathédrale.
(la suivant des yeux avec ravissement)
Lent.
FÉLICIEN. dolcis.
_Ma chère âme, à tou_jours!
(Angélique disparait par la porte du clos)
_men.
_men.
_men.
Lent.
pp Orchestre.
Le rideau baisse lentement.
dim.
ppp
ppp
Fin du 1er Acte.

ACTE II.

3e TABLEAU. 3e TABLEAU.

Le jour de la Fête-Dieu. L'atelier, au premier étage de la maison des brodeurs. Fenêtre sur la rue.



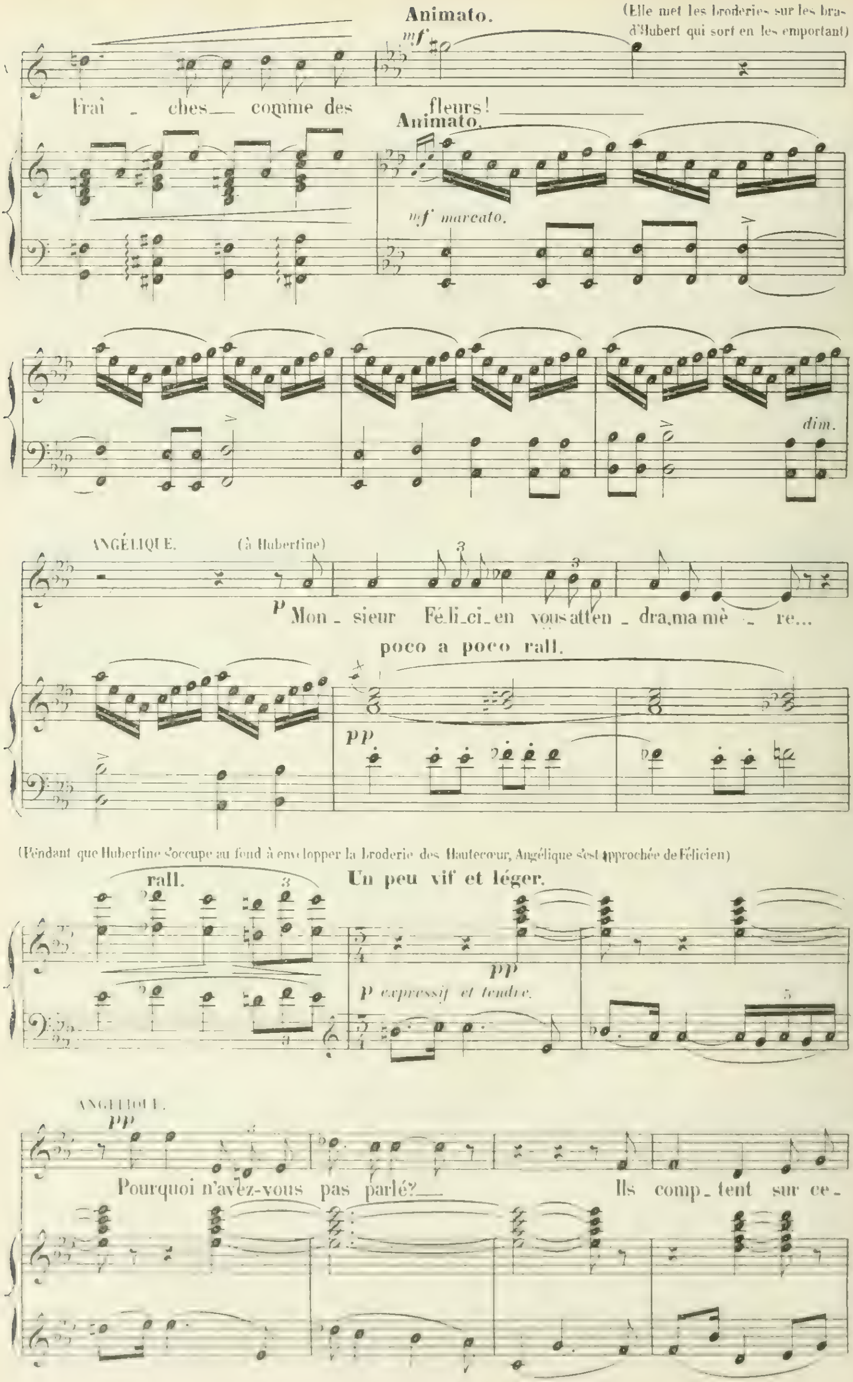

cresc.
mf
rall.
dim.
p
p
Allegretto.
pp
poco cresc.
rall.

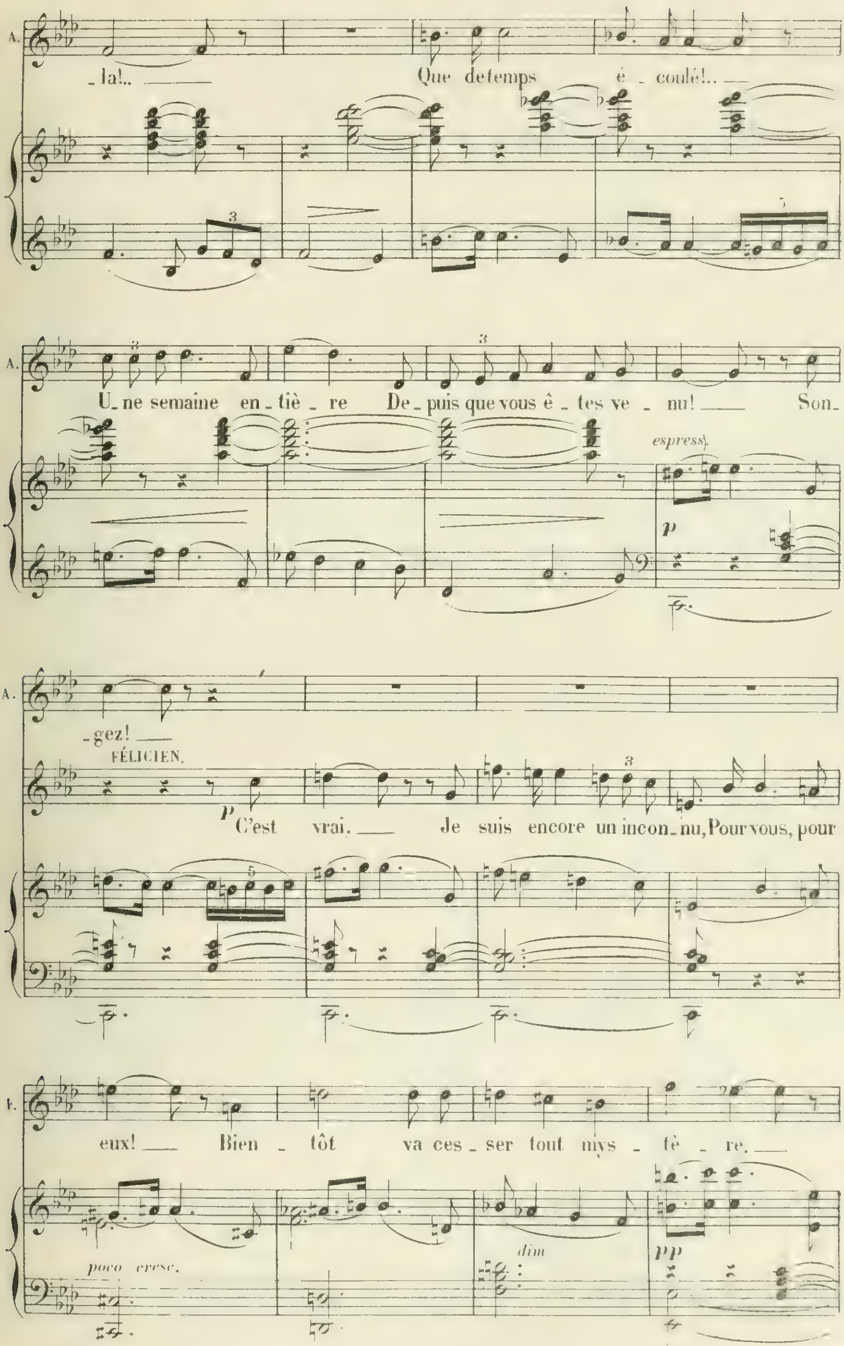

a Tempo.
espress.
mp
cre - scen - do - poco - a - - poco.
pp
cresc.
Animez un peu.
mf
cre - scen - do poco a poco.
rall.
f
m.g.
dim.


Andantino
p
p
rall.
dim.
a Tempo allegretto. (un peu plus lent qu'au début)
pp
espress.
p
rall.
Andantino.
pp

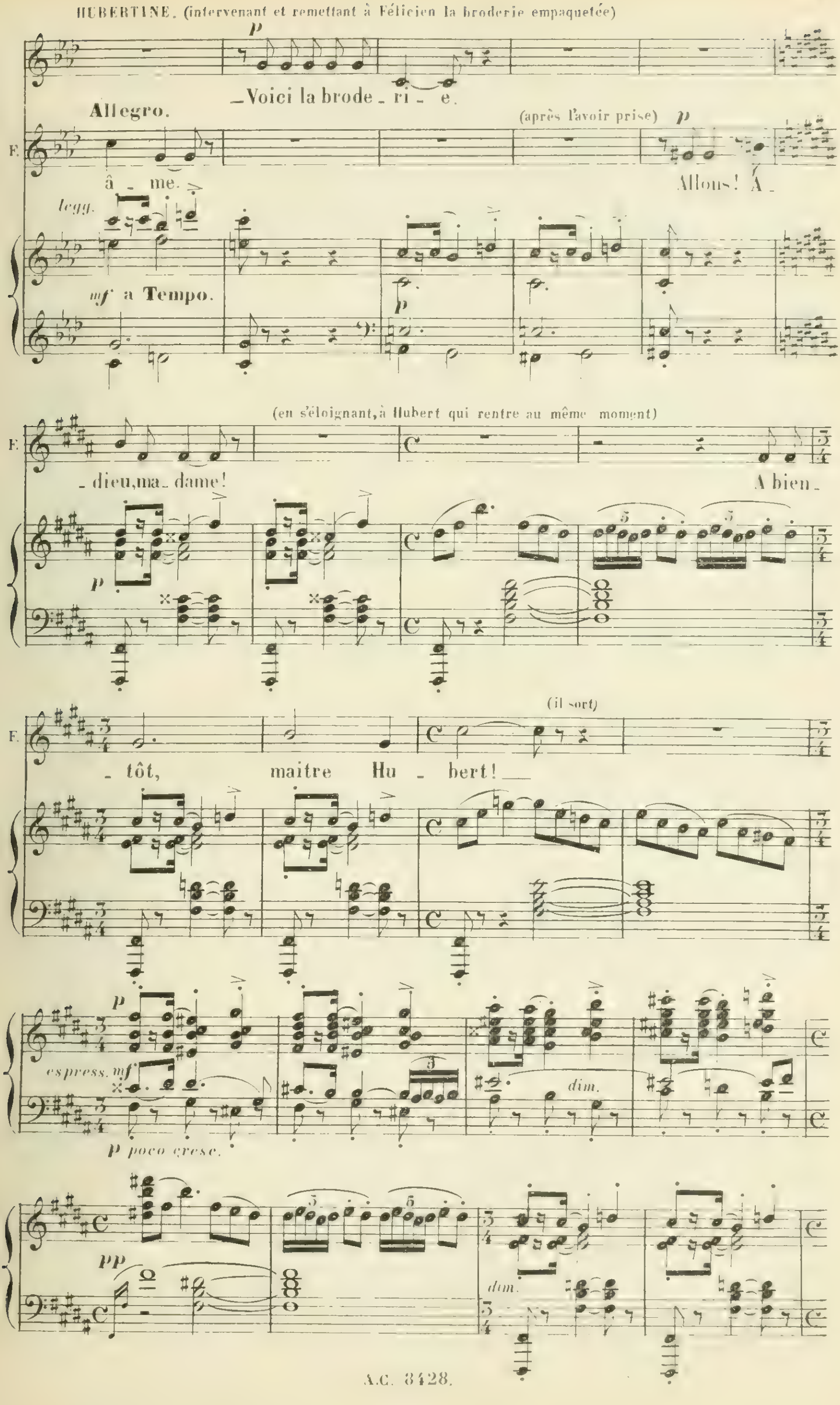

Un peu large.
p
pp
Allegro non troppo.
(On lève la toile. _ Angélique étale la broderie des Hautecœur devant Félicien, Hubert et Hubertine)
p
ANGÉLIQUE (joyeuse)
mf
C'est fait! _
p
J'ai tenu ma pro _ mes _ se:
leggier.
f
pp
Même mouv!
Aujourd'hui, Fê_te - Dieu! Voi_là! ___ Monseigneur Jean a_près la
Même mouv!
leggier.
p

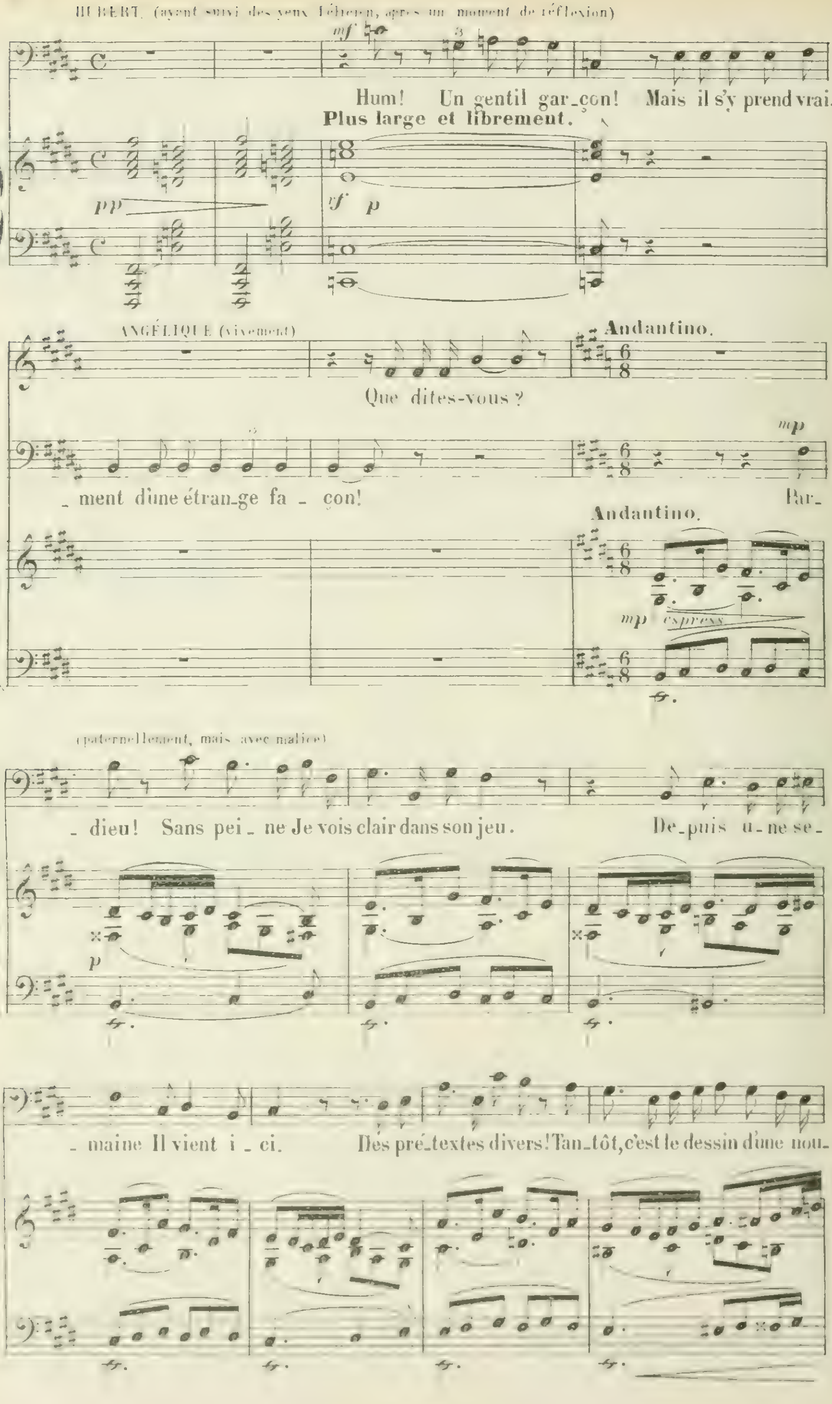

(donnant la pièce de broderie à Hubertine)
messe. Aura ce grand travail.
en cédant un peu
a Tempo.
pp
Mè - re, apprêtez ce-
(à Hubert)
-la.
Nous, pè - re, il faut sor - tir nos vieilles drape - ri - es Pour en parer le
pp
(Elle tire des tapisseries anciennes d'un tiroir, les regarde, les fait voir à Hubert)
seuil.
Te-
leggier.
p
pp
-nez! El - les n'ont rien. Mal - gré leurs trois cents ans, ces fi - nes brode - ri - es,
en cédant un peu.
meno pp

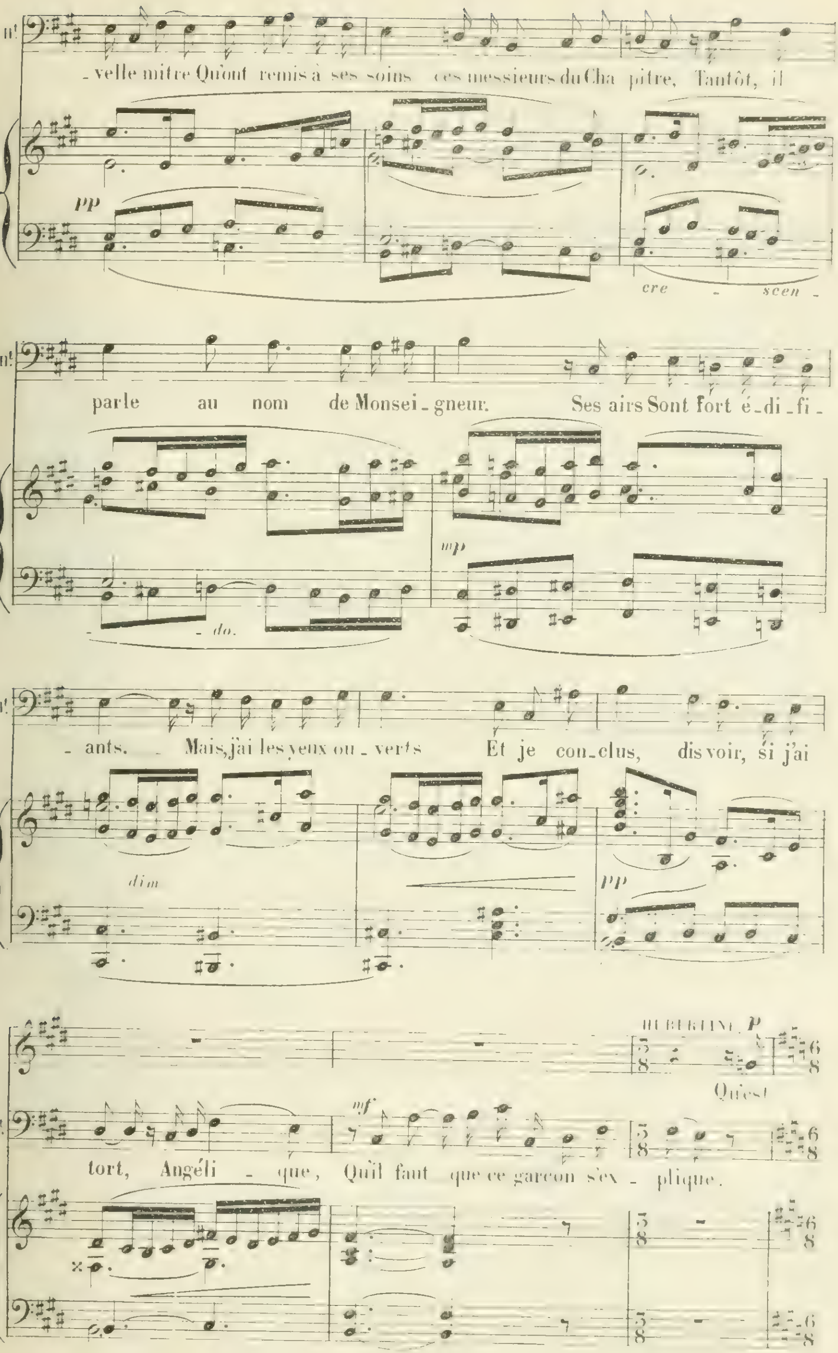

Animato.
(Elle met les broderies sur les bras d'Hubert qui sort en les emportant)
mf
Fraî - ches comme des fleurs!
Animato.
mf marcato.
dim.
ANGÉLIQUE. (à Hubertine)
p Mon - sieur Fé-li-ci-en vous atten - dra, ma mè - re...
poco a poco rall.
pp
(Pendant que Hubertine s'occupe au fond à envelopper la broderie des Hautecœur, Angélique s'est approchée de Félicien)
rall.
Un peu vif et léger.
pp
p expressif et tendre.
ANGÉLIQUE.
pp
Pourquoi n'avez-vous pas parlé?
Ils comp - tent sur ce -


A.
_la!..
Que de temps é_coulé!..
U_ne semaine en_tiè_re De_puis que vous ê_tes ve_nu! Son_
espress.
p
_gez!
FÉLICIEN.
p
C'est vrai. Je suis encore un incon_nu, Pour vous, pour
F.
eux! Bien_tôt va ces_ser tout mys_tè_re.
poco cresc.
dim
pp


ANGÉLIQUE.
p
Vo_tre se_cret, je ne l'é_xi_ge pas, Car je vous
5
sais dé_jà par cœur, sans vous con_naî_tre: Vous ê_tes
cresc.
poco cresc.
3
Un peu retenu.
le Seigneur, le Maî_tre Que Dieu mit, sou_ri_ant, au de_vant de mes
cresc.
pas.
dolce.
Ce n'est donc pas pour moi que je par_le.
FÉLICIEN.
Poco rall.
p
Chère
a Tempo.
pp
p


HUBERTINE. (intervenant et remettant à Félicien la broderie empaquetée)
p
—Voici la brode_ri_e.
Allegro.
(après l'avoir prise)
p
F.
â_me.
Allons! A_
legg.
mf a Tempo.
p
(en s'éloignant, à Hubert qui rentre au même moment)
_dieu, ma_dame!
A bien_
_tôt,
maitre Hu_bert!
(il sort)
espress.
mf
p poco cresc.
dim.
pp
dim.


HUBERT (ayant suivi des yeux Féliren, après un moment de réflexion)
Hum! Un gentil gar_çon! Mais il s'y prend vrai_
Plus large et librement.
ANGÉLIQUE (vivement)
Que dites-vous?
Andantino.
_ment d'une étran_ge fa _ çon!
Par_
(paternellement, mais avec malice)
_dieu! Sans pei _ ne Je vois clair dans son jeu.
De_puis u_ne se_
_maine Il vient i _ ci.
Des pré_textes divers! Tan_tôt, c'est le dessin d'une nou_
espress.

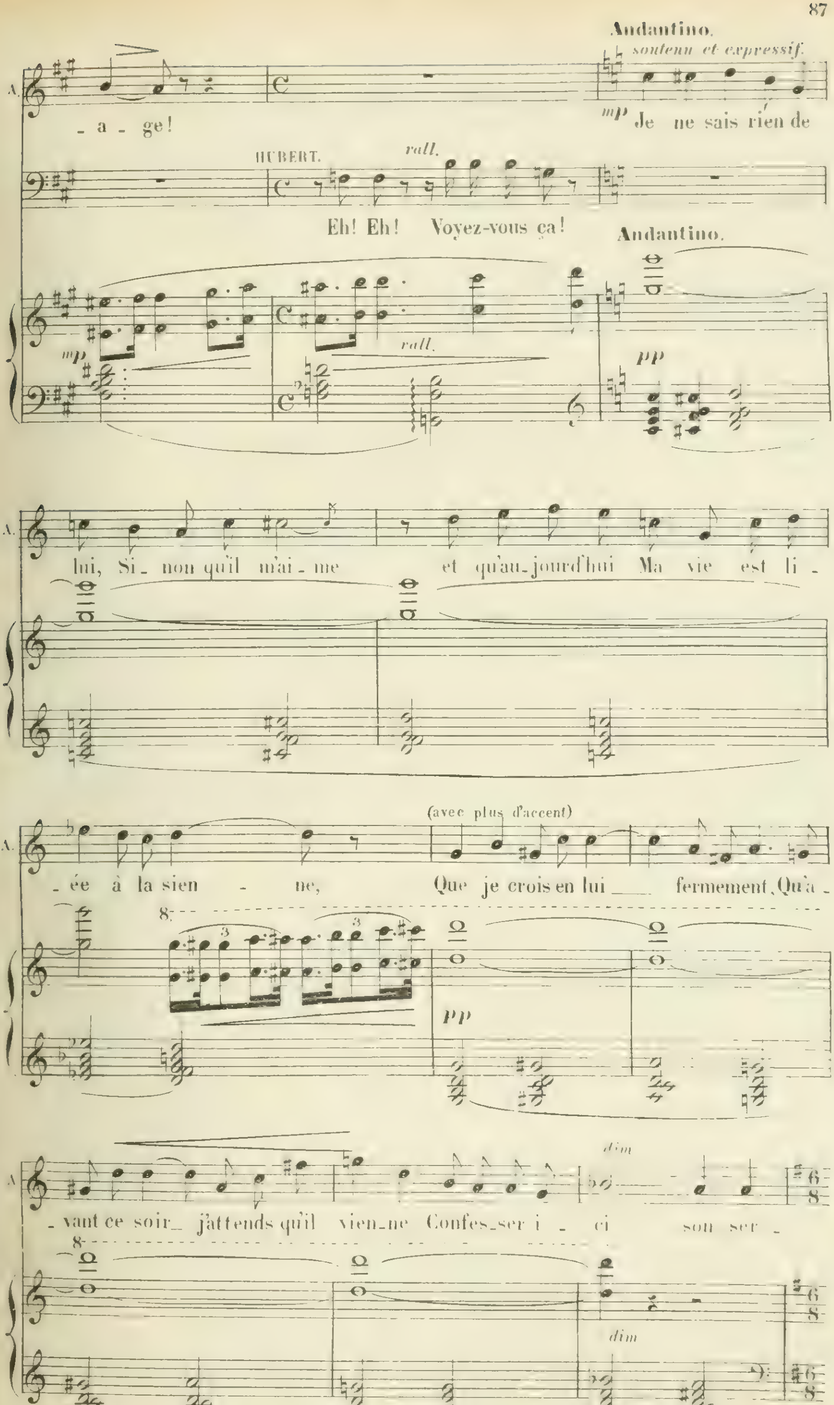

-velle mitre Qu'ont remis à ses soins ces messieurs du Cha_pitre, Tantôt, il
pp
cre - scen -
parle au nom de Monsei_gneur. Ses airs Sont fort é_di_fi-
- do.
mp
-ants. Mais, j'ai les yeux ou_verts Et je con_clus, dis voir, si j'ai
dim
pp
HUBERTINE. P
Qu'est
tort, Angéli - que, Qu'il faut que ce garçon s'ex - plique.
mf

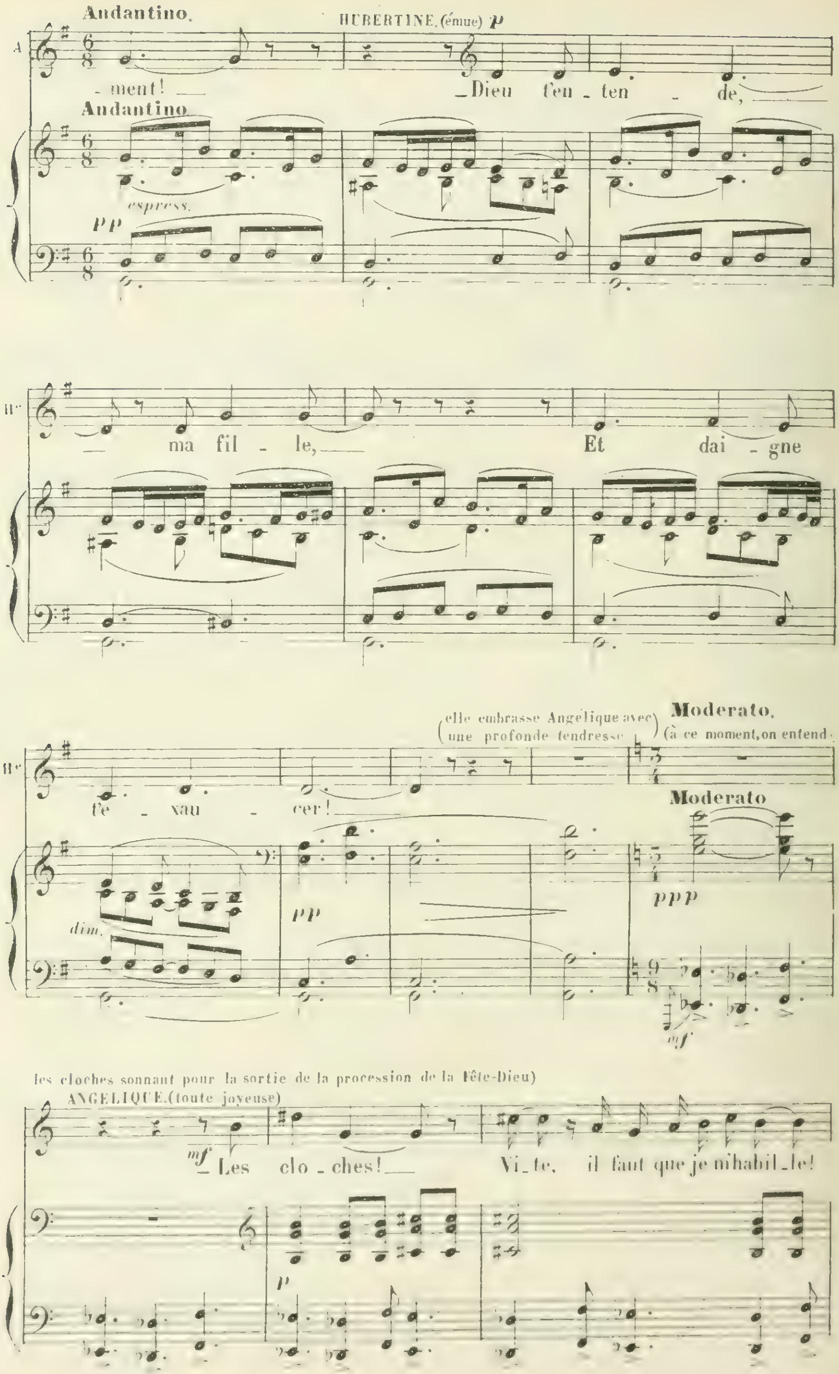


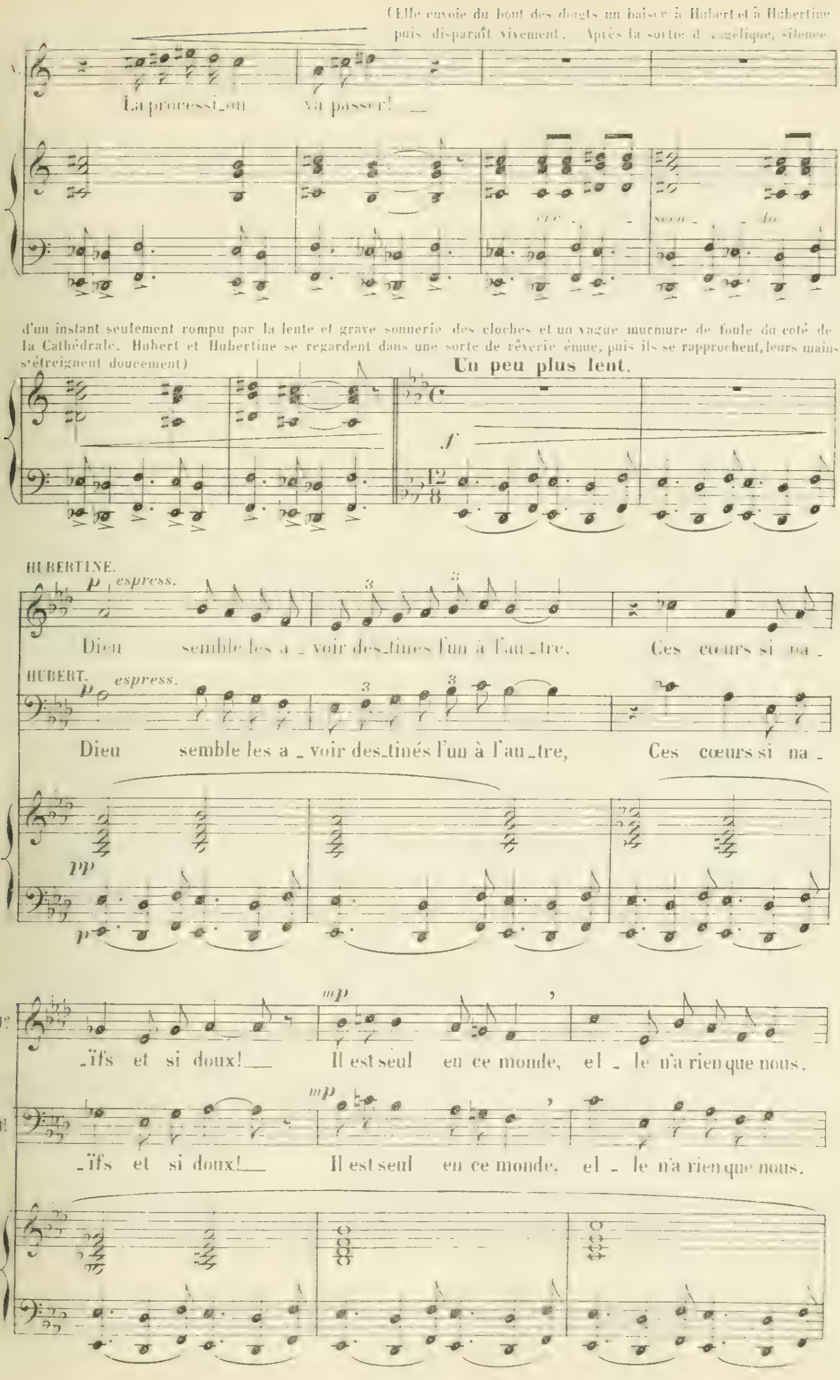
mf HUBERT.
Hu.
-il d'abord?... Un ou-vri-er!.. — Bah! Un ouvri-er des di-
pp
Hu.
- man-ches! Pour un humble ar-ti-san, il a les mains bien
HUBERTINE.
Il nous l'a dit: pein-tre ver-rier!
Hu.
blan-ches! Je n'en crois
Hu.
rien!
p
— Moi, je sup-po-se Bien au-tre
Poco Allegretto.
pp leggiero.


(à leur oreille)
cho_se! C'est un prin _ ce! Un prin _ ce dégui_
HUBERT. (riant)
Ah!
pp
HUBERTINE. (sérieuse)
_sé! _Ah! De quel rê_ve fou ton esprit s'est gri_
pp.
espress.
p
ANGÉLIQUE. (avec un grand sentiment d'intimité affectueuse)
_sé! _E_cou_tez! Je vais tout vous
rall.
dim
(tout près d'eux)
p
di _ re. Il m'ai_me!... Il m'en a fait l'a_veu_
Moderato.
p espress.

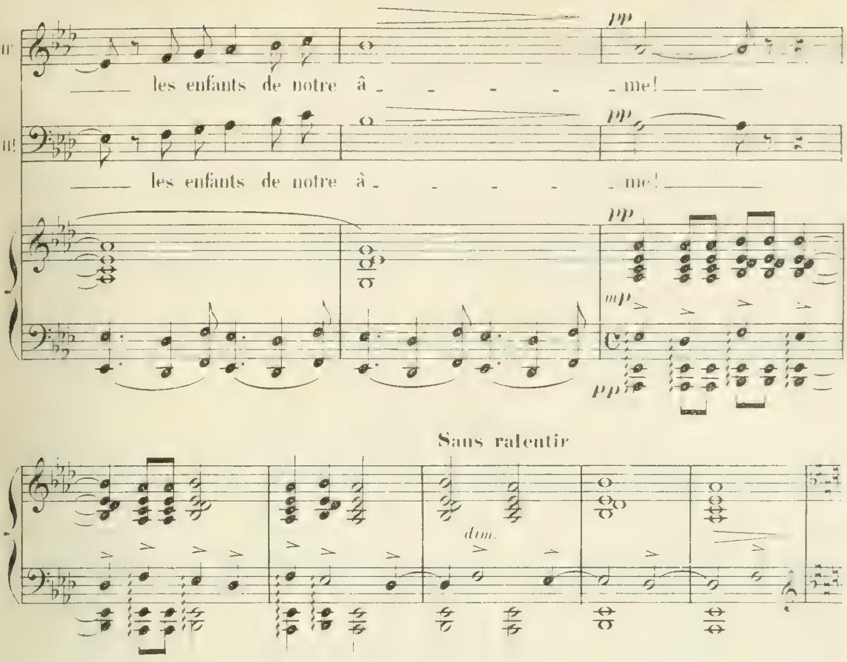

HUBERTINE (inquiète)
HUBERT
_Ah! Ma fil_le! _Vrai_ment, Sour_noi_se!
ANGÉLIQUE
_Il ne dé_si_re Rien tant que de par_ler; mais, s'il hé_site un peu,
Ah! Que vo_tre bon_té seu_le_ment l'encou_ra_ge!
crese.
en cédant
Et ce se_ra tôt fait de no_tre ma_ri_
a Tempo.


Andantino.
soutenu et expressif.
mp
- a - ge!
Je ne sais rien de
HUBERT.
rall.
Eh! Eh! Voyez-vous ça!
Andantino.
mp
rall.
pp
lui, Si - non qu'il m'ai - me et qu'au - jourd'hui Ma vie est li -
(avec plus d'accent)
- ée à la sien - ne, Que je crois en lui ___ fermement, Qu'a -
pp
- vant ce soir __ j'attends qu'il vien - ne Confes - ser i - ci son ser -
dim
dim


Andantino.
HUBERTINE. (émue) p
A
- ment! _
_Dieu t'en _ ten - de, _
Andantino.
espress.
pp
H^te
_ ma fil - le, _
Et dai - gne
(elle embrasse Angélique avec une profonde tendresse)
Moderato.
(à ce moment, on entend
H^te
t'e - xau - cer! _
Moderato
dim.
pp
ppp
mf
les cloches sonnant pour la sortie de la procession de la Fête-Dieu)
ANGÉLIQUE. (toute joyeuse)
mf
_ Les clo - ches! _
Vi - te, il faut que je m'habil - le!
p


(Elle envoie du bout des doigts un baiser à Hubert et à Hubertine puis disparaît vivement. Après la sortie d'Angélique, silence
La procession va passer!
d'un instant seulement rompu par la lente et grave sonnerie des cloches et un vague murmure de foule du coté de la Cathédrale. Hubert et Hubertine se regardent dans une sorte de rêverie émue, puis ils se rapprochent, leurs mains s'étreignent doucement)
Un peu plus lent.
HUBERTINE.
espress.
Dieu semble les avoir destinés l'un à l'autre. Ces cœurs si na-
HUBERT.
espress.
Dieu semble les avoir destinés l'un à l'autre, Ces cœurs si na-
-ïfs et si doux! Il est seul en ce monde, elle n'a rien que nous.
-ïfs et si doux! Il est seul en ce monde, elle n'a rien que nous.


Ah! leur bonheur serait le nô _ tre! Et nous les garde _
Ah! leur bonheur serait le nô _ tre!
_ rions abrités dans ce nid! É _
Leur u_ni_on nous console _ rait, fem _ me! É _
_ lus par notre amour que Dieu n'a pas béni, Ils se _ raient nos enfants,
_ lus par notre amour que Dieu n'a pas béni, Ils se _ raient nos enfants,

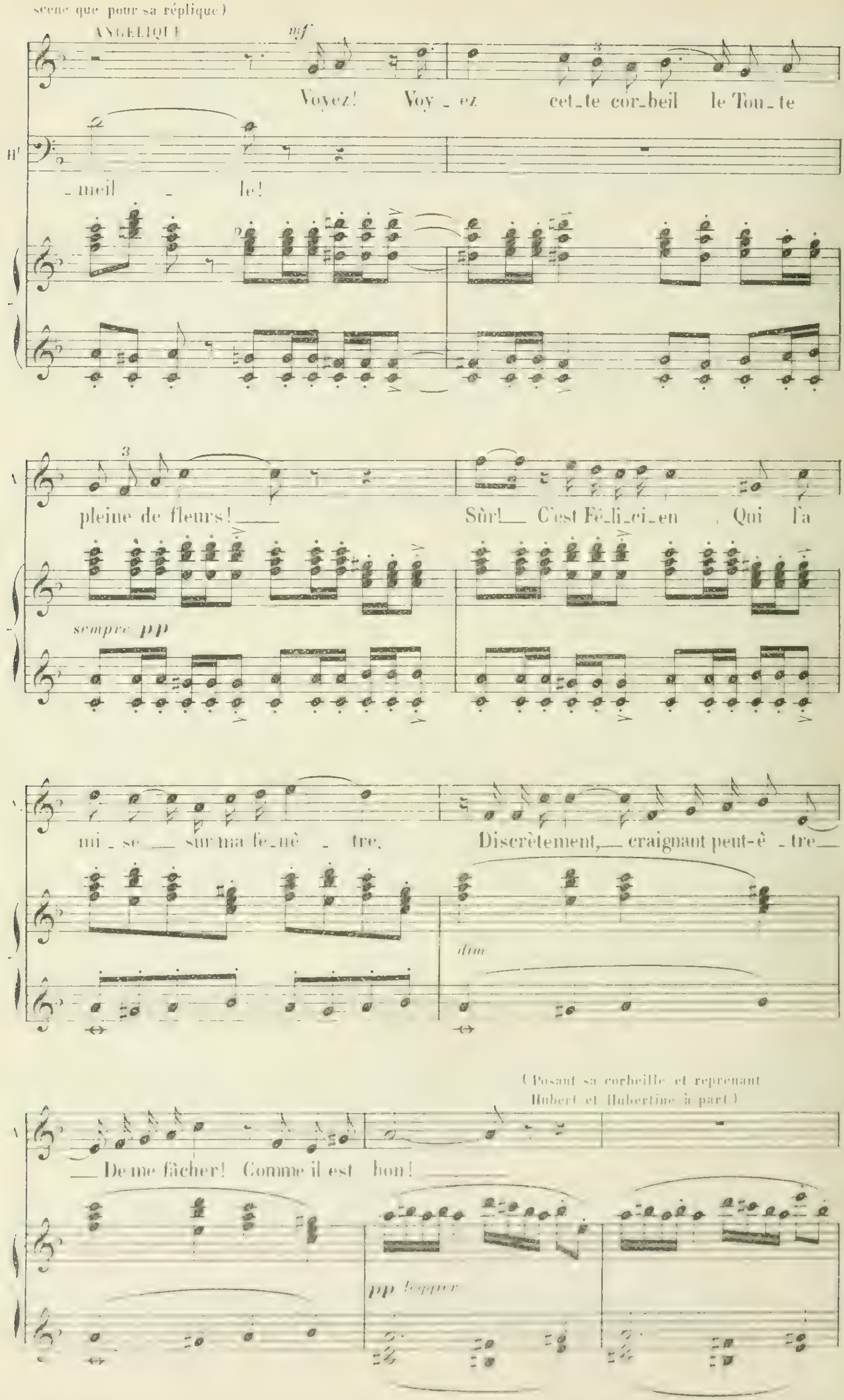


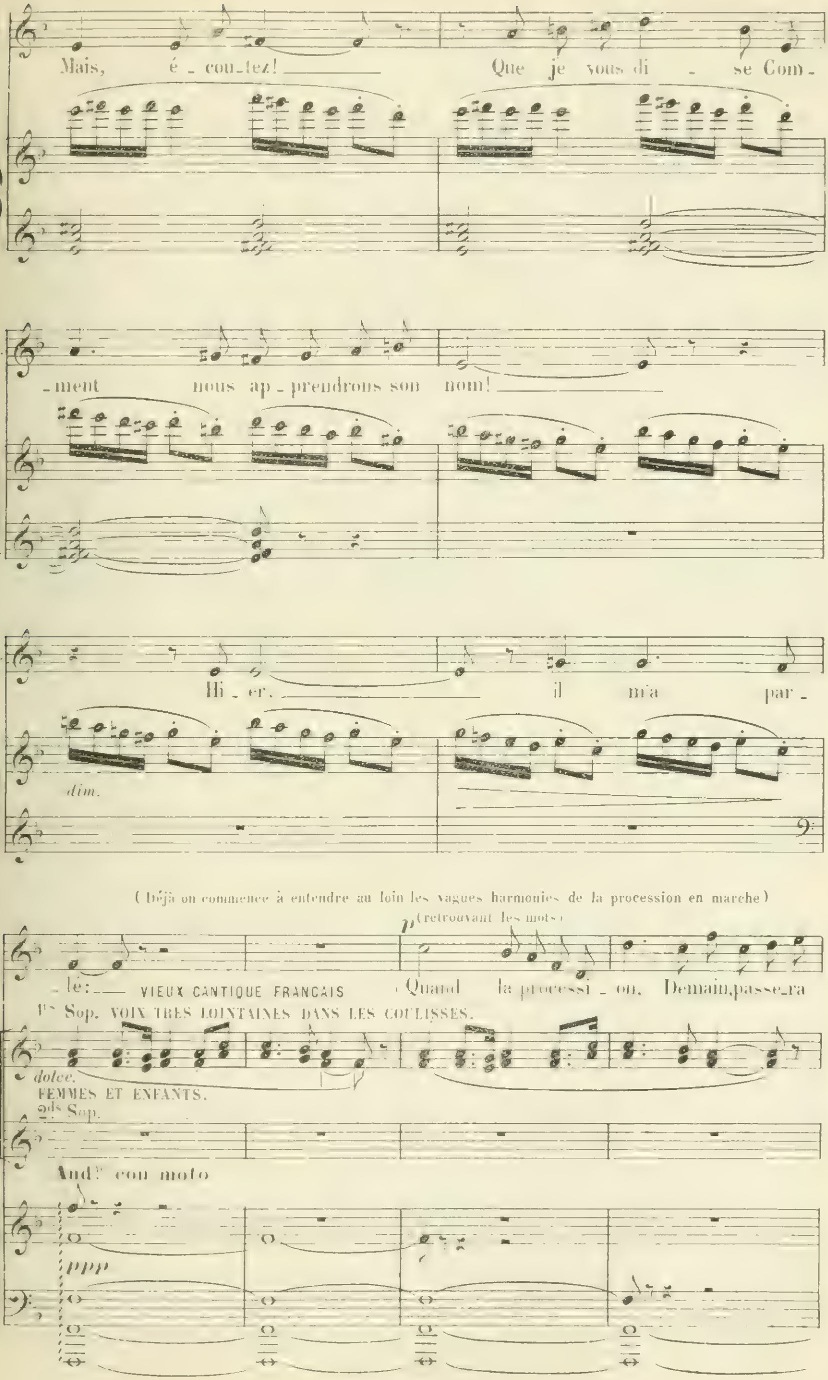
(La porte de la chambre d'Angélique s'ouvre, la jeune fille paraît radieuse et gaie en robe de foulard blanc, portant



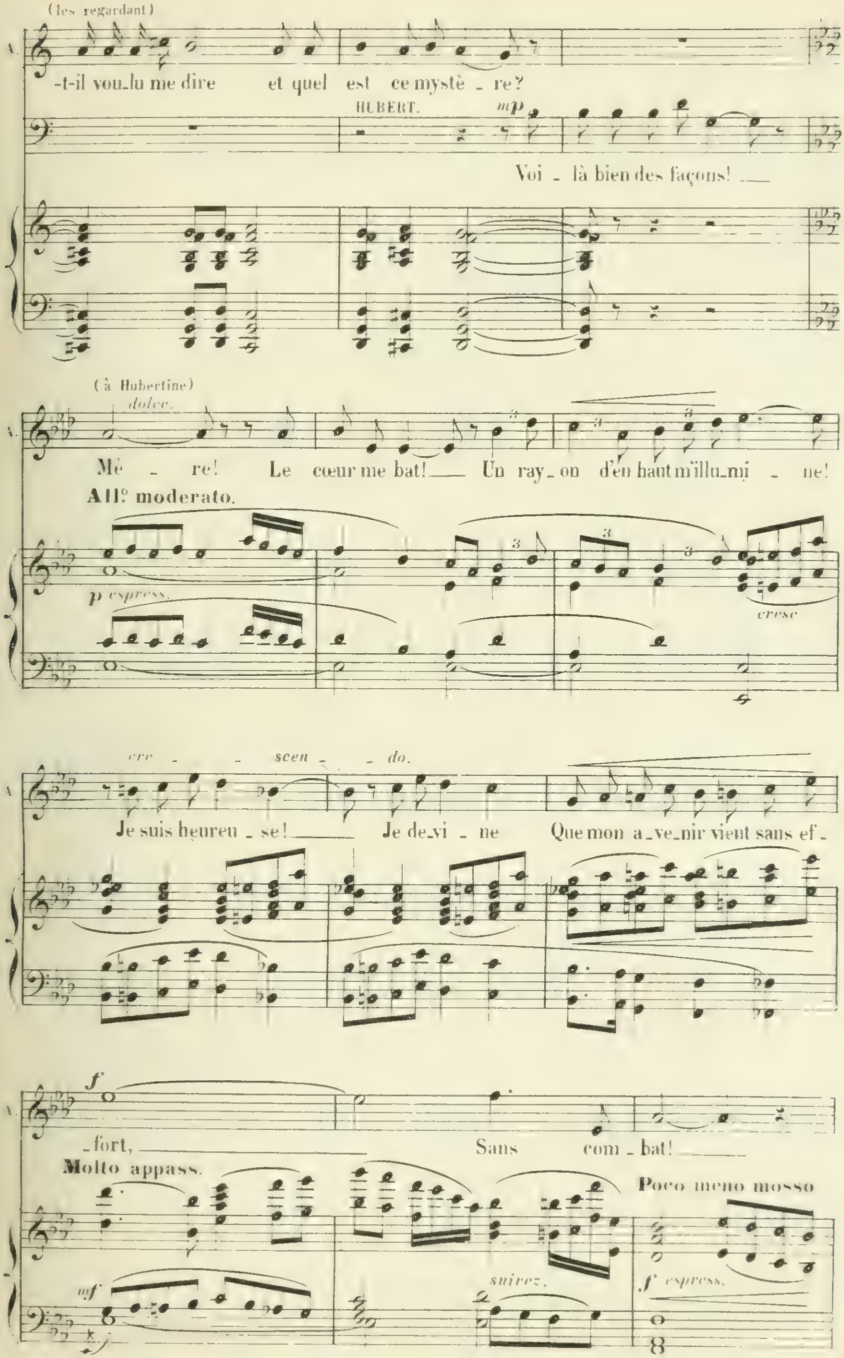
dans ses bras une corbeille pleine de fleurs effeuillées. Elle demeure un instant immobile sur le seuil et ne vient e



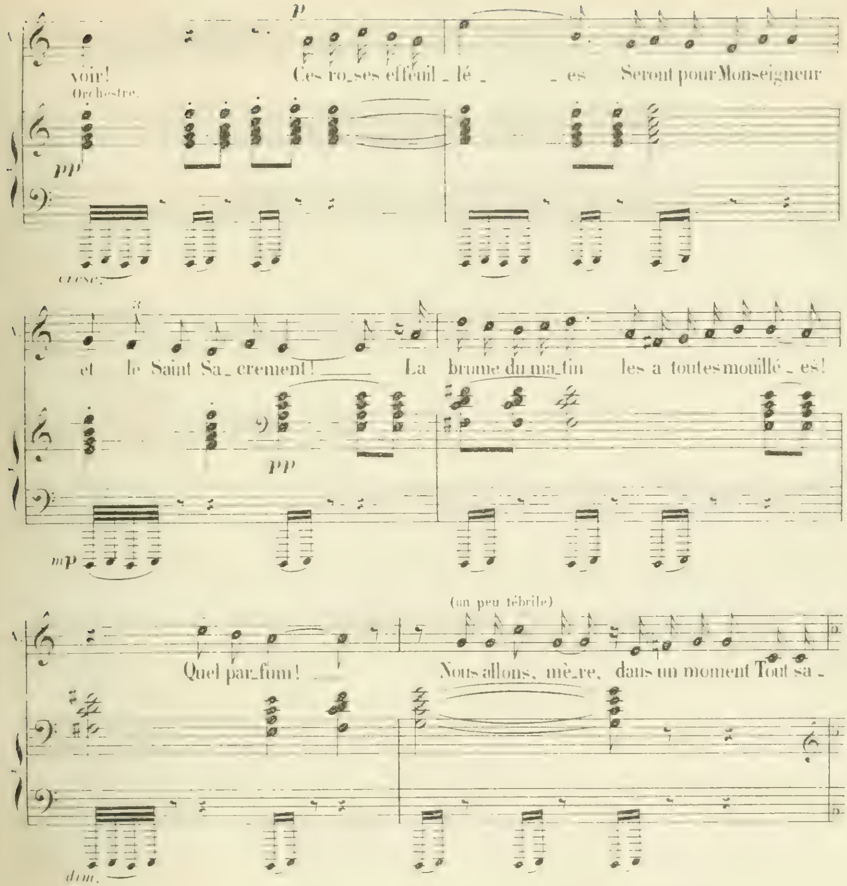

scène que pour sa réplique)
ANGÉLIQUE
mf
Voyez! Voy_ez cet_te cor_beil le Tou_te
H'
_meil _ le!
pleine de fleurs!
sempre pp
Sûr! C'est Fé_li_ci_en , Qui l'a
mi_se sur ma fe_nê _ tre,
Discrètement, craignant peut-ê _tre
dim
(Posant sa corbeille et reprenant
Hubert et Hubertine à part)
De me fâcher! Comme il est bon!
pp leggier


Mais, é_cou_tez! Que je vous di - se Com_
_ment nous ap_prendrons son nom!
dim.
Hi_er. il m'a par_
(Déjà on commence à entendre au loin les vagues harmonies de la procession en marche)
p (retrouvant les mots)
_lé: VIEUX CANTIQUE FRANCAIS (Quand la processi_on, Demain,passe_ra
1res Sop. VOIX TRES LOINTAINES DANS LES COULISSES.
dolce.
FEMMES ET ENFANTS.
2ds Sop.
Andte con moto
ppp


(elle montre la fenêtre ouverte sur la rue)
là, pour sor - tir de l'é - gli - se, Re_gardez bien: vous
dolce.
me reconnaîtrez... Et vous serez a - lors joyeu_sement sur - pri - se,
Puis aussi - tôt après, vous me ver - rez Venir vers vous avec mon pè - re!
Qu'a
p
Poco più mosso.
p


(les regardant)
-t-il vou_lu me dire et quel est ce mystè _ re?
HUBERT.
mp
Voi _ là bien des façons! ___
(à Hubertine)
dolce.
Mè _ re! Le cœur me bat! ___ Un ray_on d'en haut m'illu_mi _ ne!
All? moderato.
p espress.
cresc
cre _ _ scen _ _ do.
Je suis heureu _ se! ___ Je de_vi _ ne Que mon a_ve_nir vient sans ef_
f
_fort, ___ Sans com _ bat! ___
Molto appass.
mf
suivez.
Poco meno mosso
f espress.

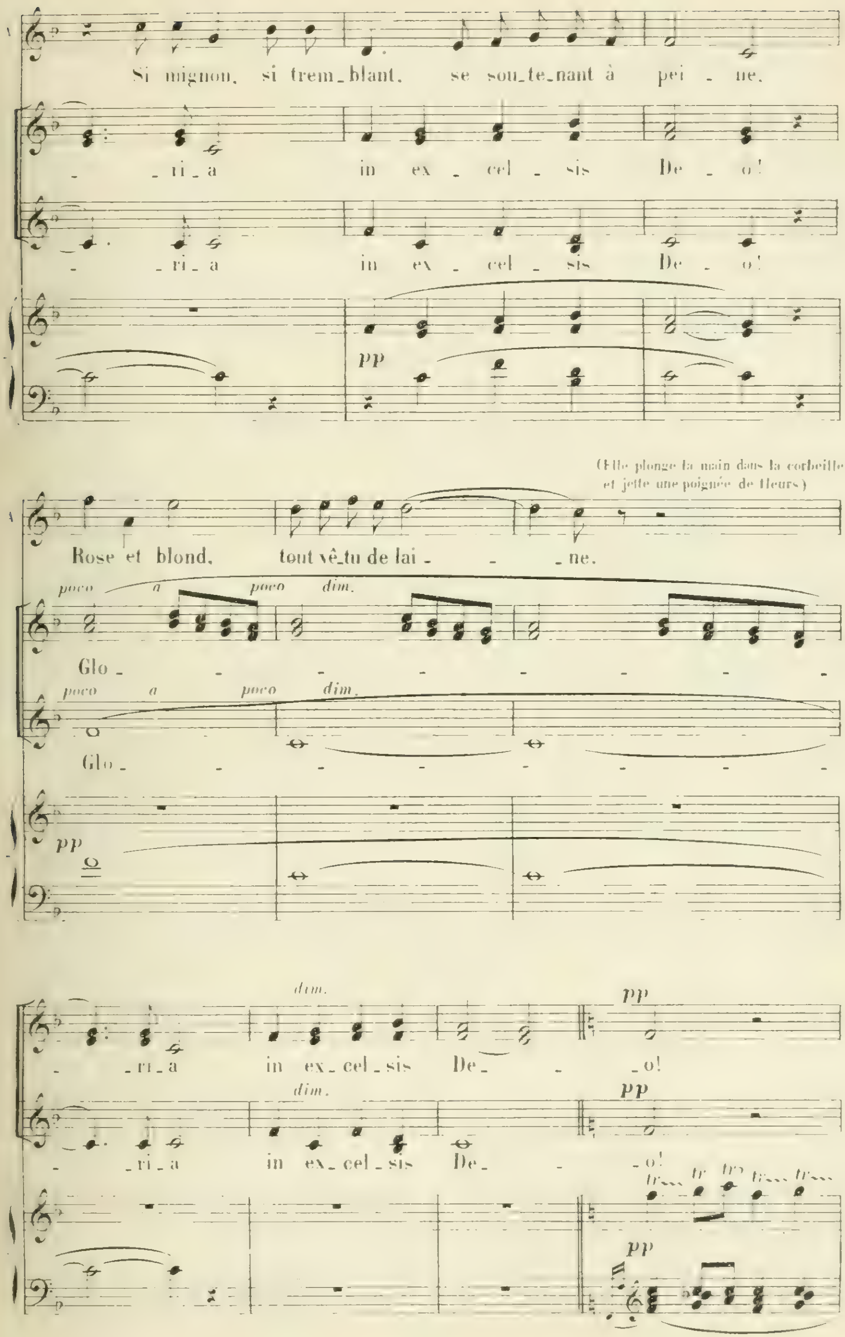

HUBERT (reprenant à la dérobée la main de sa femme)
p
C'est ain - si qu'autrefois nous ai - mions, Huberti - ne!
p Un peu plus lent.
HUBERTINE.
mp
O sainte il - lu - si -
f
H.
Que c'est beau la jeu - nes - se!
pp
(Tous les trois demeurent un instant muets. Angélique a repris sa corbeille dont elle achève d'effeuiller les fleurs et qu'elle place ensuite sur l'appui de la fenêtre. Les premiers murmures de la procession qui s'approche se font plus distincts.)
ANGÉLIQUE.
mf
H.
- on!
- É - cou -
Poco rall
All.tto con moto.
dim.
ppp
A.
- tez! É - coutez! C'est la processi - on! Plaçons-nous pour bien



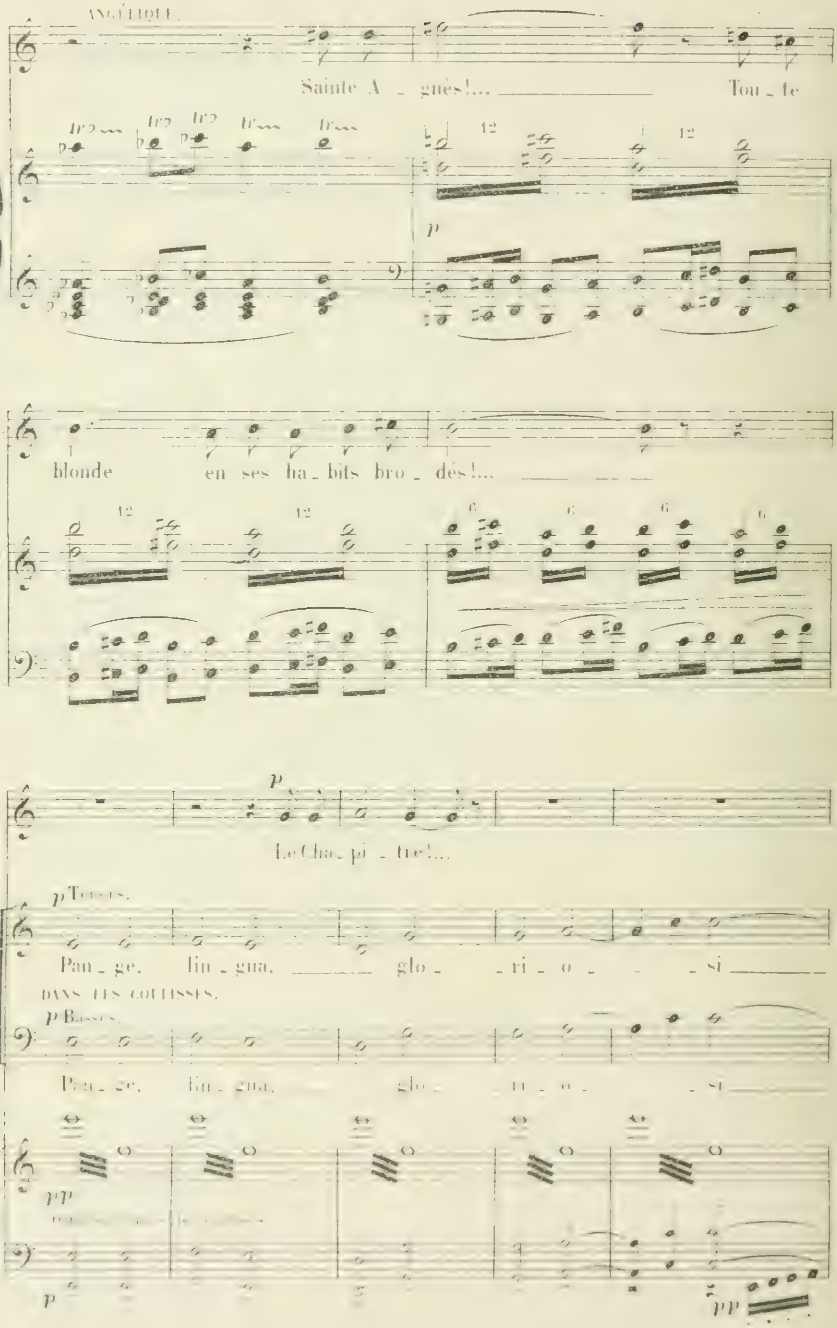
(Pendant ce qui précède, la procession est venue à portée des regards des personnages en scène. Le public ne la voit pas. Son passage est simplement expliqué par les interjections d'Angélique. C'est d'abord, au milieu des mouvements de la foule, un cantique que chantent des voix grêles)

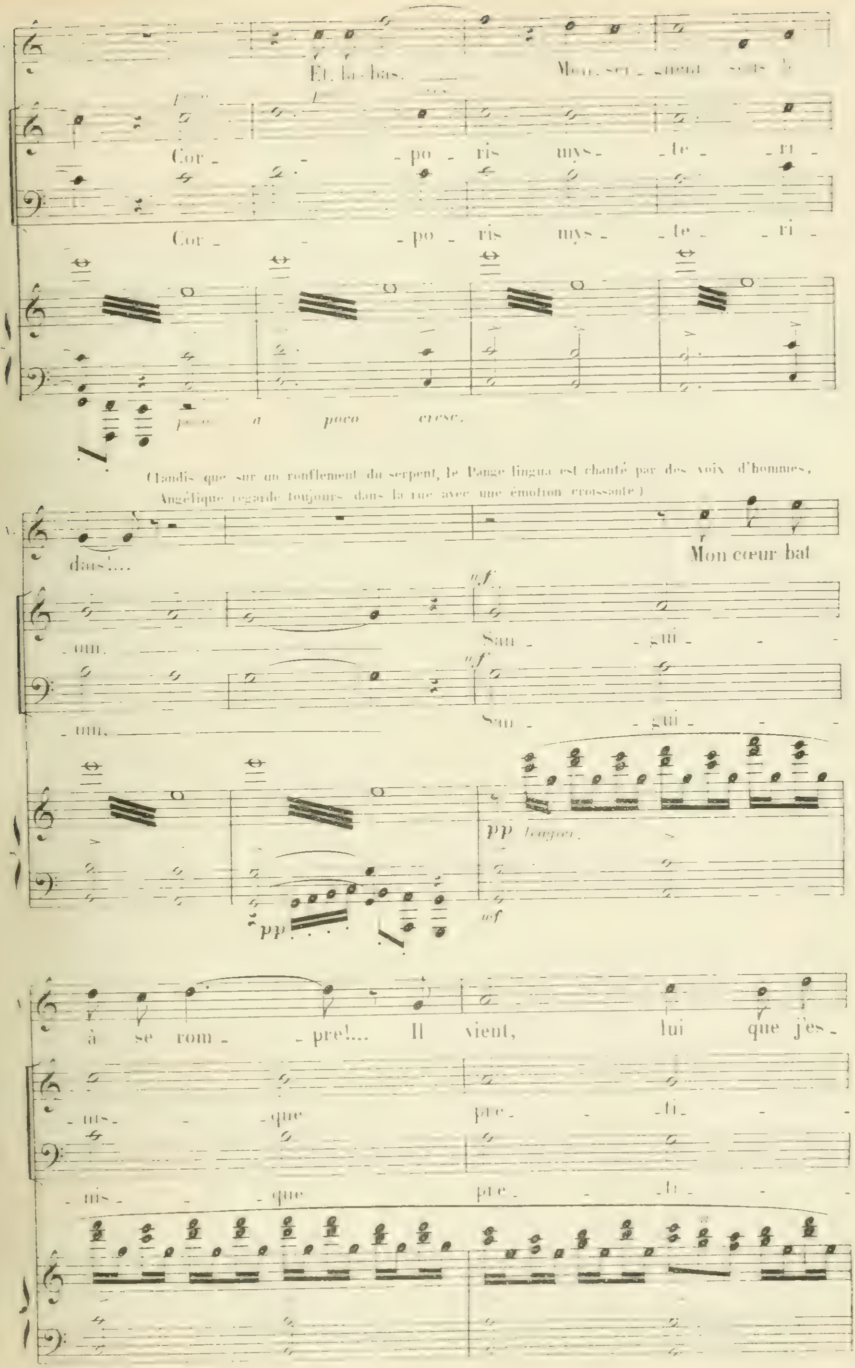


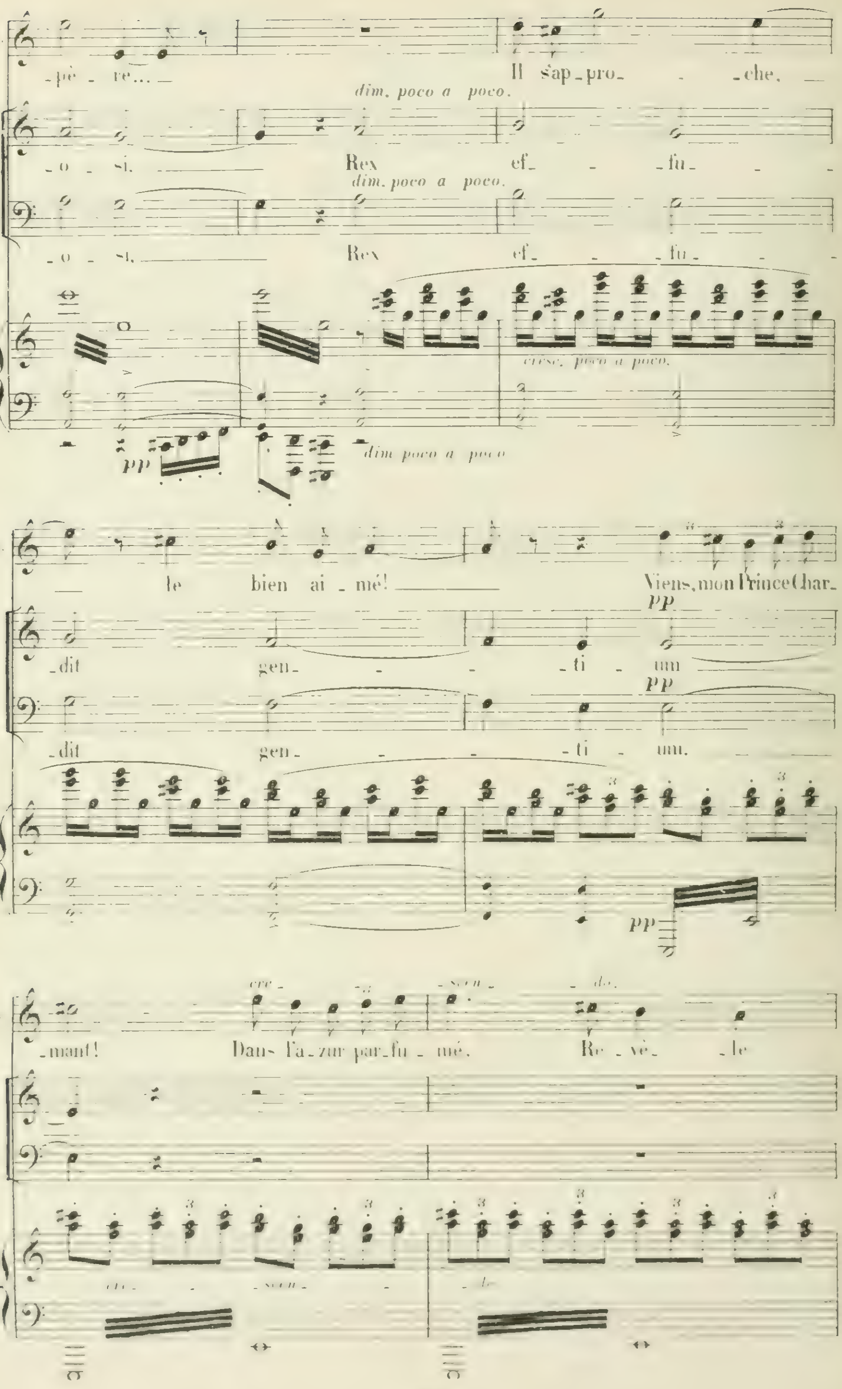

Voi_là la confrèrie!__ Et l'o_ri_flamme d'or!__
_ne des cieux: Et l'é _ cho de __
Et la ger _ be fleu _ ri _ e!
nos mon_ta _ gnes Re _ dit ce chant mé _ lo _ di_eux:
Oh! Ce pe_tit Saint Jean!... Jo _ li comme un amour!
Glo _
Glo _

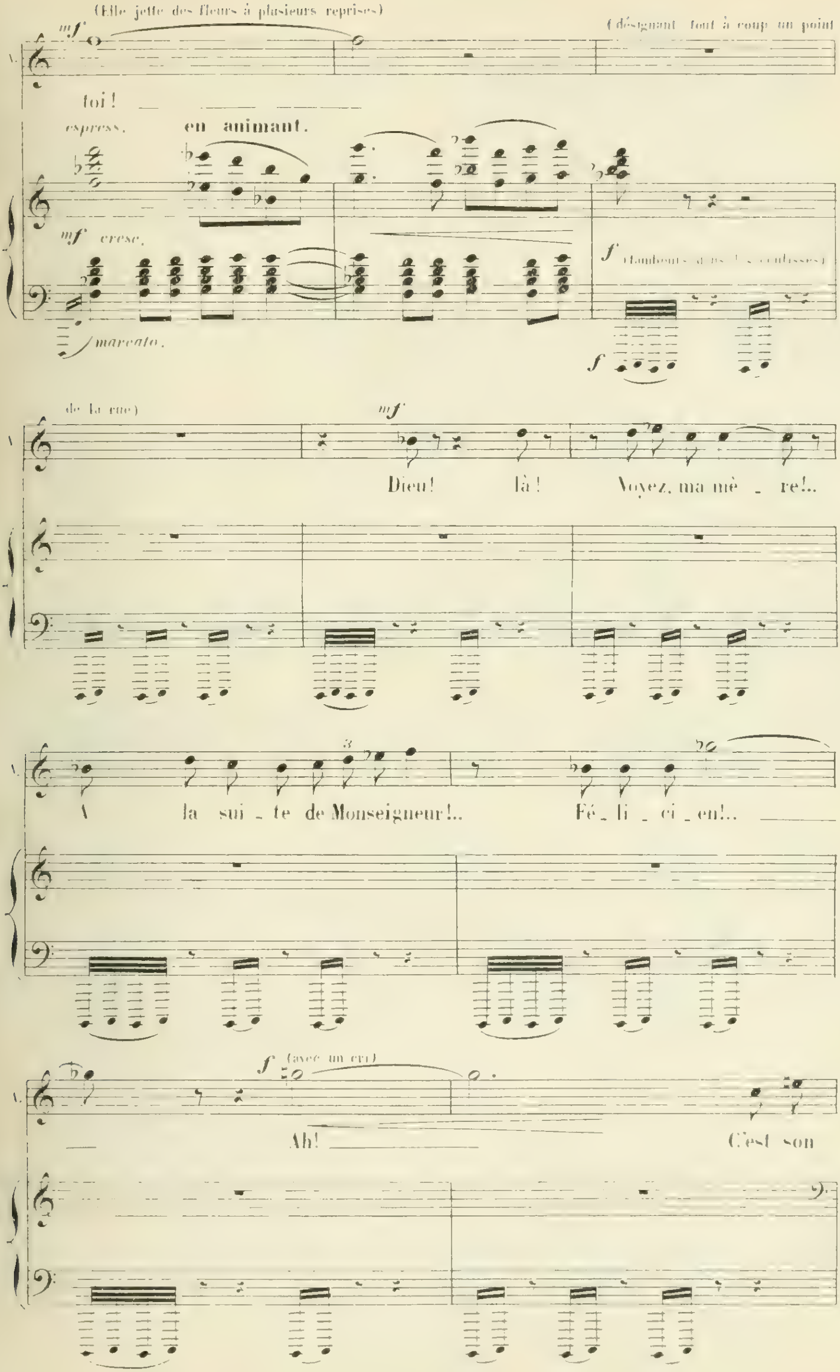


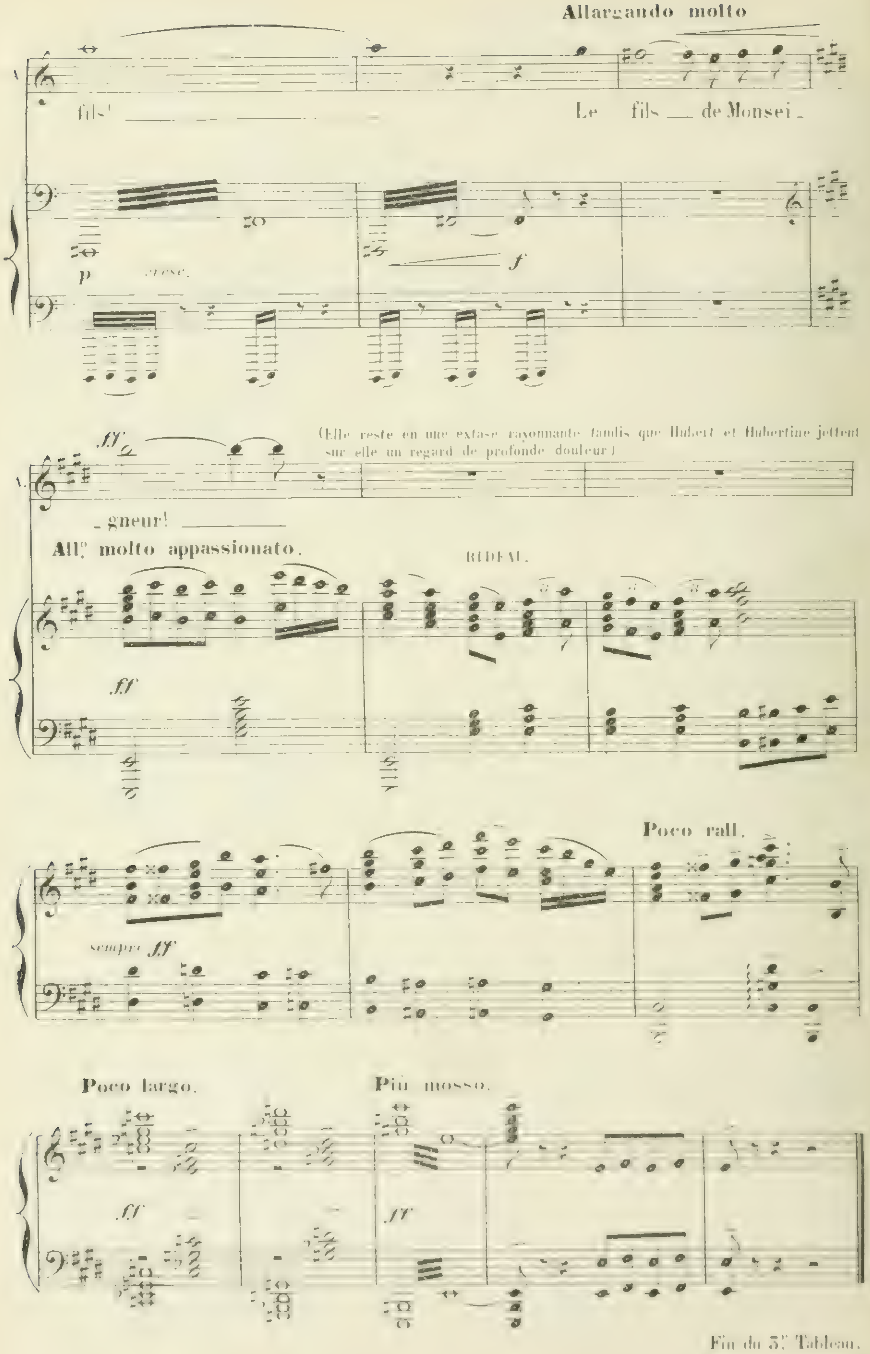
Si mignon, si trem_blant, se sou_te_nant à pei _ ne.
_ _ri_a in ex _ cel _ sis De _ o!
_ _ri_a in ex _ cel _ sis De _ o!
pp
(Elle plonge la main dans la corbeille et jette une poignée de fleurs)
Rose et blond, tout vê_tu de lai _ _ _ne.
poco a poco dim.
Glo _
poco a poco dim.
Glo _
pp
dim.
_ _ri_a in ex_cel_sis De_ _ o!
pp
dim.
_ _ri_a in ex_cel_sis De_ _ o!
pp
tr tr tr tr tr
pp


ANGÉLIQUE.
Sainte A _ gnès!... Tou _ te
blonde en ses ha _ bits bro _ dés!...
Le Cha _ pi _ tre!...
Ténors.
Pan _ ge, lin _ gua, glo _ _ ri _ o _ _ si
DANS LES COULISSES.
Basses.
Pan _ ge, lin _ gua, glo _ ri _ o _ _ si


Et là-bas.
Cor - po - ris mys - te - ri -
Cor - po - ris mys - te - ri -
poco a poco cresc.
(tandis que sur un ronflement du serpent, le Pange lingua est chanté par des voix d'hommes, Angélique regarde toujours dans la rue avec une émotion croissante.)
Mon cœur bat
- um.
San - gui -
- um.
San - gui -
pp
mf
à se rom - pre!... Il vient, lui que j'es -
- nis - que pre - ti -
- nis - que pre - ti -

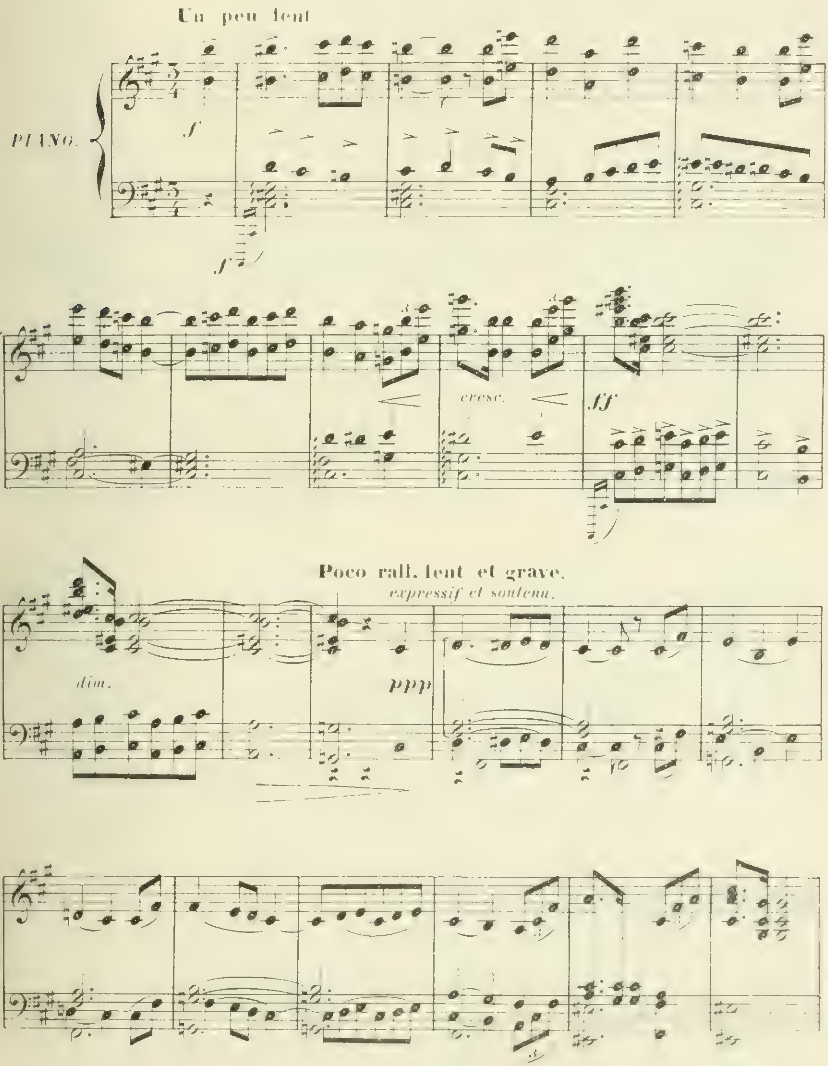

-pè - re... Il s'ap-pro- - -che,
dim. poco a poco.
- o - si. Rex ef- - -fu- - -
dim. poco a poco.
- o - si. Rex ef- - -fu- - -
cresc. poco a poco.
pp
dim poco a poco
le bien ai - mé! Viens, mon Prince Char-
pp
-dit gen- - - -ti - um
pp
-dit gen- - - -ti - um.
pp
-mant! Dans l'a-zur par-fu - mé, Re - vè- -le
cre - - scen - - do.


(Elle jette des fleurs à plusieurs reprises)
(désignant tout à coup un point
toi!
espress.
en animant.
cresc.
marcato.
de la rue)
Dieu! là! Voyez, ma mè _ re!..
A la sui _ te de Monseigneur!..
Fé _ li _ ci _ en!..
(avec un cri)
Ah!
C'est son

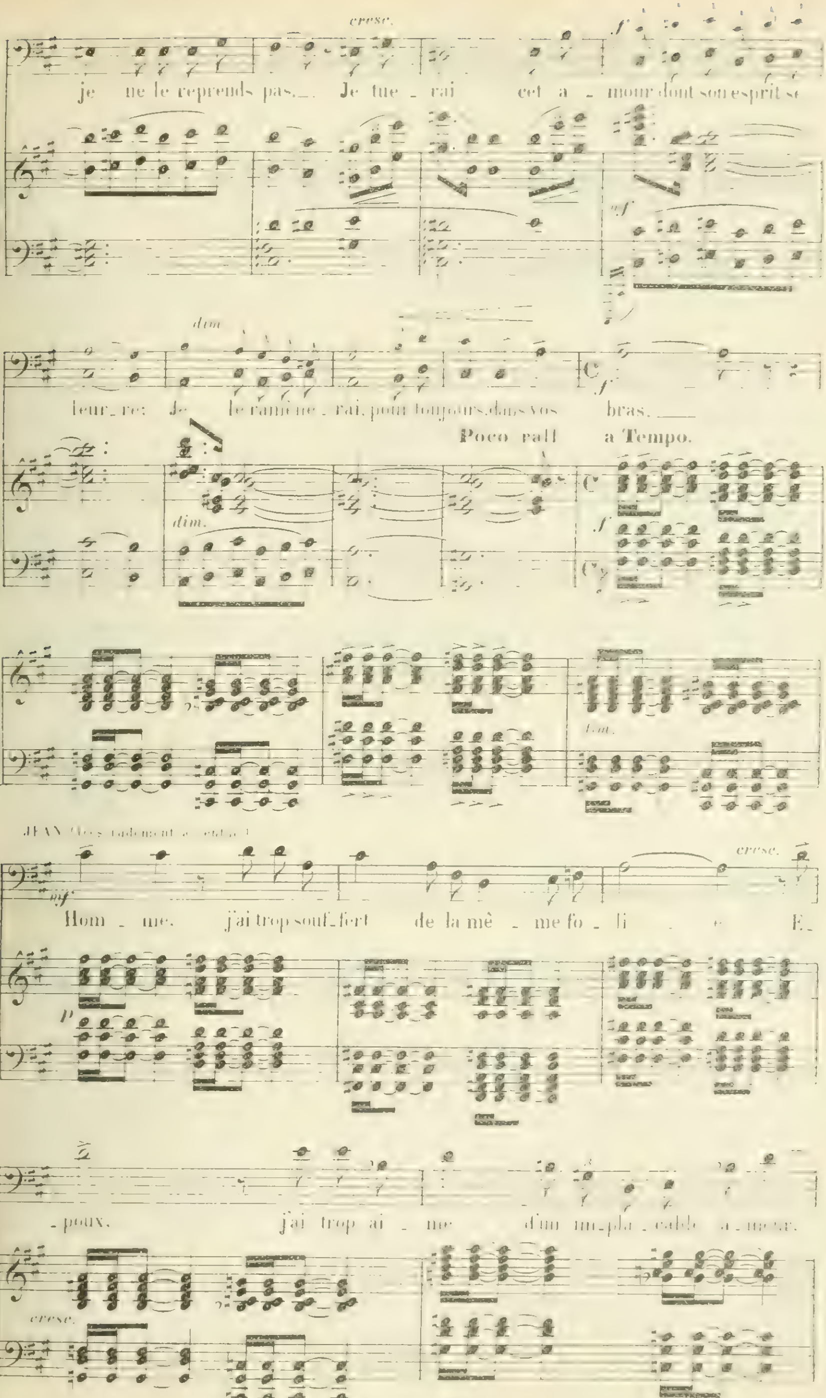

Allargando molto
fils! ___
Le fils ___ de Monsei-
-gneur! ___
p cresc.
f
(Elle reste en une extase rayonnante tandis que Hubert et Hubertine jettent sur elle un regard de profonde douleur.)
Allº molto appassionato.
RIDEAU.
ff
sempre ff
Poco rall.
Poco largo.
Più mosso.
ff
Fin du 3e Tableau.

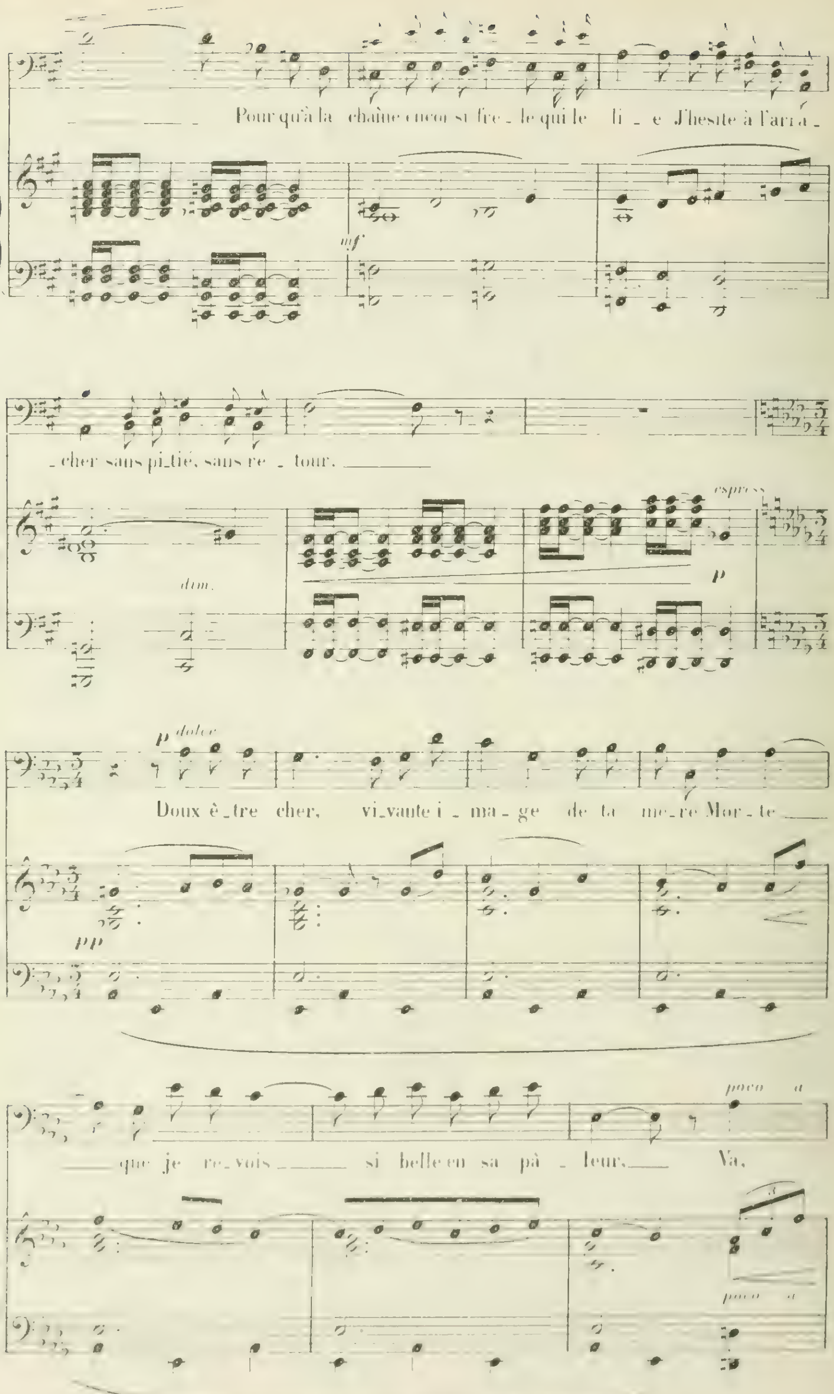
4e TABLEAU

La salle du Chapitre dans l'Église - Cathédrale. A droite, au fond, large arceau formant l'entrée particulière de la chapelle des Hautecoeur. A gauche, au fond, porte à deux vantaux donnant accès dans la nef. Même coté, au premier plan, petite porte communiquant à l'Evéché. Contre les murs, stalles canoniales en bois sculpté. Au premier plan, à droite, dans la boiserie, la stalle Épiscopale, un peu plus élevée avec des accotoirs à clochetons et un dossier haut à lambrequin ajouré comme une dentelle. On ne voit en réalité que la moitié de la salle, dont la stalle Épiscopale marque le centre réel.



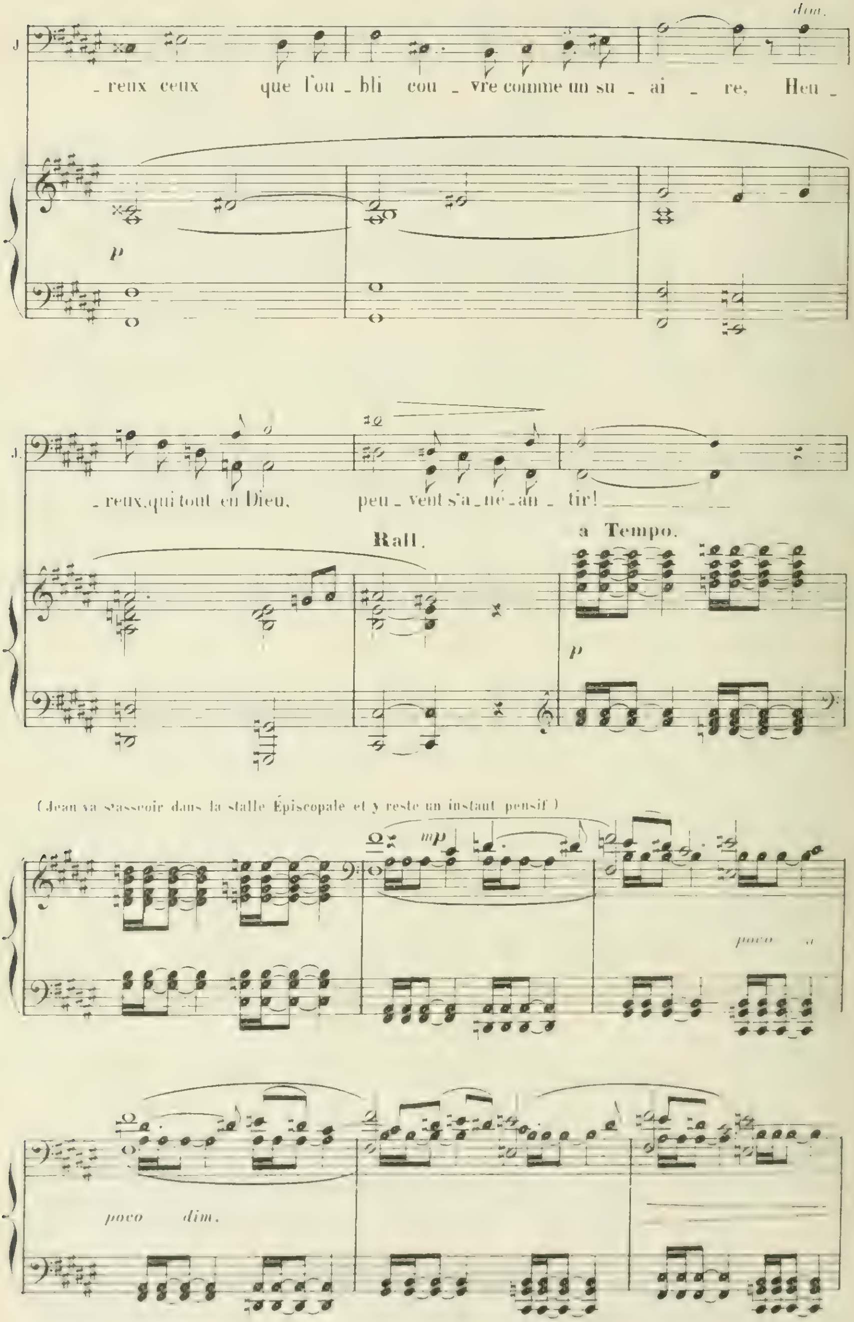

Mod.t quasi and.
a Tempo.
JEAN.
(librement)
Sei_gneur, j'ai dit: Ja_mais!
à mon enfant qui pleu_re.


cresc.
je ne le reprends pas.__ Je tue _ rai cet a _ mour dont son esprit se
dim
leur_re: Je le ramène _ rai, pour toujours, dans vos bras.___
dim.
Poco rall a Tempo.
JEAN
Hom _ me. j'ai trop souf_fert de la mê _ me fo _ li _ e E_
cresc.
_poux. j'ai trop ai _ mé d'un im_pla _ cable a _ mour.
cresc.



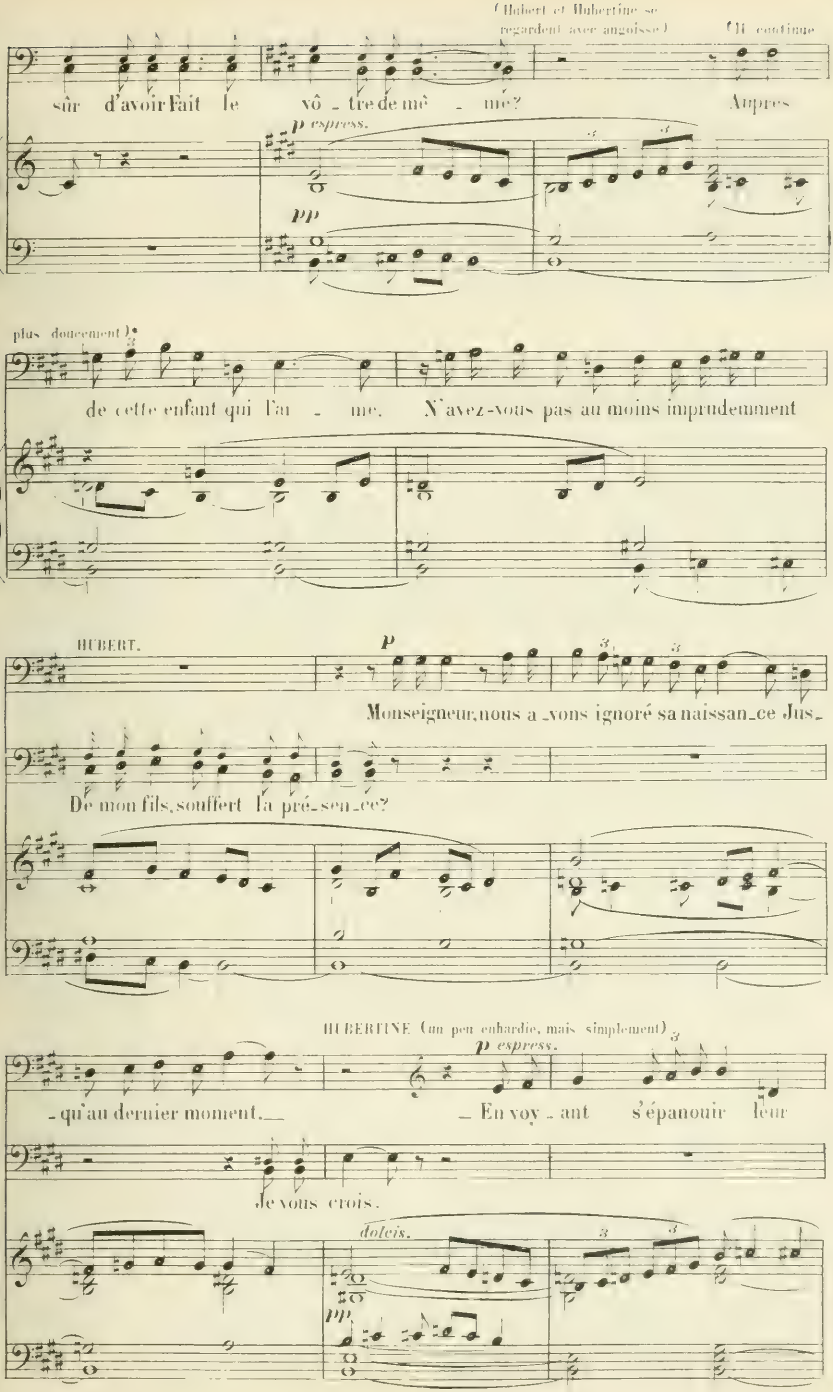
Pour qu'à la chaîne encor si frê - le qui le li - e J'hésite à l'arra -
mf
- cher sans pi-tié, sans re - tour.
dim.
espress.
p
p dolce
Doux ê - tre cher, vi-vante i - ma - ge de ta mè-re Mor - te
pp
que je re-vois si belle en sa pâ - leur. Va,
poco a
poco a


poco cresc.
si je te ra_vis u_ne joie é_phémè_re, Je t'é_par_gne du moins l'é_ter_
_nel _ le dou _ leur. Re _ _ _ jette, ___ aus_tè_re_
(avec plus d'accent)
_ment, les li_ens de la ter _ _ _ re! Que ton â _ me s'ef_
_force à ne les plus sen_tir! ___ Heu _
poco cresc.
mf
f
cresc.
mp


dim.
J.
_reux ceux que l'ou_bli cou_vre comme un su_ai_re, Heu_
p
J.
_reux, qui tout en Dieu, peu_vent s'a_né_an_tir!
Rall.
a Tempo.
p
(Jean va s'asseoir dans la stalle Épiscopale et y reste un instant pensif)
mp
poco a
poco dim.

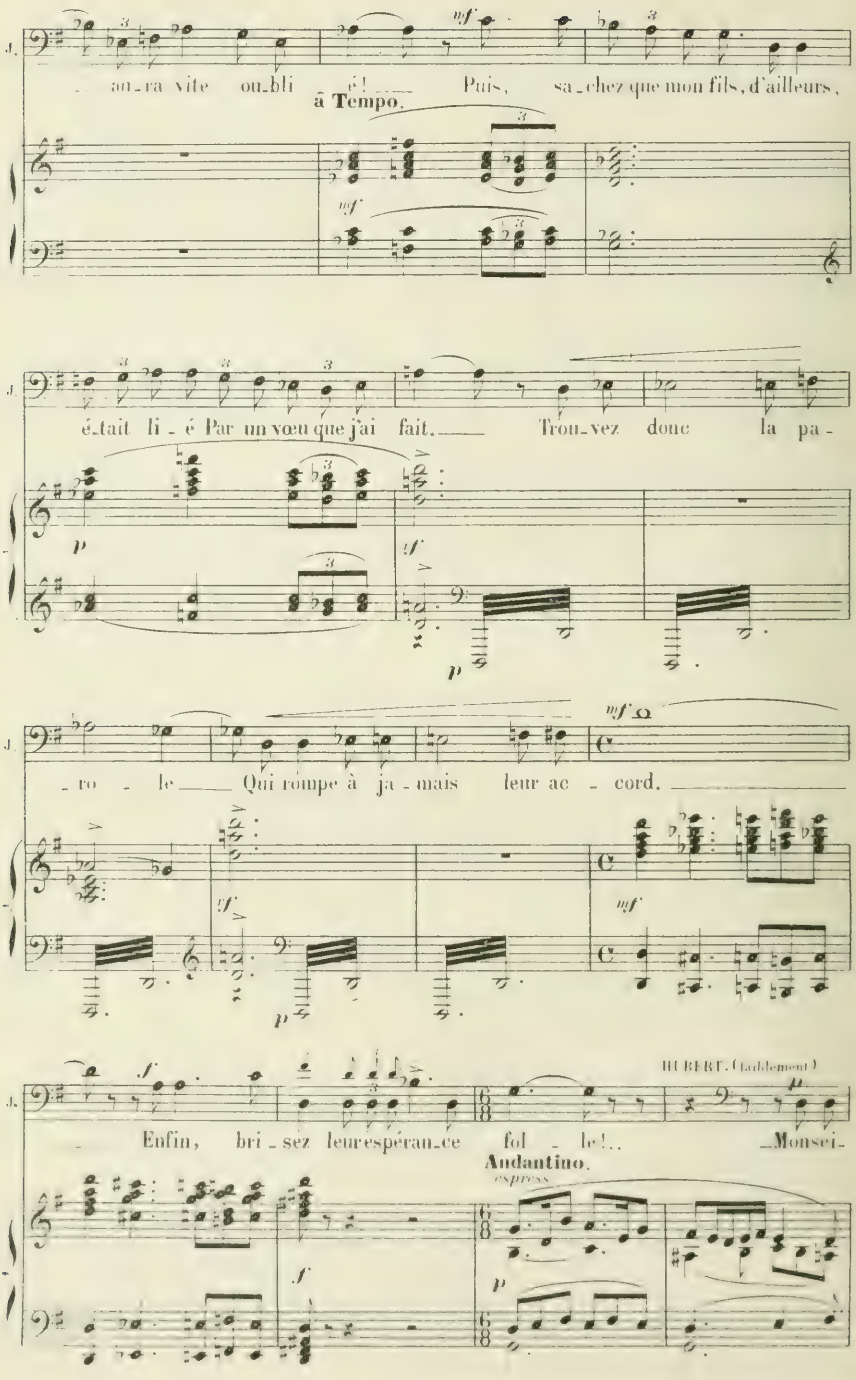

(La porte de la nef s'ouvre lentement. Hubert
mp espress.
Andno con moto.
pp
et Hubertine sont introduits par un serviteur. Ils viennent d'un air humble jusque devant
l'évêque qui, les mains jointes sous son menton, les bras appuyés à l'accotoir de la stalle,
mf
les regarde longuement avant de parler.)
JEAN.
mp
Je vous ai fait ve_nir, a_fin que nul mys_
Un peu lent et librement.
p
_tè_re__ Ne demeure entre nous. Ce n'est pas le pasteur qui par_le, c'est le
Modéré.
p


HUBERTINE (troublée)
pp
Ah! Monseigneur!...
HUBERT (de même) pp
Ah!... Monseigneur!...
pè - re!
p
Rassu_rez-vous! Mon
espress.
p
fils m'a tout appris et j'ai dû, sans co_lè re. Mais fermement, tout refuser. _ C'est mon de_
mf
p
HUBERTINE (s'inclinant avec respect)
pp
C'était jus _ te.
HUBERT. (de même)
pp
C'était jus _ te.
(les fixant plus sévèrement)
_voir. Je l'ai fait.
E_tes vous
espress.
p

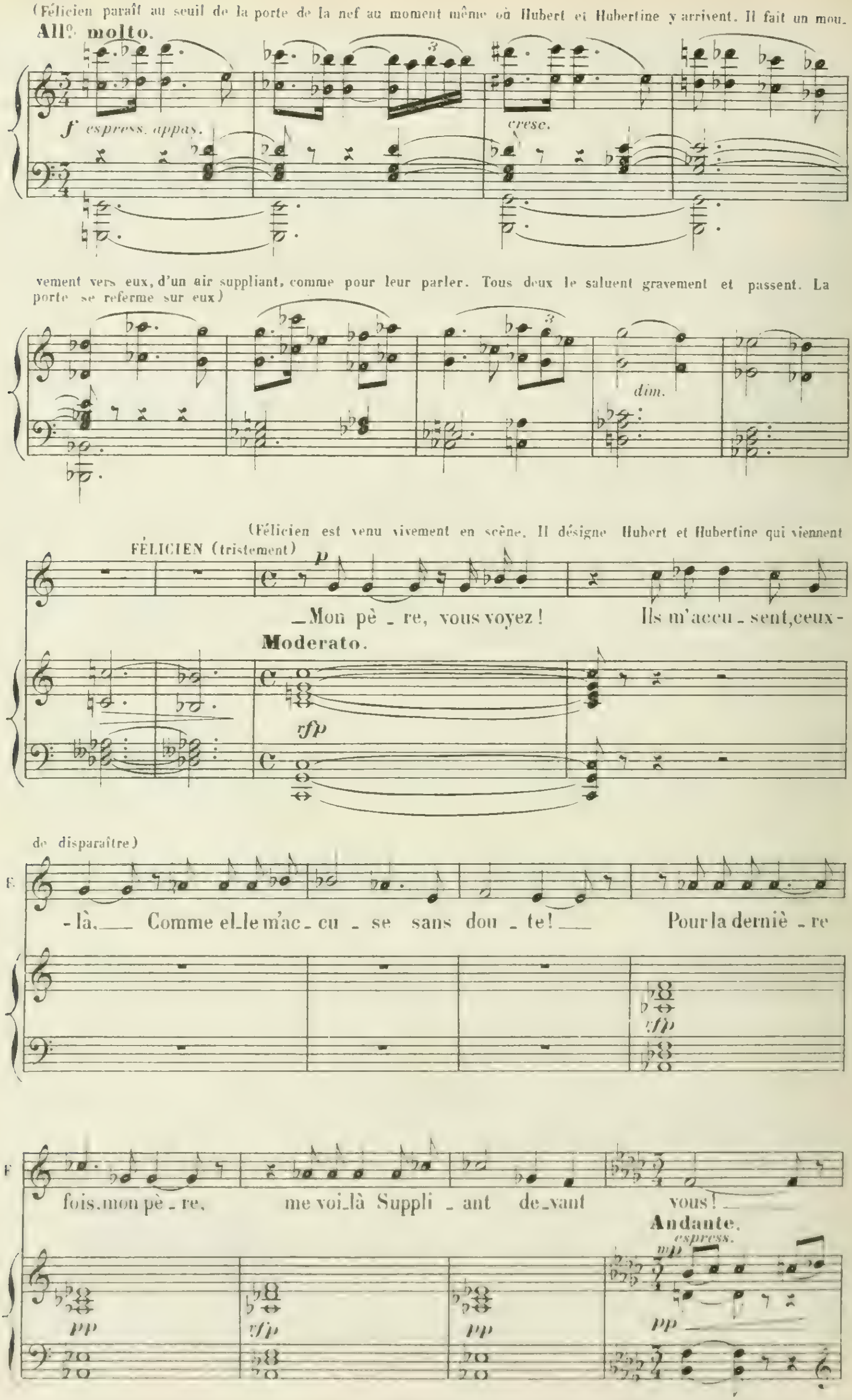

(Hubert et Hubertine se regardent avec angoisse)
(Il continue plus doucement)
J.
sûr d'avoir fait le vô_tre de mê _ me?
Auprès de cette enfant qui l'ai _ me.
N'avez-vous pas au moins imprudemment
p espress.
pp
HUBERT.
p
Monseigneur, nous a_vons ignoré sa naissan_ce Jus_
De mon fils, souffert la pré_sen_ce?
HUBERTINE (un peu enhardie, mais simplement)
p espress.
_qu'au dernier moment.__
_ En voy_ant s'épanouir leur
Je vous crois.
dolcis.
pp

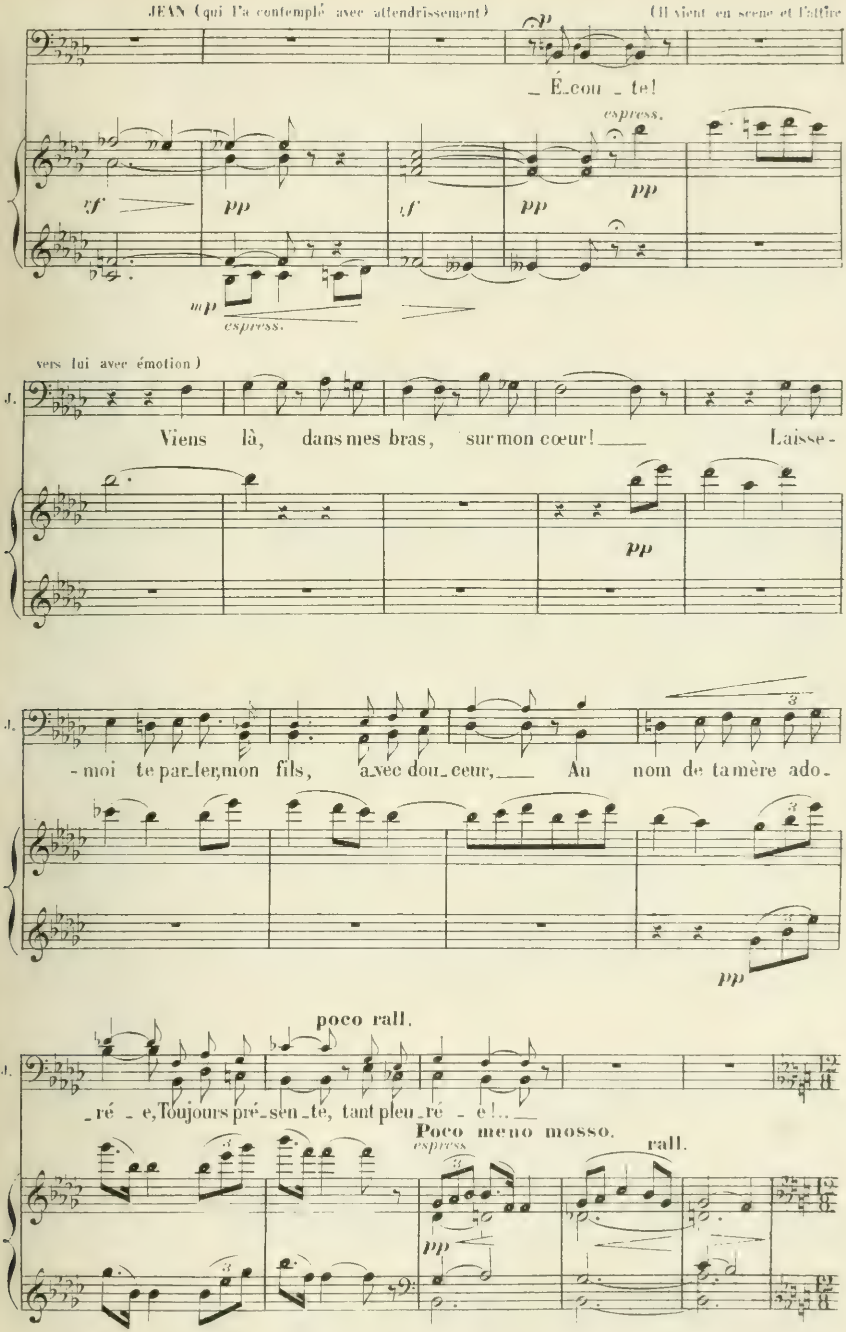

Hte
â - me Pu - re. comme le jour, nous nous tai - sions, pen -
poco cresc.
croisez les mains.
pp
dim.
- sant Que Dieu faisait son œu - vre en les ré - u - nis
dim.
- sant! —
HUBERT. mp
Et nous sommes, je crois, à l'abri de tout blâ - me! —
JEAN.
— Je ne vous ju - ge
Un peu moins lent.
p
(pensif)
pas. — Pourtant... — Son - geons d'abord A
p
p


J.
ré_pa_rer le mal___ dont nul d'ici n'est cau_se. Sur vous mon esprit se re_
poco rall.
p
(comme à lui-même)
pp
_po_se.___ Un rameau si lé_ger se courbe sans ef_
Poco più mosso.
espress.
p
pp
_fort...___ Un cœur si vite é_pris promptement se ramène Au
en cédant un peu.
calme, à la paix sou_ve_rai_ne...
(plus directement)
Vo_tre fil_le, si jeune,_

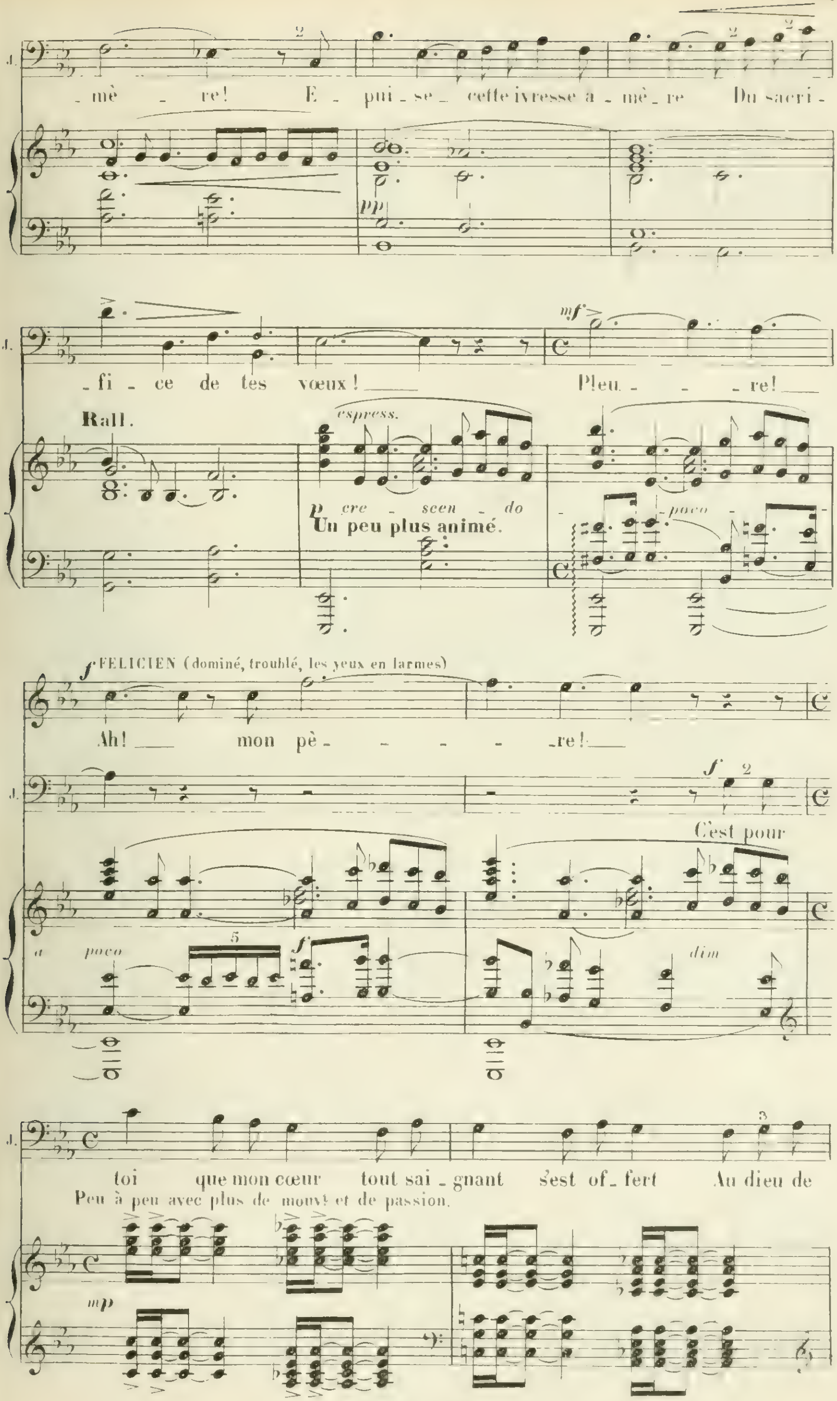

J.
mf
_au_ra vite ou_bli é! Puis, sa_chez que mon fils, d'ailleurs,
à Tempo.
mf
é_tait li_é Par un vœu que j'ai fait. Trou_vez donc la pa-
p
f
p
_ro _ le Qui rompe à ja_mais leur ac _ cord.
mf
f
p
mf
f
_ Enfin, bri_sez leur espéran_ce fol _ le!..
HUBERT. (faiblement)
_Monsei-
Andantino.
espress.
f
p


H!
_gneur a raison: _ Elle est si jeune encor..._
HUBERTINE. (regardant l'Évêque)
p
C'est bien... Nous trouve_rons ce qu'il fau-
dim.
(Geste de l'Évêque, sur lequel Hubertine et Hubert s'éloignent lentement, se
JEAN (à part, avec une fervente aspiration)
_dra lui di_re. _Mon Dieu! Rendez la
Large.
pp
mf
dirigeant vers la porte de la nef au fond)
J.
joie aux cœurs que je dé_chi_re!
Stringendo.
cre_scen_do molto.


(Félicien paraît au seuil de la porte de la nef au moment même où Hubert et Hubertine y arrivent. Il fait un mou-
Allº molto.
f espress. appas.
cresc.
vement vers eux, d'un air suppliant, comme pour leur parler. Tous deux le saluent gravement et passent. La porte se referme sur eux)
dim.
(Félicien est venu vivement en scène. Il désigne Hubert et Hubertine qui viennent
FÉLICIEN (tristement)
p
_Mon pè _ re, vous voyez! Ils m'accu _ sent, ceux-
Moderato.
rfp
de disparaître)
F.
-là,___ Comme el_le m'ac_cu _ se sans dou _ te!___ Pour la derniè _ re
rfp
F.
fois, mon pè _ re, me voi_là Suppli _ ant de_vant vous!___
Andante.
espress.
mp
pp
rfp
pp
pp

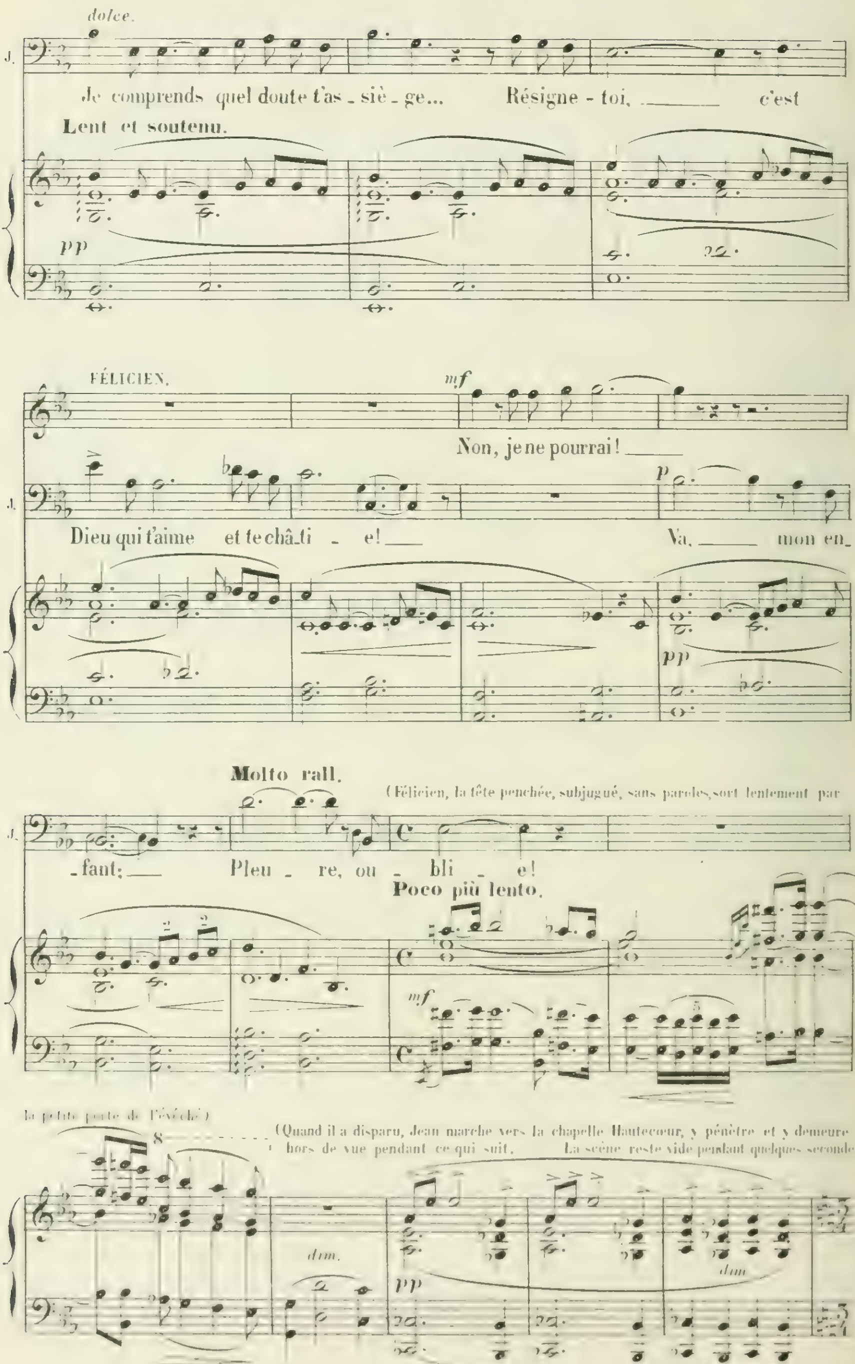

JEAN (qui l'a contemplé avec attendrissement)
(Il vient en scene et l'attire
vers lui avec émotion)
_ É_cou _ te!
espress.
Viens là, dans mes bras, sur mon cœur! ___ Laisse-
-moi te par_ler, mon fils, a_vec dou_ceur, ___ Au nom de ta mère ado_
_ré _ e, Toujours pré_sen_te, tant pleu_ré _ e!.. ___
poco rall.
Poco meno mosso.
rall.

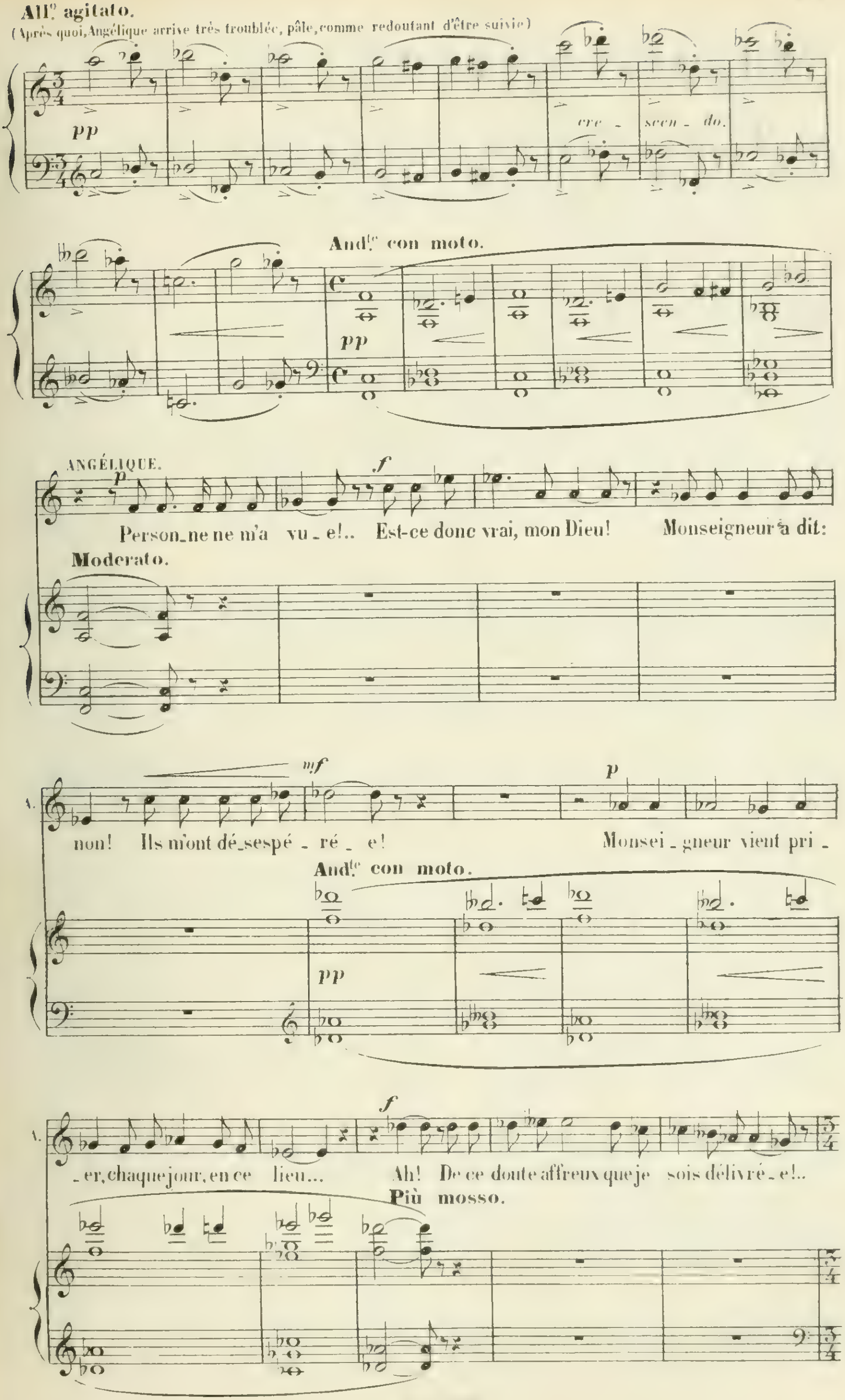

doux expressif et soutenu.
Ton chemin n'est pas où tu vas, Il est où mon vou-loir te mè-ne,
Un peu len et soutenu.
pp
Vers la fé-li-ci-té cer-tai-ne, Vers la paix si chère aux cœurs
express.
p
las! In-cli-ne ta tête pâ-li-e, Résigne-toi, mon fils, ou-
p
pp
dim
-bli- -e! Pleure en mes bras, si tu le veux, Pleure, enfant, ta tendre chi-
(avec plus d'accent et de tendresse)
p
mf


J.
_mè _ re! E _ pui _ se _ cette ivresse a _ mè _ re Du sacri _
pp
_fi _ ce de tes vœux! Pleu _ _ re!
Rall.
mf
espress.
p cre _ scen _ do _ poco _
Un peu plus animé.
FELICIEN (dominé, troublé, les yeux en larmes)
f
Ah! mon pè _ _ _ _ re!
C'est pour
a poco
dim
toi que mon cœur tout sai _ gnant s'est of _ fert Au dieu de
Peu à peu avec plus de mouvt et de passion.
mp


paix et d'es-pé - ran - - - ce!
S'il ne t'é - pargnait la mê - me souffran - ce,
poco a poco cresc
Que me servirait d'a - voir tant souffert!
(avec une foi impérieuse)
Tu se - ras
en animant.
prê - tre! Dieu t'ap - pel - le! Sou - ris à l'au - ro - re nou -

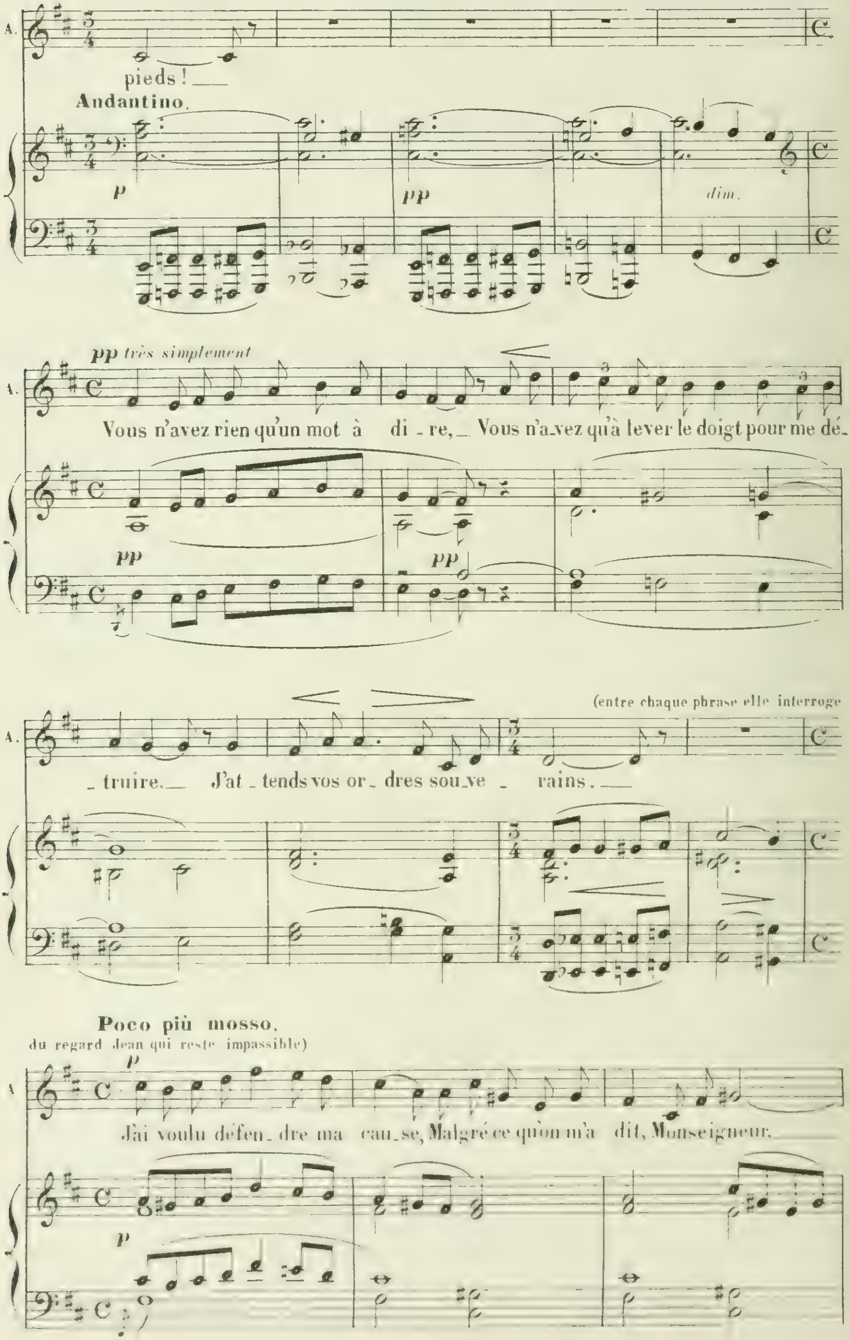

FELICIEN (se débattant contre lui-même, à part)
vel _le! _Et je ne me ré_vol_te pas!
Allegro.
mf espress.
p
Lâ_che que je suis, lâ_che, lâ_che! Non! par le ser_
cresc.
f
ment qui m'attache, Je lutte rai!
JEAN (après l'avoir contemplé, comme deviné)
pesamment.
_Tu cè_de_ _ras!
(il embrasse longuement son fils)
Andante.
mf
cre_ scen_ do.

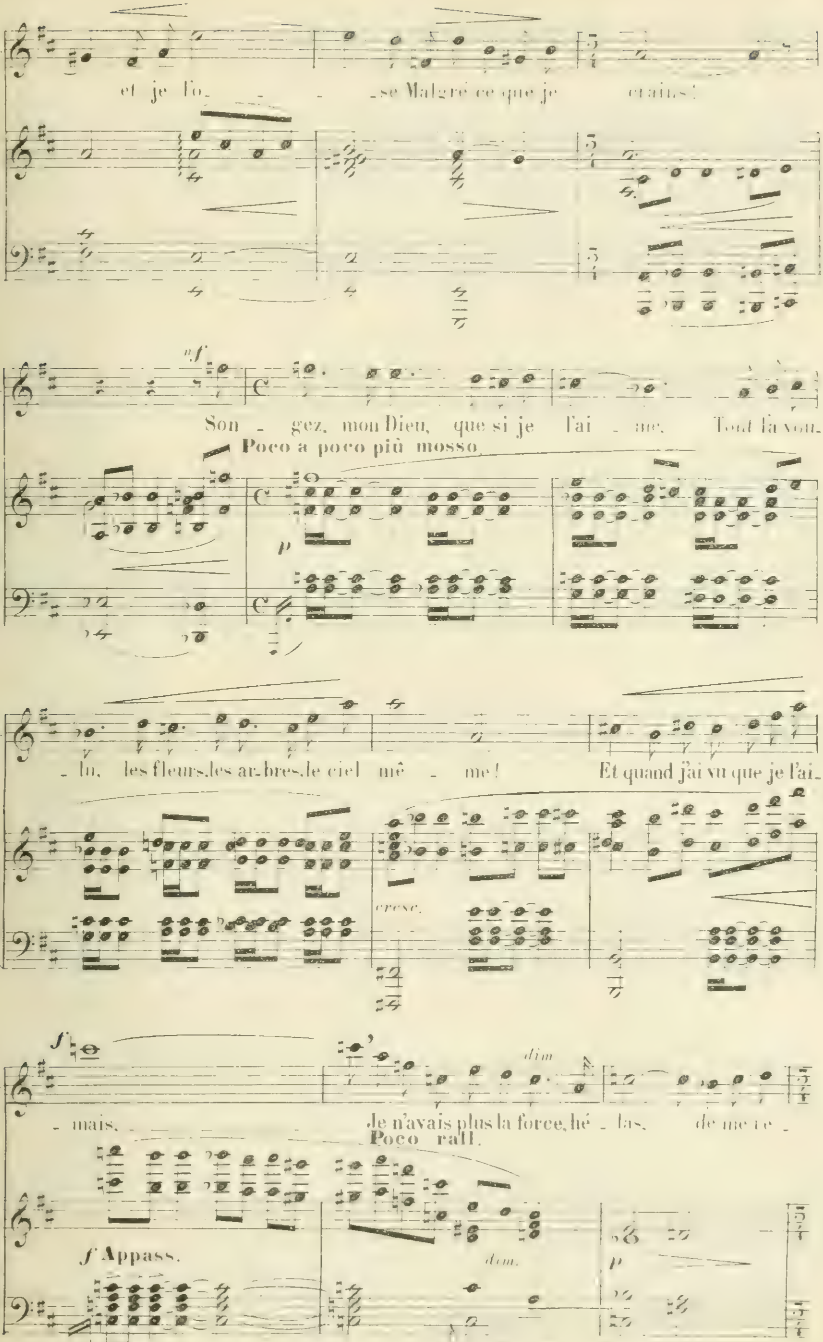

dolce.
J.
Je comprends quel doute t'as - siè - ge... Résigne - toi, c'est
Lent et soutenu.
pp
FÉLICIEN.
mf
Non, je ne pourrai!
J.
Dieu qui t'aime et te châ - ti - e!
p
Va, mon en -
pp
Molto rall.
(Félicien, la tête penchée, subjugué, sans paroles, sort lentement par
J.
- fant; Pleu - re, ou - bli - e!
Poco più lento.
mf
5
la petite porte de l'évêché)
8
(Quand il a disparu, Jean marche vers la chapelle Hautecœur, y pénètre et y demeure
hors de vue pendant ce qui suit. La scène reste vide pendant quelques secondes)
dim.
pp
dim

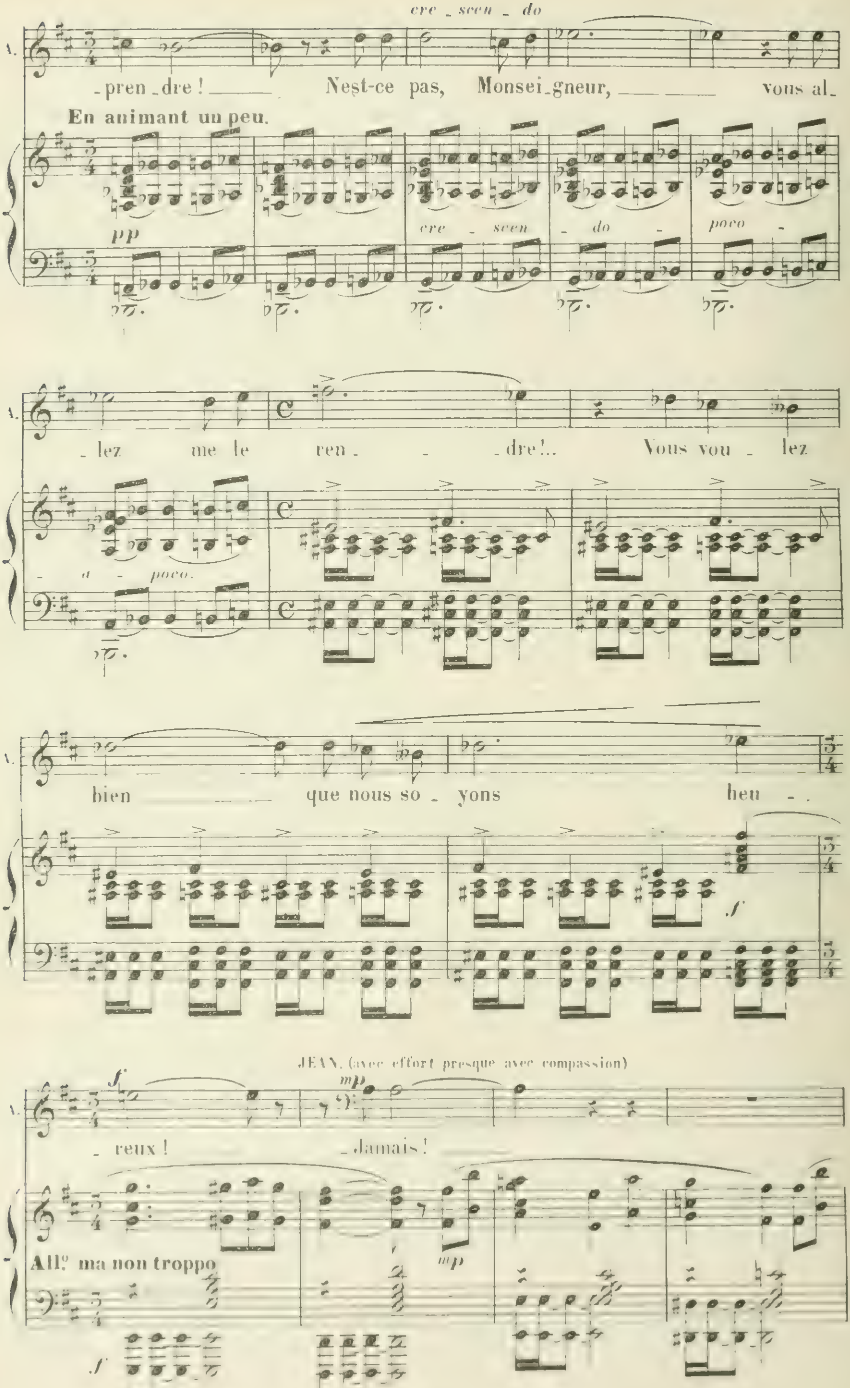

All.° agitato.
(Après quoi, Angélique arrive très troublée, pâle, comme redoutant d'être suivie)
pp
cre - scen - do.
And.te con moto.
pp
ANGÉLIQUE.
p
f
Person_ne ne m'a vu - e!.. Est-ce donc vrai, mon Dieu! Monseigneur a dit:
Moderato.
mf
p
non! Ils m'ont dé_sespé - ré - e! Monsei - gneur vient pri -
And.te con moto.
pp
f
- er, chaque jour, en ce lieu... Ah! De ce doute affreux que je sois délivré - e!..
Più mosso.

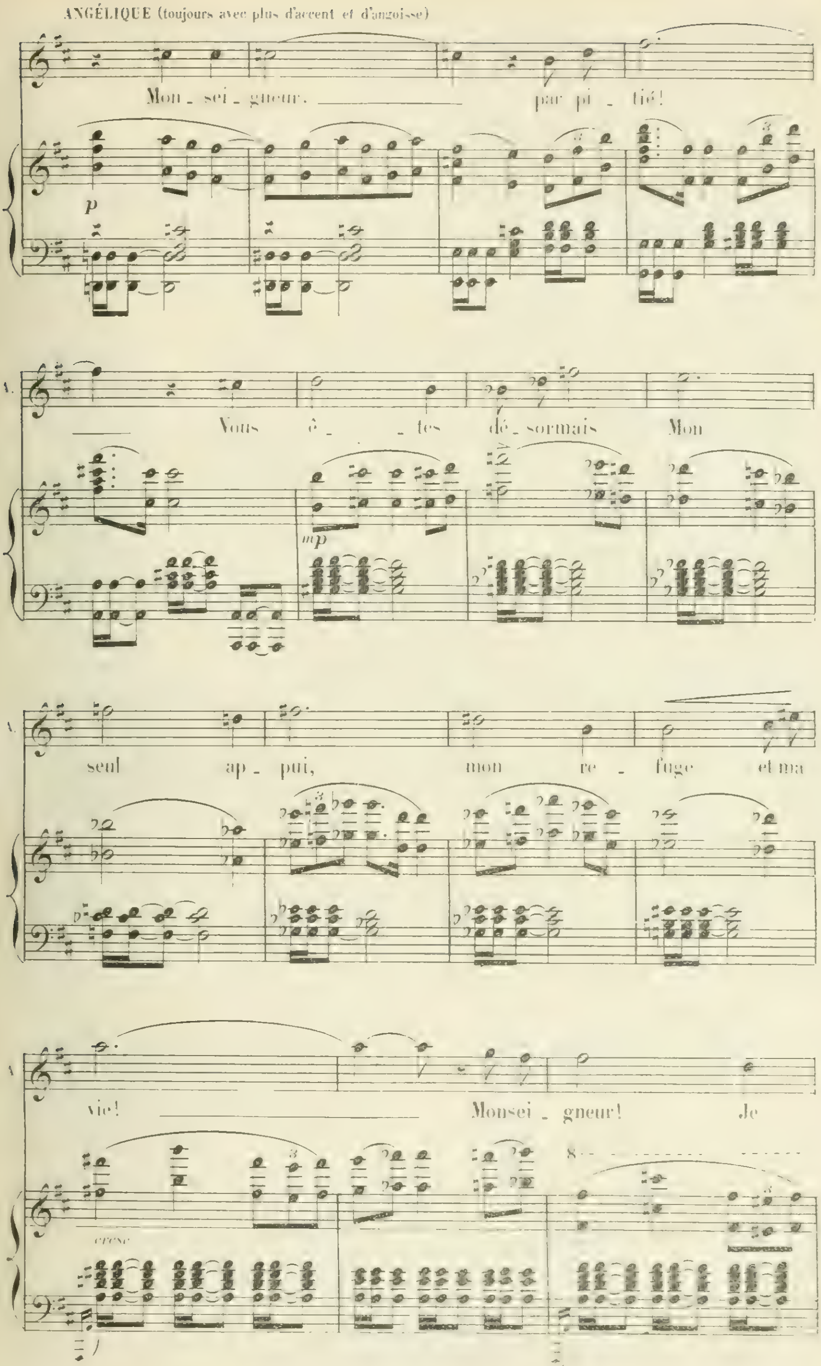

f (résolument)
Allegro.
Oui, je le ver_rai!
(elle s'est avancée peu à peu) pp
Je lui par_le_rai!.. Per_son_ne!.. Le silence et
And.te con moto.
(soudainement, étouffant un cri)
l'ombre! Ah! là! Dans la chapel_le sombre... Il est... là!
Plus animé.
Dieu clé_ment! Donnez-moi le cou_ra_ge... A_pai_sez mon tour_
Moderato.
dim.
pp (elle s'agenouille toute courbée et demeure ainsi un instant en prière)
_ment!
Andantino.


(Jean reparait alors venant de la chapelle. Il la regarde)
cre _ scen _ do poco a poco.
ANGÉLIQUE.
mf
(Angélique lève la tête. Il la reconnait, va parler mais elle joint les mains avec supplication vers lui) Ah! Monseigneur,
Più moderato.
f
p
vous m'avez recon _ nu _ e! Écoutez moi! Je suis ve_nu_e
p
Pour que vous m'écoutiez! Je ne suis rien, rien que celle qui l'ai _ me!
mf
Je crois en vous comme en mon arbitre suprême Et je pleure à vos


A.
pieds! ___
Andantino.
p
pp
dim.
pp très simplement
Vous n'avez rien qu'un mot à di - re, _ Vous n'a_vez qu'à lever le doigt pour me dé_
pp
pp
_ truire. _ J'at _ tends vos or _ dres sou_ve _ rains. ___
(entre chaque phrase elle interroge
Poco più mosso.
du regard Jean qui reste impassible)
p
J'ai voulu défen _ dre ma cau_se, Malgré ce qu'on m'a dit, Monseigneur.
p


et je l'o_ _ _se Malgré ce que je crains!
Son _ gez, mon Dieu, que si je l'ai _ me, Tout la vou_
Poco a poco più mosso
_lu, les fleurs, les ar_bres, le ciel mê _ me! Et quand j'ai vu que je l'ai_
cresc.
_mais, Je n'avais plus la force, hé _ las, de me re _
Poco rall.
f Appass.
dim.


cre _ scen _ do
A.
_pren _ dre! Nest-ce pas, Monsei_gneur, vous al_
En animant un peu.
pp
cre _ scen _ do _ poco _
lez me le ren _dre!.. Vous vou _ lez
_ a _ poco.
bien que nous so _ yons heu _ .
f
JEAN. (avec effort presque avec compassion)
f
mp
_ reux! _ Jamais!
All.° ma non troppo
mp
f


ANGÉLIQUE (toujours avec plus d'accent et d'angoisse)
Mon _ sei _ gneur. par pi _ tié!
p
A. Vous ê _ _ tes dé _ sormais Mon
mp
A. seul ap _ pui, mon re _ fuge et ma
A. vie! Monsei _ gneur! Je
cresc

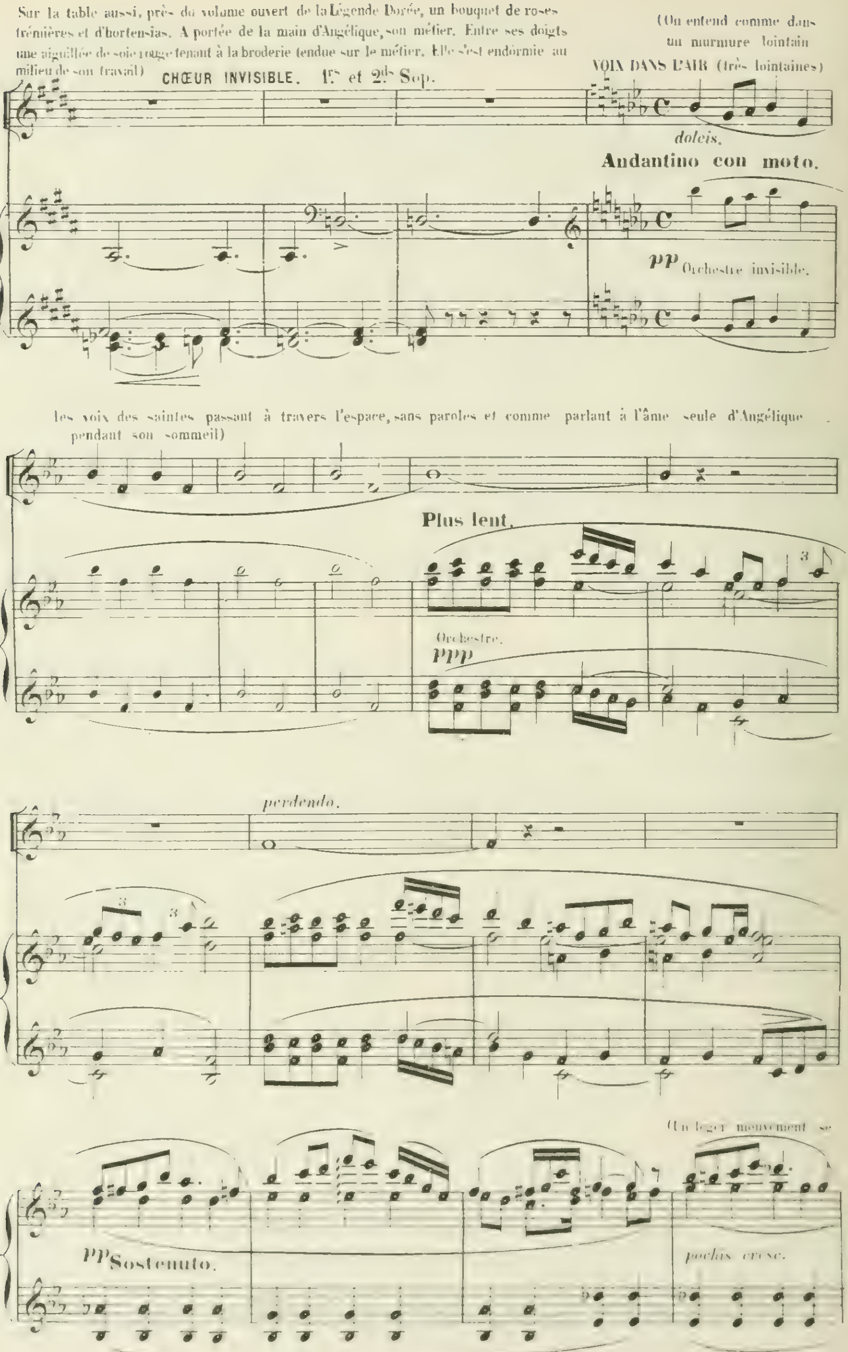

allarg.
Poco rall.
vous en sup - pli - e: Sauvez-moi! Consen -
allarg.
f suivez.
dim.
(Jean reste immobile. Elle veut se hausser jusqu'à ses mains, les baiser)
- tez!
Molto animato
f
JEAN (écartant les mains d'Angélique)
ff
Jamais!
(il la regarde un instant avec un sentiment de pitié, puis il s'é-
Moderato.
All° con fuoco.
ff
- loigne lentement sans se retourner et sort par la petite porte de l'Evêché. Angé -
- lique tend les bras vers lui, toute sanglotante, chancelle et tombe évanouie sur les dalles.)
rall.
dim.
LA TOILE TOMBE.
ff Largo
Fin du 2d Acte

5e TABLEAU.

5e TABLEAU.

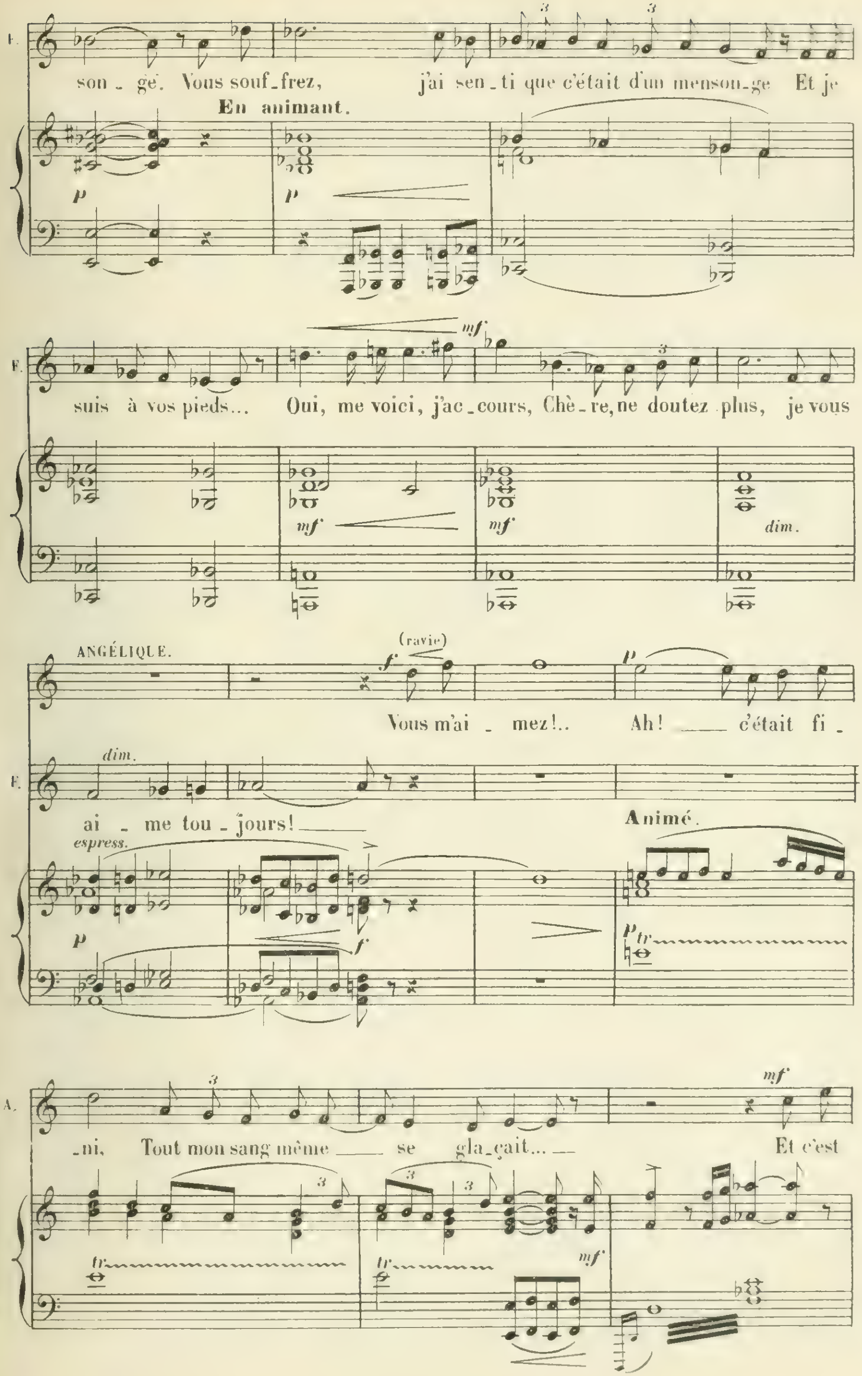
La chambre d'Angélique. Fenêtre ouverte toute grande sur le ciel étoilé.




Sur la table aussi, près du volume ouvert de la Légende Dorée, un bouquet de roses trémières et d'hortensias. A portée de la main d'Angélique, son métier. Entre ses doigts une aiguillée de soie rouge tenant à la broderie tendue sur le métier. Elle s'est endormie au milieu de son travail)
CHŒUR INVISIBLE. 1res et 2des Sop.
(On entend comme dans un murmure lointain
VOIX DANS L'AIR (très lointaines)
dolcis.
Andantino con moto.
pp Orchestre invisible.
les voix des saintes passant à travers l'espace, sans paroles et comme parlant à l'âme seule d'Angélique pendant son sommeil)
Plus lent.
Orchestre.
ppp
perdendo.
(Un léger mouvement se
pp Sostenuto.
poco crese.

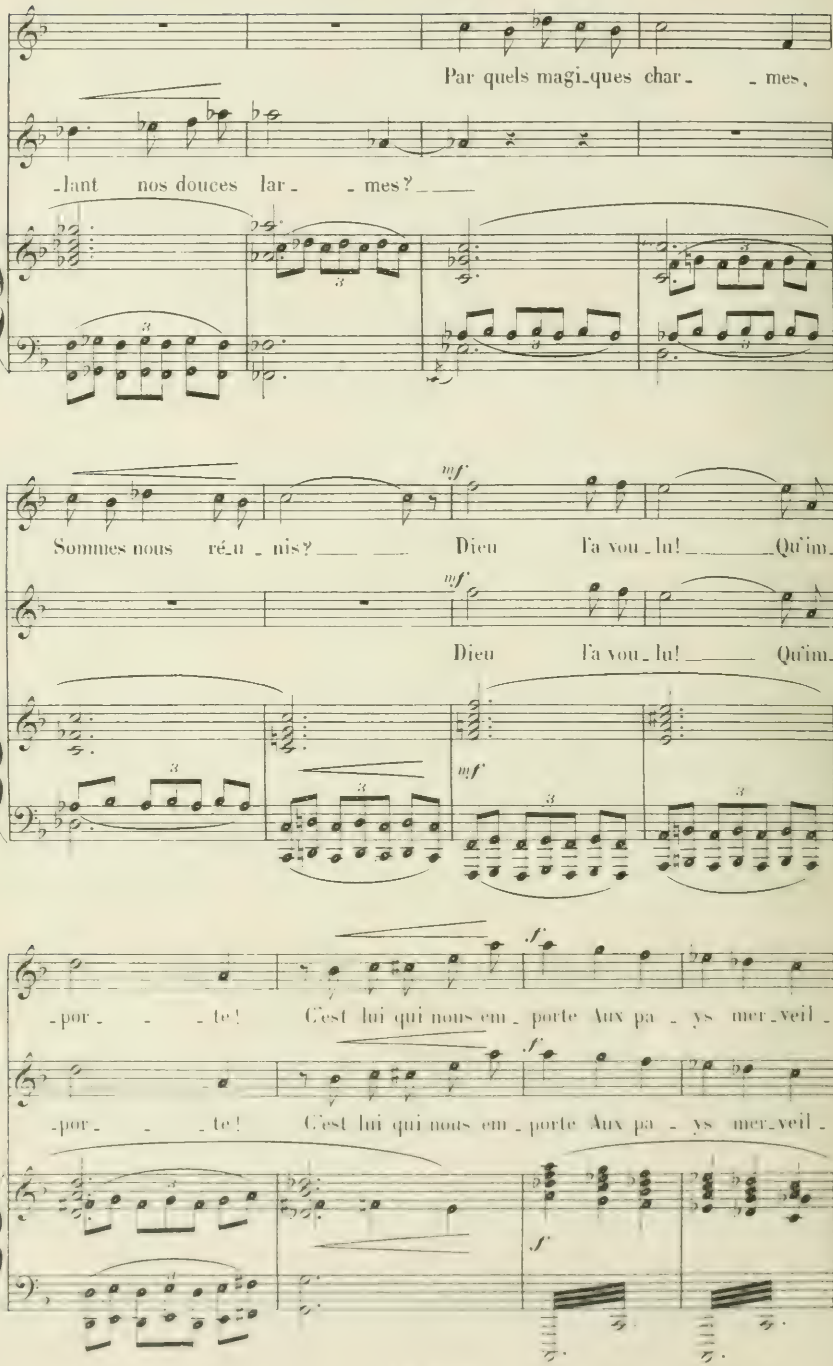

Poco più mosso.
fait du côté du balcon. Et sur le balcon, aussitôt, Félicien paraît, pâle, troublé)
FÉLICIEN. (au seuil du balcon)
pp
Qu'elle a souf_
sempre pp
_fert! Et moi qu'on re_te_nait loin d'el_le! J'ai tout bra_vé! J'o_se ve_
_nir.. i_ci.. Dans sa cham_bre!
(il aperçoit Angélique)
mp
Mon Dieu!... C'est
Poco meno.
pochis.
pp
(il s'arrête et la contemple avec une douleur infinie)
el_le!... La voici!... El_le dort... Ah! qu'elle est
dolcis.

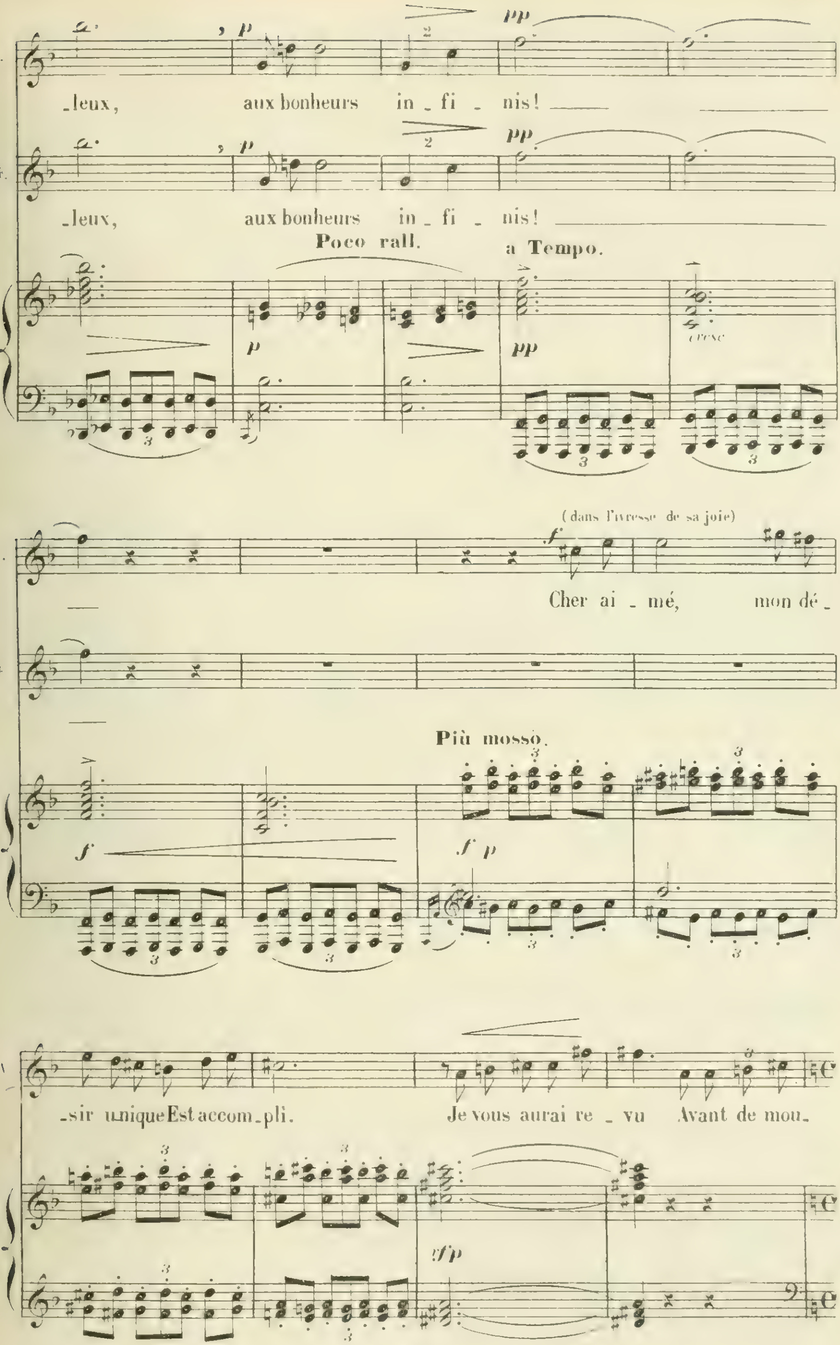

(Il s'approche)
blanche et frè _ le! Si tu ne m'ai _ mes plus, hé _ las! Si, comme on me l'a dit pour tu_er ma tendres_se, La tienne est dé_jà morte, et mor_te ta pro_mes _ se,
Poco rall.
Très lent.
dolce
dim.
En_fant, ne te réveil_le pas!
pp
(Il s'agenouille devant elle)
mp
Je vous ai _ me... C'est moi, non! ce n'est pas un
Librement.
sf


F.
son - ge. Vous souf-frez, j'ai sen-ti que c'était d'un menson-ge Et je
En animant.
p
p
F.
suis à vos pieds... Oui, me voici, j'ac-cours, Chè-re, ne doutez plus, je vous
mf
mf
mf
dim.
ANGÉLIQUE.
(ravie)
f
Vous m'ai - mez!.. Ah! c'était fi -
p
F.
dim.
ai - me tou - jours!
Animé.
espress.
p
f
p tr
A.
- ni, Tout mon sang même se gla-çait... Et c'est
mf
tr
tr
mf


vous. vous m'aimez...
Je vous ai_ _me Plus en_
_cor qu'autrefois. plus _ qu'on ne peut aimer!...
Lent.
Et mon coeur se bri_sait, ne pou_vant se fer_ _mer...
Très lent.
Andantino (très calme)
Ah! le dou_te, la souf_fran_ce, Les
Ah! le dou_te, la souf_fran_ce, Les

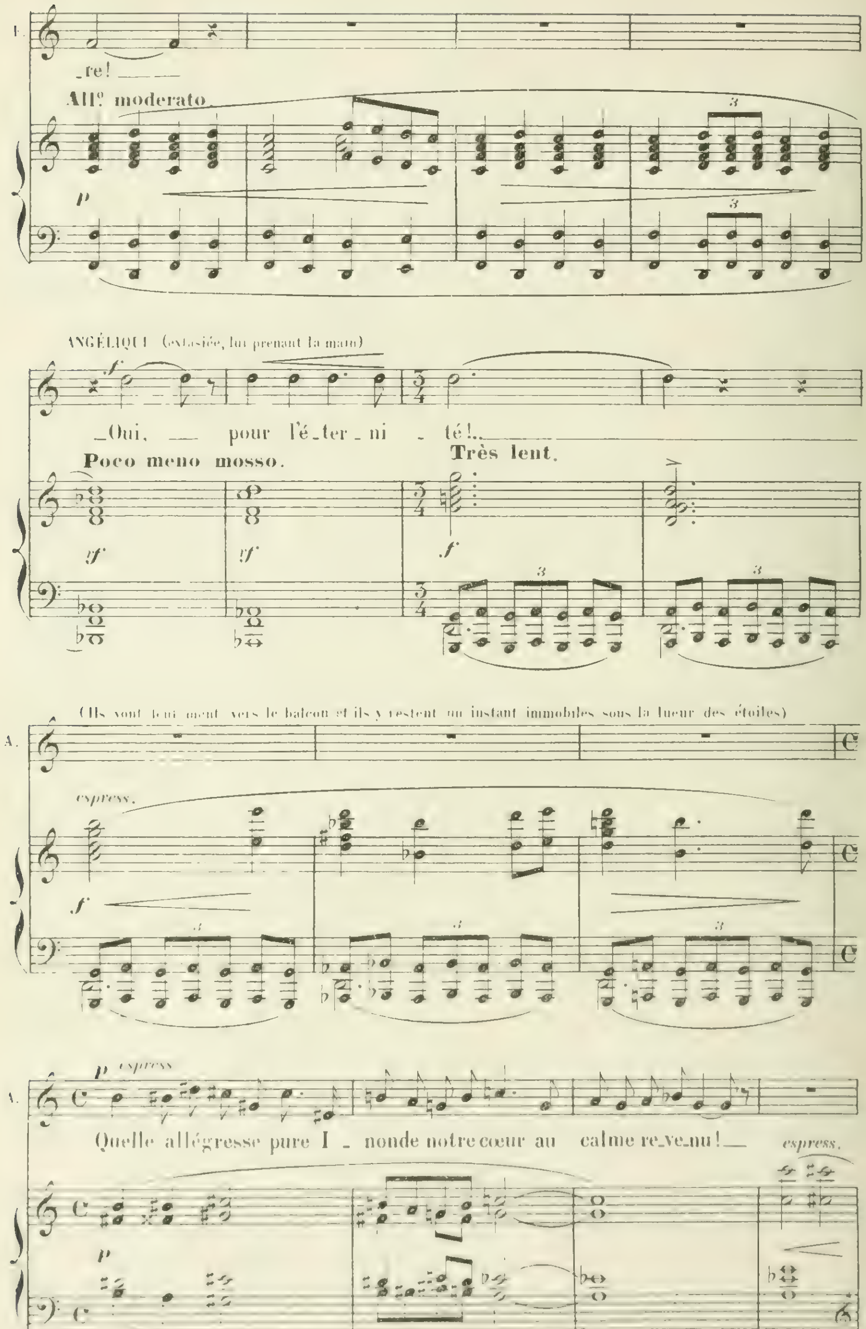

deuils, tout s'est en_vo_lé! C'est l'an_ge
deuils, tout s'est en_vo_lé! C'est l'an_ge
espress. dolce
sempre pp
blond de l'espé_ran_ce Qui descend du ciel é_toi_
blond de l'espé_ran_ce Qui descend du ciel é_toi_
pp
_lé!
Sans lenteur.
mp
_lé! Com_ment sommes nous là, mé_
p


V.
Par quels magi_ques char_ _mes,
F.
lant nos douces lar _mes?
mf
Sommes nous ré_u_nis? Dieu l'a vou_lu! Qu'im_
Dieu l'a vou_lu! Qu'im_
f
por _ _te! C'est lui qui nous em_porte Aux pa_ys mer_veil_
por _ _te! C'est lui qui nous em_porte Aux pa_ys mer_veil_

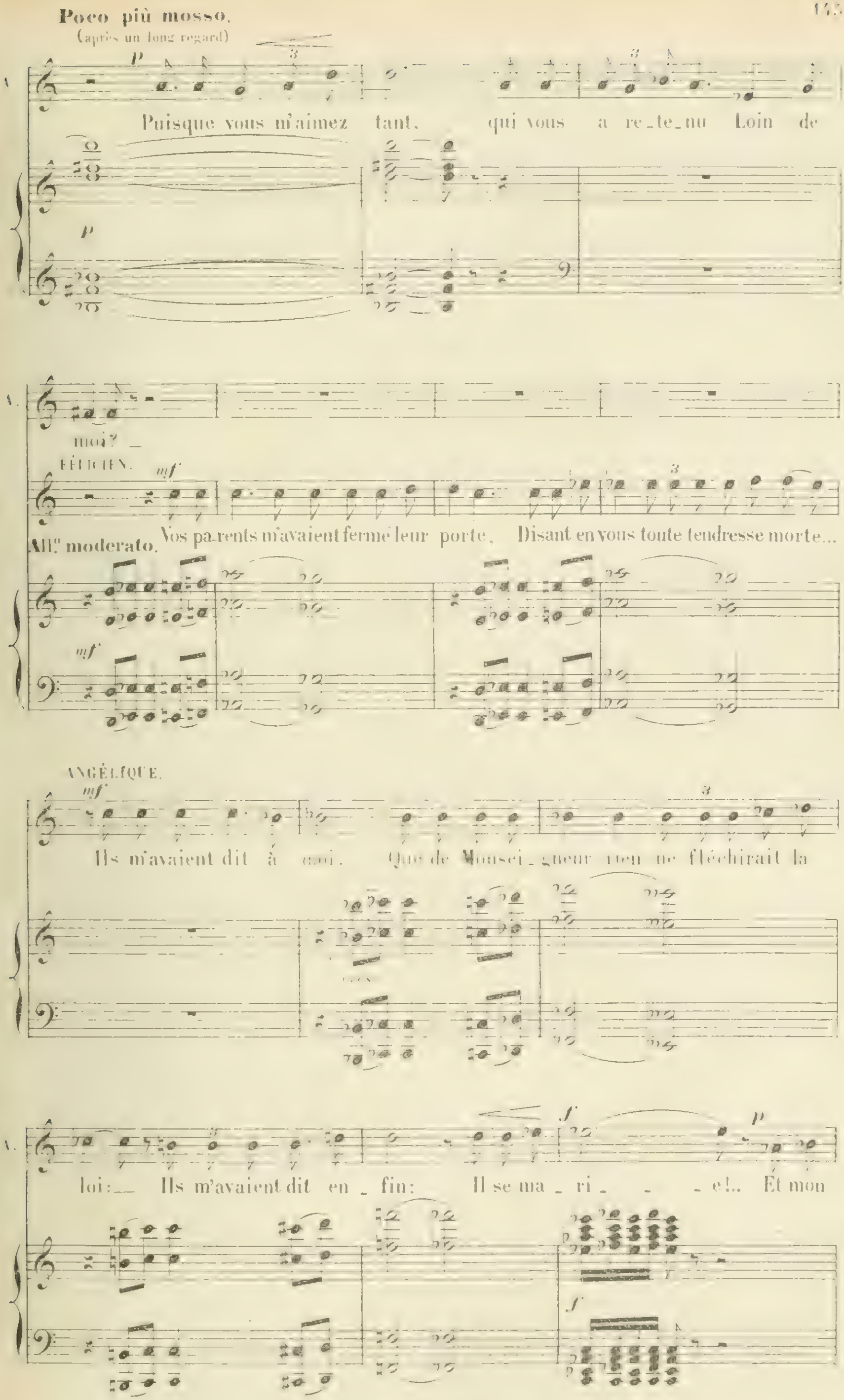

_leux, aux bonheurs in _ fi _ nis!
_leux, aux bonheurs in _ fi _ nis!
Poco rall.
a Tempo.
(dans l'ivresse de sa joie)
Cher ai _ mé, mon dé _
Più mosso.
_sir unique Est accom_pli. Je vous aurai re _ vu Avant de mou_

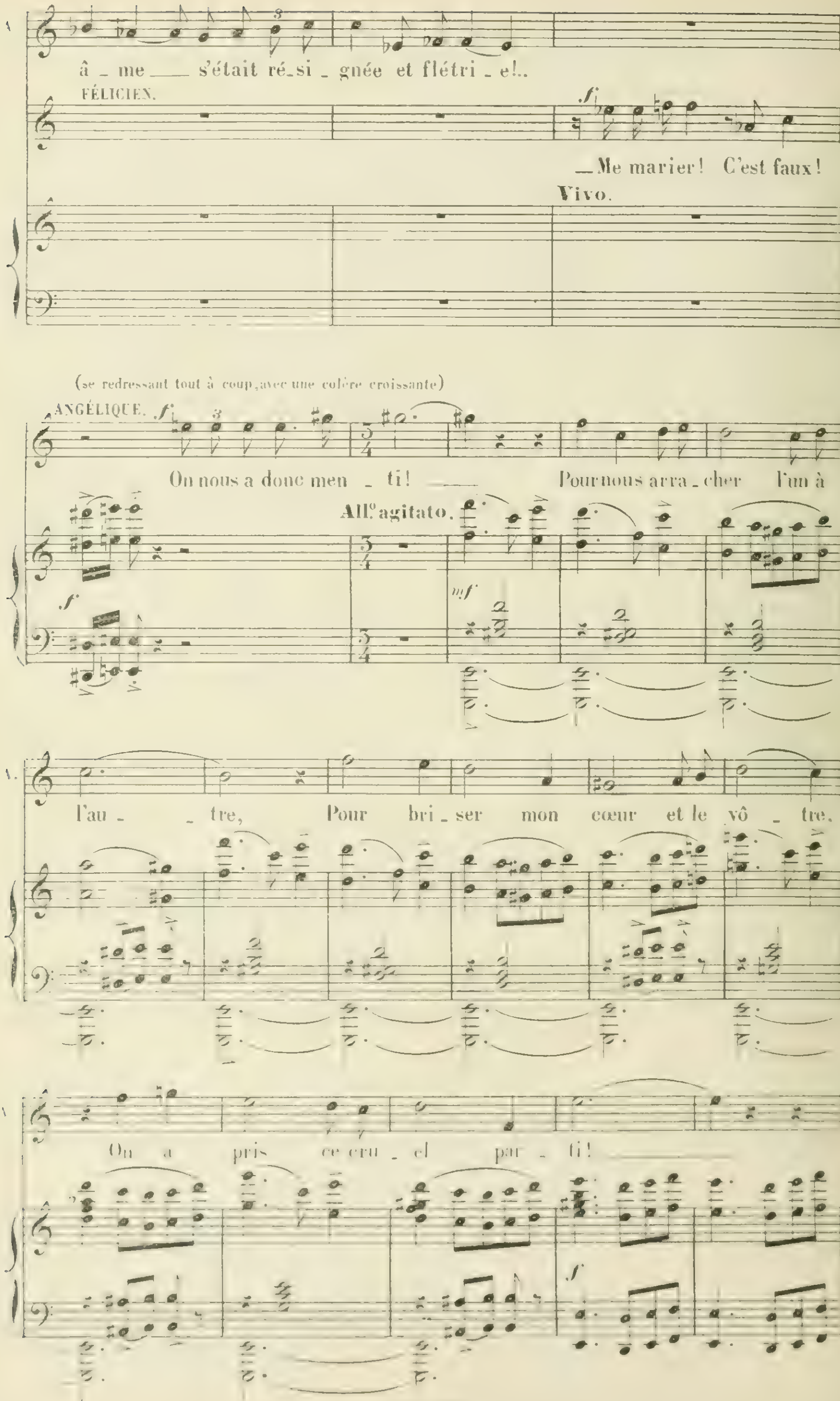

_rir! _
(avec un geste d'angoisse)
Vous! vous! Mourir. Angé_li _ que... Quand je suis là, _
Allegro.
quand tout mon espoir m'est ren_du, _ Quand je vous ai_me! _
En cédant.
espress.
rall.
dim
_mi, puisque je suis aimé_e, Je puis mourir. _ La mort ne m'é_pouvante
Andante.
pas. _ Oui, je m'endormi_rai souriante en vos bras. Ainsi.

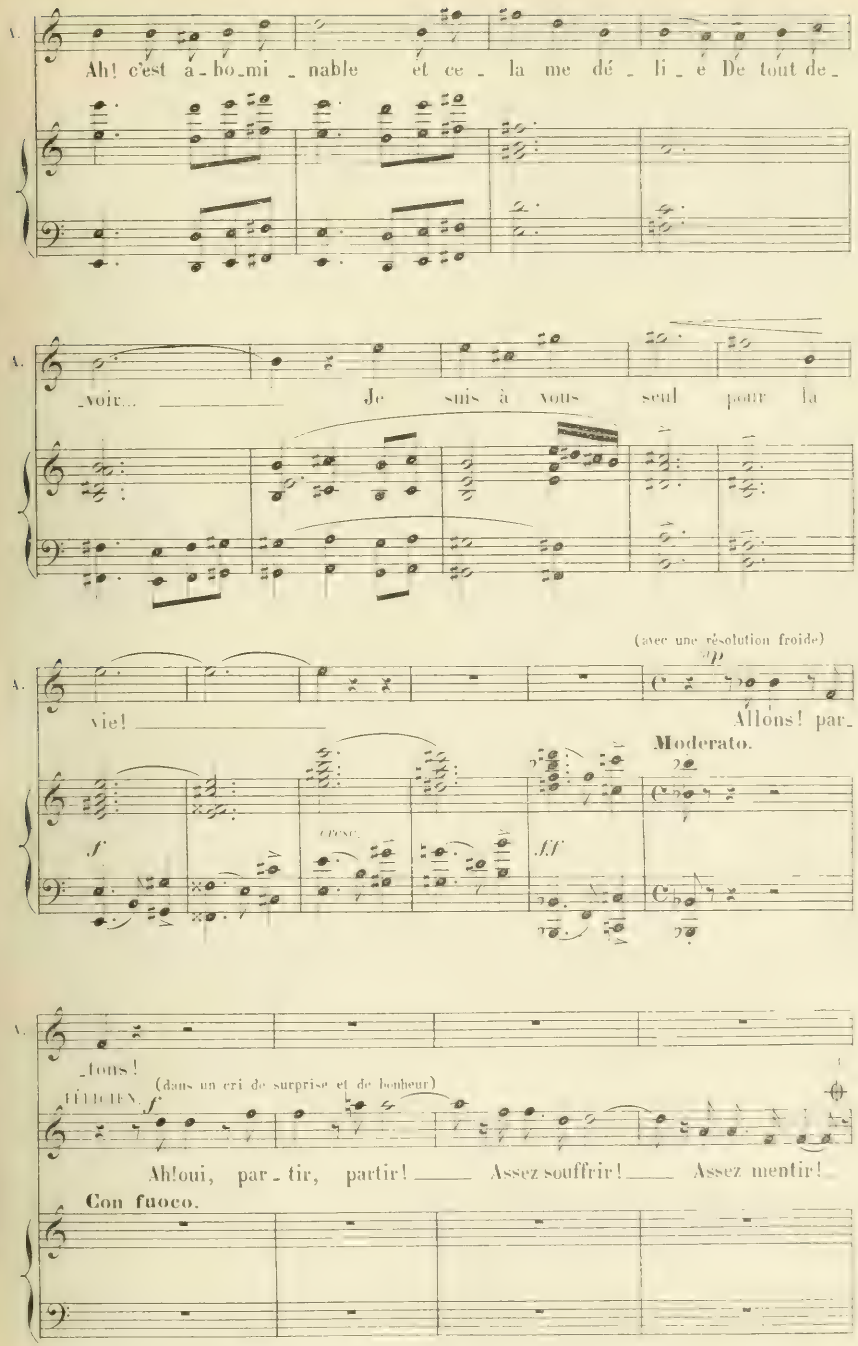

dim.
mf
V.
le front pen _ ché sur votre é _ pau _ _ _ le... Re_di_tes la moi
Poco più mosso
p
pp
mf
V.
donc, la cé_les _ te pa _ ro _ le: Vous m'aimez!
p
FÉLICIEN.
f
Je vous
pp espress.
mf
V.
ai _ me! Ah! n'en doutez ja _ mais! Et j'aimerai demain ain_
En cédant peu à
p
V.
_si qu'hier j'aimais! C'est pour l'éterni _ té, chère â _ me, je le ju _
peu.
dim.
sf



-re!
All° moderato
p
ANGÉLIQUE (extasiée, lui prenant la main)
f
-Oui, pour l'é-ter-ni-té!
Poco meno mosso.
Très lent.
(Ils vont lentement vers le balcon et ils y restent un instant immobiles sous la lueur des étoiles)
A.
espress.
f
p espress.
Quelle allégresse pure I-nonde notre cœur au calme re-ve-nu!
espress.
p

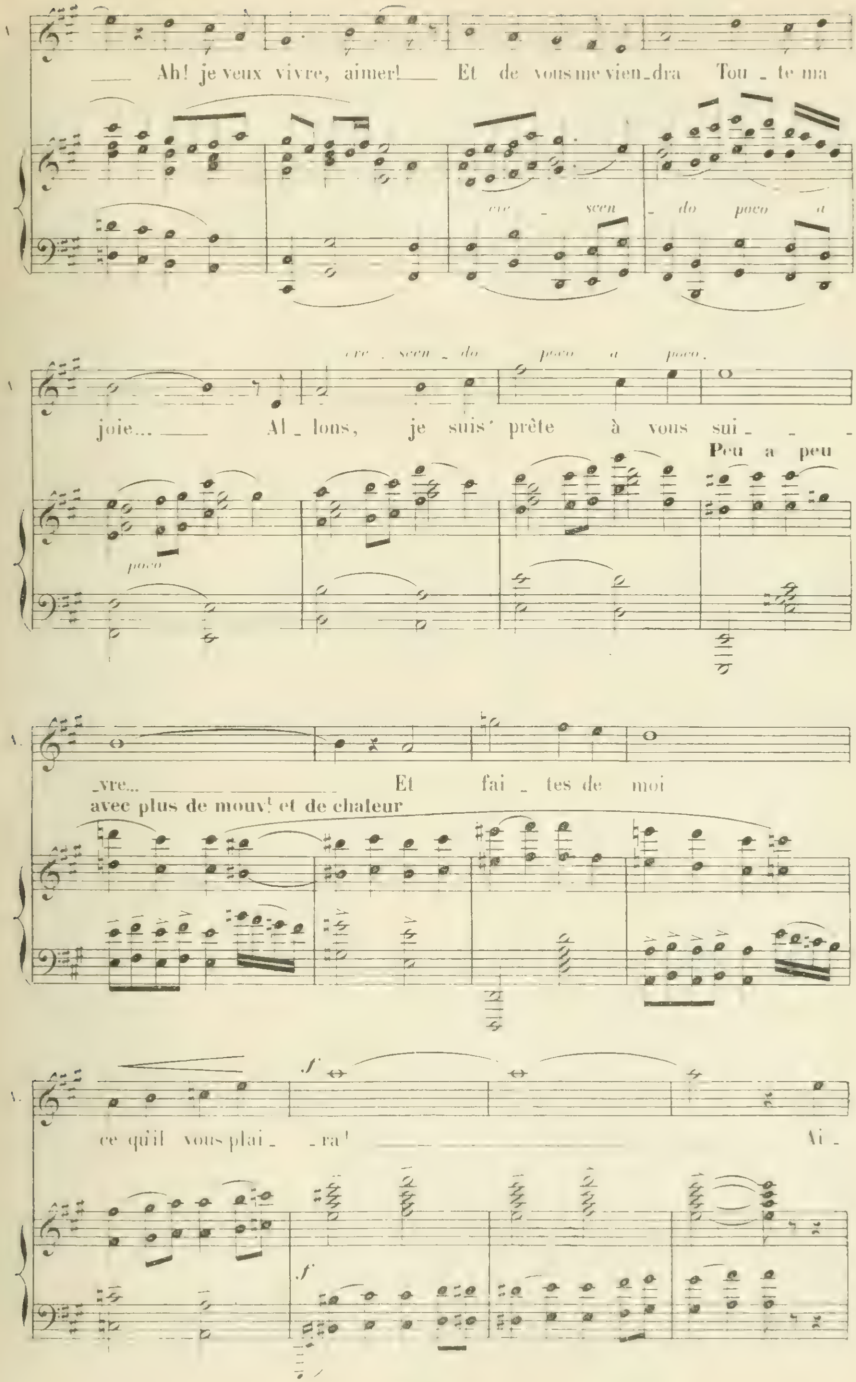

Poco più mosso.
(après un long regard)
Puisque vous m'aimez tant, qui vous a re_te_nu Loin de
moi? _
FÉLICIEN.
Vos pa_rents m'avaient fermé leur porte, Disant en vous toute tendresse morte...
All.º moderato.
ANGÉLIQUE.
Ils m'avaient dit à moi, Que de Monsei_gneur rien ne fléchirait la
loi:__ Ils m'avaient dit en_fin: Il se ma_ri_ _ _e!.. Et mon


â _ me ___ s'était ré_si _ gnée et flétri _ e!..
FÉLICIEN.
_Me marier! C'est faux!
Vivo.
(se redressant tout à coup, avec une colère croissante)
ANGÉLIQUE.
On nous a donc men _ ti! ___ Pour nous arra _ cher l'un à
All.o agitato.
l'au _ _ tre, Pour bri _ ser mon cœur et le vô _ tre.
On a pris ce cru _ el par _ ti! ___



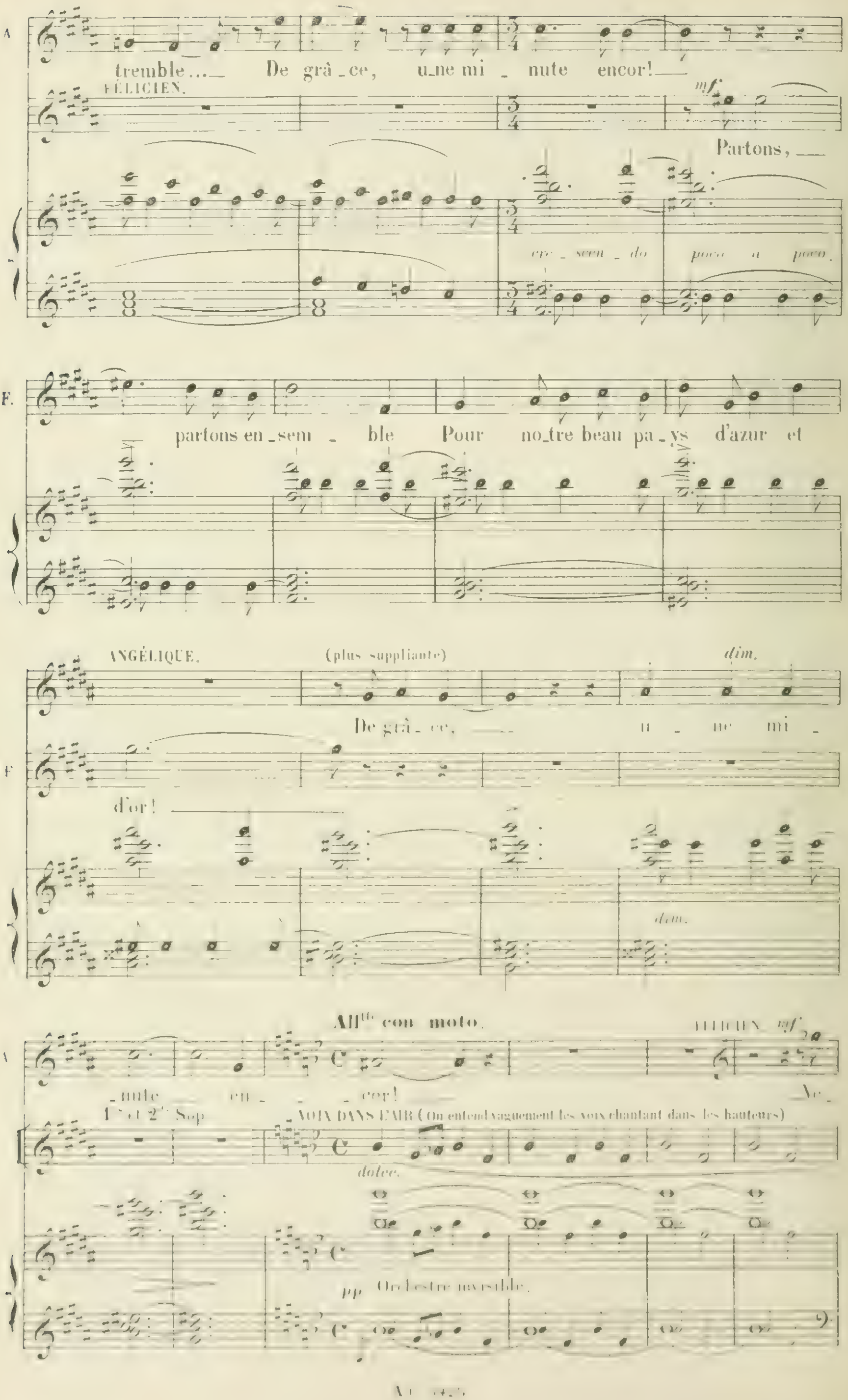
(1) On peut passer du signe ⊕ au signe ⊕ page 151

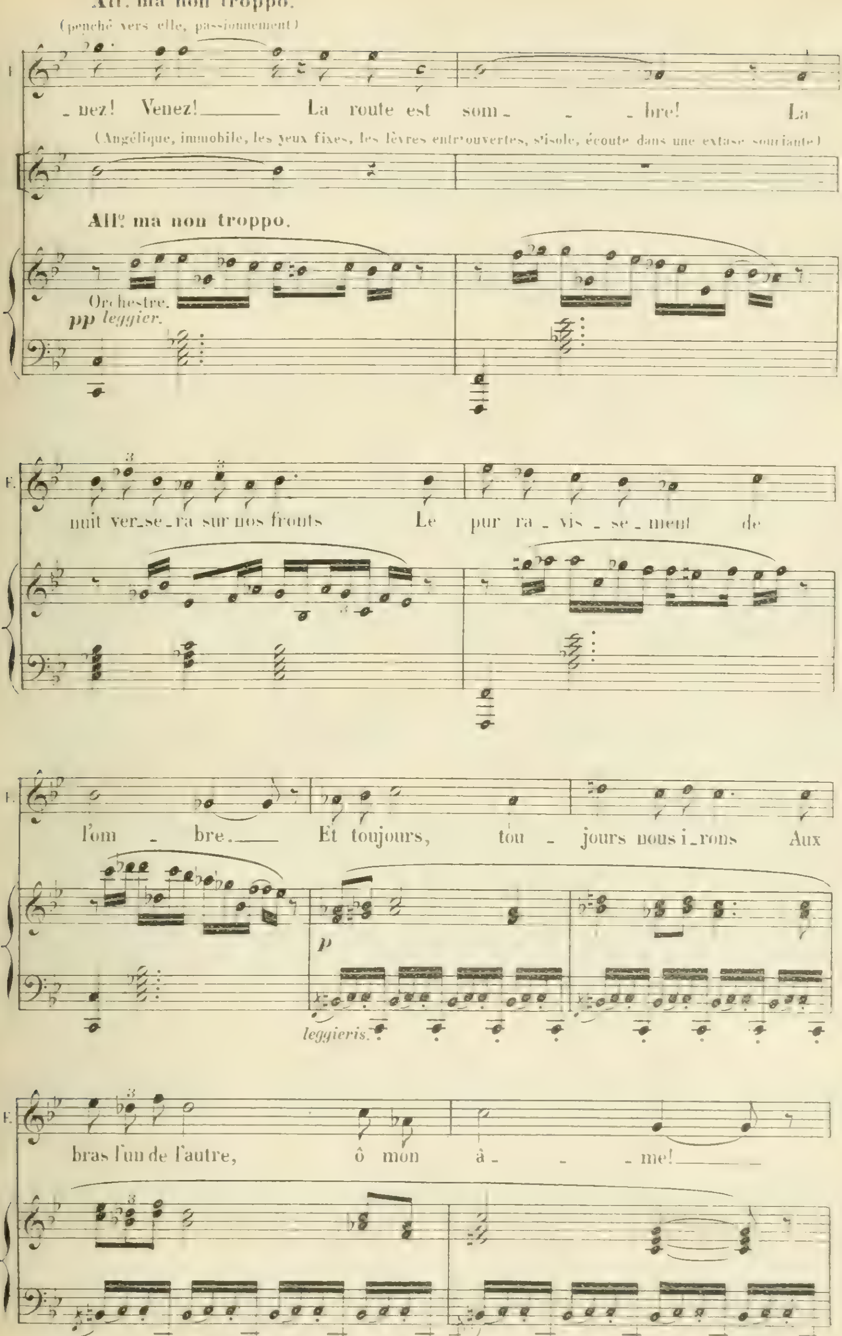

ANGÉLIQUE (fébrilement exaltée)
mf
Allegro.
Ce qu'on doit faire ou ne pas fai_re, Le bien, le mal,
espress.
mp
n'est ce pas? tout est vain! Il n'est pour chacun sur la ter _ re Qu'un
cre _ scen _ do
droit u_nique, é_ter_nel et di_ _vin:
Più moderato.
p
molto espress.
Ai_mer qui nous ai_ _me. Vi_ _vre!


Ah! je veux vivre, aimer! Et de vous me vien_dra Tou _ te ma
cre _ scen _ do poco a
cre _ scen _ do poco a poco.
joie... Al _ lons, je suis prête à vous sui _ _ _
Peu a peu
poco
_vre... Et fai _ tes de moi
avec plus de mouvt et de chaleur
f
ce qu'il vous plai _ _ ra! Ai _
f

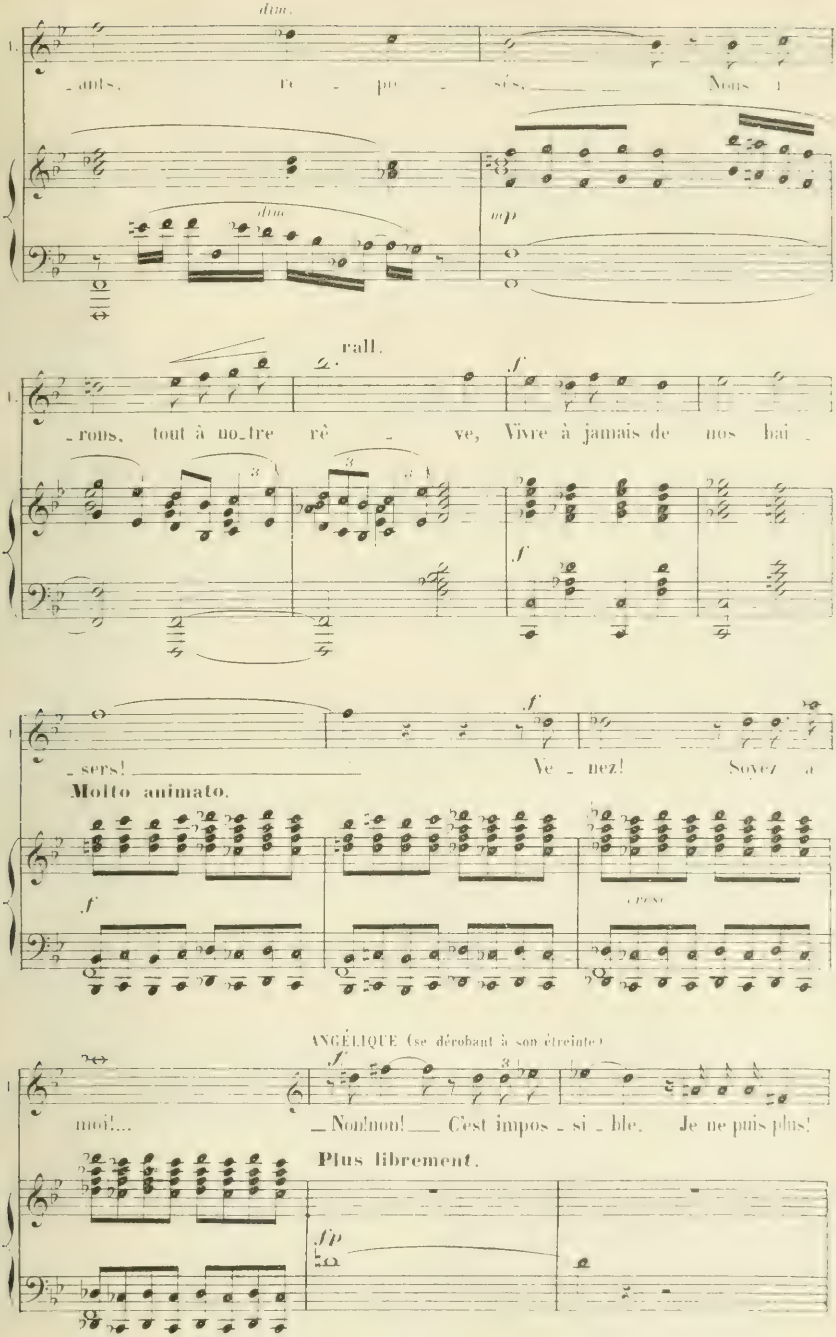

A.
_mer! ___
Vi _ _ _vre! ___
Molto animato e con fuoco.
ff
FÉLICIEN.
(ardemment)
f
_Oh! chère
espress.
f p
F.
â _ _me!
Oh! venez! Partons vi _ _te!
f p
ANGÉLIQUE.
f
(Félicien la prend, et l'entraîne
C'est ce_la. par _ tons! ___
f

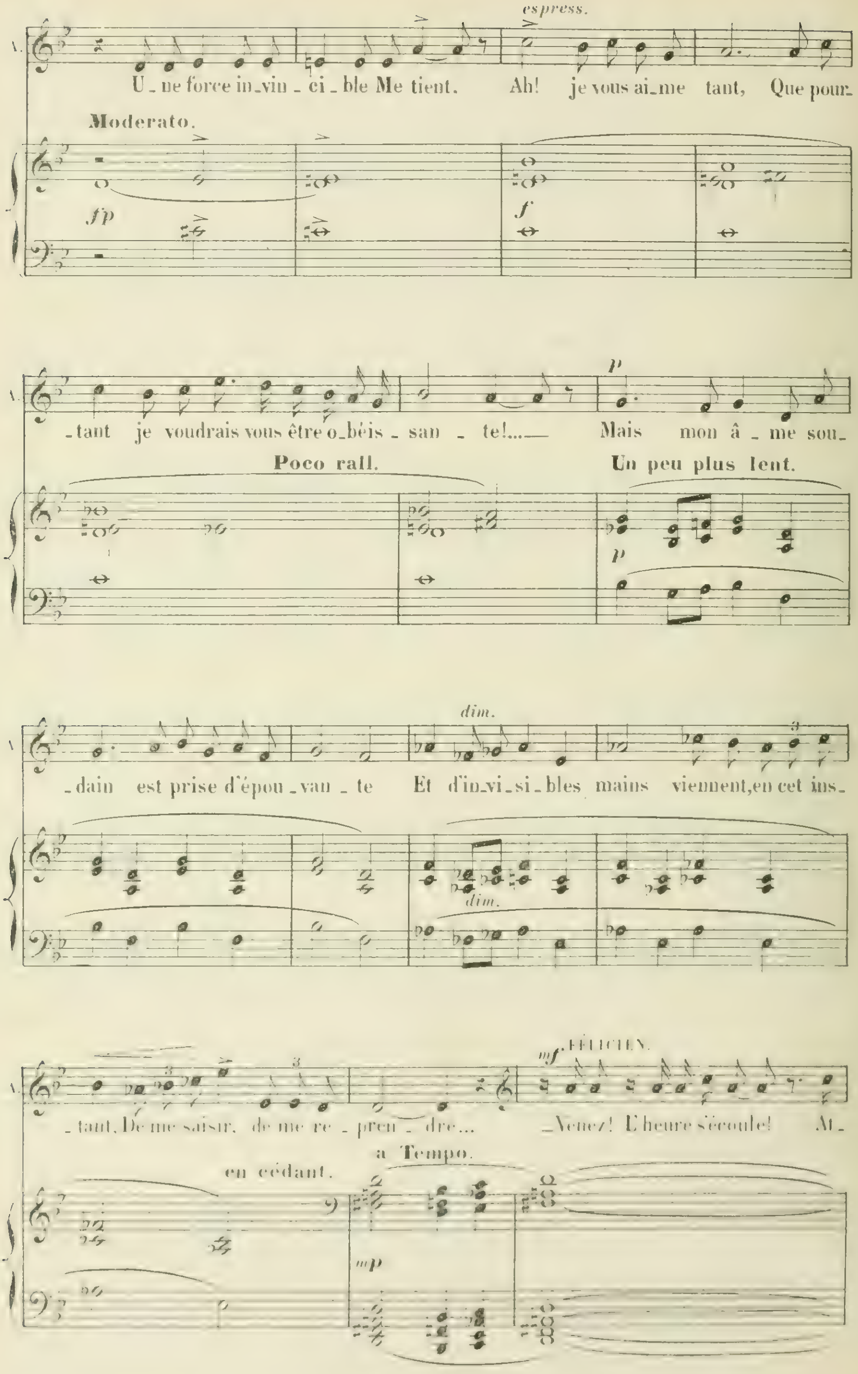

doucement. Près de sortir, elle se retourne, comme voulant donner un dernier regard à ce qui l'entoure.
Poco meno mosso.
rall.
espress.
dim.
poco a poco.
pp
Elle quitte Félicien et demeure un instant immobile; puis, toute frémissante, elle s'appuie à un meuble, comme prise
d'une soudaine défaillance)
FÉLICIEN.
(inquiet, à part)
p
_Elle hé_si _ te!
espress.
(s'approchant d'elle)
F.
Qu'avez-vous donc?
Vous frisson _nez!
p
ANGÉLIQUE.
p
_Ce n'est rien; mais, je ne sais plus, je
espress.

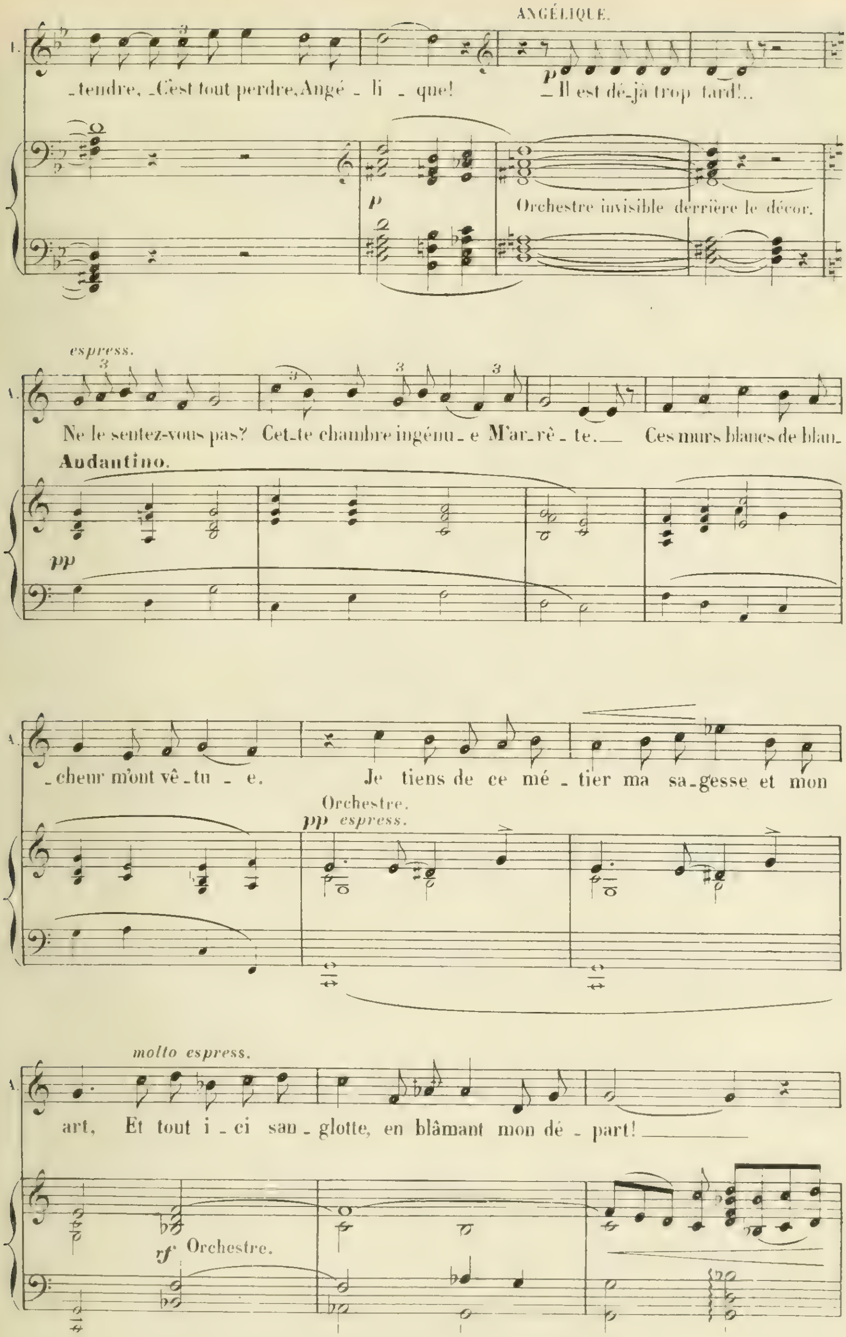

A
tremble… De grâ_ce, u_ne mi_nute encor!
FÉLICIEN.
mf
Partons,
cre_scen_do poco a poco.
F.
partons en_sem_ble Pour no_tre beau pa_ys d'azur et
ANGÉLIQUE.
(plus suppliante)
dim.
De grâ_ce, u_ne mi_
F
d'or!
dim.
All^tto con moto.
FÉLICIEN. mf
A
_nute en_cor!
Ve_
1res et 2des Sop.
VOIX DANS L'AIR (On entend vaguement les voix chantant dans les hauteurs)
dolce.
pp
Orchestre invisible.

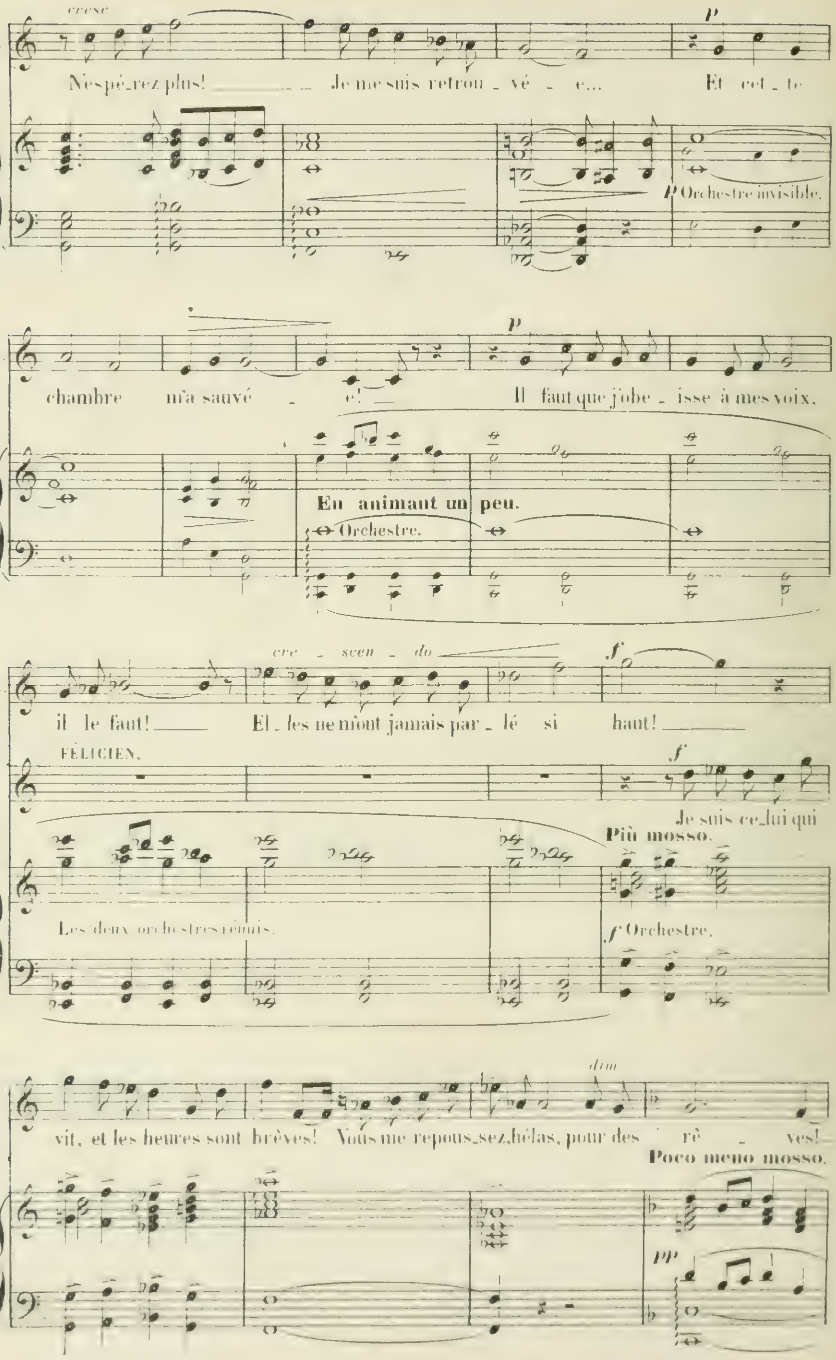

All° ma non troppo.
(penché vers elle, passionnément)
nez! Venez! La route est som _ _bre! La
(Angélique, immobile, les yeux fixes, les lèvres entr'ouvertes, s'isole, écoute dans une extase souriante)
All° ma non troppo.
Orchestre.
pp leggier.
nuit ver_se_ra sur nos fronts Le pur ra_vis_se_ment de
l'om _ bre. Et toujours, tou _ jours nous i_rons Aux
p
leggieris.
bras l'un de l'autre, ô mon â_ _ _me!


Comme en_fou_is sous un du_vet,
pp
cre - - scen - - do.
Nous i_rons, tout à cet_te flam - me
cre - - scen - - do.
Que no_tre chaste a_mour rê - vait. Là -
f
Las, où le soleil se lè - ve, Li - bres, con_fi_
f


dim.
_ants, re _ po _ sés, __ Nous i
dim
mp
rall.
_rons, tout à no_tre rê _ ve, Vivre à jamais de nos bai _
f
_sers! __ Ve _ nez! Soyez à
Molto animato.
f
cresc
moi!...
ANGÉLIQUE (se dérobant à son étreinte)
f
_Non!non! __ C'est impos _ si _ ble. Je ne puis plus!
Plus librement.
fp

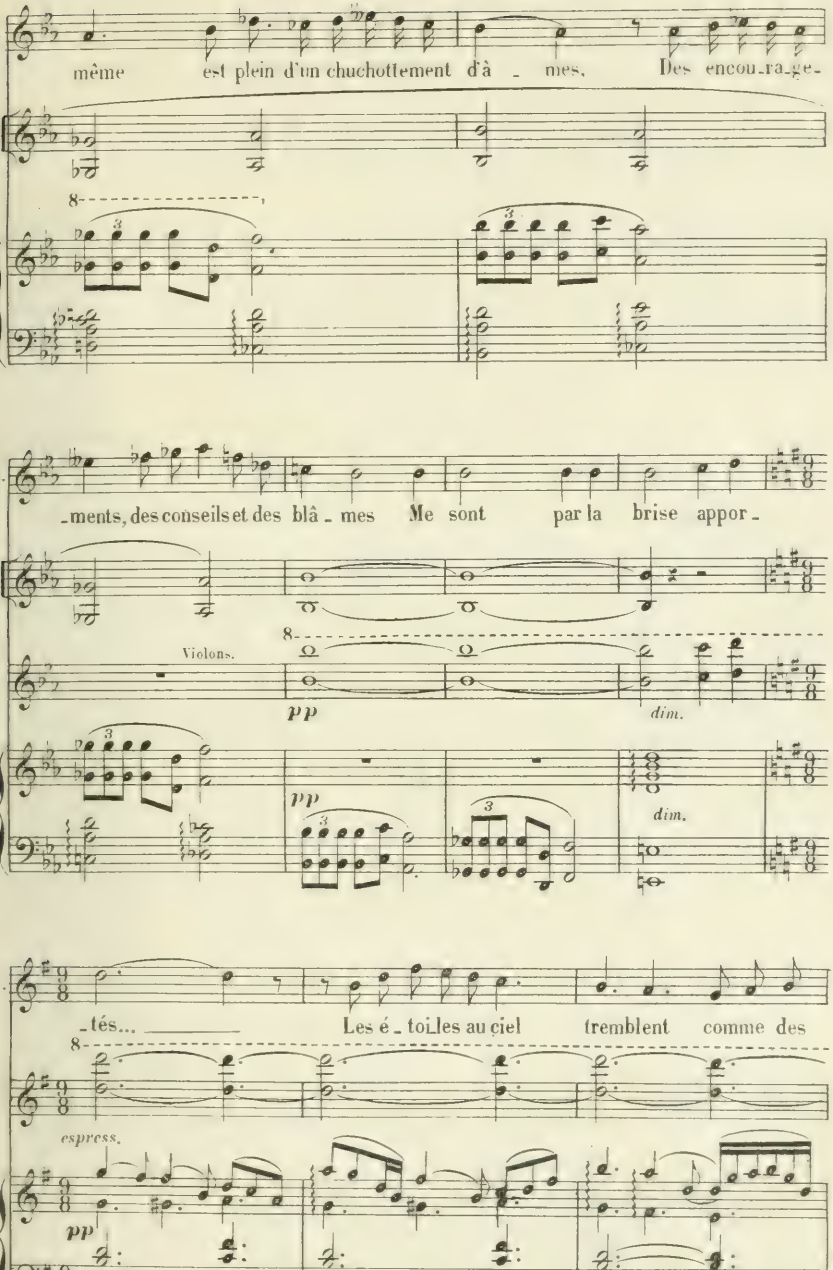

espress.
U_ne force in_vin_ci_ble Me tient. Ah! je vous ai_me tant, Que pour_
Moderato.
fp
f
_tant je voudrais vous être o_béis_san_te!... Mais mon â_me sou_
Poco rall.
Un peu plus lent.
p
dim.
_dain est prise d'épou_van_te Et d'in_vi_si_bles mains viennent, en cet ins_
dim.
_tant, De me saisir, de me re_pren_dre... _Venez! L'heure s'écoule! At_
FÉLICIEN.
mf
a Tempo.
en cédant.
mp

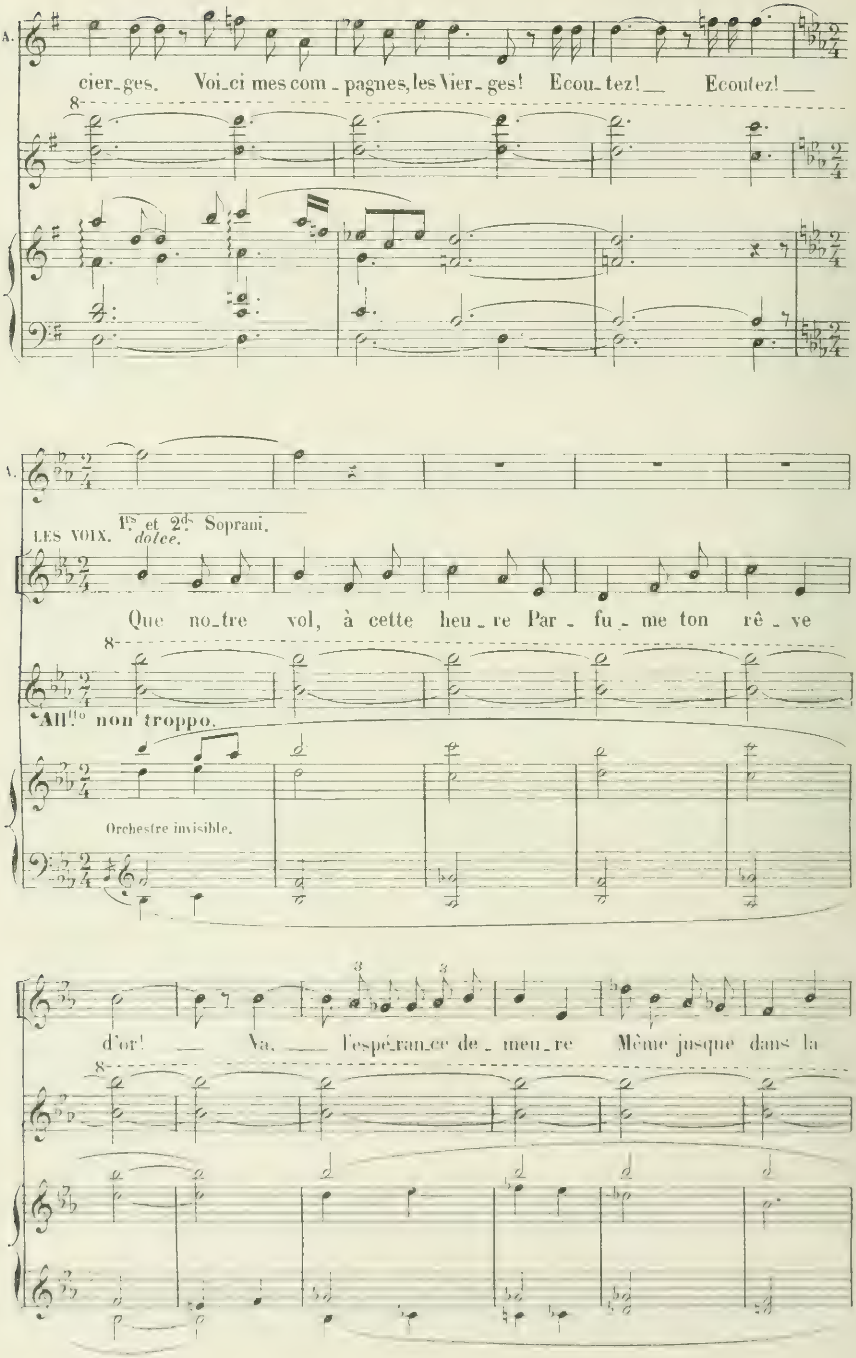

ANGÉLIQUE.
_tendre, _C'est tout perdre, Angé _ li _ que!
p
_Il est dé_jà trop tard!..
p
Orchestre invisible derrière le décor.
espress.
Ne le sentez-vous pas? Cet_te chambre ingénu _ e M'ar_rê _ te._ Ces murs blancs de blan_
Andantino.
pp
_cheur m'ont vê_tu _ e. Je tiens de ce mé _ tier ma sa_gesse et mon
Orchestre.
pp espress.
molto espress.
art, Et tout i _ ci san _ glotte, en blâmant mon dé _ part!
rf Orchestre.


cresc
p
A.
N'espé_rez plus! Je me suis retrou _ vé _ e... Et cet _ te
p Orchestre invisible.
chambre m'a sauvé _ e! Il faut que j'obe _ isse à mes voix,
En animant un peu.
Orchestre.
cre _ scen _ do
f
il le faut! El _ les ne m'ont jamais par _ lé si haut!
FÉLICIEN.
Je suis ce_lui qui
Più mosso.
Les deux orchestres réunis.
f Orchestre.
dim
vit, et les heures sont brèves! Vous me repous_sez, hélas, pour des rê _ ves!
Poco meno mosso.
pp


ANGELIQUE.
dolce.
Tout me par - - - - le!
CHŒUR INVISIBLE.
1res et 2des Sop. VOIX DANS L'AIR.
dolce
pp
Allegretto.
La voix chan_tan_te du ruis_seau Qui
Allegretto.
Orchestre invisible.
vient du clos Ma_ri - e.
Les ar - bres, les

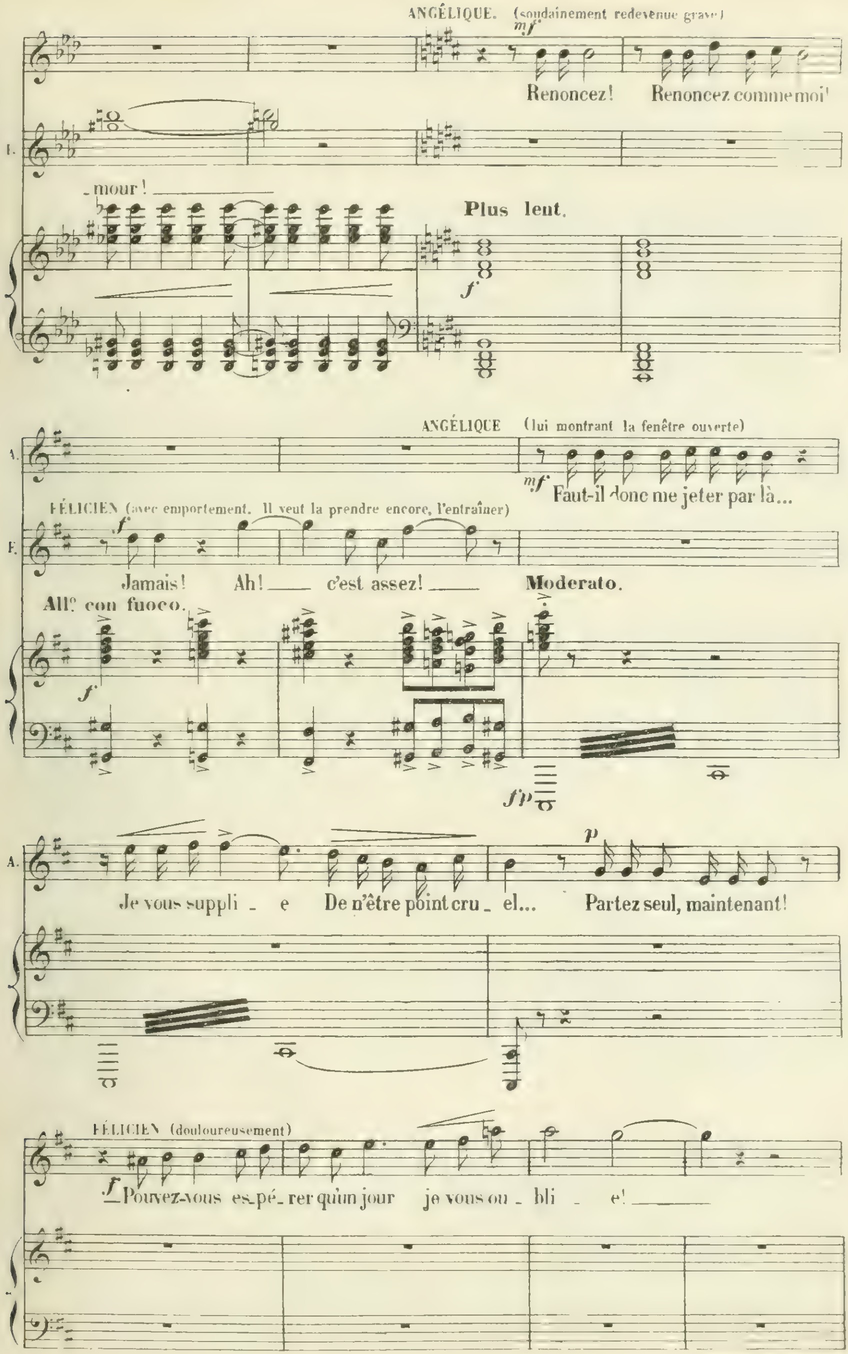

A.
fleurs, la prai _ ri _ e. ___ Tout ce qui fris_sonne en ce coin
Orchestre.
pp
Andantino.
espress.
sa _ _ cré, ___ L'é _ glise ___ où j'ai pri_
Andantino.
espress.
_ é, souffert, ai _ mé, pleu _ ré! Et l'air lui
Poco più mosso.
Poco più mosso.
8
pp Orchestre


A.
même est plein d'un chuchottement d'â _ mes, Des encou_ra_ge-
8
A.
_ments, des conseils et des blâ _ mes Me sont par la brise appor _
8
Violons.
pp
dim.
pp
dim.
A.
_tés... Les é _ toi_les au ciel tremblent comme des
8
espress.
pp


A.
cier_ges. Voi_ci mes com_pagnes, les Vier_ges! Ecou_tez! Ecoutez!
8
A.
LES VOIX. 1rs et 2ds Soprani.
dolce.
Que no_tre vol, à cette heu_re Par_fu_me ton rê_ve
8
All.tto non troppo.
Orchestre invisible.
d'or! Va. l'espé_ran_ce de_meu_re Même jusque dans la
8
3
3


cresc.
mort. Pour goû - ter toute al-lé - gres - se, Vier-ge,
cresceu -
-do.
ANGÉLIQUE (dans l'enthousiasme du sacrifice)
Ah! mon Fé-li-ci-
Poco rall.
subis la ru-des-se Du sort!
Avec un peu plus de mouv!
espress.
mf Orchestre.
-en, mourir d'a-mour comme el-les, Vierge, é-cla-tan - te de blan-
en cédant un peu.
mp


rall.
a Tempo.
f
A.
-cheur! Monter dans la splen-deur des sphères é-ter-nel-les,
a Tempo.
cresc.
A ton premier bai-ser, dans tes bras, sur ton cœur! Voi-là le rêve pur!
En animant peu à peu.
p espress.
FÉLICIEN.
f Non! tu me dé-ses-pè-res! Viens! Chas-se ces
espress.
poco a poco cresc.
tris-tes chimè-res. La seu-le vé-ri-té, C'est l'a-
En animant toujours.


ANGÉLIQUE. (soudainement redevenue grave)
Renoncez! Renoncez comme moi!
_mour!
Plus lent.
ANGÉLIQUE (lui montrant la fenêtre ouverte)
Faut-il donc me jeter par là...
FÉLICIEN (avec emportement. Il veut la prendre encore, l'entraîner)
Jamais! Ah! c'est assez!
Moderato.
All° con fuoco.
Je vous suppli _ e De n'être point cru _ el... Partez seul, maintenant!
FÉLICIEN (douloureusement)
Pouvez-vous es_pé_rer qu'un jour je vous ou _ bli _ e!

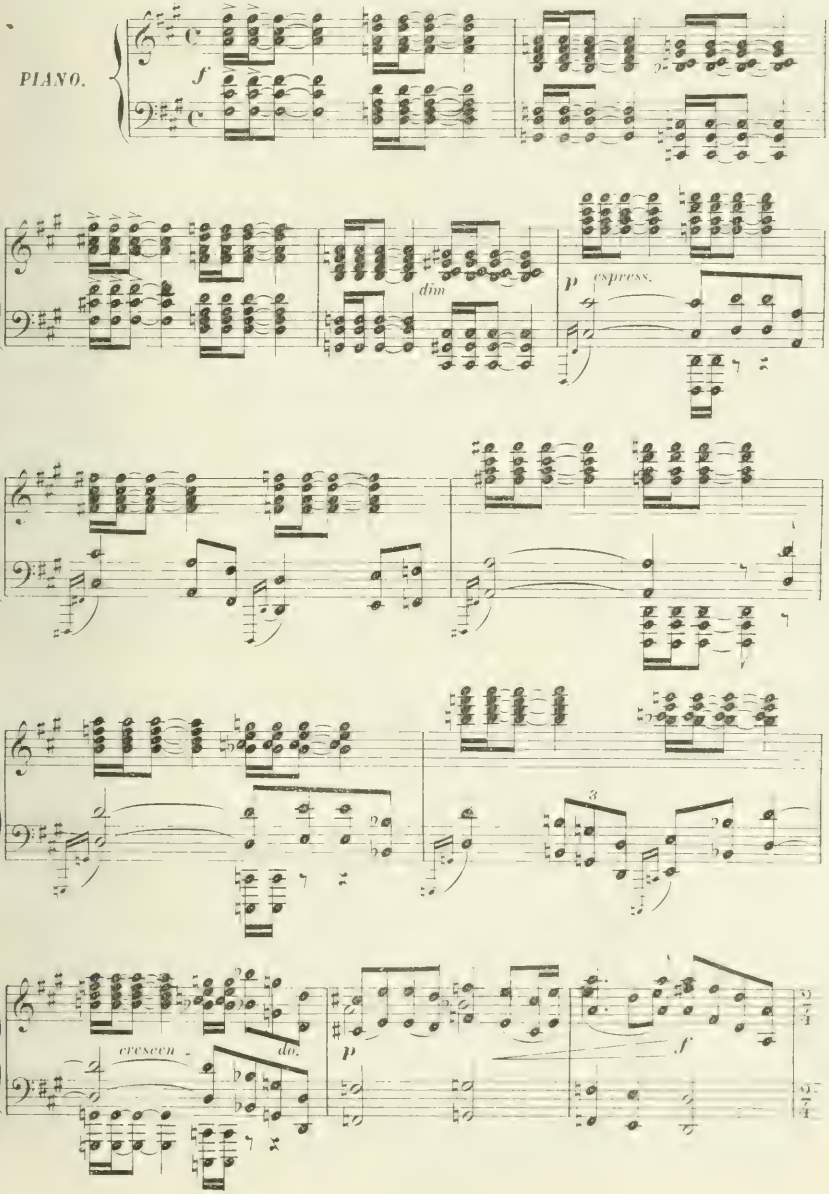

Et vous mê - me, de ce tourment Vous mour - rez!
ANGÉLIQUE (calmée, faiblissante, appuyée à son fauteuil, avec un triste et lent sourire)
(Félicien est près de la fenêtre.
p
dim.
Lent.
Oui!... J'en mour - rai... sû - re - ment!
Très lent.
espress.
pp
pp
dolcis.
Il tend les bras vers elle. Elle demeure impassible dans la même attitude. Alors, Félicien a un geste de résolution furieuse,
poco a poco
cre -
s'élance sur le balcon et disparaît dans la nuit. Restée seule, Angélique tend désespérément les mains vers les ténèbres,
più mosso
appass.
scen - do.
poco a poco.
puis retombant comme brisée, elle éclate en sanglots)
la toile tombe.
Largo.
Moderato.
Allargando.
ff
ff
Fin du 3e Acte.

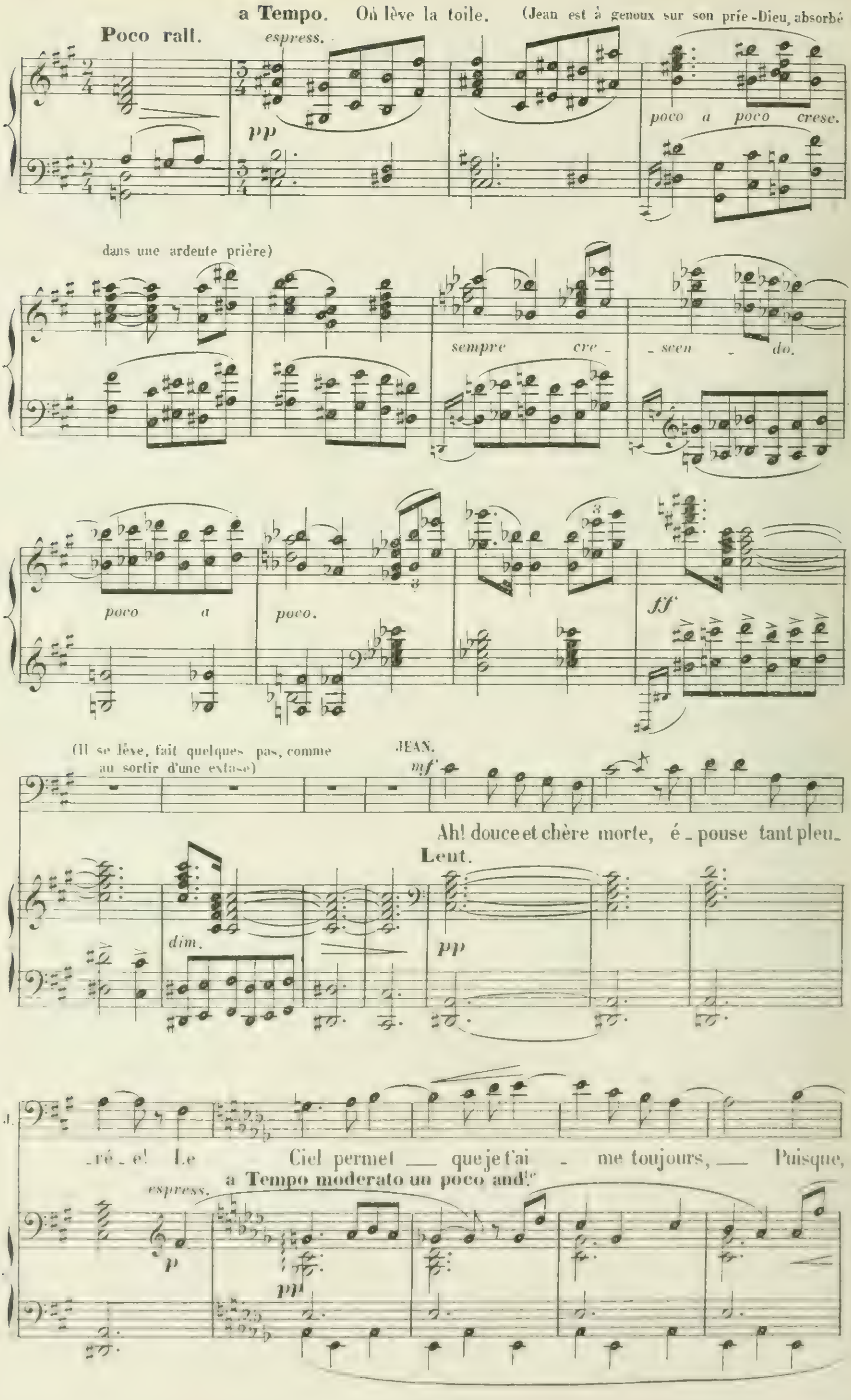
ACTE IV.

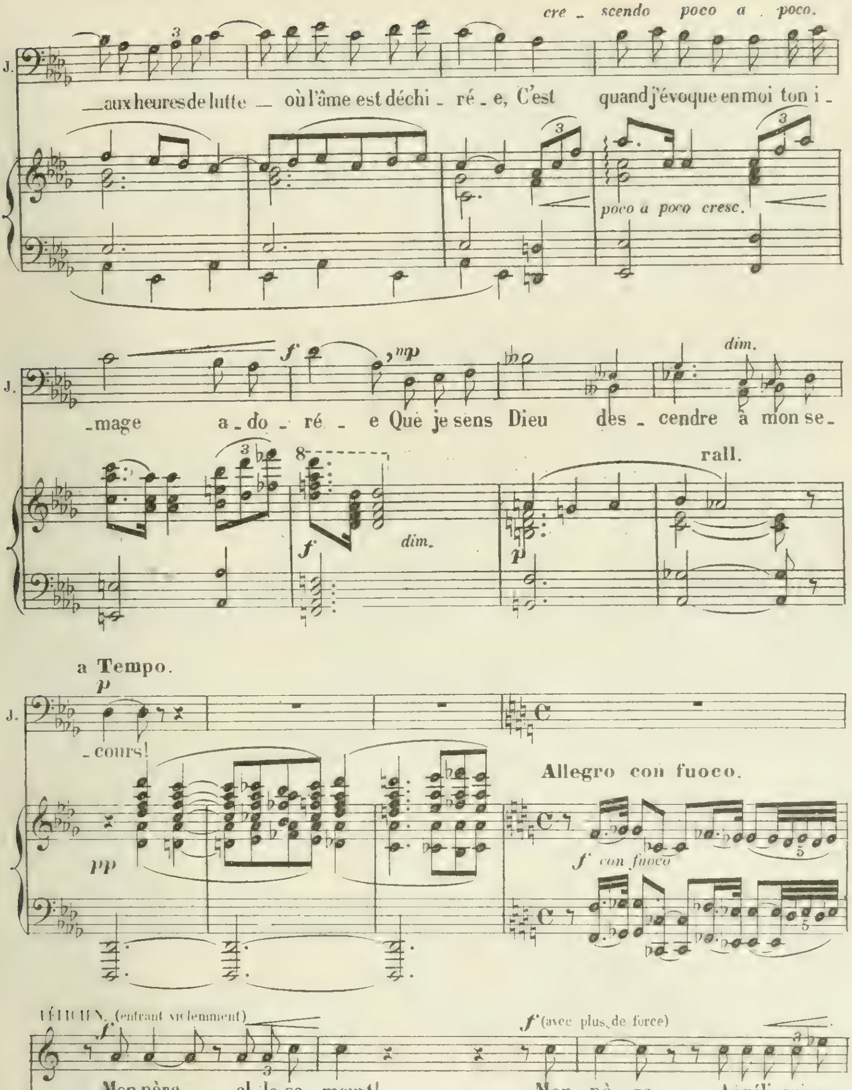
6e TABLEAU. 6e TABLEAU.

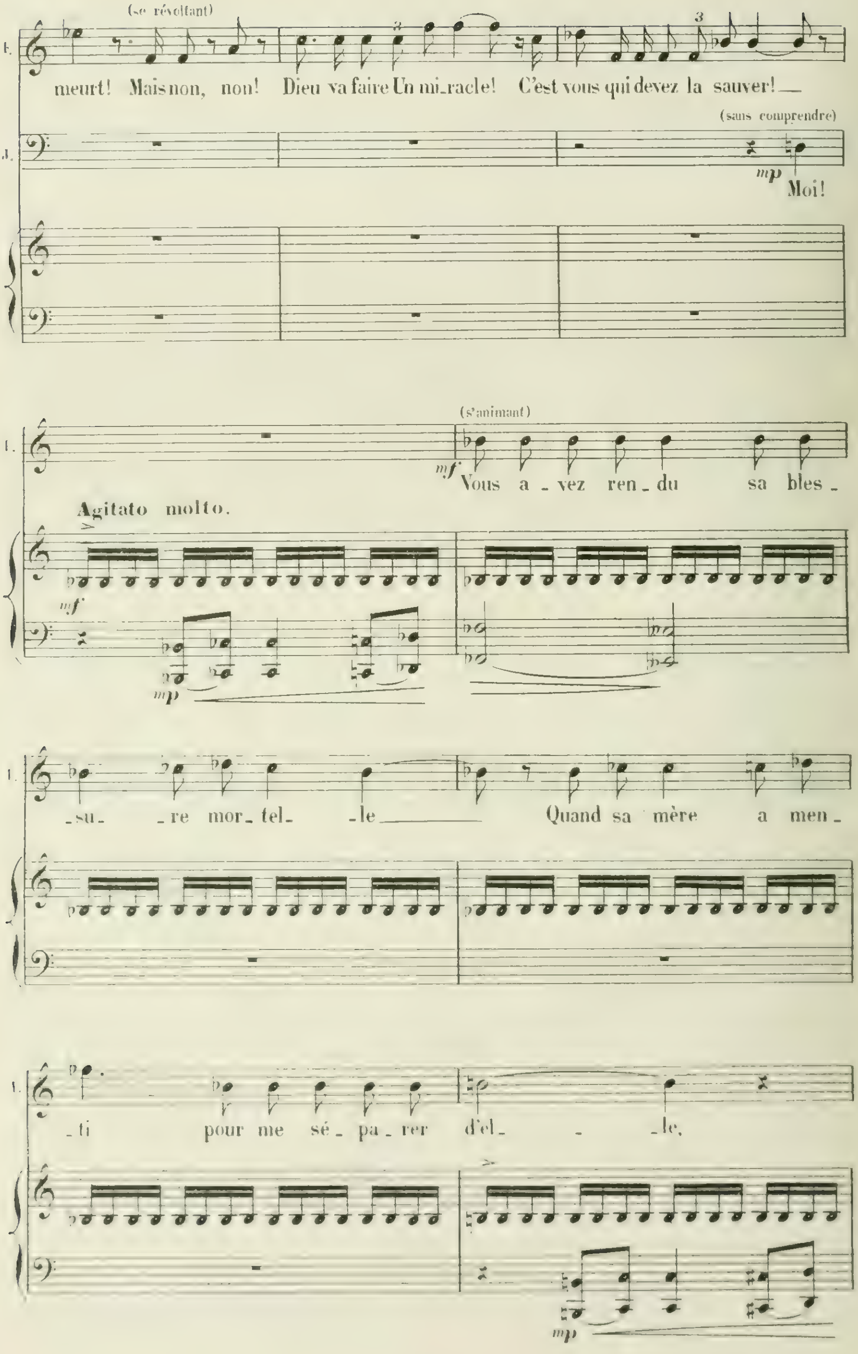
Chez Jean d'Hautecœur. Un oratoire à l'évêché.

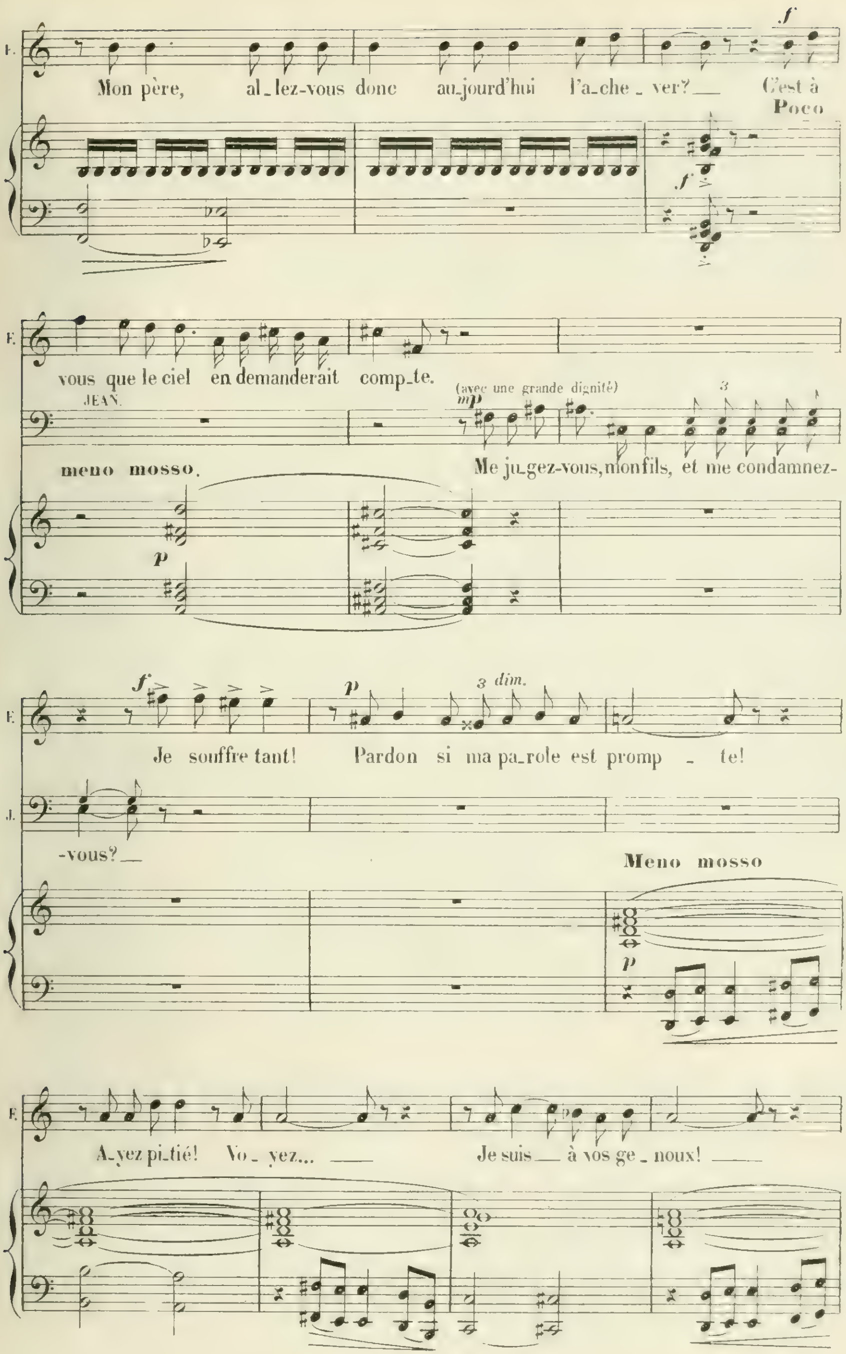
Moderato poco andante.

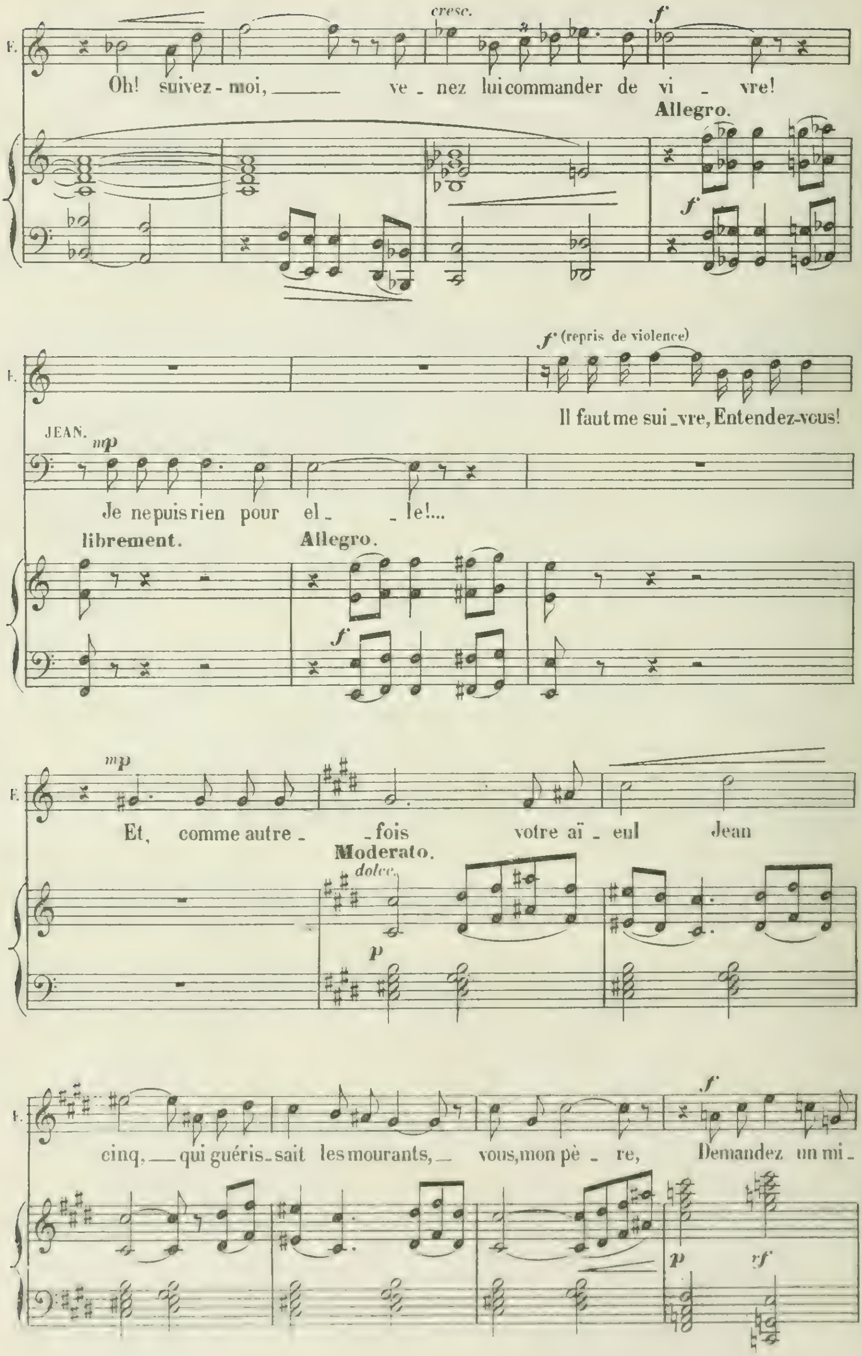


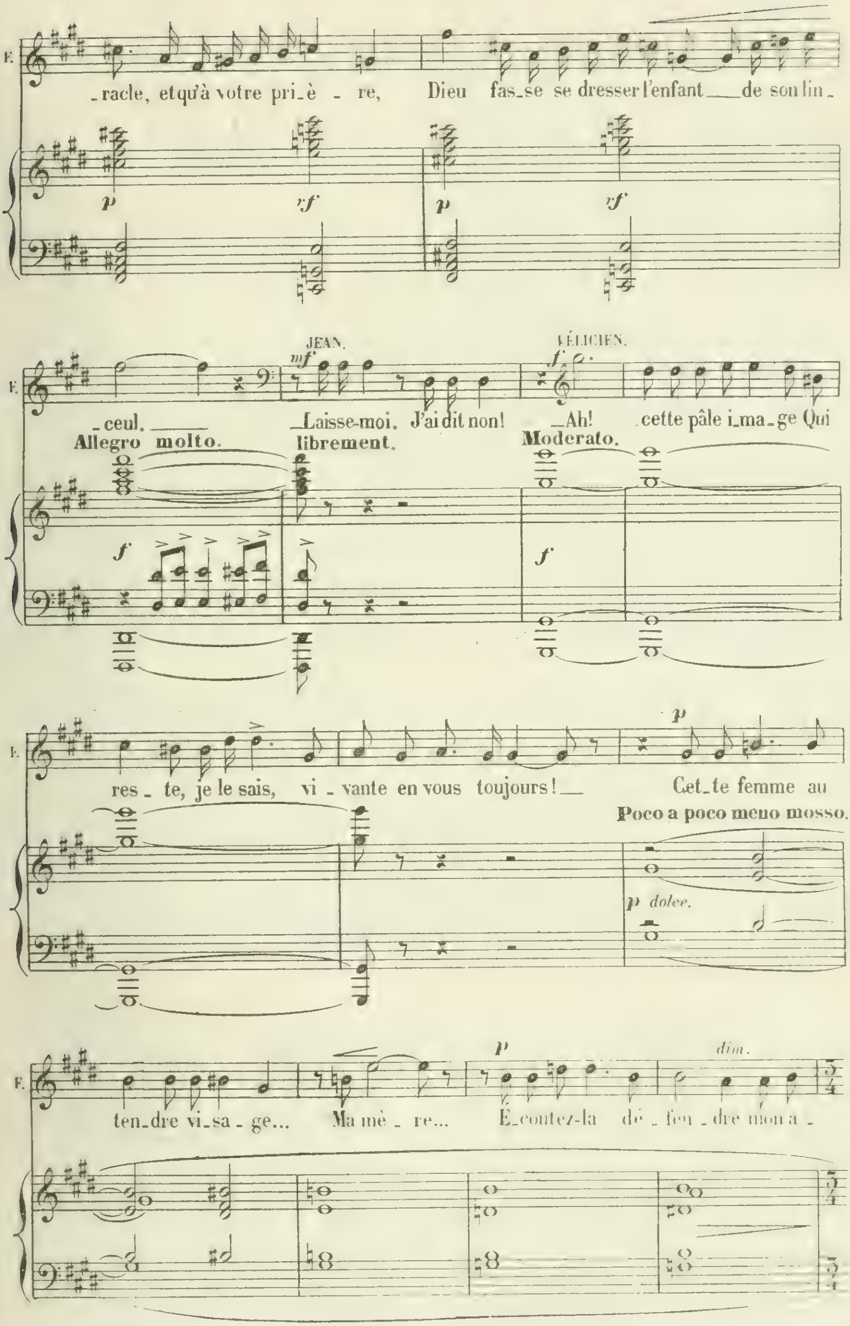

a Tempo. On lève la toile. (Jean est à genoux sur son prie-Dieu, absorbé
Poco rall.
espress.
pp
poco a poco cresc.
dans une ardente prière)
sempre cre - scen - do.
poco a poco.
ff
(Il se lève, fait quelques pas, comme au sortir d'une extase)
JEAN.
mf
Ah! douce et chère morte, é - pouse tant pleu -
Lent.
dim.
pp
- ré - e! Le Ciel permet que je t'ai - me toujours, Puisque,
espress.
a Tempo moderato un poco and.te
p
pp

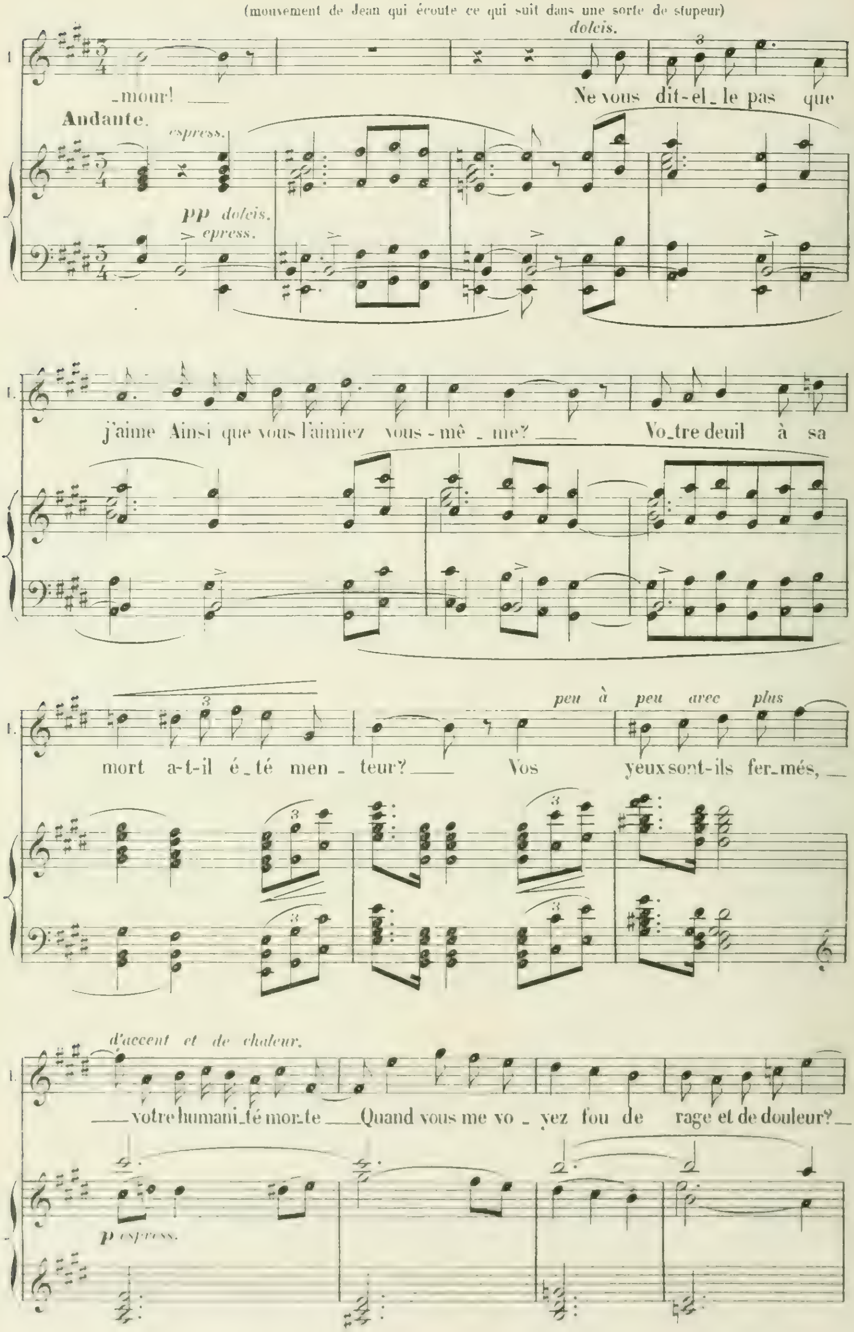

cre - scendo poco a poco.
J.
_aux heures de lutte _ où l'âme est déchi - ré - e, C'est quand j'évoque en moi ton i -
poco a poco cresc.
f
mp
dim.
_mage a - do - ré - e Que je sens Dieu des - cendre à mon se -
rall.
dim.
p
a Tempo.
p
_cours!
pp
Allegro con fuoco.
f con fuoco
FÉLICIEN. (entrant violemment)
f (avec plus de force)
_Mon père, el _ le se meurt! Mon pè - re, Angéli _ que se
(surpris, inquiet)
p Fé _ li _ ci _ en!
Moderato. librement.

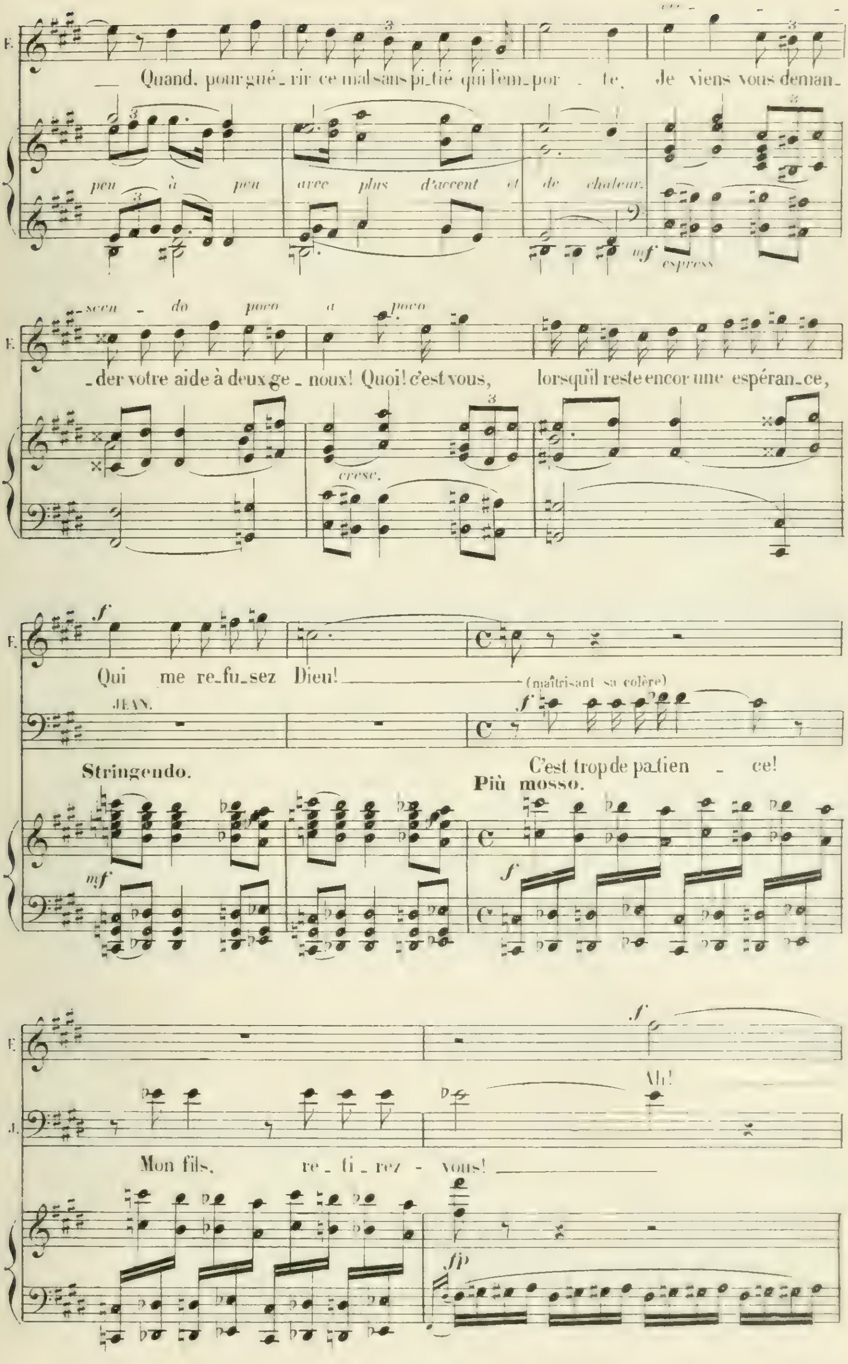

(se révoltant)
meurt! Mais non, non! Dieu va faire Un mi_racle! C'est vous qui devez la sauver! —
(sans comprendre)
mp
Moi!
(s'animant)
mf
Vous a_vez ren_du sa bles_
Agitato molto.
mf
mp
_su_ _re mor_tel_ _le —— Quand sa mère a men_
_ti pour me sé_pa_rer d'el_ _ _le,
mp

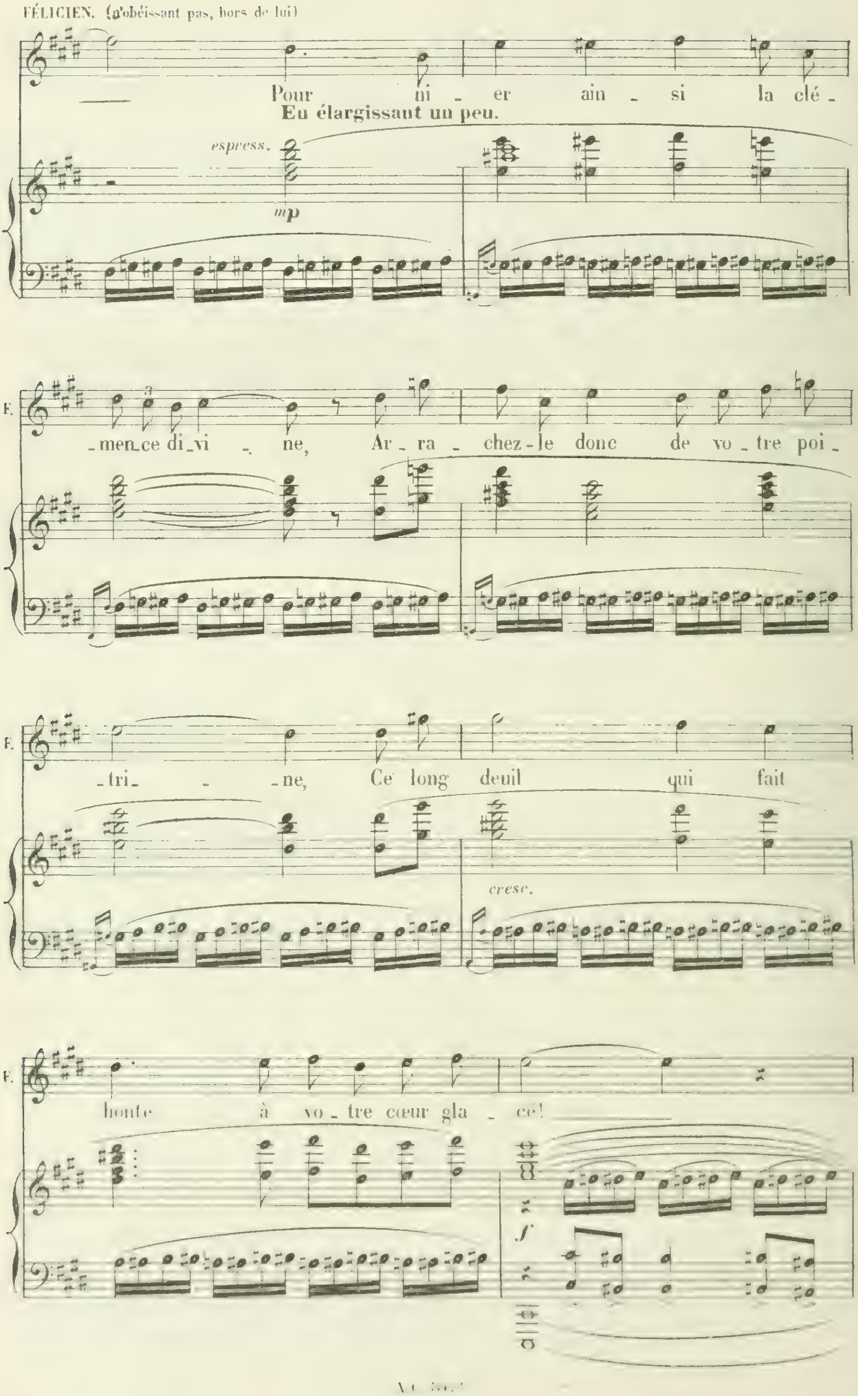

Mon père, al_lez-vous donc au_jourd'hui l'a_che_ver? C'est à
Poco
vous que le ciel en demanderait comp_te.
JEAN.
(avec une grande dignité)
meno mosso.
Me ju_gez-vous, mon fils, et me condamnez-
Je souffre tant! Pardon si ma pa_role est promp - te!
3 dim.
-vous?
Meno mosso
A_yez pi_tié! Vo_yez... Je suis à vos ge_noux!


cresc.
f
Oh! suivez-moi, ve_nez lui commander de vi_vre!
Allegro.
f
f (repris de violence)
Il faut me sui_vre, Entendez-vous!
JEAN.
mp
Je ne puis rien pour el_le!...
librement.
Allegro.
f
mp
Et, comme autre_fois votre aï_eul Jean
Moderato.
dolce.
p
cinq, qui guéris_sait les mourants, vous, mon pè_re, Demandez un mi_
f
p
rf

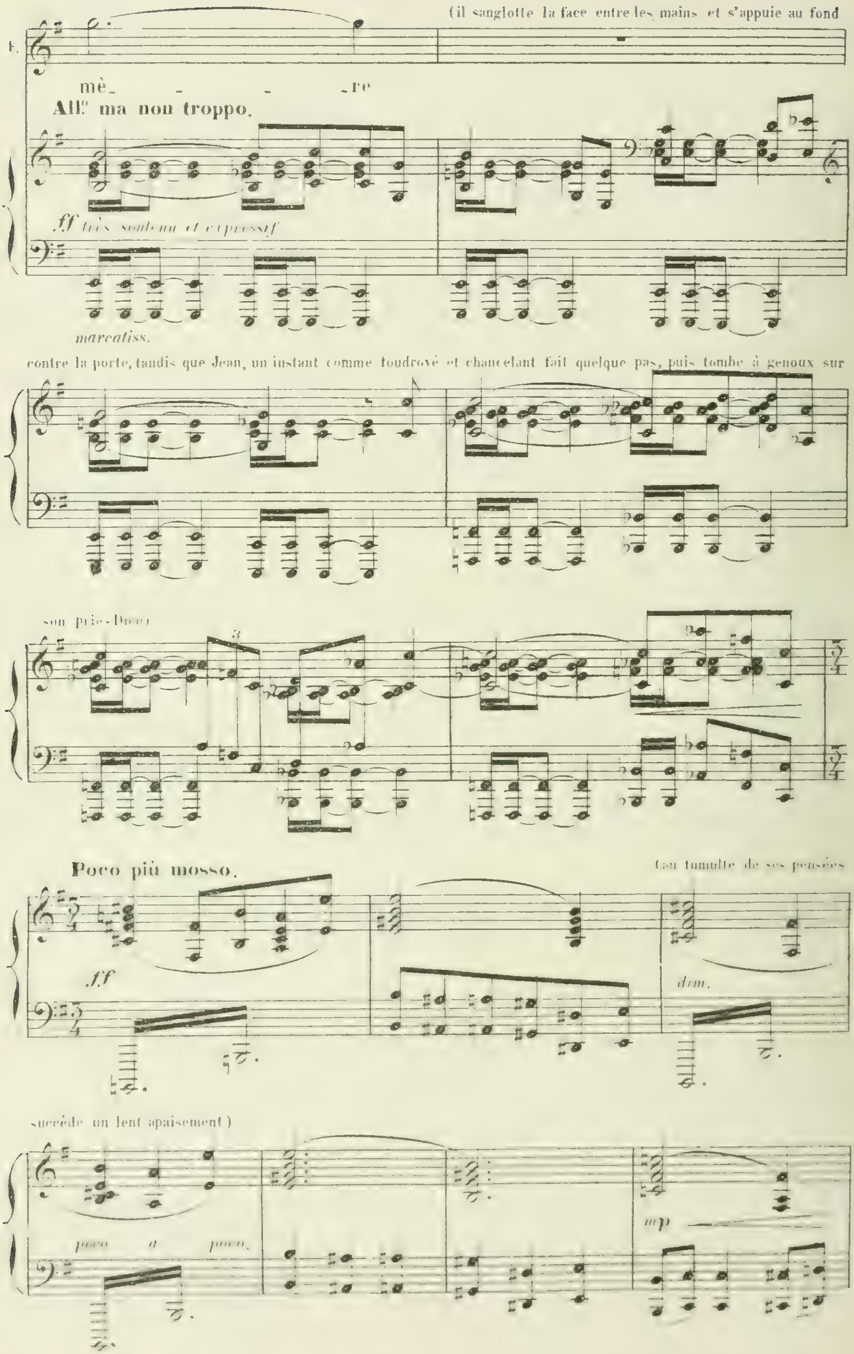

F.
_racle, et qu'à votre pri_è _ re, Dieu fas_se se dresser l'enfant ___ de son lin_
p
rf
p
rf
JEAN.
mf
FÉLICIEN.
f
_ceul. ____ _Laisse-moi. J'ai dit non! _Ah! cette pâle i_ma_ge Qui
Allegro molto.
librement.
Moderato.
f
f
res _ te, je le sais, vi _ vante en vous toujours! __ Cet_te femme au
p
Poco a poco meno mosso.
p dolce.
ten_dre vi_sa _ ge... Ma mè _ re... É_coutez-la dé _ fen _ dre mon a _
p
dim.

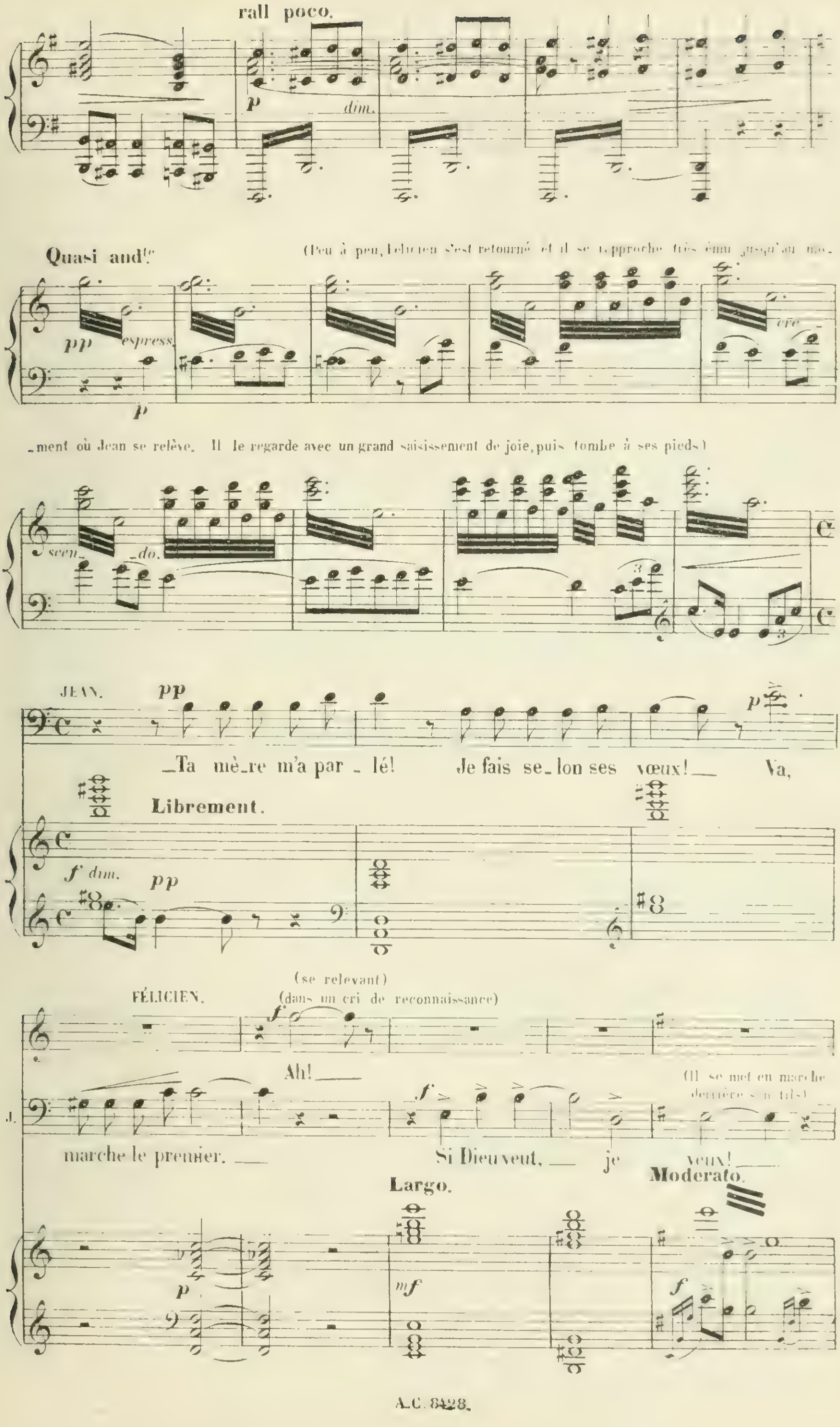

(mouvement de Jean qui écoute ce qui suit dans une sorte de stupeur)
dolcis.
-mour! — Ne vous dit-el-le pas que
Andante.
espress.
pp dolcis.
espress.
j'aime Ainsi que vous l'aimiez vous-mê-me? — Vo-tre deuil à sa
mort a-t-il é-té men-teur? — Vos yeux sont-ils fer-més, —
peu à peu avec plus
d'accent et de chaleur.
— votre humani-té mor-te — Quand vous me vo-yez fou de rage et de douleur? —
p espress.


F.
Quand, pour gué_rir ce mal sans pi_tié qui l'em_por _ te, Je viens vous deman_
peu à peu avec plus d'accent et de chaleur.
mf
espress.
_scen _ do poco a poco
_der votre aide à deux ge _ noux! Quoi! c'est vous, lorsqu'il reste encor une espéran_ce,
cresc.
f
Qui me re_fu_sez Dieu!
(maîtrisant sa colère)
JEAN.
f
C'est trop de pa_tien _ ce!
Stringendo.
Più mosso.
mf
f
J.
Mon fils, re _ ti _ rez - vous!
Ah!
fp

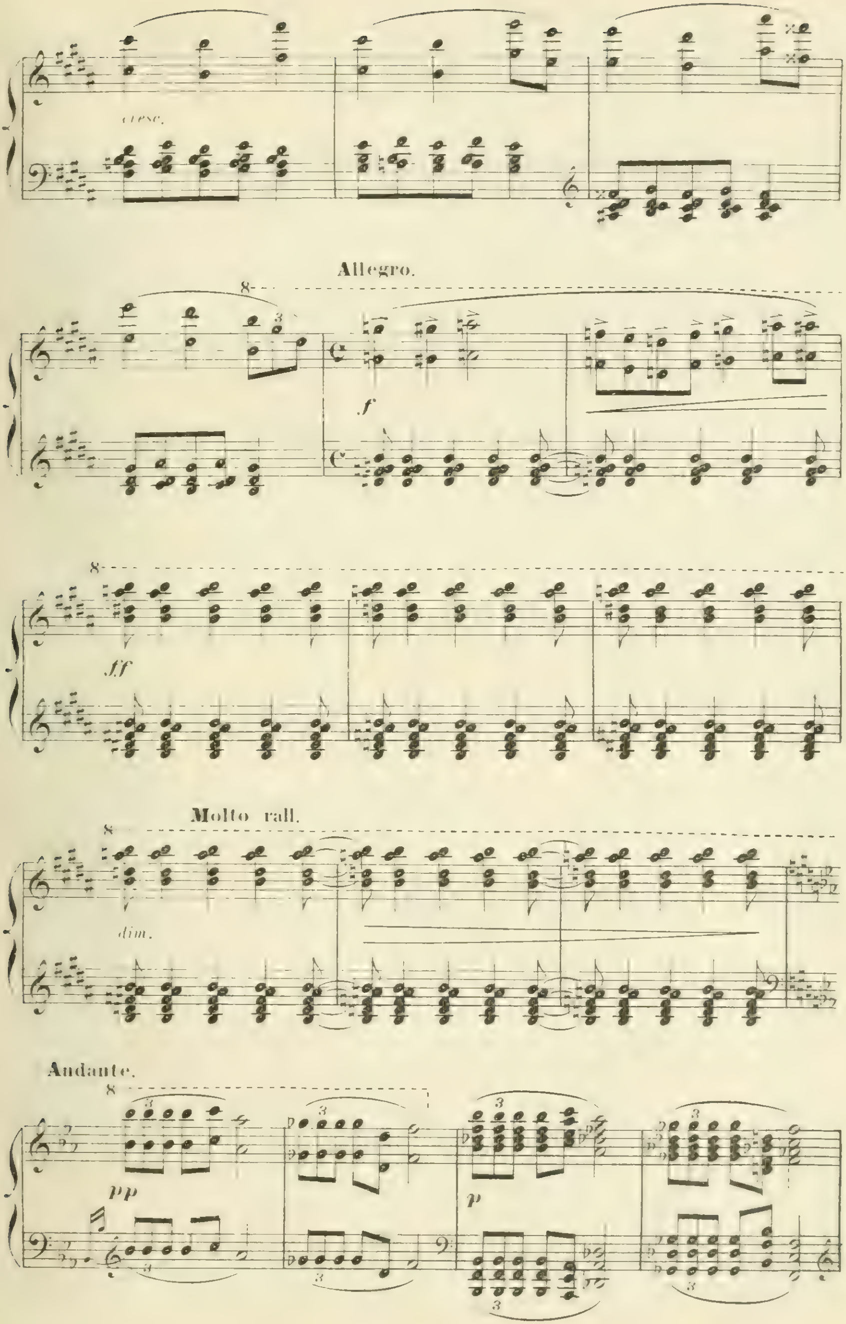

FÉLICIEN. (n'obéissant pas, hors de lui)
Pour ni - er ain - si la clé -
En élargissant un peu.
espress.
mp
-mence di-vi - ne, Ar - ra - chez-le donc de vo - tre poi -
-tri - - ne, Ce long deuil qui fait
cresc.
honte à vo - tre cœur gla - cé!
f


f
Vous a_vez pour tou_jours re_ni_é le pas_sé!
Vos re_grets et vos pleurs!.. De_ri_si_on a_mè_re!
JUAN.
Mal_heu_reux!
Vous n'avez ja_mais aimé ma
Un peu librement.


(il sanglotte la face entre les mains et s'appuie au fond
T.
mè- - - -re
All.o ma non troppo.
ff très soutenu et expressif
marcatiss.
contre la porte, tandis que Jean, un instant comme foudroyé et chancelant fait quelque pas, puis tombe à genoux sur
son prie-Dieu
3
Poco più mosso.
(au tumulte de ses pensées
ff
dim.
succède un lent apaisement)
poco a poco
mp

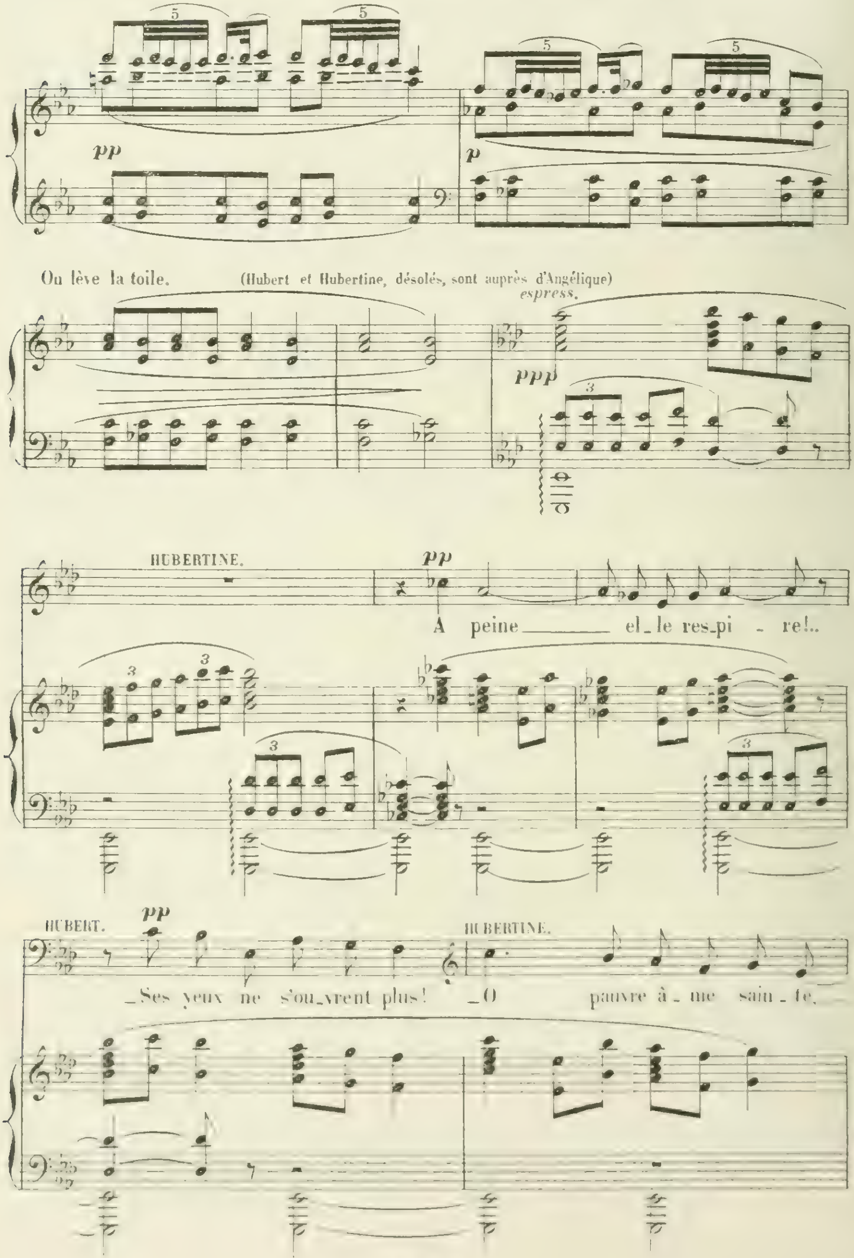

rall poco.
p
dim.
Quasi and^te
(Peu à peu, Félicien s'est retourné et il se rapproche très ému jusqu'au mo-
pp
espress.
p
cre-
-ment où Jean se relève. Il le regarde avec un grand saisissement de joie, puis tombe à ses pieds)
scen-
-do.
JEAN.
pp
_Ta mè_re m'a par - lé! Je fais se_lon ses vœux!_ Va,
Librement.
f dim.
pp
FÉLICIEN.
(se relevant)
(dans un cri de reconnaissance)
f
Ah!___
(Il se met en marche derrière son fils)
J.
marche le premier. ___ Si Dieu veut, ___ je veux!___
Largo.
Moderato.
p
mf
f

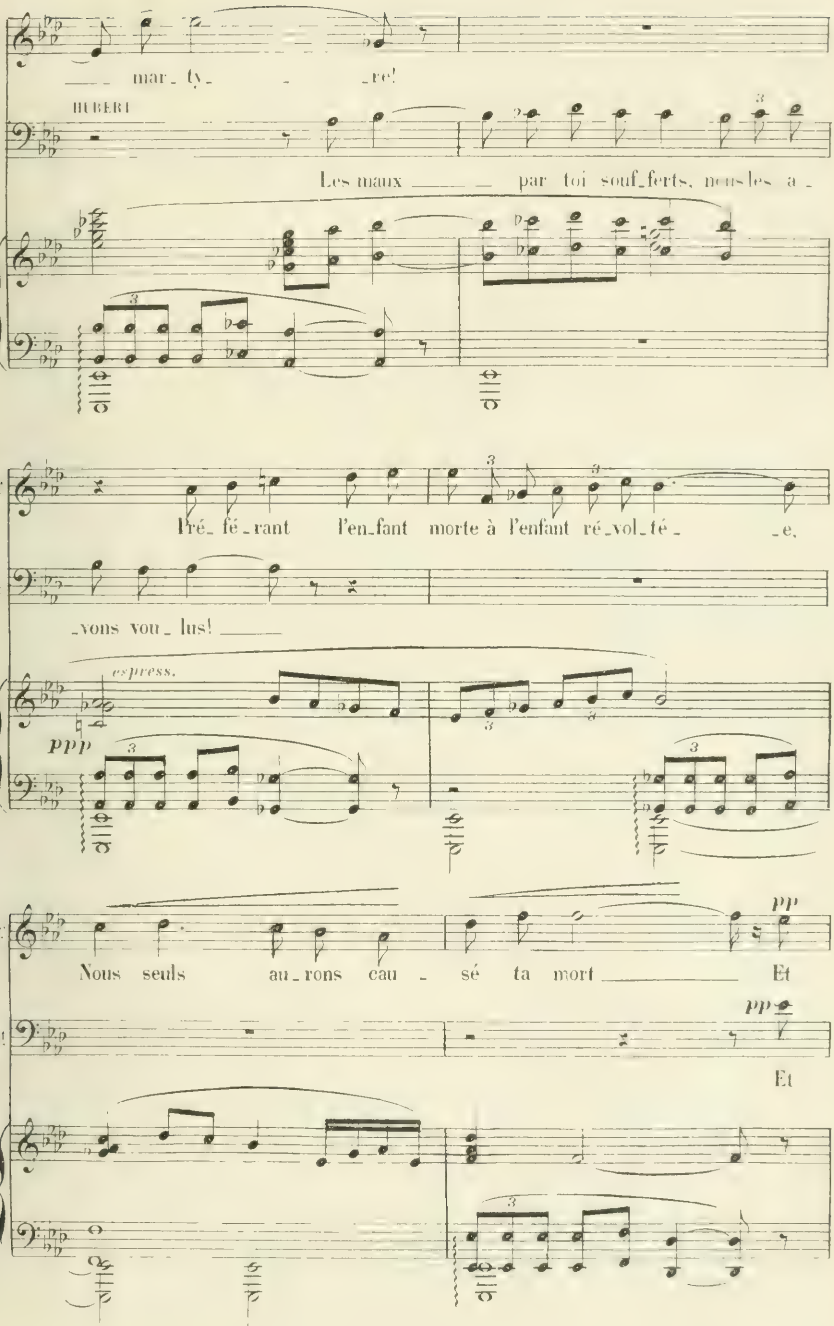

La toile tombe rapidement.
peu à peu avec plus de mouvement.
Con moto appass.
espress.
f
cresc.
poco a poco accell.
P espress.


cresc.
Allegro.
f
ff
Molto rall.
dim.
Andante.
pp
p

7e TABLEAU.

La chambre d'Angélique. On a couvert les vieux meubles de tentures blanches. Tout est blanc, les murs, les meubles, le lit où repose Angélique, immobile, les yeux clos, à peine aperçue au milieu de cette blancheur. Des touffes de roses blanches garnissent la table sur laquelle brûlent deux cierges dans des flambeaux d'argent et où sont des bassins de métal, une aiguière, des linges préparés pour l'Extrême-Onction.




H.
mar_ty_ _re!
HUBERT
Les maux par toi souf_ferts, nous les a_
_vons vou_lus!
Pré_fé_rant l'en_fant morte à l'enfant ré_vol_té_ _e,
espress.
ppp
Nous seuls au_rons cau_sé ta mort Et
pp
Et

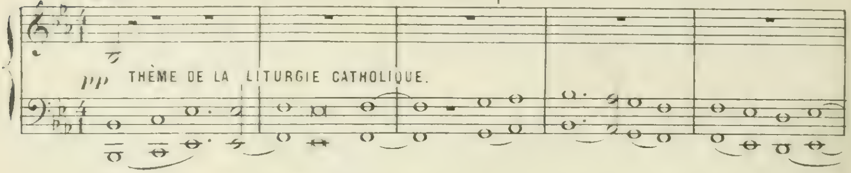

H.e
pu_re, tu t'en vas, au ciel pur em_por_té _ e, Nous lais_
H.t
pu_re, tu t'en vas, au ciel pur em_por_té _ e, Nous lais_
ppp
H.e
_sant un remords,___ U_ne peine é_ter _ nel _ le!___
H.t
_sant un remords,___ U_ne peine é_ter _ nel _ le!___
ppp
espress.
HUBERT.
pp
Hé_las!___ Nous entend-t-el _ le?



(1) A l'Opéra-Comique, on passe du signe ⊕ au signe ⊕ en supprimant les paroles des Clercs et celles de Jean à la mesure précédente. La mise en scène indiquée ici et aux 5 pages suivantes est également modifiée.

LA CÉRÉMONIE — La bénédiction de la Chambre — Après avoir approché le crucifix des lèvres d'Angélique,

Moderato. La ronde vaut une noire du mouvt précédent.

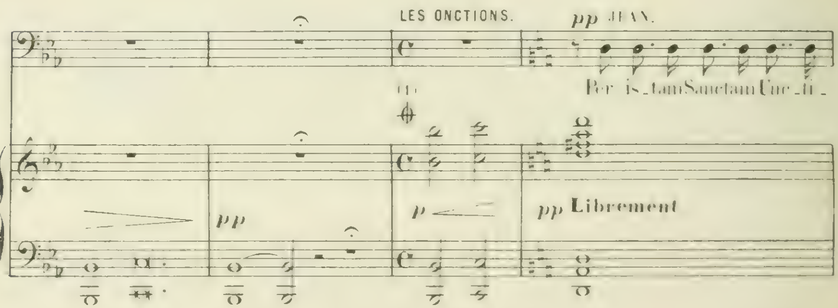


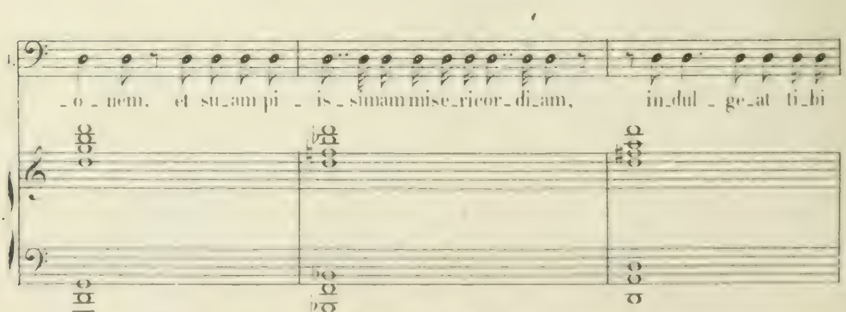
toujours sans connaissance, Jean prend le bénitier et l'aspersoir; et, tandis que les Clercs lui présentent le rituel ouvert, il jette de l'eau bénite sur la mourante. Puis il se tourne vers les assistants, il les asperge à leur tour.



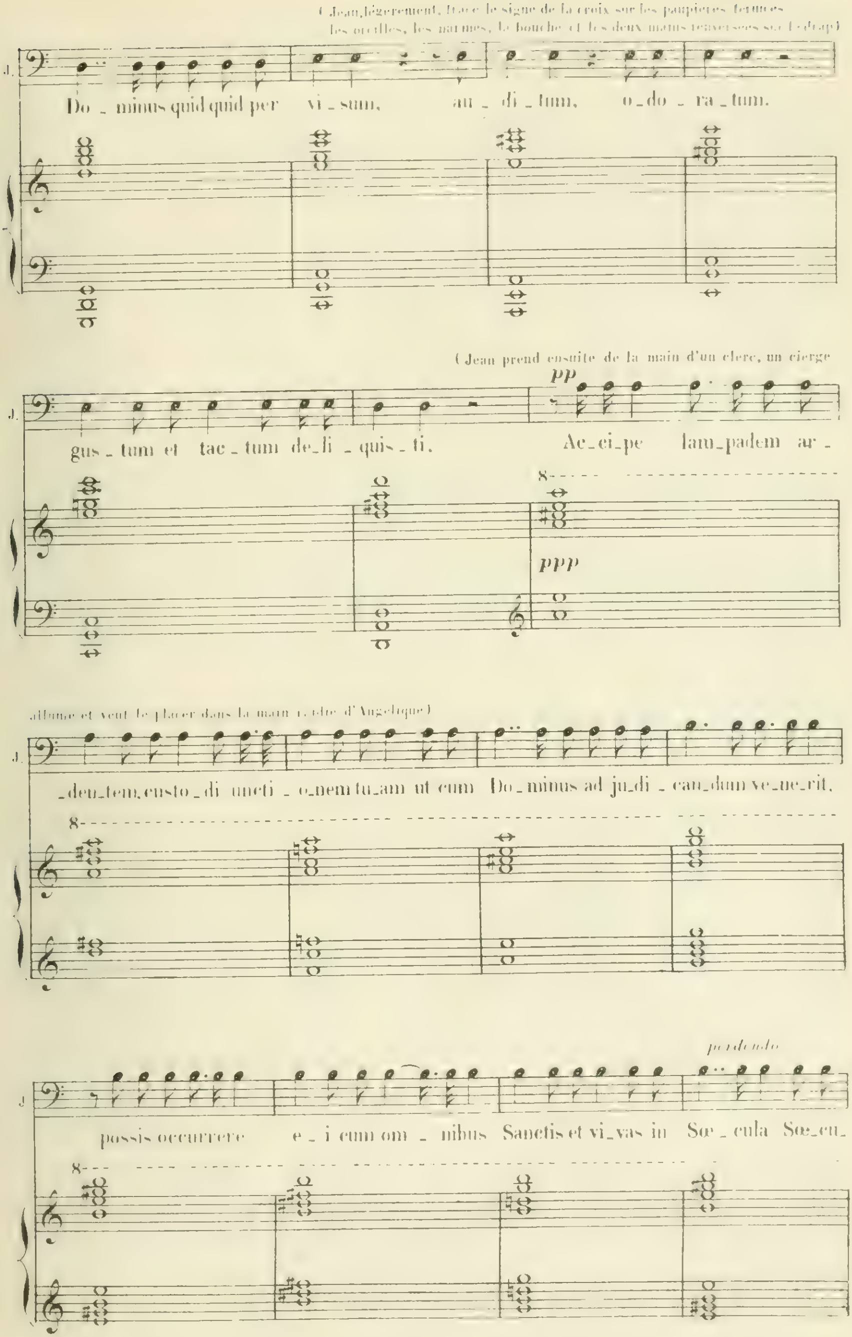
Et il bénit aussi la chambre, les meubles, les murs blancs. Lorsque, en passant près de la porte, il se trouve devant son fils abattu sur le seuil, sanglotant, il lève par trois fois l'aspersoir et, d'un geste lent, il le bénit)





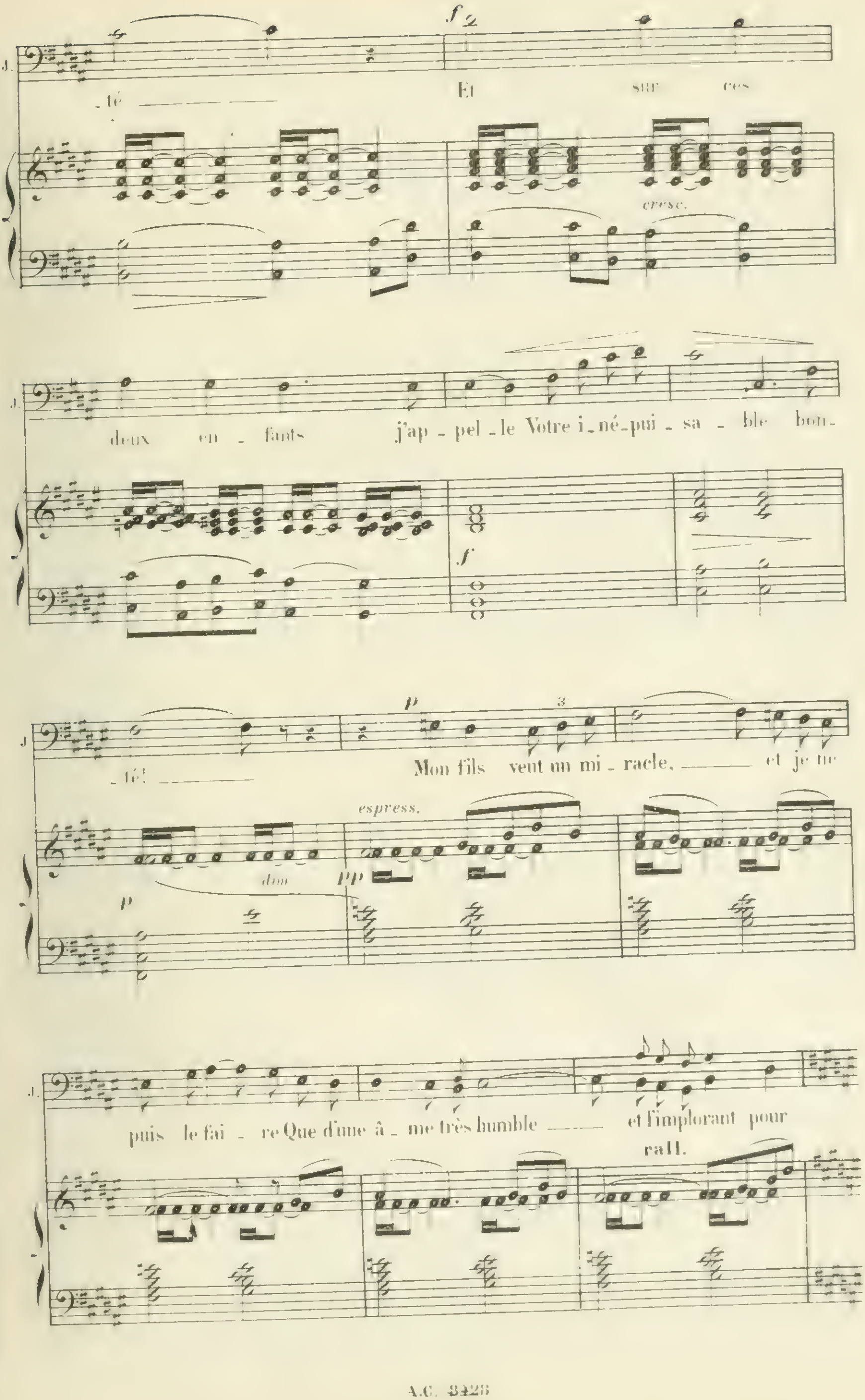


(1) A l'Opera-Comique, on passe du signe ⊕ au signe ⊕ page 188.


(Jean, légèrement, trace le signe de la croix sur les paupières fermées
les oreilles, les narines, la bouche et les deux mains renversées sur le drap)
J.
Do _ minus quid quid per vi _ sum, au _ di _ tum, o _ do _ ra _ tum.
(Jean prend ensuite de la main d'un clerc, un cierge
pp
J.
gus _ tum et tac _ tum de_li _ quis _ ti. Ac_ci_pe lam_padem ar _
8
ppp
allume et veut le placer dans la main de d'Angélique)
J.
_den_tem,custo_di uncti _ o_nem tu_am ut cum Do_minus ad ju_di _ can_dum ve_ne_rit,
8
perdendo
J
possis occurrere e _ i cum om _ nibus Sanctis et vi_vas in Sæ _ cula Sæ_cu_
8

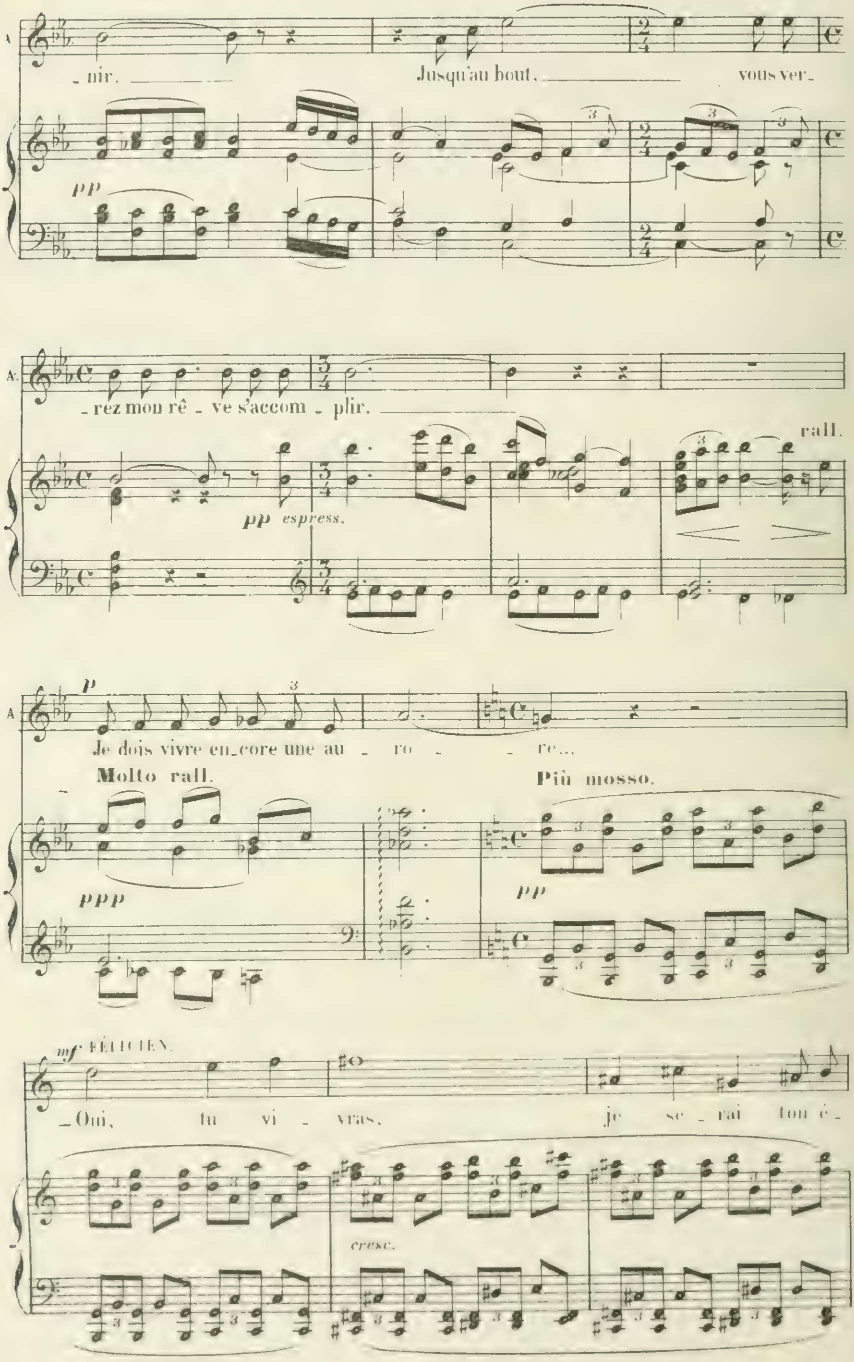


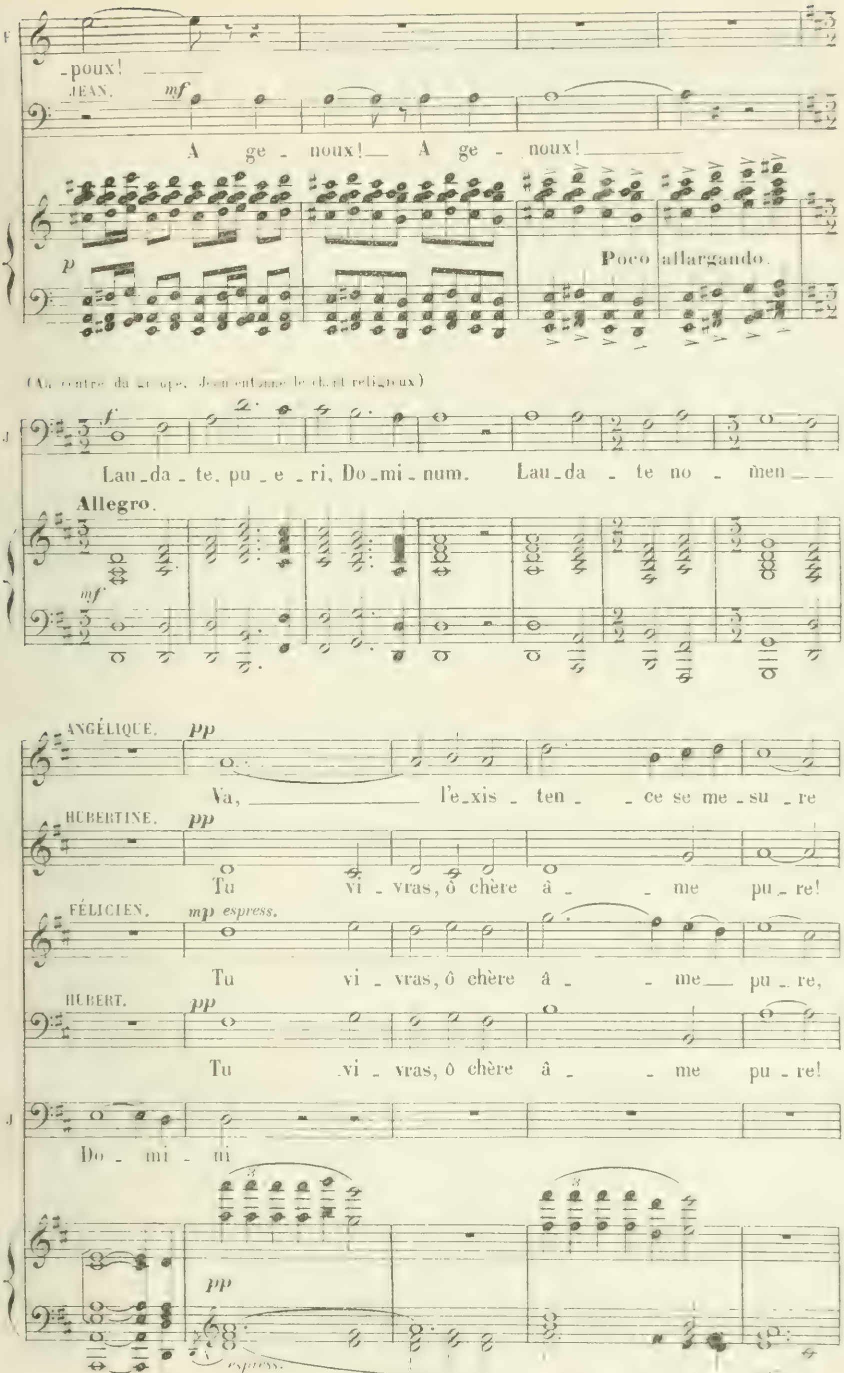
(1) Si on fait la coupure, on devra supprimer l'accompagnement de cette mesure.


_té
Et sur ces
cresc.
deux en _ fants j'ap _ pel _ le Votre i_né_pui _ sa _ ble bon-
_té!
Mon fils veut un mi _ racle, et je ne
espress.
dim
puis le fai _ re Que d'une â _ me très humble et l'implorant pour
rall.

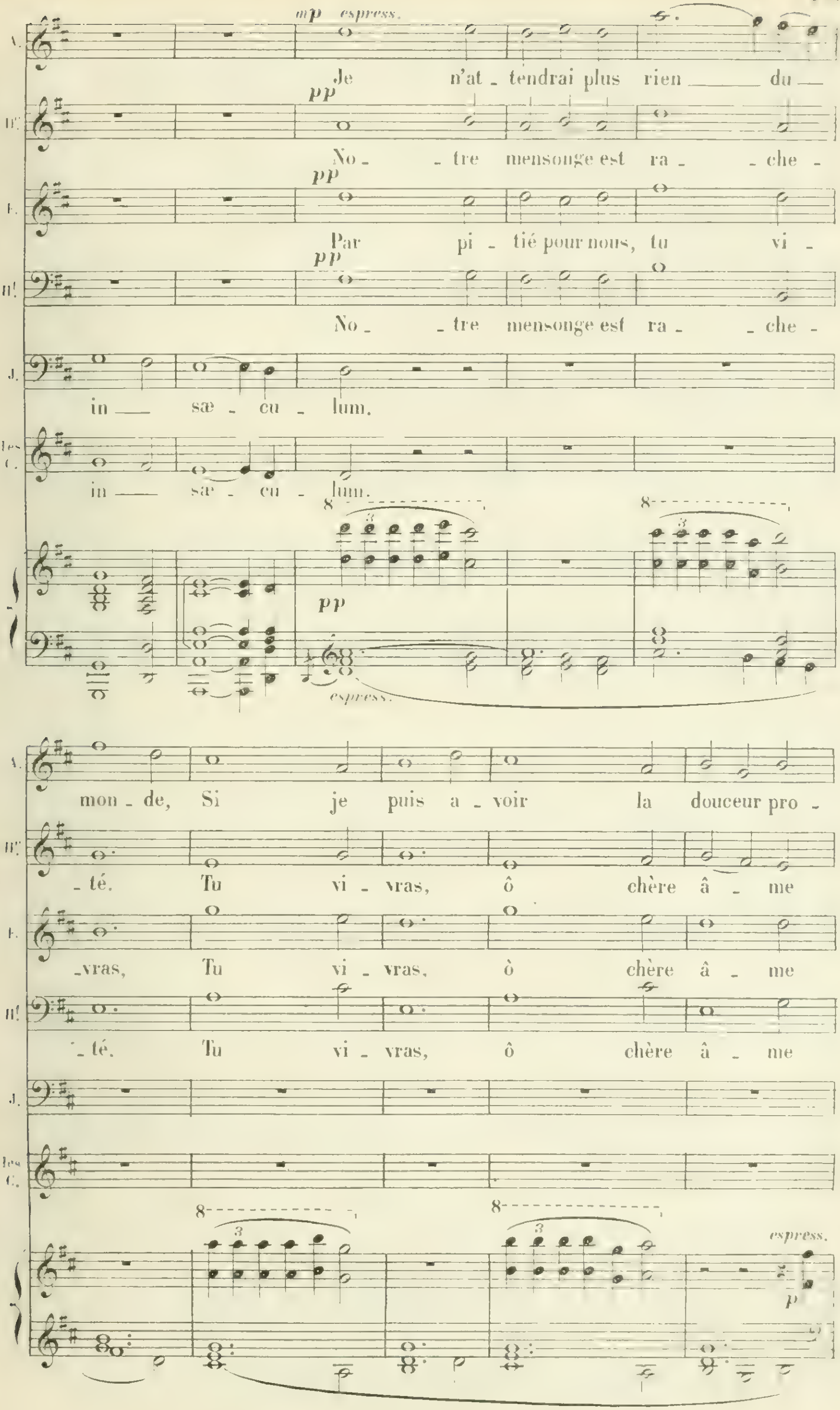

(avec solennité)
(Il se penche vers Angélique et la baise au front)
J.
eux.
É_coutez, Sei _ gneur!
a Tempo.
suivez.
"Si Dieu veut, __ je veux!"
Molto rall.
Très lent.
dim.
pp
(Angélique ouvre les yeux)
FÉLICIEN.
a Tempo
meno lento.
_Ah!
Son regard s'éclai _ re!
cre _ scen _ do.

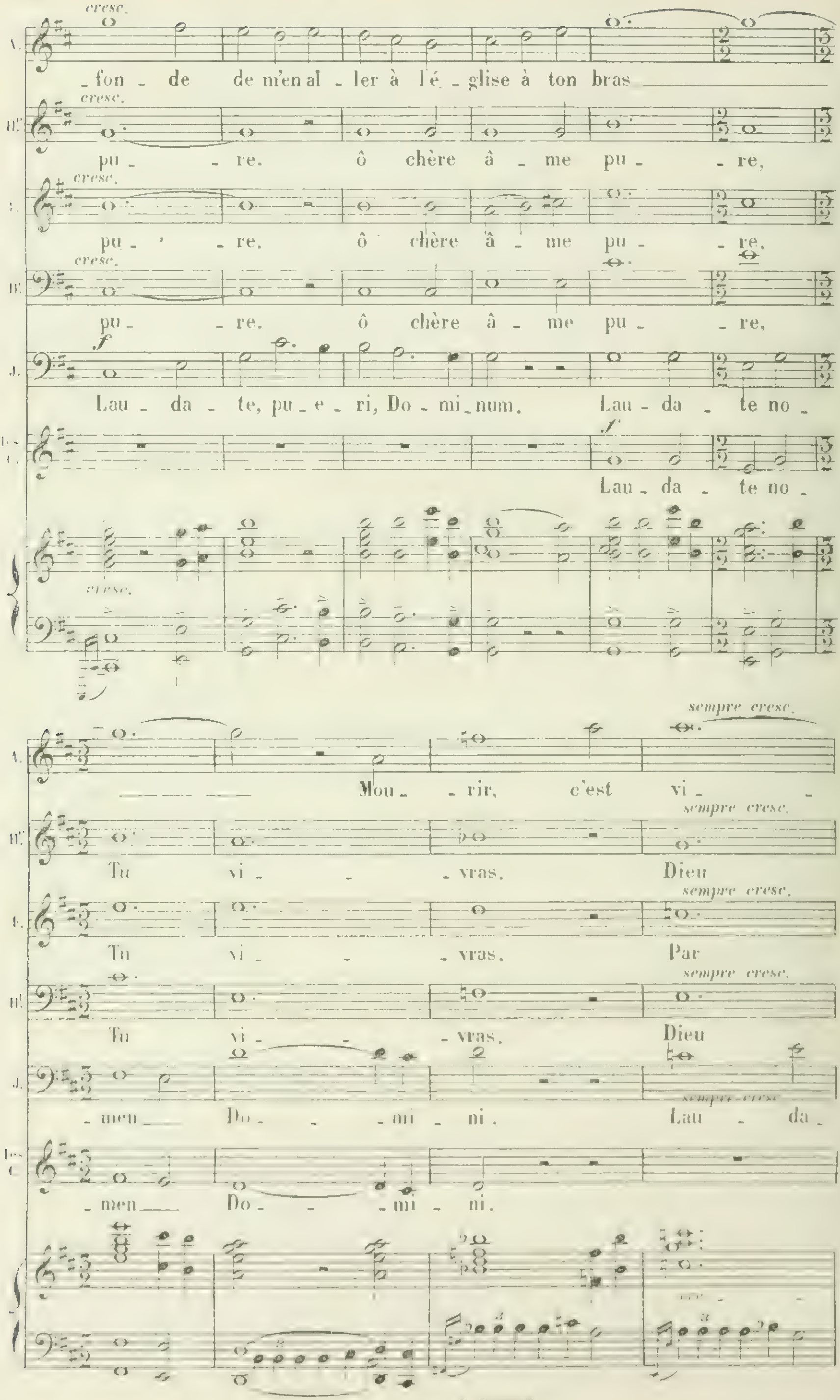

(Angélique prend le cierge allumé et, d'une main ferme elle le tient droit)
ff
ANGÉLIQUE
pp
C'est vous que j'atten
espress.
pp
_dais. Monseigneur... Je savais Que je ne mourrais pas enco _ re
Et que sû_rement je vi _ vrais Tant qu'au cher prin _ ce que j'ado _ re
pp
Mes Sain _ tes n'auraient pas a _ che _ vé de m'u _


A
nir. Jusqu'au bout, vous ver
pp
A.
_rez mon rê _ ve s'accom _ plir.
pp espress.
rall.
p
A
Je dois vivre en_core une au _ ro _ _ re...
Molto rall.
Più mosso.
ppp
pp
mf FÉLICIEN.
_Oui, tu vi _ vras, je se _ rai ton é_
cresc.


F
-poux!
JEAN.
mf
A ge - noux! A ge - noux!
p
Poco allargando.
(Au centre du groupe, Jean entonne le chant religieux)
J
f
Lau_da _ te, pu _ e _ ri, Do_mi _ num. Lau_da _ te no _ men
Allegro.
mf
ANGÉLIQUE.
pp
Va, l'e_xis _ ten _ _ ce se me_su _ re
HUBERTINE.
pp
Tu vi _ vras, ô chère â _ _ me pu_re!
FÉLICIEN.
mp espress.
Tu vi _ vras, ô chère â _ _ me pu _ re,
HUBERT.
pp
Tu vi _ vras, ô chère â _ _ me pu _ re!
J
Do _ mi _ ni
pp
espress.

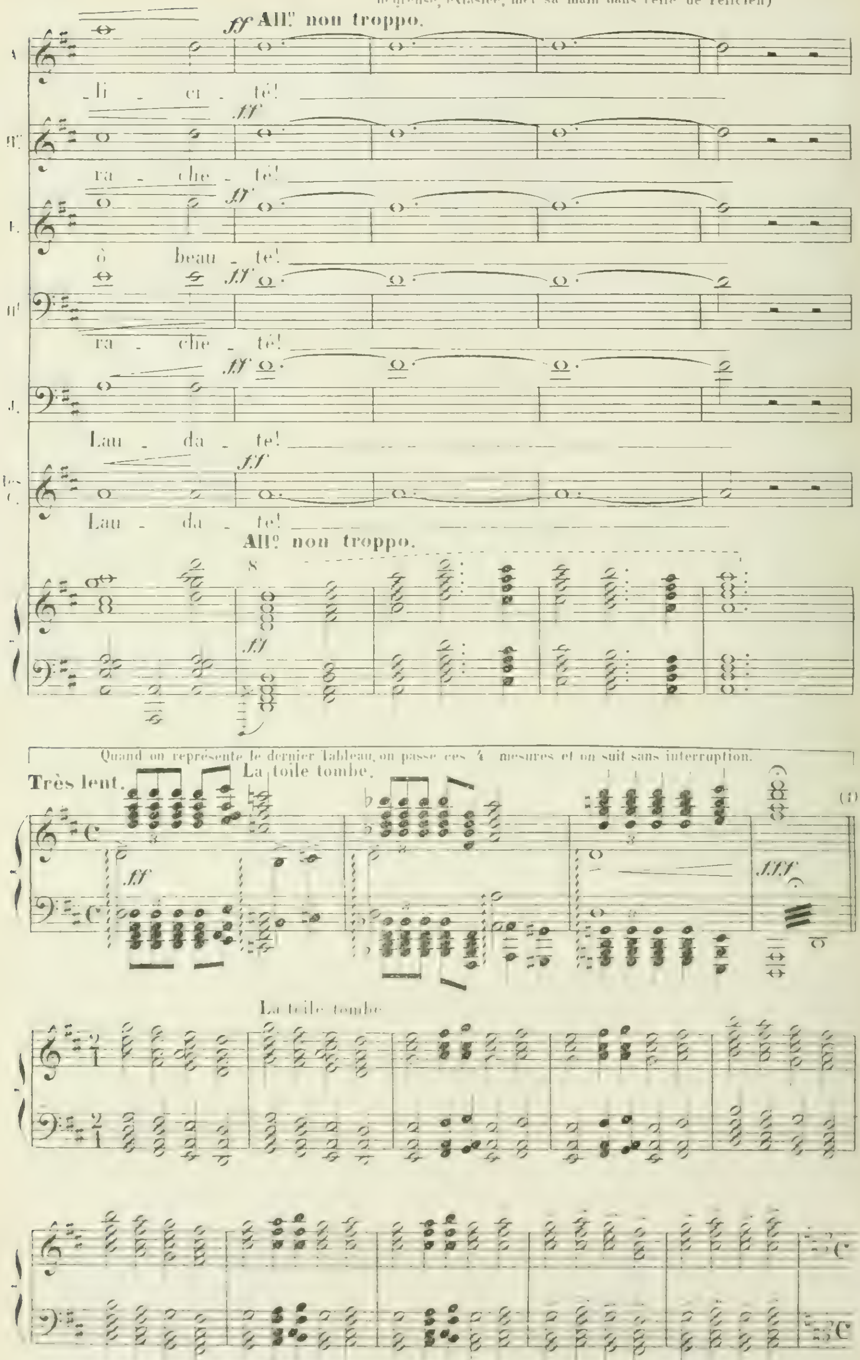

Au bon_heur que l'âme a gou_té!
Dieu te sou_rit et nous ras_su_ _re!
O tré_sor, re_flet du ciel, ô beau_té!
Dieu te sou_rit et nous ras_su_ _re!
Sit no_
LES CLERCS.
Sit no_
_men Do_mi_ni be_ ne_dic _ tum, Ex hoc nunc et us_que
_men Do_mi_ni be_ ne_dic _ tum, Ex hoc nunc et us_que


mp espress.
A.
Je n'at_tendrai plus rien ___ du ___
pp
Mr
No_ _tre mensonge est ra_ _che_
pp
F.
Par pi_tié pour nous, tu vi_
pp
H!
No_ _tre mensonge est ra_ _che_
J.
in ___ sæ_cu_lum.
les C.
in ___ sæ_cu_lum.
pp
espress.
A.
mon_de, Si je puis a_voir la douceur pro_
Mr
_té. Tu vi_vras, ô chère â_me
F.
_vras, Tu vi_vras, ô chère â_me
H!
_té. Tu vi_vras, ô chère â_me
J.
les C.
espress.
p


cresc.
fon - de de m'en al - ler à l'é - glise à ton bras
pu - re. ô chère â - me pu - re,
pu - re. ô chère â - me pu - re,
pu - re. ô chère â - me pu - re,
Lau - da - te, pu - e - ri, Do - mi - num. Lau - da - te no -
Lau - da - te no -
Mou - rir, c'est vi -
sempre cresc.
Tu vi - vras. Dieu
Tu vi - vras. Par
Tu vi - vras. Dieu
men Do - mi - ni. Lau - da -
men Do - mi - ni.

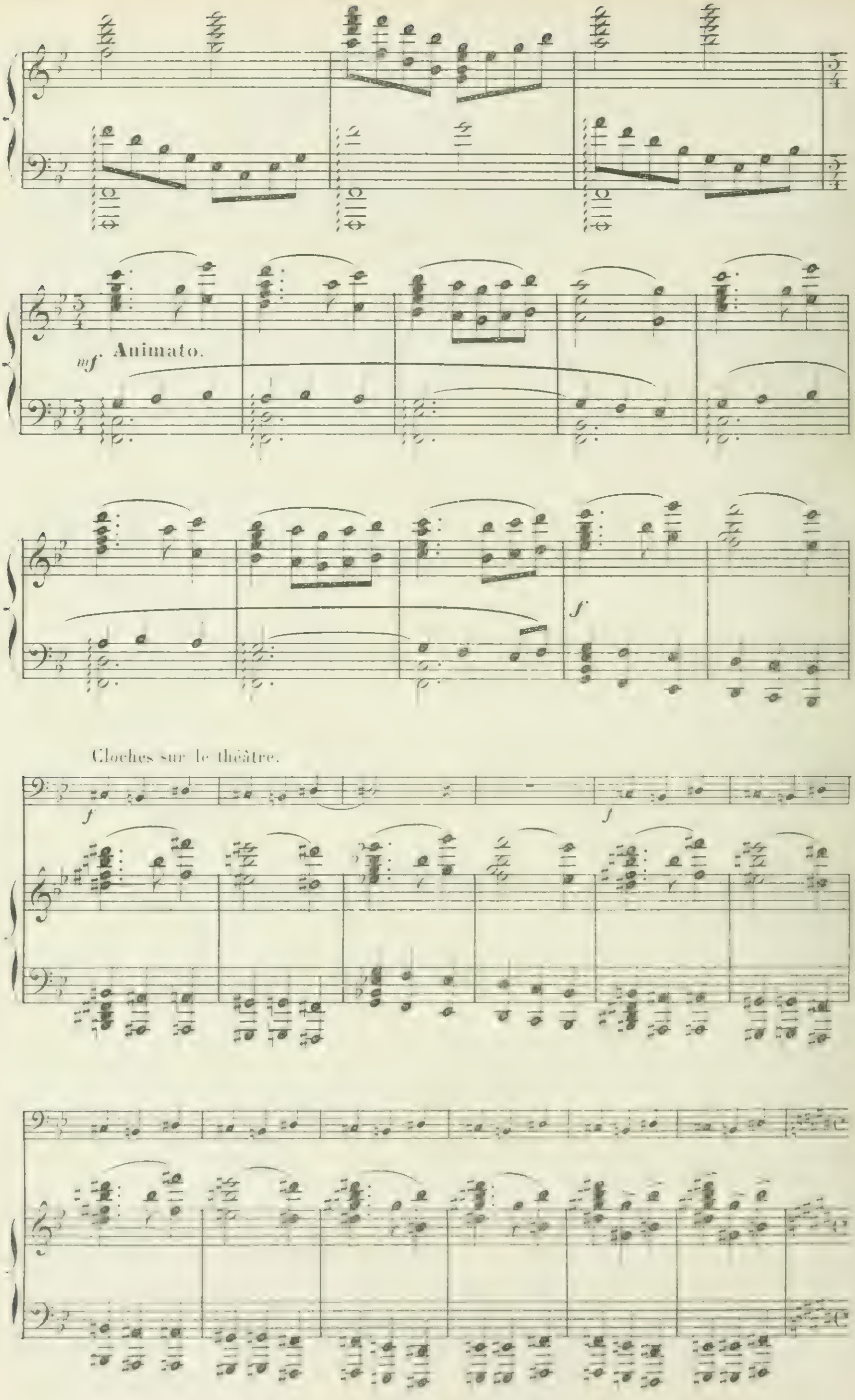

Allarg.
_vre, qu'im_por _ te! Si c'est mon rê _ ve qui m'em_
te sou_ _rit et nous ras _ su _ re, Chère
pi _ tié pour nous, tu vi _ vras, O tré _
te sou_ _rit et nous ras _ su_ _ _
_te. Lau _ da _ te. Lau _ da _
Lau _ da _
Allarg.
_scen _ _do molto.
a Tempo.
Molto allargando.
por _ _te. Jeune, en plei_ne fé _
à_ _ _me. No _ tre mensonge est
sor. re _ _flet du ciel, tré_sor.
_re! No _ tre mensonge est
_te, pu _ e _ ri, Lau _ da _ te Do_mi_num.
_te, pu _ e _ ri, Lau _ da _ te Do_mi_num.
a Tempo.
Molto allargando.

(Jean, d'un grand geste, par toute la chambre, au-dessus de toutes les têtes, donne la bénédiction dernière, tandis qu'Angélique, souriante, heureuse, extasiée, met sa main dans celle de Félicien)



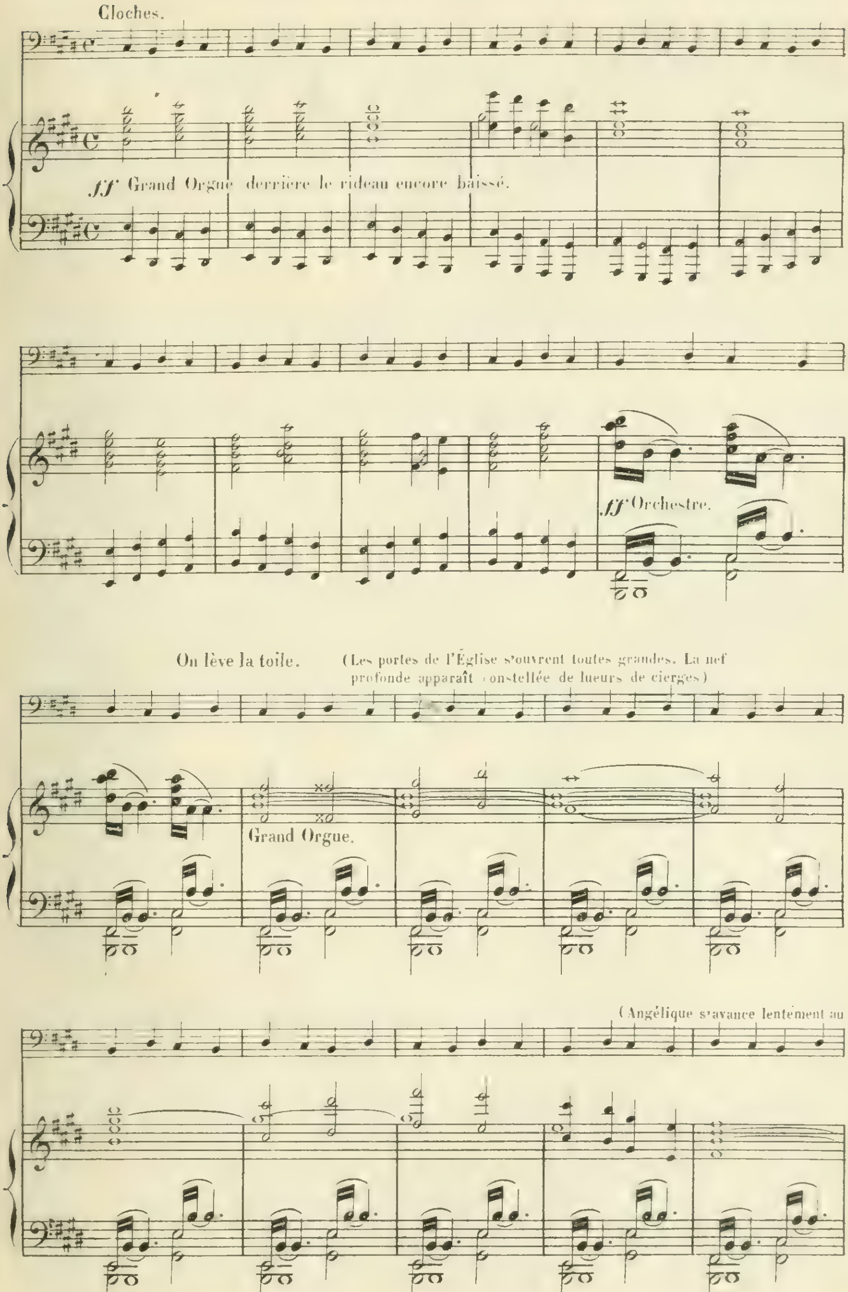
(1) A l'Opéra-Comique on termine ici.


Un peu plus large, mais toujours animé.
molto espress.
mf
cresc.

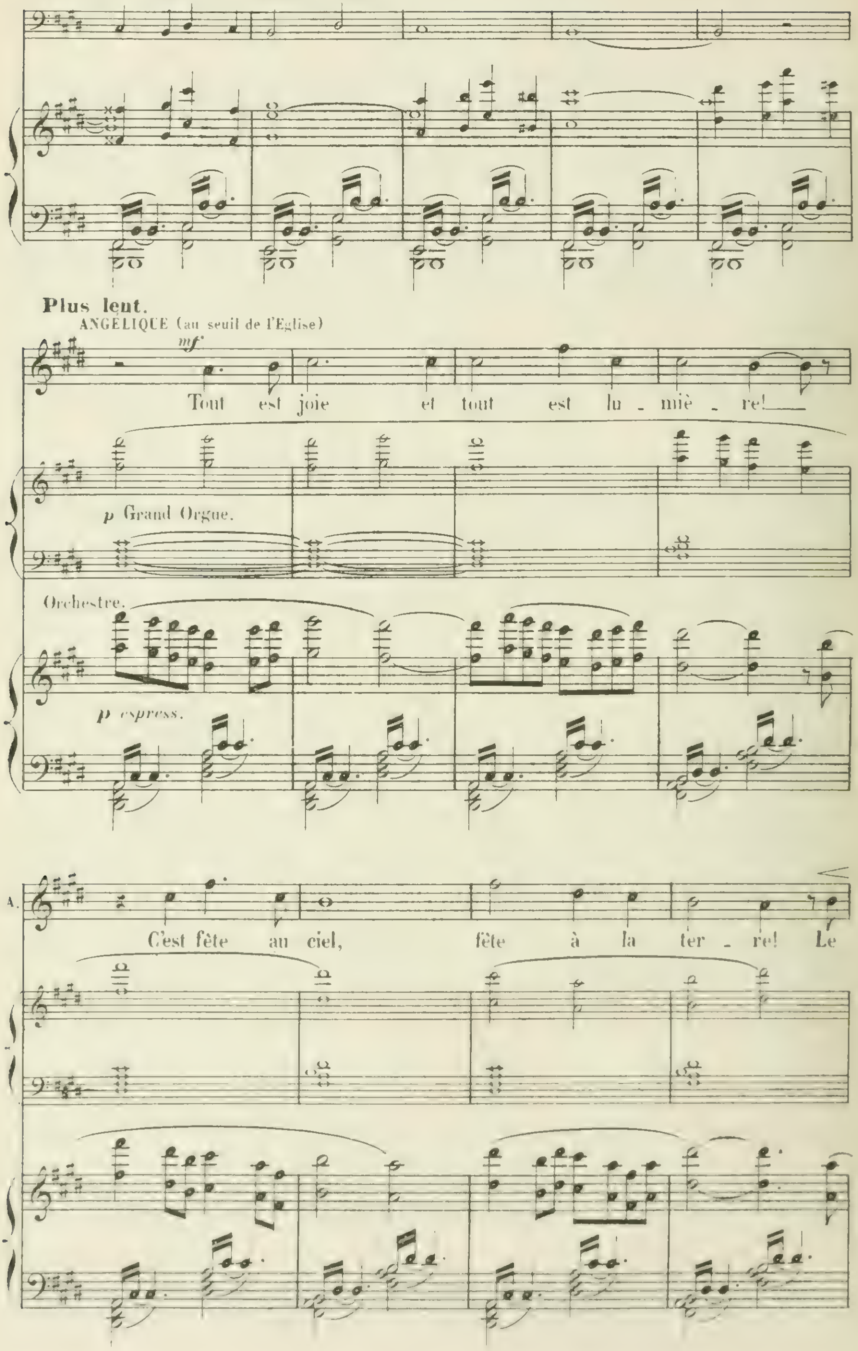

mf Animato.
f
Cloches sur le théâtre.
f
f

8e TABLEAU.

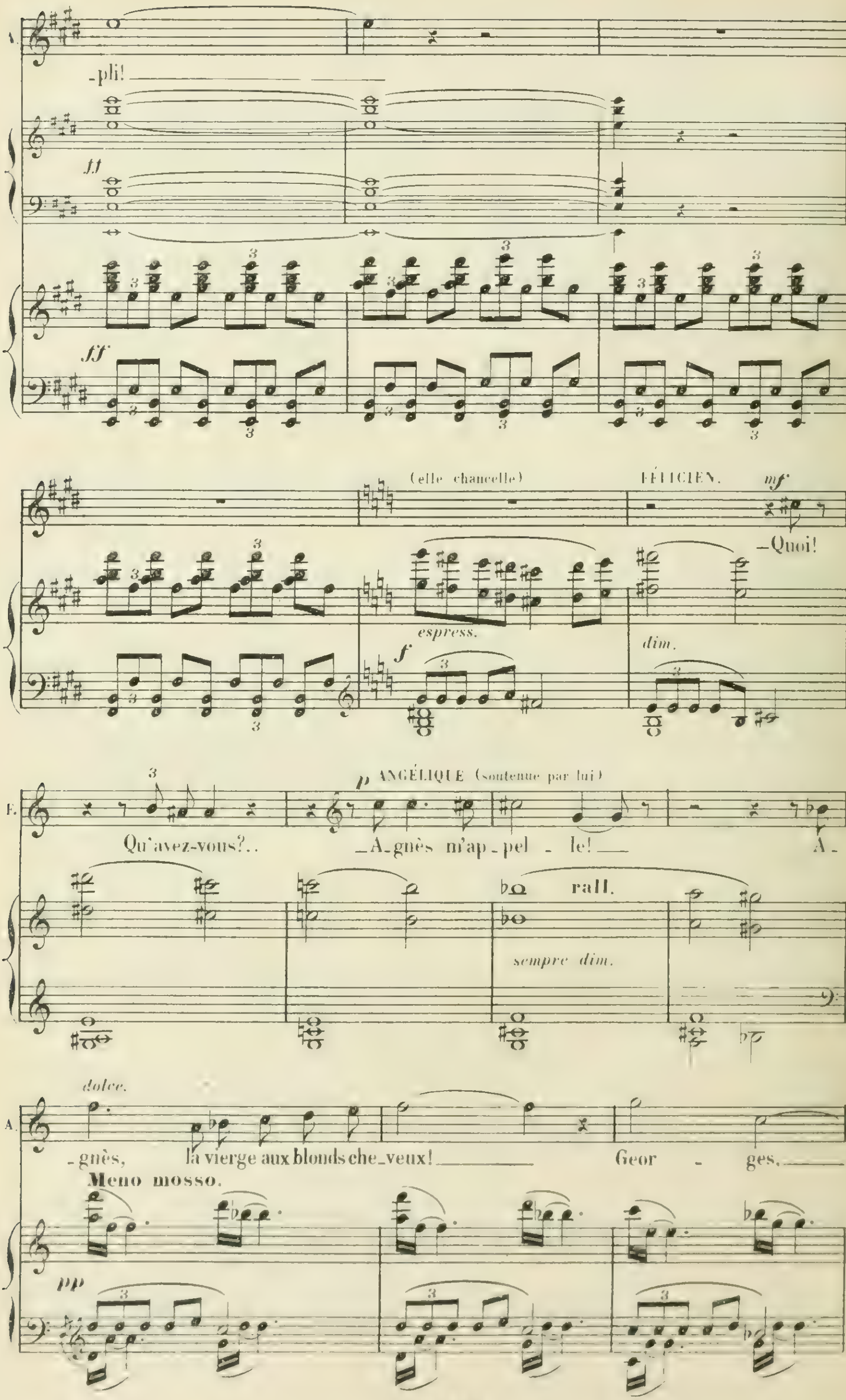
Sous le porche de la Cathédrale le jour du mariage de Félicien et d'Angélique.



bras de Félicien, suivie de Jean, Hubert et Hubertine)

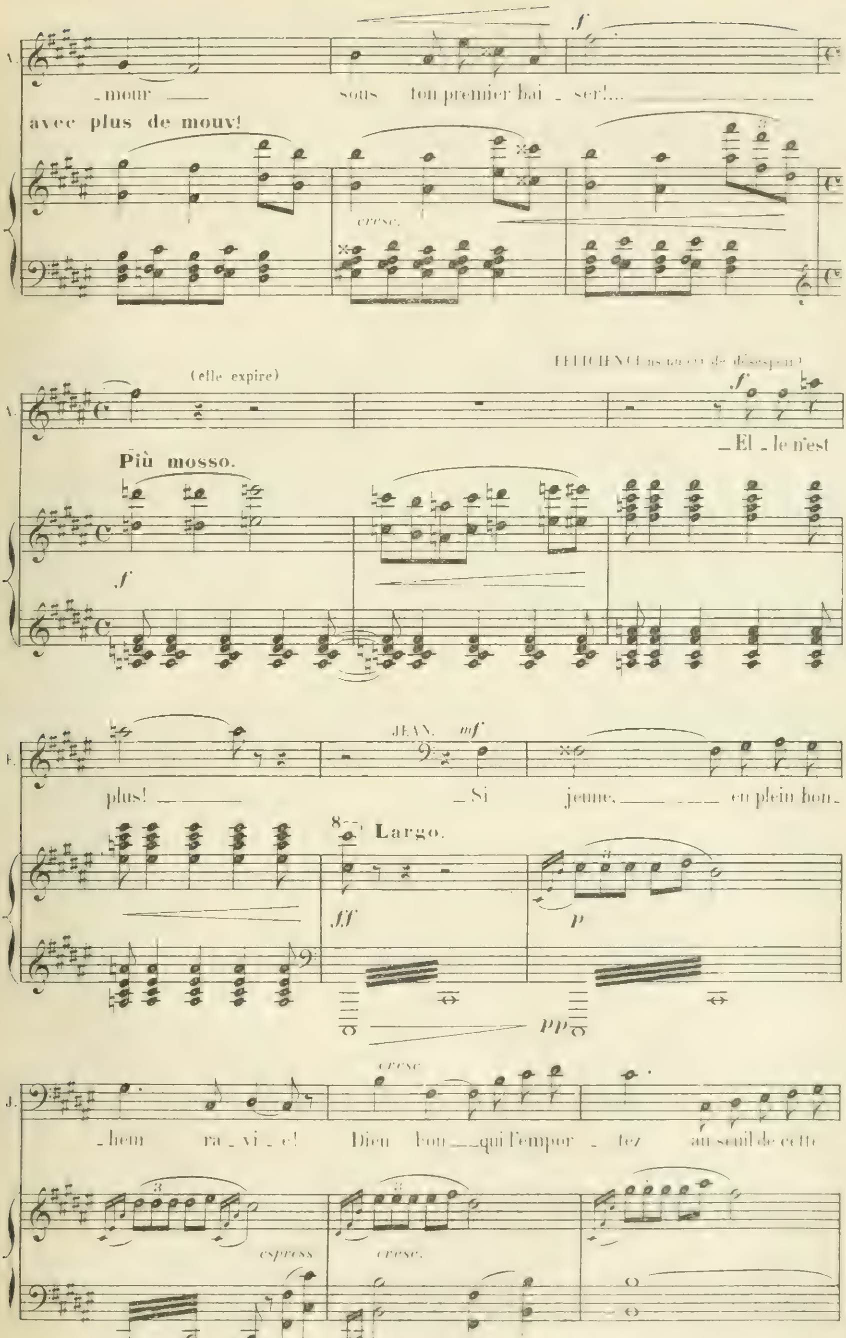



A.
jour glo_rieux, le voi _ ci, Ca_rillonnant dans l'air en
flam _ me!.. Cher seigneur, je suis votre fem _
_ _ me. En_fin, mon rê _ _ ve est ac _ com _

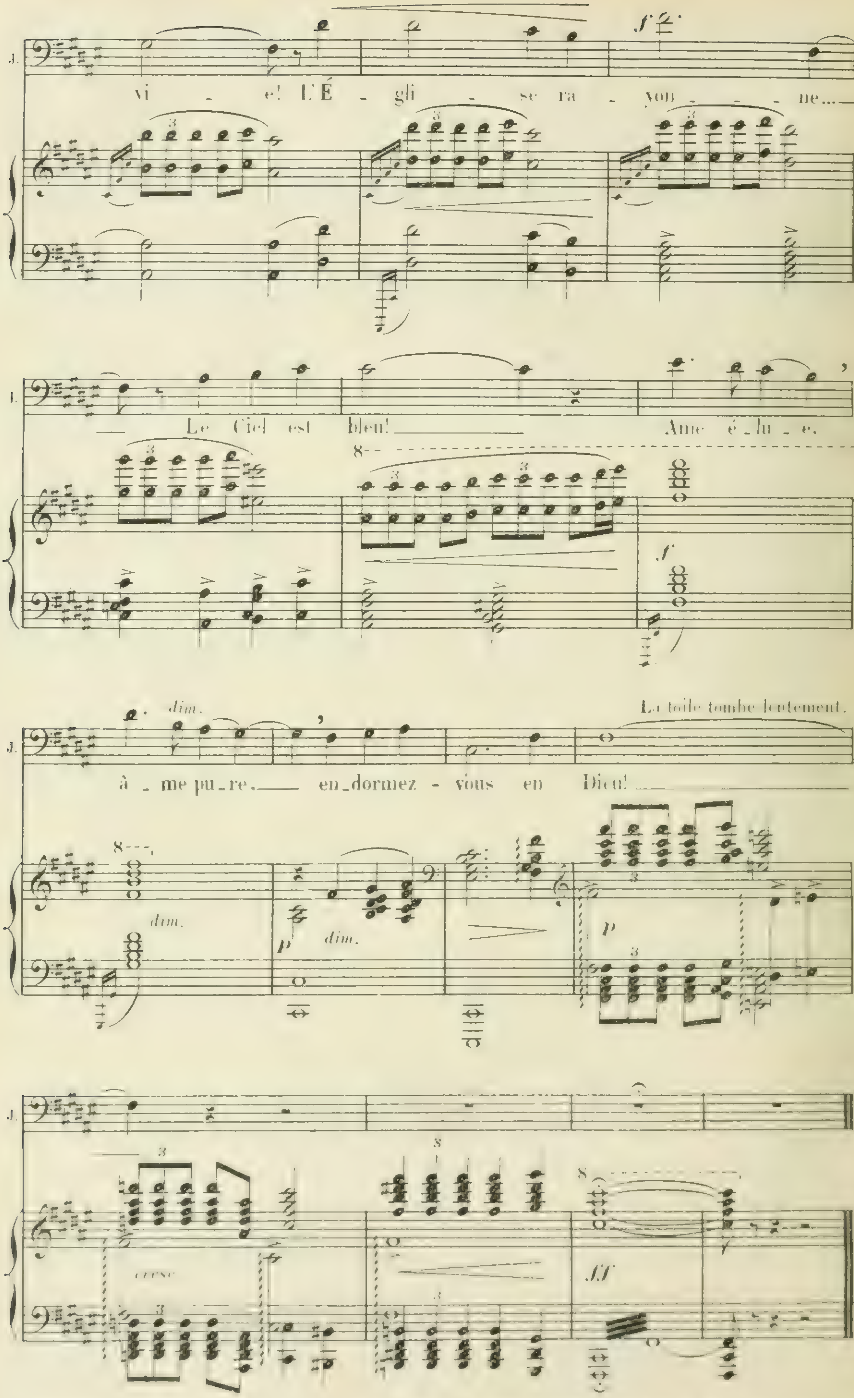

A.
-pli!
ff
ff
(elle chancelle)
FÉLICIEN.
mf
-Quoi!
espress.
f
dim.
F.
Qu'avez-vous?..
p ANGÉLIQUE (soutenue par lui)
_A_gnès m'ap_pel _ le!
A_
rall.
sempre dim.
dolce.
A.
_gnès, la vierge aux blonds che_veux!
Geor - ges.
Meno mosso.
pp


A.
le hé_ros ra_di _ eux M'a touché le
front de son ai _ _ _ _ le!
FÉLICIEN.
f
Mon pè _ re,
mf Più mosso.
(Jean s'approche, ainsi qu'Hubert et Hubertine)
F.
p
el _ le se meurt; elle a fer_mé les yeux!
dim.
ANGÉLIQUE (souriante, extasiée)
dolce.
_Non! Non! ne pleu_re pas.
Andante.
rall.
espress.
pp


A.
je suis heureu - - se. Que l'or_gue chan - te!
C'est la mort jo - yeu - se! J'ai bu tou_te l'i_vresse
et vais me re_po - ser Sur ton cœur....
cresc.
f
dim.
elle se serre
Molto rall.
contre lui et le baise aux lèvres)
dolce.
Le Ciel s'ouvre! Ah! Noces ra_di_eu_ses! Je meurs d'a_
Très lent.
ppp
Peu à peu



A.
_mour ___ sous ton premier bai _ ser!... ___
avec plus de mouv!
cresc.
(elle expire)
_El _ le n'est
Più mosso.
f
F.
plus! ___
JEAN. mf
_Si jeune, ___ en plein bon_
Largo.
ff
p
pp
J.
_heur ra _ vi _ e! Dieu bon _ qui l'empor _ tez au seuil de cette
cresc.
espress.


vi - e! L'É - gli - se ra - yon - - - ne...
Le Ciel est bleu! Ame é - lu - e.
à - me pu - re. en - dormez - vous en Dieu!
La toile tombe lentement.

...que.

METZ

Théâtre municipal. — Direction Bonneaux, saison 1923-24 : tableau de la troupe :

Opéra, opéra-comique et opérette. — Mmes Paulette Delrie, de l'Opéra-Comique, chanteuse légère ; Lucienne Garchery, de l'Opéra-Comique, mezzo-soprano ; Jane de Poumayrac, de l'Opéra-Comique, première chanteuse d'opérette ; Sylvie Jordins, seconde chanteuse ; Andrée Lys, desclauzas ; Du Breuille, Marva et Gontier, troisièmes chanteuses.

MM. Louis Rodier, de l'Opéra, premier ténor demi-caractère ; Lefèvre, baryton ; Ricard, première basse ; Degremont, ténor d'opérette ; Vielvoye, seconde basse ; Rousseau, trial ; Croizet, grand premier comique ; Carrand et Zazzeri, troisièmes ténors ; Ravelly et Gontier, troisièmes basses ; Kolly et Poissmans, seconds comiques.

Les artistes engagés pour une ou plusieurs représentations pendant la saison ne figurent pas dans cette nomenclature.

Orchestre de 35 musiciens. — MM. Rousseau, régisseur général ; Spaanderman, premier chef d'orchestre, et Racieur, deuxième chef d'orchestre. — 30 choristes.

Répertoire. — *Faust*, *Mignon*, *Carmen*, *Manon*, *Werther*, *Mireille*, *La Traviata*, *Thaïs*, *Hérodiade*, *La Tosca*, *Mme Butterfly*, *La Favorite*, *Le Barbier de Séville*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Lakmé*, *Samson et Dalila*, *Gismonda*, *Le Rêve*, *Amadis* et *Les Pêcheurs de Saint Jean*.

Les Saltimbanques, *Joséphine vendue par ses sœurs*, *La Veuve joyeuse*, *La Chaste Suzanne*, *Rêve de Valse*, *La Mascotte*, *Miss Helyett*, *La cocarde de Mimi-Pinson*, *Rip*, *La poupée*, *Les 28 jours de Clairette*, *La belle Hélène*, *Chanson d'amour*, *Boccace*, *La Souris*, *La Victoire de Samothrace*, *Le Rosier*, *Susie* et *Le Beau Voyage*.